



Paul DURAFFOURG

Alice et Roland JANOD - Cathie LORGE - André VUILLERMOZ

# GLOSSAIRE DU PARLER HAUT-JURASSIEN



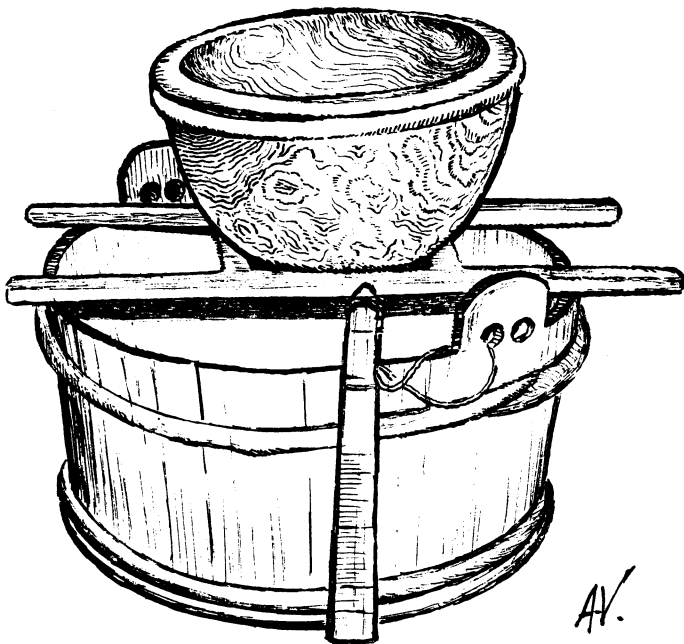
# **GLOSSAIRE DU PARLER HAUT-JURASSIEN**

Reprint 2007  
sur les presses numériques  
de DICOLORGROUPE  
à Ahuy (21 - France)  
Juin 2007



Paul DURAFFOURG  
Alice et Roland JANOD - Cathie LORGE - André VUILLERMOZ

# GLOSSAIRE DU PARLER HAUT-JURASSIEN



*Illustrations : André VUILLERMOZ et BRANDO  
Couverture : « La conversation »  
Dessin original de Guy BARDONE*

*Edité par « Les amis du Vieux Saint-Claude »  
(association Loi de 1901)  
2 bis, place Christin - 39200 Saint-Claude*

1986

*Ce livre, vendu au profit  
de l'association « Les Amis  
du Vieux Saint- Claude » a  
bénéficié de l'aide précieuse  
du Conseil Général du Jura  
et de la Ville de Saint- Claude*

© Les Amis du Vieux Saint-Claude - Mairie de Saint-Claude (Jura) - 1986

ISBN - 2-9501455-0-7

un paysan  
de là-haut  
"débrossant"  
un  
chouravu  
avec  
son diavet



AV





## Préface

*L'ouvrage que nous vous présentons vient à son heure. Remis à plus tard, il aurait sans doute souffert de plus nombreuses lacunes. En le menant tant bien que mal jusqu'à son terme, nous n'avons pas eu la prétention de nous en attribuer tout le mérite. D'autres avant nous se sont efforcés de sauver de l'oubli les propos croustillants dont nos vieux sanclaudiens agrémentaient volontiers leurs conversations. Les nombreux lecteurs de « L'Echo de la montagne » devenu par la suite le « Courrier », mais toujours paraphé de sa célèbre diligence, qui ont suivi ou suivent encore, au fil des semaines, les homériques démêlés de l'Onésime et de Mme Lapoyat, savent gré à leurs estimés rédacteurs, père et fils, MM. Maurice et Jean-Pierre Salvat d'avoir perpétué dans leur chronique « potins et cancans » la saveur inégalable de notre langue « faubourtière ». Et puis nous n'aurons garde d'oublier M. Albert Delort, membre actif de notre Association des « Amis du Vieux Saint-Claude », qui, le premier, avait envisagé la parution d'un petit lexique auquel il travaillait dès 1973. Il nous plaît ici de rendre justice à ces méritants précurseurs.*

*Si nous avons risqué cette entreprise quelque peu hasardeuse, car nous ne sommes, en la matière, que de modestes amateurs, nous n'avons voulu ni céder à un mouvement d'amour-propre ni sacrifier à une mode. Ce que nous avons fait, en nous inspirant des efforts de nos devanciers, s'inscrit dans la logique de l'action menée par les « Amis du Vieux Saint-Claude » pour la sauvegarde d'un patrimoine artistique et culturel dont la richesse avive de plus en plus l'intérêt de nos compatriotes. Précisons que le projet prit corps à la suite d'une conférence, donnée le 3 novembre 1981, dans le cadre des activités de notre association, par M. Paul Durafourg, un passionné d'histoire locale, qui avait bien voulu nous servir*

*fourg, un passionné d'histoire locale, qui avait bien voulu nous servir quelques savoureux échantillons sur le patois de La Pesse et des Bouchoux. Autour de lui s'est alors constitué le petit groupe de volontaires dont les noms figurent au générique de l'ouvrage. Nous nous étions également assurés, ce qui allait de soi, le concours de M. Albert Delort, notre érudit ami sanclaudien. Mais la maladie l'empêcha de poursuivre une collaboration qui nous eût été grandement profitable.*

*Pénétrés de cette règle d'or qui prescrit d'asseoir un édifice sur de solides fondations, nous avons d'un commun accord décidé de donner pour base à nos travaux le lexique de quelque 600 mots qu'un de nos éminents compatriotes, secrétaire en son temps de la sous-préfecture de Saint-Claude, M. Gustave Burdet, avait inséré dans son ouvrage, aujourd'hui très recherché mais introuvable : Histoire de La Pesse et des Bouchoux. MM. Vital et Félix Burdet, les fils et héritiers de notre érudit « cicerone » nous y ont aimablement autorisé. Nous leur en exprimons notre sincère et chaleureux merci.*

*Mais, nous objectera-t-on peut-être, pourquoi vouloir à tout prix ressusciter une langue morte, ou pour le moins désespérément moribonde ? Disons plutôt : un parler local, sans doute tombé en désuétude, si l'on considère qu'il a disparu des conversations, mais tout de même encore bien vivace, puisqu'il se perpétue dans un certain nombre de termes ou locutions — patois francisé ou mots dialectaux — que les habitants du Haut-Jura, souvent inconsciemment, utilisent dans la langue courante ou qui ont reçu droit de cité dans notre dictionnaire, sous le qualificatif de « familier » ou de « populaire », au point qu'il nous est arrivé, au cours de nos glanes successives, à propos de tel ou tel mot dont nous revendiquons l'appartenance à notre parler local, de nous exclamer avec une pointe d'humour : allons bon ! encore un que le français nous a piqué !*

*Mais si notre parler haut-jurassien mérite amplement qu'on y prenne intérêt, c'est surtout parce qu'il est, en quelque sorte, la mémoire fidèle et fervente d'un coin de province qui, par suite de l'exode rural, eut bien de la peine à survivre ; c'est qu'il témoigne éloquentement de sa richesse linguistique et culturelle. Il n'empêche qu'on l'a parfois considéré comme un jargon d'arrière et de gens frustes, bien peu rompus aux subtilités de la langue littéraire. Si d'aventure un écolier s'oubliait à glisser dans une page de rédaction quelques termes saisis au vol des conversations familiales, il encourait inévitablement la censure du correcteur. S'il en laissait échapper l'un ou l'autre dans la spontanéité d'une réplique, il s'entendait rétorquer aussitôt : parlez français ! Et pourtant, comme le fait remarquer M. Paul Encrève, maître assistant au Centre expérimental universitaire de Vincennes : « tout parler humain est une langue à part entière et aucune langue ne peut se prévaloir d'une supériorité naturelle sur une autre... Un dialecte, un patois sont aussi langues que la plus estimée des langues dites de culture ».*

*Il existe encore, Dieu merci, quelques survivants du temps où l'on « patoisait » délectablement. A les entendre, on sent revivre le vieux pays et l'on reprend racine à la saveur de son terroir. « Vèca na salle! Chèta té! On va bèr on canon, et poué t'vas marandâ avoué nos!... C'est en ces termes qu'il arrivait au chef de famille d'accueillir l'ami ou le parent, ou simplement le voyageur, qui se pointait à la maison en fin de matinée. Et quand une fois à table on l'invitait à « retourner » au plat — c'était peut-être une bonne fricassée de « treuffes » ou un « barbot » qui sentait bon l'oignon — l'hôte souvent déclinait cette offre en s'exclamant : va bin dintye! va bin dintye!... De temps à autre au brouhaha d'une veillée jallissaient certaines interjections qui ponctuaient de savoureux dialogues : také nom! bigre père! mon grand bin dèvé! T'chan bin! Pou gâtye!... ou, prestement lancées par un convive un peu « brindezingue » quelques juteuses « goguenettes » qui se perdaient dans une cascade tonitruante d'écacelées...*

*Il n'est pas dans notre intention de retracer ici l'historique de ce parler haut-jurassien : son caractère de langue orale lui vaut d'échapper à nos investigations. Et puis ce n'est pas non plus notre propos. Il est utile pourtant de préciser qu'il appartient au groupe des dialectes franco-provençaux où il voisine, entre autres, au sud et à l'est, avec le romand et le savoyard. Ainsi, par exemple dans le petit ouvrage d'Edmond Pidoux : le langage des romands, 2<sup>e</sup> édition, paru en 1984, on relève près d'une centaine de mots — parfois avec une variante phonétique (boille à côté de « notre » bouille, toupine et tupine, bûchille et bûchaille...) qui appartiennent à notre parler du Haut-Jura. Même parenté avec le patois chamoniard, répertorié par Mme Marie Claret, sous l'égide des « Amis du Vieux Chamonix » (édition de 1981) pour une bonne centaine d'expressions ou de mots, dont certains diffèrent également par leur prononciation : fassou et fessou, inschaplâ et entsapliâ (enchapler), lanvieu et lanvouï, foueuffi et focheu, r'no'yès et renailles, rèquoquâ et récoquer, poueuffa et peuffe, etc...).*

*S'il est reconnu qu'aucune tradition littéraire et pas davantage une quelconque unité politique n'explique et ne légitime le groupement de ces parlers franco-provençaux, on peut toutefois affirmer que ledit groupement se fonde sur une communauté de traits linguistiques et, entre autres, une parenté plus étroite avec le latin, plus particulièrement le bas latin gallo-romain. Bien que notre recueil n'ait rien d'un dictionnaire étymologique — un domaine où, par prudence nous n'avons pas voulu nous aventurer — nous nous sommes néanmoins, ici et là, permis quelques références à ce latin dont nous sommes, il faut bien l'avouer au pays d'Astérix, largement tributaires. Qu'on en juge avec les échantillons que voici : le bovet et le bovaïron (de bov-em : le bœuf) ajoutez-y la cabre (de capra : la chèvre) nous plongent dans l'ambiance « rurale » des bucoliques*

virgiliennes. « Au printemps la mère agasse... » comme dit la chanson, c'est l'agaca pica dont le français a retenu le second terme pour en faire la pie. Mais c'est le même volatile, maraudeur et malicieux... Quand nous étions jeunes garçons, tous occupés à une pêche clandestine, nous pataugions dans l'édyde d'un gouillat — pensez à l'aigue du provençal et à l'aqua (l'eau) de l'aqueduc romain — pour en déloger quelques renailles (ou : r'no'yès au pays de Chamonix) (latin : rana, grenouille)... Pourquoi ne pas évoquer, pendant qu'on y est, d'autres bestioles de notre faune haut-jurassienne : l'aragne (aracnea), la vouépe (vespa), et le tavan (bas latin : tabon-em), qui prenaient, l'une et l'autre, malin plaisir à faire b'ziller les vaches dans « los pras » (pratium : le pré). Et si vous demandez aux sanclaudiens pourquoi on les a surnommés les seblati, certains d'entre eux seraient surpris et amusés de découvrir leur « parenté latine » : cf. le verbe latin : sibilo, sibilatum : siffler... d'où seblati : non point « siffleurs » ou « sifflés », ce qui pourrait advenir, dans l'un ou l'autre cas, sur un terrain ou sur un stade de rugby mais : fabriquants de sifflets, ce qui vaut mieux !... Pour conclure cette brève mais révélatrice digression étymologique, ces derniers mots glanés dans une conversation d'autrefois — presque du latin, vous en conviendrez : ma balla sèreu (mea bella soror) na fenna (una femina) qu'é tote gravâ (quae est tota gravis) ; nous vous laissons le soin de traduire à l'aide de ce glossaire : latin ou parler du haut-Jura, le sens est à peu près le même !

Il est opportun d'ajouter que ce parler local, pour enrichir son vocabulaire, a puisé à d'autres sources : termes gaulois et celtiques, gothiques et germaniques — la Burgondie n'était pas si loin — mots fabriqués de toute pièce, pour désigner tel ou tel objet d'usage local, encore qu'il n'y ait pas, en ce domaine, de création arbitraire, selon le sentiment de M. Antoine Meillet, le réputé linguiste, pour qui « tout mot résulte d'une tradition, connue ou inconnue ». Et puis notre parler recèle des emprunts au « bélau », ce « super-patois », comme on l'a parfois appelé, et au sujet duquel M. Gustave Burdet, dans son « Histoire de La Pesse et des Bouchoux » nous donne les précisions suivantes : « pour ne pas être compris des gens qui les employaient, nos peigneurs de chanvre (nos « pignards » et « fardieux » expatriés pour quelques mois dans le Doubs, la Haute-Saône et l'Alsace) avaient créé et parlaient une espèce d'argot, un jargon de convention que personne ne peut comprendre, s'il ne le connaît. Ce jargon, c'est le béleau. Il n'a aucun caractère de langage ; c'est un ramassis d'expressions ayant les origines les plus diverses, provenant surtout des patois de différentes régions, de l'allemand, du grec »... Quand mon père me disait jadis en désignant du doigt la miche de pain : passe-moi l'arti ! il était loin de se douter qu'avec ce terme de béleau il rejoignait le ὄ αῖτος des grecs. Lorsque nous avons commencé notre travail en collectant les mots dans une zone qui se limitait, en raison du premier

apport linguistique, à la région de la Pesse et des Bouchoux, la basse vallée de la Bienne et le secteur de Saint-Claude, nous n'avions qu'une idée fort imprécise de l'aire géographique et linguistique, à l'intérieur de laquelle nous allions poursuivre notre prospection. Mais au fur et à mesure que la glane s'enrichissait de mots qui nous venaient d'ailleurs, il nous est apparu qu'existait un fonds commun à un certain nombre de villages situés, du sud au nord, aux abords de la vallée de la Bienne et au voisinage de la Valserine, c'est-à-dire de Vaux-les-Saint-Claude à Morez, en passant par Longchaumois et Morbier, de Bois d'Amont et des Rousses jusqu'à La Pesse et Les Bouchoux, via Septmoncel, Bellecombe, Les Molunes et Les Moussières. Nous n'avons pas la prétention de vouloir établir en la matière une délimitation exacte et définitive. L'ouvrage remarquable de Lucas Grenard : *Dans le Val chézérand*, et le savoureux recueil d'Anne-Marie Prodon, animatrice de la maison de retraite de Gex-Tougin, « *Histoires vraies d'autrefois* », nous ont révélé que le parler haut-jurassien débordait la vallée de la Valserine et se permettait même de franchir la barrière des Monts-Jura.

En ce qui concerne le classement des mots dont l'abondance — au-delà de 2 500 — a dépassé nos prévisions les plus optimistes, nous avons adopté tout naturellement l'ordre chronologique d'un dictionnaire. Nous n'avons pas cherché non plus, bien que l'opération eût présenté, dans certains cas, un réel intérêt, à constituer des familles étymologiques et sémantiques. Nous nous sommes également abstenus d'user de renvois et de références. Libre à chacun des usagers de notre glossaire d'en entreprendre l'exploration selon ses goûts et sa propre tactique.

En règle générale pour chacun des mots nous avons indiqué sa nature (nom, adjectif, verbe ou locution verbale, adverbe ou locution adverbiale), son genre (masculin ou féminin), le nombre (singulier ou pluriel), certains termes de notre parler local ne s'employant qu'au pluriel, par exemple : les âchis, ses propriétés grammaticales (variable ou invariable, à propos d'un nom ou d'un adjectif, transitif ou intransitif à propos d'un verbe) et, dans la mesure du possible, sa fréquence (mot rare, usuel, peu usuel). S'il nous est arrivé de retenir un mot appartenant à la langue classique et répertorié dans le dictionnaire, c'est parce que notre parler haut-jurassien, en un lieu précis, l'utilise avec un genre différent (le poire, et non la poire, dans la région de La Pesse et des Bouchoux); la cheneau et non le chéneau, avec pour ce dernier terme, une légère variante phonétique) ou encore un nombre différent (les escaliers, et non pas l'escalier).

Nous avons, ici ou là, employé l'expression : **régionalisme inconséquent**. Il s'agit, en linguistique, d'une locution propre à une région, mais utilisée comme appartenant à la langue littéraire. Par exemple : **plier une bouteille**. (avouez que, s'il fallait prendre les deux mots dans leur sens classique, l'opération qu'ils désignent exigerait un véritable tour de force !

*En réalité, il faudrait dire : emballer une bouteille. Ailleurs vous trouverez tel ou tel terme affecté de la mention : **mot-souvenir**. Entendez par là : un mot consigné dans des actes (notariés) et autres documents, et qui est sorti de l'usage. Ex. macule, à propos de la main morte ; demeurance, au sujet de la domiciliation.*

*Les définitions que nous avons données des mots laborieusement recueillis, en visant à la clarté et à la simplicité, les assaisonnant au besoin, d'une pincée d'humour, s'accompagnent souvent d'exemples qui sont, soit de très courtes notices explicatives, soit des mentions de lieuxdits ou de sites géographiques, soit des bribes de conversations, fidèlement consignées par l'un ou l'autre d'entre nous ou recueillies auprès des derniers témoins de cette époque révolue. Moisson considérable de menus renseignements sur l'habitat, l'outillage, le costume, le mode de vie, les occupations, la mentalité et les croyances du « montagnon » d'autrefois. Faut-il préciser qu'un grand nombre de ces mots ou expressions ont un rapport avec la ferme et son environnement immédiat : nos ancêtres étaient presque tous, sinon tous, des paysans. Et ce vocabulaire, dont vous aurez loisir de découvrir la richesse et de goûter la saveur, témoigne de ce que Roger Frison-Roche appelle fort justement « la civilisation de la vache ». Mais ne commettons pas d'oubli : les vieux mots-souvenirs célébrant la terre nourricière, les pénibles travaux des champs, le troupeau turbulent, la fruitière et ses senteurs agrestes, mêlent leur rude langage au « patois urbain », pétillant, encore employé de nos jours, issu des ateliers du faubourg de Saint- Claude — pipiers ou diamantaires — ou de la vallée de La Bienne, comme au bon vieux temps des « radeliers ».*

*Notre parler haut-jurassien, avons-nous dit plus haut, était un langage oral, qui s'est transmis par tradition orale. Ce qui explique les difficultés, rencontrées par nous, quand il s'est agi de faire de tous ces mots une transcription phonétique aussi fidèle que possible. Entendez par là : les écrire tels qu'on les prononçait ! Nous aurions pu, comme d'autres l'on fait, recourir à l'A.P.I. (alphabet phonétique international). Nous avons d'emblée laissé de côté cette méthode d'écriture, pour la bonne raison que la plupart de ceux à qui nous nous adressons ne la connaissent pas. Nous nous sommes efforcés d'orthographier les mots, tout simplement, comme on les prononçait. On voudra bien par avance nous excuser de ne pas y avoir totalement réussi. Pour ce faire, en ce qui concerne la transcription des groupes voyelles : tels que : EU ou des groupes : voyelle + consonne, tels que : AN, EN, IN, AIN, EIN, OIN, ON... pour vous en faciliter la lecture, nous avons adopté les procédés suivants :*

*EU doit être prononcé :*

*— EU ouvert comme dans dormeuse ; exemples : le beu, la cornairieule, un lieupet... ;*

*— EU fermé comme dans dormeur ; ex. : le focheu, les étreigneux, la peuffe.*

*Les groupes voyelle(s) + consonne N (appelés, en phonétique, voyelles nasales): AN, EN, AIN, EIN, IN et ON, de même que OIN à l'intérieur d'un mot placé devant une voyelle, avec ou sans redoublement de la consonne N, et séparés d'elle(s) par un tiret, conservent leur prononciation comme dans pan, sens, pain, rein, clin, son et soin.*

*Exemples : mian-u, mouain-u, ou mouin-u, ron-ner.*

*Dans bien des cas, nous avons constaté que la prononciation d'un mot pouvait varier selon les secteurs géographiques — plus ou moins éloignés — où il était utilisé, parfois même entre deux villages voisins. C'est ainsi que l'on trouve :*

- ANOILLE (La Pesse) et ANOUILLE (Morbier),
- BEIGNETTES (La Pesse - Les Bouchoux) et BUGNETTES (Morbier),
- RAVAGEOU (La Pesse - Les Bouchoux) et RAVAGEOT (Lavans),
- REBATEE (La Pesse) et RUBATEE (Lajoux),
- TERRAGNER (La Pesse - Les Bouchoux) et TERRIGNER (Longchaumois) etc, etc...

*Il arrive aussi qu'il peut y avoir, pour tel ou tel mot, variation de sens d'un village à l'autre.*

*Ainsi :*

- BUCHAILLES : copeaux minces obtenus par le rabot (La Pesse - Les Bouchoux); éclats de bois (vallée de la Bienne).

*Ajoutons enfin, pour conclure ce chapitre, que nous avons pris soin, même si nous avons commis quelques omissions, de faire à chaque village (cité entre parenthèse) la part des mots qui lui appartiennent en propre.*

*Pour ce travail, quelque peu tâtonnant, de classification et d'identification des mots qui nous arrivaient de droite et de gauche, de la montagne et de la vallée — nous y avons consacré plus de quarante séances d'un après-midi chacune généralement au domicile accueillant de M. Paul Duraffourg avec application et dans une franche bonne humeur — nous avons amplement profité des conseils bénévoles et éclairés de M. Gaston Tuillon, professeur à l'Université de Grenoble, éminent spécialiste en linguistique et en dialectologie. N'a-t-il pas poussé l'amabilité jusqu'à nous rendre visite au cours de telle ou telle de nos séances de travail, accompagné d'une collaboratrice. Qu'il en soit ici sincèrement et chaleureusement remercié.*

*Enfin pour vous mettre véritablement dans le bain de ce parler dont nous avons conscience de ne pas avoir épuisé la richesse, laissant à*

*d'autres plus tard la possibilité et la chance de compléter notre modeste glossaire, nous avons demandé à notre intarissable et savoureux conteur, M. Paul Duraffourg, de vous servir, toutes croustillantes en bon patois de là-haut, quelques-unes de ses « racontotes » et de se faire, spécialement à votre intention, pour l'une ou l'autre de ses fables le traducteur amusé de notre bon La Fontaine. Voici donc sur orbite ce glossaire dont nous souhaitons qu'il suive auprès de vous la bonne trajectoire. Et s'il nous vient envie d'interpeller cette moisson, en pastichant quelque peu le poète Lamartine :*

***Vieux mots « inanimés », avez-vous donc une âme  
qui s'attache à la nôtre et la force d'aimer ?***

*c'est que nous présumons recevoir d'eux, en récompense de notre travail,  
la réponse qui nous comblerait.*

A. Vuillermoz



### *Les sources*

*Outre les ouvrages déjà cités de MM. Gustave Burdet, Lucas Grenard, les chroniques de MM. Maurice et Jean-Pierre Salvat, le lexique de M. Noël Grand et celui, bien entendu, de M. Albert Delort, nous tenons à faire mention de ceux qui nous ont, d'une manière ou d'une autre, apporté leur contribution.*

*Citons tout d'abord, M. Henri Gaston-Meyer, ancien professeur de philosophie et de langue latine au collège de Saint-Claude, auteur apprécié de plusieurs ouvrages et de nombreuses chroniques d'histoire locale. Nous n'aurons garde d'omettre Mme Suzanne Joyard, notre dynamique et active doyenne, Mme Georgette Gauthier de Valfin et Mlle Denise Comoy de Longchaumois dont les carnets et petits recueils nous ont été précieux, M. Favier de Lavans qui a bien voulu nous confier son lexique ayant fait l'objet d'une publication dans le « Bulletin Municipal » de Lavans, sans oublier MM. Charles, Edouard et Jean Vuillard.*

*Enfin, collaborateur de dernière heure, M. Jacques Bailly-Basin de Morbier, qui a bien voulu mettre à notre disposition un lexique de 450 mots, véritable aubaine de nature à combler certaines lacunes.*

*A tous ces ouvriers bénévoles, à l'association « Les Amis du Vieux Saint-Claude », éditeur de ce glossaire, notre sincère merci.*

Les Auteurs



# a

**a** : *pron. dém. ; usuel* ; Ça ou il.

Ex. : « a va bin dintye » : ça va bien comme cela. « a sentait bon » il sentait bon.

**abade** : *adj. ; très usuel* ; Epars, en désordre.

Ex. : D'un ménage mal tenu : « tout est abade ».

A l'abade : A l'abandon.

**abader** : *v. tr. et intr. ; très usuel* ; Mettre le troupeau en liberté. Mettre en mouvement.

Ex. : « Garçon, va abader les vaches - Le dégel a abadé ce rocher. S'abader : Prendre la route - Faire ses premiers pas en parlant d'un enfant. Prends un sens préjoratif sous la forme : « Tu es toujours à t'abader » !

**abaser** : *v. tr. ; rare* ; tomber.

Ex. : « le mur a abasé » - « La neige a fait abaser le toit » !.

**abérer** : *v. tr. ; usuel* ; Abreuver

S'emploie à l'infinitif : « va abérer les vaches ». On dit aussi faire « bère ».

**abétsi** : *v. tr. ; patois (Les Bouchoux)* Faire toucher bout à bout.

Ex. : « Tends la corde, je ne peux pas abétsi l'autre bout » !

**abètsvèche** : *loc. ; patois* ; Tête-bêche.

**abonde (à l')** : *loc. adv. ; très usuel* ; En grande quantité.

Ex. : « Année pluvieuse, foin à l'abonde ». « Des pommes-de-terre ? J'en ai eu à l'abonde » !

**aboquer** : *v. tr.* (Morbier) usuel ; Rassasier.

**aboron ou aburon** : *n.m.* ; *usuel* ; Objet de toute nature entassé et conservé sans but précis. Syn. : des embarras de grenier.

**abotsi** : *v. intr.* ; *patois* ; Tomber face en avant.

**aboucher** : *v. tr. et intr.* ; *régionalisme inconscient* ; Retourner un objet creux pour en faire un couvercle : aboucher une assiette.

S'aboucher : Poser la tête sur l'avant-bras, au bord de la table, pour une courte sieste : s'aboucher sur la table.

**abouchon** : *adv. ou adj. inv.* ; *usuel* ; Renversé.

Ex. : Une assiette abouchon : une assiette retournée. Se tenir abouchon : se tenir courbé, la tête sur l'avant-bras.

**acacher** : *v. intr.* ; *usuel* ; S'accroupir.

Ne s'emploie qu'en parlant d'une poule poursuivie qui s'immobilise brusquement en s'accroupissant.

**acagnerder (s')** : *v. intr.* ; *peu usuel* ; S'enfermer chez soi. Rester dans son coin comme un chien dans sa niche.

**accarer** : *v. tr. et intr.* ; *usuel* ; Appuyer contre un support.

Ex. : accarer ses coudes sur la table, de part et d'autre de l'assiette. L'épaule accarée à la porte : l'épaule appuyée au chambranle.

S'accarer : se blottir. Ex. : « Tremblant de peur, l'enfant s'accarait contre moi ».

**accuilli** : *v. tr.* ; *patois* ; *mot souvenir* ; Aiguillonner.

**accul** : *adj.* ; *usuel* ; A bout de ressource

Ex. : A la fin de chaque mois je suis accul !

**a cha** : *loc. à valeur distributive* ; *usuel* ; Employé devant un adjectif numéral cardinal pour marquer la répartition en nombre égal.

Ex. : Compter a cha deux : de deux en deux. Compter a cha douze : compter par douzaine.

**a cha peu** : *exp. inv.* ; *très usuel* ; *eu de dormeuse* ; Peu à peu.

Ex. : Il a amassé sa fortune à cha peu.

**achappe** : *n. f.* ; *peu usuel* ; Os du squelette.

Ex. : « Il n'a que les achappes », il n'a que la peau et les os.

**achenô** : *n. f.* ; *usuel* ; Gouttière et canal de descente des eaux du toit, constitués de perches de sapin creusées en canal. A rapprocher de la forme berrichonne : écheneau.

**achentu, e** : *adj.* ; *patois* ; *peu usuel* ; Gourmand, difficile à nourrir en parlant du bétail.

Ex. : une vache achentue.

**achêter** : *v. tr. ; patois ; peu usuel* ; Donner une assise solide.

S'emploie comme participe.

Ex. : Un mur bien achêtâ : un mur élevé sur de bonnes fondations.

**achis** : *n. m. pl. ; peu usuel* ; Essieux de voiture à attelage.

On dit d'un forgeron que ses achis carrossent bien pour préciser que les roues tournent sans auto-freinage.

**acoster (s')** : *v. intr. ; régionalisme inconscient* ; Vivre en concubinage.

S'emploie comme participe.

Ex. : Ils vivent acostés. Elle s'est acostée avec un tel.

**acoubler** : *v. tr. ; usuel* ; Assembler, réunir. On dit aussi encoubler.

On acouple les pieds arrière des vaches difficiles à traire.

**acque** : *prép. ; très usuel* ; Avec.

Un ancien Maire socialiste de St Claude ayant eu recours à un ecclésiastique sourcier à ses heures, pour une captation demeurée sans résultat, faisait dire à un san-claudien : « Quand lô sociôs s'abotsent acque lô cura a ne fa ran de bon » : Quand les socialistes s'associent avec le curé ça ne fait rien de bon.

**acrapir** : *v. tr. et intr. ; usuel* ; Tasser.

Ex : La neige acrapit l'herbe, on la retrouve toute aplatie à la fonte.

**S'acrapir** : s'accroupir, se tasser sur soi-même. Ex : Le froid l'avait fait s'acrapir le dos au feu.

**acrècher** : *v. tr. ; usuel* ; Rentrer les vaches pour leur hivernage.

Ex. : L'année dernière, nous avons acrèché le 15 novembre.

**acromola** : *adj. ; patois ; peu usuel* ; Recroquevillé.

**acron** : *n. m. ; très usuel* ; Boudin de fourrage rassemblé sur le pré en attente du chargement ou de la mise en « cuchet ».

**acronner** : *v. tr. ; très usuel* ; Action de rassembler le fourrage éparé sur le terrain pour en permettre le chargement.

**acu** : *interjection ; usuel* ; Cri répété pour pousser le bétail.

**acucher** : *v. tr. ; régionalisme inconscient* ; Entasser.

Ex. : « N'acuche pas ton bois si haut, la pile va tomber »

**acufier (s')** : *v. intr. (vallée Bienne) usuel* ; Se mettre le dos au feu.

**acutsi** : *v. tr. ; forme patoise d'acucher* ; Mettre en tas.

**acuvassé** : *adj. verb. (Lavans) usuel* ; Fiévreux, mal en point.

**adé** : *adv. ; patois ; mot souvenir* ; Encore.

Ex. : « A zet adé matin par far cintieu » : c'est encore tôt pour faire cela.

**adiasi** : *adj.* ; *patois* ; *usuel* ; se dit d'un pain ou d'une pâtisserie mal cuit dont la pâte reste gluante.

**adiet, te** : *adj.* ; *usuel* ; Avide.

Un chat adiet : un chat qui se jette sur la nourriture.

**adieu** : *interj.* ; *usuel* ; Correspond à bonjour pour accueillir comme pour prendre congé.

**adon** : *adv.* ; *patois* ; Alors

**adret** : *n. m.* ; *patois* ; *usuel* ; Versant des montagnes exposé au soleil.

**afénéantir** : *v. tr.* ; *usuel* ; Rendre paresseux.

**afeter** : *v. tr.* ; *patois* ; *peu usuel* ; Agacer

**affreux** : *adj.* ; *très usuel* ; *employé comme adverbe superlatif* ;

Ex. : « Affreux comme nous avons ri » ou encore « Affreux ce que ce film était bien ! »

**afober** : *v. intr.* ; *patois* ; Se dit d'une vache qui vèle avant terme.

**agacin** : *n. m.* ; *très usuel* ; Cor, durillon.

Ex. : Le temps va changer, mes agacins me font souffrir.

**agasse** : *n. f.* ; *usuel* ; Pie au plumage noir et blanc.

**aglasi** : *adj.* ; *patois (vallée Bienne)* Etat d'une pâte non cuite.

Ex. : Ma tarte est toute aglasie.

**aglet, ette** : *adj. (vallée Bienne)* Vif, éveillé.

Ex. : Mon Dieu, que ce gamin est aglet !

**agletter (s')** : *v. intr.* ; *usuel* ; S'agglutiner, s'accoler.

A l'essaimage, les abeilles s'aglettent.

**agnate** : *n. f.* ; *usuel* ; Traumatisme

Pour jouer au rugby il ne faut pas avoir peur de prendre des agnates !

**agnoti** : *n. m.* ; *usuel* ; Sot, innocent.

Regarde-moi cet agnoti ! On lui ferait croire que les poules ont des dents !

**agoter** : *v. intr.* ; *employé au participe* ; *patois* ; Se dit d'une vache qui ne donne plus une goutte de lait.

Ex. : « La Bayarde a agoté » : elle a tari.

**agrapiller (s')** : *v. intr.* ; *usuel* ; Se suspendre à une branche, à une crête de mur.

**agron** : *n. m.* ; *patois* ; *peu usité* ; Appétit.

Ex. : Cette vache a bon agron, elle mange de tout. Se dit également des enfants peu difficiles.

**aigre (faire)**: *loc. verb.*; *très usuel*; Exercer une poussée à l'aide d'un objet quelconque pour disjoindre deux parties accolées.

Ex.: Le cambrioleur fait aigre avec une pince-monseigneur, entre le chambranle et la porte pour faire sauter la serrure.

**aigrelet**: *n. m.*; *usuel*; Groseiller des rochers.

**aile**: *n. f.*; *peu usuel*; Branche de sapin.

**aille**: *n. f.*; *patois*; *peu usuel*; Aigle

Ex.: Lô crô n'fa pas des ailles: le corbeau ne fait pas des aigles.

**aimer (s')**: *v. intr.*; *régionalisme inconscient*; Se plaire.

Ex.: Je m'aime dans cette robe. On ne s'aime pas à Lons-le-Saunier.

**ains**: *conj.*; *patois*; *peu usuel*; Mais.

**aises**: *n. f.*; *patois*; *usuel*; Ustensiles de bois utilisés dans la fabrication des fromages.

**ajopi**: *adj.*; *patois*; *peu usuel*; Rassasié.

**ajoumi**: *adj.* (*Lavans*) *usuel*; Fiévreux, mal en point.

**alagne**: *n. f.*; *patois*; *usuel*; Noisette.

**alagnier**: *n. m.*; *patois*; *usuel*; Noisetier.

**alener**: *v. tr.*; *patois*; *usuel*; Donner quelque lueur, comme avec une cigarette, une allumette.

**aligre**: *adj.*; *patois*; *usuel*; Gai. Forme locale d'allègre.

**alancher**: *v. tr.*; *patois*; Rassembler en lignes.

**aller (l')**: *n. m.*; *mot souvenir*; Cri répété du berger donnant au troupeau le signal du retour à l'étable, au temps où l'on opérerait la traite à la ferme.

Ex.: La nuit était déjà tombée lorsque le berger poussa l'aller des vaches.

**aller à maître**: *loc. verb.*; *mot souvenir*; S'employer comme berger ou valet.

Ex.: Durant la guerre 39/45, de nombreux enfants des villes allèrent à maître pour ne pas souffrir des restrictions alimentaires.

**alliê**: *n. m.*; *patois*; *peu usuel*; Gros traîneau attelé.

**amâ**: *v. tr.*; *patois*; Aimer.

Ex.: « L'amâ-ve » ? L'aimez-vous ?

**amasserie**: *n. f.*; *usuel*; Femme qui ratelle le fourrage resté sur le terrain après le chargement.

« La Victorine avance à l'ouvrage, c'est une bonne amasserie »

**amassure** : *n. f.* ; *usuel* ; Reliquat de fourrage qui ne peut être ramassé qu'au rateau.

**ambresale** : *n. f.* ; *usuel* ; Myrtille.

**a mente** : *loc. adv.* ; *peu usuel* ; *patois* ; Au moins.

Le paysan semant son orge entend le coucou sans argent dans sa poche. Il jette une poignée de grains en l'air. « Tiens, a mente j'aurai du pain toute l'année » !

**ameu** : *adv.* ; *patois eu de dormeur* ; En haut (déformation du sens amont)

**ami** : *n. m.* ; *très usuel* ; S'emploie en locution avec le mot pauvre pour donner un sens plus appuyé à une phrase.

Ex : « Pauvre ami, quelle noce » !

**amoéla** : *adj.* ; *patois* ; *peu usuel* ; Recroquevillé.

**amouiller** : *v. intr.* ; *usuel* ; Se dit d'une vache dont le pis se gonfle à l'approche du vêlage.

Ex. : La Gentille amouille ».

**amorter** : *v. tr.* ; *patois* ; Eteindre, dans le sens de mort.

**ampoué ou ampre** : *n.f.* ; *patois* ; Framboise.

**amputer** : *v. tr.* ; *patois* ; Dénoncer pris dans le sens d'imputer.

**and** : *suffixe* ; *très usuel* ; Désigne les habitants.

Ex : Boucherand, pour Les Bouchoux ; Chaumerand, pour Longchaumois.

**anis** : *n. m.* ; *mot souvenir* ; Dragées que l'on offrait aux baptêmes, aux mariages.

**anis péteret** : *n. m.* ; *mot souvenir* ; Minuscules bonbons anti-flatulents.

**anoille ou aneille** : *adj.* ; *patois* ; Se dit d'une vache censée porter le veau et qui se révèle stérile.

Ex : Une vache aneille.

**ante** : *n. f.* ; *peu usuel* ; Rayon de roue.

**apitancer** : *v. tr.* ; *peu usuel* ; Relever la saveur d'un aliment à l'aide d'un condiment.

**aplaieu** : *n. f.* ; *patois* ; *eu de dormeuse* ; Cheville de bois ou de métal servant à fixer le brancard au collier de l'animal de trait.

**aplailler** : *v. tr.* ; *patois* ; Atteler.

**aplamus** : *n. m.* ; *usuel* ; Chute face en avant.

**aplaventrer (s')** : *v. intr.* ; *usuel* ; Tomber face en avant.



**apliê** : *n. m. ; patois ; Attelage*

Ex : Pour labourer profond, mieux vaut prendre le Léon qui a un bon apliê.

**apondre** : *v. tr. ; régionalisme inconscient ; Joindre, relier, ajouter.*

1) Mettre bout-à-bout : « apondre la remorque au véhicule »,

2) Donne la main : « aponds ta maman »,

3) Enchaîner dans une conversation : « A la fin de mon explication, il a apondu ». « Qui répond, apond » .

**apontonner (s')** : *v.intr. ; peu usuel ; Prendre appui.*

**apouété** : *adv. ; patois ; mot souvenir ; Auparavant.*

**appareiller (s')** : *v. intr. ; usuel ; Se dit d'un ciel qui se couvre uniformément de nuages annonciateurs de pluie.*

**après** : *prép. ; régionalisme inconscient ; Sur ou à.*

Ex. : « J'ai de la poussière après mes chaussures ».

« La clé est après la porte ».

« Il est après son ouvrage ».

**aprester** : *v. intr. ; patois ; mot souvenir ; Préparer.*

Ne s'emploie qu'en parlant du travail à la grange. Ex : « Je vais aprester » : Je vais tirer quelques bottes de fourrage, couper les liens et aérer le foin pour permettre la distribution dans les rateliers.

**arer** : *v. tr. ; patois ; mot souvenir ; Labourer*

**aran** : *n. m. ; patois ; peu usuel ; Motte de terre non retournée qu'il convient de verser d'un coup de pied avant le retour de la charrue.*

**arche** : *n. f. ; usuel ; Coffre en bois, quelquefois naïvement sculpté au couteau, destiné à contenir les pièces du trousseau.*

**arçon** : *n. m. ; usuel ; Arc en bois pour tendre la lame de scie. Par extension : arceau supportant la capote du berceau.*

**ari** : *adv. ; patois ; Au contraire*

Ex. : « Il fit chaud en juin, ari on gela en juillet » !

**ari ou arié** : *interjection ; patois ; Arrière. Cri pour faire reculer un attelage.*

**aritter** : *v. tr. ; usuel (Morbier) Rassembler le foin en andains longilignes.*

**arine** : *adv. ; patois ; Cependant.*

Ex. : « Presque tous partirent, arine le Claude resta ».

**argagnas** : *n. f. pl. ; usuel ; Règles menstruelles.*

Ex. : « La Tavie a ses argagnas ».

**argale** : *n. m. (vallée Biemme)* Joyeux drille, homme léger sur lequel on ne peut compter.

Ex : « Il m'avait dit : j'arrive ! mais cet argale rencontrant sur son chemin des camarades de son acabit m'oublia complètement » !

**argo ou argou** : *n. m. très usuel* ; Objets vieux et inutiles dont on encombre les greniers.

Ex. : J'ai donné tous ces argos aux Emaüs.

**armana** : *n. f.* ; Almanach

Ex. : L'armana que j'aime lire est le Messager Boiteux.

**arpi** : *n. m.* ; Outil de bûcheron, genre de crochet assorti d'un manche robuste, servant à la manutention des grumes.

**arquer** : *v. intr. ; très usuel* ; Marcher à grandes enjambées.

Ex. : J'étais si fatigué que je ne pouvais plus arquer.

**arrête** : *mot inv. ; très usuel* ; Forme figée du mot arrêté. On retrouvera souvent cet usage.

Ex. : La pendule est arrête. Le moulin est arrête.

**arrivoir** : *n. m. ; très usuel ; régionalisme inconscient* ; Canal de dérivation amenant l'eau sur la roue du moulin.

Ex : Une ruelle de Saint-Claude, longeant la Biemme porte l'appellation de « Chemin des Arrivoirs ».

**aroche (s')** : *v. intr. ; Protester vivement.*

Ex. : Dès qu'on lui fait une remarque, il s'aroche et se fâche !

**arse ou arte** : *n. f. ; usuel* ; Mite des vêtements.

**artari** : *n. f. ; très usuel* ; Rhinante, plante parasite des prés. On dit aussi tartarin, tartanufle...

**arti** : *n. m. ; bèleau* ; Pain.

**artieu ou arpieu** : *n. m. ; eu de dormeuse* ; Doigts de pied, orteil.

Ex. : Fais attention où tu marches, tu m'écrases les artieux !

**artusin** : *n. m. ; régionalisme inconscient* ; Vrillette du bois.

Ex. : La présence d'artusins dans le bois du meuble n'est pas une assurance d'authenticité.

**artusiné** : *adj. ; très usuel* ; Se dit du bois percé de trous minuscules et traversé des galeries de vrillettes.

**assicher** : *v. tr. (Morbier)* Ecraser, dans le sens de détruire. Assicher une araignée.

**assuper (s')** : *v. intr. ; très usuel* ; Tomber assis.

**astiquer** : *v. tr. ; usuel* ; Admonester vigoureusement. Aller vite.

1) Je l'ai astiqué pour être arrivé en retard.

2) Pour arriver dans les temps, il faut astiquer dur !

**atère** : *n. m. ; mot souvenir* ; Autel de l'église.

Ex. : « Y volaran lo Bon Di su l'atère » : Il volerait le Bon Dieu sur l'autel !

**atteviller** : *v. tr. (Morbier) usuel* ; Exciter, agacer, attiser la colère de quelqu'un.

**atouler** : *v. intr. (Morbier) peu usuel* ; Donner une correction.

**atriôs** : *n. m. pl. ; peu usuel* ; Abats de porc servant à faire des boulettes de viande.

**atsati** : *adj. ; patois ; mot souvenir* ; Habitué au bien-être, difficile.

**atou** : *n. m. ; usuel* ; Soufflet.

Ex : Continue comme cela si tu veux recevoir un atou !

**attends-voire** : *exp. inv. ; régionalisme inconscient* ; Expression explétive qui donne le temps de la réflexion.

Ex. : Dix francs cette laitue ? Attends-voire, il me semble en avoir vu à cinq francs sur le marché !

**ava** : *adv. ; patois ; usuel* ; En bas. (déformation de aval)

**avalée** : *n. f. ; très usuel* ; Une grande quantité, en parlant de la nourriture ingurgitée.

Ex. : Au banquet de la classe, quelle avalée nous avons faite !

**avantage (à l')** : *loc. ; usuel* ; Jeu collectif nécessitant l'emploi d'un ballon.

**avarô** : *n. m. ; usuel* ; Difficulté de la vie courante. Ennui technique.

1) Il a eu des avarôs durant toute son existence !

2) Mon retard est dû à des avarôs de voitures.

**aveille ou oueille** : *n. f. ; peu usuel* ; Aiguille à coudre

Ex : Autant chercher une aveille dans une voiture de foin !

**avêser** : *v. tr. ; patois* ; Préparer le pis de la vache avant la traite par un massage des trayons.

**avouanée** : *n. f. ; très usuel* ; Semonce.

Ex : Pour avoir pris un jour de congé sans permission, j'ai subi une de ces avouanées !

# B

**babeu** : *n. m. ; très usuel ; eu de dormeuse* ; Personne qui regarde ou écoute avec un air niais.

Méfiez-vous d'un san-claudien, surtout s'il a l'air d'un babeu !

**babeu** : *n. m. ; usuel* ; Salsifis des prés aussi appelé barbe-de-bouc. ; Lavans : Barbabeu.

**bâche** : *n. f. ; usuel* ; Casquette rustique.

L'Onésime Lapoyat, personnage humoristique san-claudien, est coiffé d'une bâche à carreaux.

**baculô** : *n. m. (vallée Biemme) usuel* ; Homme aux jambes courtes.

**badi** : *adj. ; patois* ; Débarrassé du joug ou du licol.

**badine** : *n. f. ; patois* ; Béguin analogue à une cornette (coiffure de deuil).

**badze** : *n. f. ; patois ; mot souvenir* ; Etoffe grossière de fil et de laine.

**baigne ou baigne** : *n. inv. ; très usuel* ; Mouillé de sueur.

On dit couramment : « Je suis tout baigne de chaud ».

**baigner** : *v. int. ; usuel* ; Se dit de la lune quand elle apparaît estompée d'un halo.

**baille** : *n. f. ; peu usuel* ; Ouverture, fente entre deux planches.

**bailier** : *v. tr. ; patois ; très usuel* ; Donner.

On dit qu'une vache baille quand elle donne des coups de cornes.

**balacombi** : *n. m. ; usuel* ; Habitant de Bellecombe

**balan** : *n. m. ; très usuel* ; Mouvement de va-et-vient. Par extension : jeu, dans le sens de défaut de serrage entre deux pièces en contact.

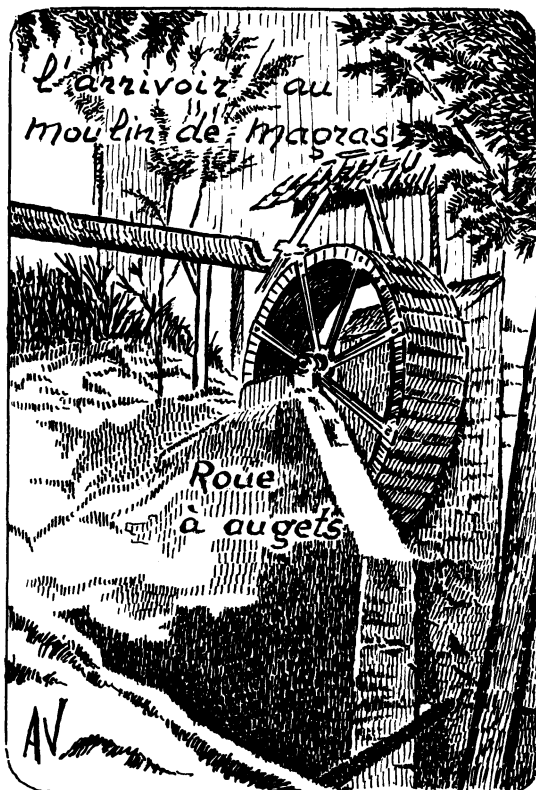
Donner du balan : laisser une certaine souplesse, une marge de manœuvre.

**balle** : *n. f. ; usuel* ; Grand panier d'osier ou de noisetier, ovale ou quadrangulaire.

Les balles tressées dans la basse vallée de la Bienne, avec des rubans de chêne ou de noisetier, servaient à la manutention d'objets tournés et au transport de marchandises, voire de berceau. Ovale et en osier, elles étaient utilisées pour transporter la lessive bi-annuelle, du domicile au lavoir municipal et vice-versa.

**ballon** : *n. m. ; très usuel ; régionalisme inconscient* ; Groseille à maquereau.

**ballot** : *n. m. ; très usuel* ; Enveloppe du grain des céréales.



**bambaner** : *v. intr. ; usuel* ; Flâner. être désœuvré.

**banc-d'âne** : *n. m. ; régionalisme inconscient* ; Sorte de banc que chevauche l'ouvrier et qui permet, par la pression des pieds sur axe mobile, de maintenir une pièce de bois pour la travailler à la plane.

Fabricants de seaux en bois, de chaises ou de bardeaux, les uns et les autres en ce qui les concerne ont adapté le banc-d'âne à leur spécificité.

**banc-de-crêche** : *n. m. ; usuel* ; Plateau dressé sur champ où est attaché le bétail à l'étable.

**banche** : *n. f. ; usuel* ; Grand panier fait de branches de noisetier tressées qui sert au transport du fumier.

La forme en coque de navire utilisée pour la fabrication des banches permettait de les renverser sur le terrain, d'une simple poussée latérale.

**banchée** : *n. f. ; usuel* ; Contenu d'une banche.

**ban-ne** : *t. inv. ; patois ; usuel* ; Mouillé comme sortant d'un bain.

**banière** : *n. f. ; usuel* ; Pan de chemise d'homme.

**baniolet** : *n. m. ; mot souvenir* ; Petit récipient d'osier, quelquefois de bois.

**banque** : *n. f. ; très usuel* ; Comptoir de magasin.

**baquer (se)** : *v. intr. ; usuel* ; Se baigner.

**baquin** : *n. m. ; peu usuel* ; Domestique du plus bas échelon.

Ex : « Dans cette affaire, j'ai fait le baquin » : dans cette affaire il m'est revenue la plus vile besogne.

**baragnier** : *v. intr. ; peu usuel* ; Traîasser, hésiter.

**barbo** : *n. m. ; usuel* ; Terme culinaire pour désigner un plat de pommes-de-terre en sauce avec des oignons.

On dit indifféremment un barbo ou des pommes-de-terre en barbo.

**barboter** : *v. intr. ; régionalisme inconscient* ; Parler sans arrêt, même seul. Grommeler.

Ex : « Ne peux-tu nous laisser en paix ? Qu'as-tu à toujours barboter ? »

**barbotu** : *adj. ou n. m. ; usuel* ; Qui parle à tort ou à travers.

Ex. : A La Pesse : « Le Zéphirin est barbotu ».

A Saint-Claude : « L'Onésime est un barbotu ».

**barbouille (à la)** : *n. f. ; usuel* ; En abondance.

Pour consoler les vieux garçons ne dit-on pas : « Les filles sont à la barbouille, une de perdue dix de retrouvées » !

**bardée** : *n. f. ; très usuel* ; Un grand nombre, une grande quantité.

Ex. : « La veille de Noël, il est tombé une bardée de neige. »

**barder** : *v. intr. ; usuel* ; Déraper dans la neige ou la boue.

**bardolé** : *adj. ; usuel* ; Bariolé, barbouillé.

Ex. : un visage d'enfant bardolé de chocolat, un chien au pelage bardolé.

**bardoler** : *v. tr. ; usuel* ; Barbouiller.

**bargougnon ou bargougnot** : *n. m. ; mot souvenir* ; Nom donné aux habitants du haut-Jura par ceux du Pays de Gex (vient de bourguignon).

**bari** : *n. m. ; usuel* ; Mesure en bois d'une contenance d'un double-décalitre.

Par convention on arrase les mesures de céréales et on entasse les tubercules.

**baria** : *n. m. ; usuel (vallée Biemme)* Voiture agricole à plate-forme.

**bariclettes** : *n. f. pl. ; peu usuel (vallée Biemme)* Lunettes.

**baricô** : *n. m. ; usuel* ; Petit tonneau. Par extension, ventre rond.

**barjafler ou barjaquer** : *v.intr. ; usuel* ; Parler à tort et à travers, radoter.

**barjer** : *v. intr. (Morbier) usuel* ; Pleuvoir à verse.

**barlater** : *v. intr. ; usuel* ; En parlant d'un appareil usé : faire du bruit en raison du jeu des pièces en mouvement.

**baroutse** : *n. f. ; patois ; mot souvenir* ; Femme déguenillée.

**barrer** : *v. tr. ; très usuel* ; Enclorre.

Mais si en français on enclôt un terrain, chez nous, on barre les vaches.

**baset** : *n. m. ; peu usuel* ; Bouton purulent à la lèvre.

**basque** : *n. m. ; patois ; peu usuel* ; Enfant illégitime, batard. Diminutif : basqueillon.

**bassin** : *n. m. ; usuel* ; Louche de cuivre munie d'une longue queue à crochet servant à puiser l'eau d'un récipient pour se désaltérer ou pour verser dans la marmite.

**bastringue** : *n. f. ; très usuel* ; Lance-pierre composé d'une poche de cuir reliée à une fourche en bois par deux élastiques.

Suite à quelques carreaux cassés ou à des isolateurs électriques détruits, le maître d'école faisait vider les poches sur le bureau et confisquait périodiquement les bastringues. En jargon d'écolier on disait aussi lance-toc.

**bataillage** : *n. m. ; très usuel ; régionalisme inconscient* ; Revêtement de bardeaux, de tôle ou de matériau isolant protégeant le mur exposé au vent dominant. On dit aussi la bataillée.

**bâti** : *n. m.*; *mot souvenir*; Division administrative de la Terre de Saint-Claude sous l'Ancien Régime.

La Terre de Saint-Claude comprenait trois bâtis : le bâti du Grandvaux, le bâti ou baronnie de Moirans, le bâti de la Grande Cellerie.

**batieu** : *n. m.*; *patois*; *eu de dormeuse*; Benêt.

**batsa** : *n. f.*; *patois*; *mot souvenir*; Auge en bois ou en pierre recevant les eaux de pluie.

**bâton** : *n. m.*; *mot souvenir*; Outil de lapidaire composé d'un bâtonnet auquel était soudé la pierre à tailler ou à polir.

Bâton mécanique : Etui de métal dont l'extrémité supérieure est constituée d'une petite table à pans octogonaux ou pentagonaux dans lequel on insérait le bâtonnet supportant la pierre à tailler. Inventeurs : Lucien MERMET et Léandre VUILLERMOZ de La Pesse.

**batona ou batue** : *n. f.*; *le premier mot est patois, le second usuel*; Babeurre.

Excellente boisson pour qui avait besoin de se purger !

**batugeon** : *n. m.* (*Morbier*) *usuel*; Tout instrument servant à touiller.

**batugeonner** : *v. tr.* (*Morbier*) *usuel*; Brassier à l'aide d'un bâton, d'un instrument.

**baudin** : *n. m.*; *usuel*; Fourneau à quatre trous dit à quatre marmites universellement répandu dans nos campagnes, du nom de son fabricant.

**bayard ou beyard** : *n. m.*; *très usuel*; Civière en forme d'échelle destinée à transporter des mottes de terre, des sacs, des pierres, etc. Brouette à roue unique.

**bayard** : *n. m.*; *patois*; Bœuf ou vache qui a une baie, une marque blanche à la tête.

**bazotu** : *n. m.*; *très usuel*; Homme qui parle à tort et à travers.

**bec-à-beu** : *n. m.*; *usuel*; Littéralement : bec-à-bois : Pivert ou pic-vert.

**bécan** : *n. m.*; *usuel*; Sabot de bois avec ou sans bride.

Ne se confond pas avec la galoche : empeigne de soulier sur une semelle de bois.

**béchevasse** : *n. f.* (*Lavans*) *usuel*; Fagot de buis disposés tête-bêche.

« Il rapporte sa béchevasse piquée dans un bâton sur l'épaule ».



**becquer** : *v. tr.* ; *régionalisme, inconscient* ; Donner du bec pour agresser ou se défendre.

Le serin, dans sa cage, becque la main qui le nourrit.

**becquer (se)** : *v. intr.* ; *usuel* ; S'embrasser.

A la sortie du bal on peut voir des couples se becquer dans les coins d'ombre.

**bécugner** : *v. intr.* ; *peu usuel* ; S'activer sans résultat.

**bedzon ou béjon** : *n. m.* ; *mot souvenir* ; Résine liquide contenue dans des cloques sur les vrais sapins.

Recueilli de préférence pour la Saint-Jean, le béjon passait pour avoir de merveilleuses vertus curatives. Conservé liquide dans de minuscules flacons, il était surtout utilisé comme vulnéraire.

**bego** : *n. m.* ; *patois (Les Bouchoux)* ; Houe à quatre dents pour arracher les pommes de terre.

**bellui** : *n. f. (Morbier) usuel* ; Myrtille.

**beluis** : *n. m. pl.* ; *peu usuel* ; Objet sans valeur.

**bèneret** : *n. m. (Lavans) usuel* ; petit tombereau.

Un bèneret de fumier.

**bèqueret** : *n. m.* ; *usuel* ; Serfouette

**béquillâ** : *n. m.* ; *patois* ; *mot souvenir* ; Boiteux

**berbouillé** : *n. m.* ; *mot souvenir* ; Creux du sol criblé de fissures.

**berler** : *v. tr. ou intr. (Morbier) usuel* ; Chanceler. Mouvoir un fardeau avec peine.

**beugne ou bugne** : *n. f.* ; *régionalisme inconscient* ; *eu de dormeur* ; Beignets de pâte seule.

**beugne ou beigne** : *n. f.* ; *très usuel* ; *eu de dormeur* ; Coup entraînant une enflure. Trace de coup sur la carrosserie d'une voiture.

**beugner** : *v. tr.* ; *eu de dormeur* ; *très usuel* ; Heurter.

**berche** : *n. f.* ; *usuel* ; Ebréchure.

**berche** : *adj.* ; *usuel* ; Edenté.

**belater** : *v. intr.* ; *usuel* ; Tourmenter.

Cette entrevue me belate. Qu'avez-vous à vous belater ainsi ? Ça va bien aller !

**béleau** : *n. m.* ; *régionalisme inconscient* ; Langage conventionnel des peigneurs de chanvre.

Le béleau employait des termes empruntés à plusieurs langues : au grec arti : pain, creïa : viande ; au latin quibus : fortune, etc.

**belet** : *n. m. ; très usuel* ; Agneau.

S'emploie couramment dans la vallée de la Bienne dans le sens figuré comme terme de camaraderie, d'amitié. Ex : « Venez les tits belets » : venez les petits amis.

**belis ou ébelis** : *n. m. pl. ; usuel* ; Copeaux de tournerie ou de menuiserie.

**benner** : *v. tr. ; très usuel* ; Verser en parlant d'un chargement, répandre.

**bennon** : *n. m. ; patois ; usuel* ; Petit panier ou petit baquet.

**benu, e** : *adj. ; patois* ; Petit

**béquelle** : *n. f. ; usuel* ; Traîneau, mais aussi voiture à deux roues.

Par dérision ou familièrement on dit actuellement béquelle en parlant de sa propre voiture.

Ex. : « Tu montes dans ma béquelle » ?

**berler** : *v. intr. ; peu usuel* ; Mener une vie déréglée.

**bernard** : *n. m. ; usuel* ; Tube de métal, souvent vieux canon de fusil, servant à raviver le feu.

Ex. : souffler dans le bernard.

**bernardet** : *n. m. ; usuel* ; Pelle à feu de ménage.

**berrot, tte** : *n. m. ou f. ; très usuel* ; Petite luge rudimentaire. Modeste charrette à deux roues.

**berroter** : *v. tra. ou intr. ; usuel* ; Secouer, en parlant d'un moyen de transport inconfortable ou inadapté.

Ex. : « Les enfants ont plaisir à se faire berroter dans une brouette ».

**Se berroter** : Glisser sur la neige ou la glace à l'aide du berrot.

**bessachon ou bissachon** : *mot inv. ; très usuel* ; Petit sac noué aux deux extrémités et jeté sur l'épaule de telle sorte que le contenu se sépare en parties égales pour faire équilibre.

**berzingue** : *mot inv., très usuel* ; Employé dans la locution « à tout berzingue » qui signifie à toute vitesse, à tombeau ouvert.

**besette** : *n. f. ; peu usuel* ; Petite ouverture dans un mur.

**beseller** : *v. intr. ; patois* ; Rire en catimini.

**béta** : *n. f. ; patois ; mot souvenir* ; Construction rustique en bois pour loger troupeau et berger.

**bête ombrée** : *n. f. ; usuel* ; Jeu de cartes utilisant un jeu de tarot. Perdre de l'argent en jouant à la bête ombrée.

**better** : *v. tr. ou intr. ; très usuel* ; Figé, coaguler, geler. Employé surtout comme participe.

Ex. : « La graisse de mouton bette rapidement dans l'assiette ».  
« Les voyageurs attendaient bétés par une bise aigre ».

**beton** : *n. m. ; très usuel* ; Colostrum.

Celui de la vache est utilisé pour faire des crêpes.

**beu** : *n. m. ; eu de dormeuse* ; Bois

**beuse** : *n. f. ; patois* ; Fiente de vache.

**bez** : *n. m. ; patois* ; Bas ou aval

**bezille (de)** : *adv. (Morbier) usuel* ; De travers.

**bezonner** : *v. intr. (Morbier) usuel* ; Se dit du bruit de fond produit par le vol des insectes.

**bi** : *n. m. ; patois* ; Ru, ruisseau.

**bi-an-ne** : *n. f. ; patois ; mot souvenir* ; Indisposition, malaise.

**biaude ou blaude** : *n. f. ; patois ; usuel* ; Blouse bleue ou noire des anciens recouvrant les vêtements.

Employé aujourd'hui par dérision pour désigner un cache-poussière.

**bibelle (être en)** : *loc. adv. ; Servir de cible. Etre en situation dominante.*

**bi-bi** : *n. m. (Vallée de la Bienne)* Menu objet tourné en buis.

**bicyclettes** : *n. f. pl. ; peu usuel* ; Lunettes.

**bidouiller** : *v. intr. (Lavans)* Lambiner.

**bidouillu** : *n. m. (Lavans)* Lambin.

**biè** : *n. m. (Lavans)* Pinson des Ardennes qui arrive par bande en automne.

**bief** : *n. m. ; très usuel dans les lieudits* ; Ruisseau.

A sa source, la Bienne se nomme le Bief de la Chaille.

**bigler** : *v. intr. ; usuel ; franco-provençal* ; Regarder avec attention.

**big** : *n. m. (vallée de la Bienne)* Houe à deux dents pour le travail de la vigne et pour l'arrachage des pommes de terre.

**bille ou billon** : *n. m. et n. f. ; régionalisme inconscient* ; Tronc de sapin abattu et écorcé.

**billotter** : *v. intr. (Morbier) usuel* ; Mettre bas (au sens large).

**billou** : *n. m.* ; *peu usuel* ; Nombril.

**biôle** : *n. f.* ; *patois* ; Branche fine, verge.

**bioule** : *n. m.* (*Lavans*) *usuel* ; Bouleau.

**bise noire** : *n. f.* ; *très usuel* ; Vent du Nord pour distinguer de la bise qui est un vent de Nord-Est. On dit aussi la traverse.

Curieusement les vents sont «colorés», car il existe également le Vent Blanc qui vient du Sud par opposition au vent qui souffle du Sud-Ouest.

**biseiller** : *v. intr.* ; *usuel* ; Souffler en parlant de la bise.

**biset** : *n. m.* ; *patois* ; *mot souvenir* ; Tailleur d'habits.

**bistrouille** : *n. f.* ; *très usuel* ; Breuvage de mauvaise qualité.

Ex. : «Quelle bistrouille nous fais-tu donc boire ? »

**bizingois (de)** : *loc. adv.* (*Morbier*) *usuel* ; De guingois.

**blagu** : *n. m.* ; *usuel* ; Plaisantin

**blanquette** : *n. f.* ; *usuel* ; Première cuite, sous-produit de la distillation des fruits.

**blé-battu** : *n. m.* ; *usuel* ; Froment ou orge spécialement traité au moulin pour être transformé en gruaux.

**bled** : *n. m.* ; *mot souvenir* ; Toute céréale excepté le froment.

**blette** : *n. f.* ; *régionalisme inconscient* ; Betterave ou bette-à-côte.

**bliocher** : *v. tr.* ; *mot souvenir* ; Pincer

**bliochon** : *n. m.* ; *mot souvenir* ; Mauvaise poire.

**blonde (aller en)** : *loc.* ; *usuel* ; Aller au rendez-vous d'une jeune fille.

Ex. : «Les jeunes gens allaient en blonde entre les piles de planches des scieries ».

**blosse ou blousse** : *adj.* ; *usuel* ; Blet

Ex. : «Un fruit blousse, une poire blousse ».

**bocan** : *n. m.* ; *mot souvenir* ; Bouc.

Etre un bocan : être de mauvaise humeur.

On disait d'une vache entêtée : quel vieux bocan !

**bocon** : *n. m.* ; *peu usuel* ; Petit morceau, bouchée.

**boêle** : *n. f.* ; *patois* ; Boyau, intestins. Par extension : ventre.

**boêler ou bouerler** : *v. intr.* ; *usuel* ; Hurler. Mugir en parlant d'un tau-reau.

**bogracher** : *v. intr. ; mot souvenir* ; Faire de la mauvaise besogne.

**bograillon** : *n. m. ; peu usuel* ; Petit bougre qui souvent fait des sottises.

**bo-an** : *n. m. ; usuel* ; Orifice latéral de la grange par lequel on jette le fourrage au bétail.

**boillon** : *n. m. ; peu usuel ; de boyon* ; Jeune garçon qui soigne les bœufs.

**bo-in-ne** : *adj. ; patois ; mot souvenir* ; Se dit d'une vache « saoule », qui a la panse pleine.

**bois-d'allume** : *n. m. ; usuel* ; Brindille pour allumer le feu.

**bois-de-curé** : *n. m. ; usuel* ; Bois de chauffage d'excellente qualité.

**bois-de-lune** : *n. m. ; usuel* ; Bois de maraude transporté de préférence la nuit.

**bois fumant** : *n. m. ; très usuel* ; Clématite des haies dont les enfants font des cigarettes avec les tiges sèches.

**boïton** : *n. m. ; usuel surtout dans le sens étendu* ; Soue du cochon. Par extension, petite salle ou pièce exigüe sans commodité.

**boier** : *v. intr. (Morbier) usuel* ; Divaguer mentalement.

**bôlon** : *n. m. ; mot souvenir* ; Petit pain d'orge, de la grosseur du poing. Fabriqué autrefois, en deux fournées annuelles, le bôlon devait être longuement trempé dans la soupe pour devenir consommable.

**bolu** : *adj. ; très usuel* ; Chanceux

**bonnet-de-prêtre** : *n. m. ; usuel* ; Arbrisseau à feuilles luisantes, fusain.

**boquée** : *n. f. ; usuel* ; Bouchée de nourriture en parlant d'un animal. Chèvre qui bêle perd la boquée.

**boranche ou borantieu** : *n. m. eu de dormeur ; mot souvenir* ; Perche placée horizontalement au-dessus de la tête du bétail pour lui interdire de monter dans la crèche.

Niche protégeant l'ouverture (bo-an) par laquelle on fait passer le fourrage de la grange au ratelier.

**boré** : *n. m. ; usuel* ; Collier de traction pour bœuf ou cheval.

**borne** : *n.f. ; très usuel* ; Cavité dans un arbre, un rocher pouvant servir d'abri ou de terrier à un animal sauvage.

N'a rien de commun avec l'objet marquant la limite qui se dit « bune » en dialecte.

**borné** : *n. m. ; mot souvenir* ; Lambeau d'écorce de sapin.

On s'en servait pour garnir le sommet des meules de foin mais aussi pour protéger les jambes de la chaleur devant la cheminée.

**borné** : *adj.*; *usuel*; Se dit d'un animal enfoui dans son terrier.

**bornellé** : *adj*; *peu usuel*; Se dit d'un ciel nuageux que le soleil n'arrive pas à percer.

**borneller** : *v. intr.*; *peu usuel*; Se couvrir en parlant du ciel.

**bornellu** : *adj.*; *peu usuel*; Temps maussade.

**bornicle ou bournicle** : *adj*; *usuel*; se dit d'un borgne mais aussi d'un mal voyant.

**bornicler ou bournicler** : *v. intr.*; *usuel*; Lire en forçant sa vue.

**bornu** : *n. m.* (*Morbier*) *usuel*; Vient de borne (cavité). S'emploie dans l'expression «toussez le bornu» pour qualifier la toux caverneuse.

**borson** : *n. m.*; *mot souvenir*; Poche pratiquée dans un vêtement pour serrer la bourse.



**boru ou bourru** : *n.m. ; usuel* ; Ane, sans doute à cause de la couleur grise de sa robe.

Par dérision, on appelait boru ou bourru le gendre qui allait demeurer chez ses beaux-parents.

**boser** : *v. intr. ; patois* ; Se délester sans ménagement de sa fiente en parlant des bovins.

« Sapré grole, fa qu'elle bose quand je suis dari son cul ! »

**boset** : *n. m. ; peu usuel* ; Petite bouse. Péjoratif : fille laide.

**bossaton** : *n. m. ; usuel* ; Petit monticule de terrain.

**botari** : *n. m. ; usuel* ; Moyeu de la roue.

On disait : « Avoir des fatons commes des botaris » en parlant des mollets renflés.

**boter** : *v. intr. ; peu usuel* ; Renoncer.

**botse** : *n. f. ; patois* ; Bouche.

**botset** : *n. m. ; patois* ; Petit bouc.

**botte** : *n. f. ; usuel* ; Cal sous les pieds.

**Avoir la botte** : avoir un amas de neige ou de terre grasse sous les semelles.

**botter** : *v. intr. ; régionalisme inconscient* ; Se dit de la neige ou de la terre grasse qui s'amoncelle sous les semelles des chaussures.

**bouabe** : *n. f. ; patois ; mot souvenir* ; Lèvre.

**bouchon** : *n. m. ; peu usuel* ; Carré de mousseline blanche servant de coiffe

**bouèbe** : *n. m. ; usuel (Vallée Bienne)* Gamin courant les rues.

*n.f. ; usuel (Les Bouchoux, La Pesse)* ; Enfant peu dégourdi.

**bouèle** : *n. f. ; patois ; mot souvenir* ; Ventre.

**bouille** : *n. f. ; régionalisme inconscient* ; Hotte en bois puis en métal servant au transport du lait.

**Prendre le pas de la Bouille** : marcher de façon à amortir le mouvement du liquide.

**bouillère** : *n. f. ; très usuel* ; Grand cuveau de bois comportant une bonde à sa partie inférieure servant aux lessives bi-annuelles d'autrefois.

On garnissait la bouillère du linge à lessiver en couches successives, un sac rempli de cendre de bois disposé au-dessus. On coulait la lessive, c'est-à-dire on versait de l'eau bouillante sur la cendre que l'on récupérait par la bonde. Devenu le « lissieu », le liquide était réchauffé et versé de nouveau. Chargé de potasse, le lissieu dissolvait et entraînait la crasse par ses passages à travers le linge.

**bouilli** : *n. m.*; *régionalisme inconscient*; Viande de bœuf crue, généralement bas morceau, destinée au pot-au-feu.

Ex : acheter 1 kg de bouilli.

**boulot** : *n. m.*; *très usuel*; Grosse bille en pierre. Pain court et oval de 250 grammes.

**bourbouillon** : *n. f.*; *usuel*; Terrain marécageux.

Se retrouve dans la toponymie haut-jurassienne sous la forme de Berbouillet, Le Berbois...

**bourdaine** : *n. f.*; *très usuel*; Bourdon des prés (*bombux agrorum*). Plus généralement : gros insecte à vol lourd.

Pour se moquer d'un chanteur médiocre on dit qu'il chante comme une bourdaine dans un couvi (voir ce mot). Autrement dit : comme le bruit que fait un insecte volant en vase clos.

**bourenfle** : *adj.*; *très usuel (Vallée Bienne)* Enflé.

Ex. : « La joue bourenfle d'un abcès dentaire ».

De manière péjorative, on dit d'un obèse qu'il est bourenfle.

**bourille** : *n. m.*; *usuel*; Nombril.

**bourillon** : *n. m.*; *usuel*; Bouvillon.

**bourire** : *n. f.*; *très usuel*; Baratte à piston.

**bouriôder** : *v. tr.*; *patois*; *mot souvenir*; Maltraiter, tourmenter, prendre des manières de bourreau.

**bourneau** : *n. m.*; *peu usuel (Vallée Bienne)* Tuyau d'amenée d'eau formé de perche de sapin évidée au centre.

**bout** : *n. m.*; *très usuel*; S'emploie dans l'expression « manger un bout » pour dire dîner d'un casse-croûte.

**boutacul** : *n. m.*; *régionalisme inconscient*; Siège à traire unipode, fixé à la taille par une sangle de cuir, permettant au berger de passer d'une vache à l'autre en gardant les mains libres.

Lors de la montée et au retour de l'alpage, la « Reine » du troupeau porte le boutacul fleuri et enrubanné entre les cornes.

**boutique** : *n. f.*; *usuel*; Braguette.

A un garçon distrait : « Ferme ta boutique ! »

**bovêron** : *n. m.*; *patois*; *mot souvenir*; Celui qui conduit le bœuf.

**bovet** : *n. m.*; *peu usuel*; Jeune bœuf.

**boyet** : *n. m.*; *patois*; *mot souvenir*; Chevret.



**bracayon ou brincaillu** : *n. m. ; usuel* ; Brouillon ou peu sérieux dans son travail.

**brafer** : *v. intr. ; usuel* ; Parler pour ne rien dire.

**brafu** : *n. m. ; usuel* ; Bavard

**bragner** : *v. intr. ; Mot souvenir* ; Rompre la cadence lorsque l'on bat au fléau à plusieurs.

**brâme** : *n. m. ; très usuel* ; Meuglement des bovins.

**brâmette** : *n. f. ; patois ; mot souvenir* ; La faim.

Ex : « Ave brâmetta » : j'avais faim.

**brâmu** : *n. m. ; très usuel* ; Coléreux mais surtout : gueularde.

**bran** : *n. m. ; patois* ; Enveloppe des grains des céréales.

**brande** : *n. f. ; peu usuel* ; Hotte en métal à porter le lait.

**branlieu** : *n. m. ; eu de dormeur ; mot souvenir* ; Rayonnement mobile sur lequel on faisait sécher et mûrir les fromages bleus.

**braquieu** : *n. m. ; mot souvenir ; eu de dormeur* ; Appareil à lames de bois parallèles servant à briser les tiges de lin ou de chanvre pour en tirer les parties fibreuses.

**bras (faire à)** : *locution ; très usuel* ; En venir aux mains. Accomplir manuellement une tâche le plus souvent réservée à un instrument mécanique.

**bras-neuf** : *n. m. ; très usuel* ; Paresseux.

**brasseiller** : *v. intr. ; usuel* ; Agiter les bras en parlant.

**brasser** : *v. tr. ; régionalisme inconscient* ; Marcher dans une épaisse couche de neige. Avoir en abondance. Ne pas avoir d'ordre dans son travail.

Le chemin n'était pas déneigé, nous avons brassé la neige pour parvenir à la maison. Il brasse les sous comme les chiens les puces !

Je ne sais pas ce que je brasse, mon travail n'avance guère !

**brassière** : *n. f. ; usuel* ; Avant-train du char à quatre roues comportant les bras d'attelage.

Où le char entier ne passait pas, on utilisait la brassière pour transporter une charge en terrain malaisé.

**brave** : *adj. usuel* ; Employé couramment dans le sens de beau et de joli. « a net pas brave pour un c'ra » : il n'est pas beau pour un curé !

**brèche** : *n. f.* ; *très usuel* ; Rayon de miel

Le miel en brèche a un goût particulier dû à la cire.

**brêché** : *adj. (Morbier) usuel* ; Grumeleux, qui a l'apparence du lait caillé.

**brechon** : *n. m.* ; *usuel* ; Ecume de petit-lait qu'on fait bouillir et cailler pour en tirer un fromage maigre : le seret.

**brègolée** : *n. f.* ; *usuel* ; Petite voiture de foin (dans le sens du contenu)  
On ne se vantait pas de rentrer une bregolée de foin. C'était plutôt le voisin curieux et moqueur qui faisait ce constat.

**breille** : *n. f.* ; *régionalisme inconscient* ; Boue et de manière générale tout ce qui en a l'aspect ou la consistance.

**breiller** : *v. tr.* ; *régionalisme inconscient* ; Faire un mélange pâteux.  
Patauger dans la boue ou la neige fondante.

**breillon** : *n. m.* ; *régionalisme inconscient* ; Plat d'aspect composite et sans consistance comprenant aussi bien une sauce ratée qu'un mélange d'aliments solides et liquides dans une seule assiette.

**breugue** : *n. f.* ; *patois* ; *mot souvenir* ; Rouet à filer. Par extension : vieille machine plus ou moins hors d'usage et qui fait du bruit.

**breseller** : *v. tr.* ; *mot souvenir* ; Mettre en contact avec la braise, brûler superficiellement.

On bresellait la pointe des piquets pour éviter un pourrissement prématuré.

**bresi** : *n. m.* ; *patois* ; Viande de vache salée et boucanée.

**bresoulée** : *n. f.* ; *très usuel* ; Grande quantité.

Il est tombé une bresoulée de neige !

**brêter** : *v. tr.* ; *très usuel* ; Diriger, mouvoir dans une direction.

On brête à droite ou à gauche en agissant sur le timon ou les brancards d'une voiture.

**bretonner** : *v. intr. (Morbier) peu usuel* ; Bougonner, maugréer.

**bri** : *n. m.* ; *patois* ; *mot souvenir* ; Berceau du nouveau-né.

Le bri confectionné et sculpté dans un morceau de sapin par un ancêtre est quelquefois une petite merveille. Il en existe, de petite taille, réservé uniquement au transport du nouveau-né à l'église, le jour de son baptême.

**briffer** : *v. tr.* ; *usuel* ; Gaspiller.

Il briffe tout ce que lui ont laissé ses parents, il se retrouvera sur la paille !

**brincailler** : *v. intr.* ; très usuel ; Pour un engin mécanique : ne pas fonctionner correctement. Par extension : ne pas avancer dans son ouvrage.

**brindesingue** : *adj.* ; régionalisme inconscient ; Légèrement pris de boisson. Rentrer brindesingue d'un banquet.

**bringu** : *n. m.* ; usuel ; Noceur.  
Ne fais pas confiance à ce bringu !

**brîoler** : *v. intr.* ; peu usuel ; Secouer, dans le sens cahoter.

**brîôlu** : *n. m.* ; usuel ; Olibrius, personnage qui aime rire et jouer mais pas toujours de la meilleure manière.

**brique** : *n. f.* ; régionalisme inconscient dans son deuxième sens ; Pièce de bois relié au radeau par la maille servant à l'immobiliser. Miette, fragment.

Ramasser des briques de verre. Ne plus avoir une brique de pain.

**brire** : *v. intr.* ; patois ; mot souvenir ; Gronder au sens de réprimander.

**brisque** : *n. m.* ; peu usuel ; Noceur.

**britte** : *n. f.* ; patois ; mot souvenir ; Peigne transformant les fibres de chanvre en filasse.

**brô** : *n. m.* ; patois ; régionalisme inconscient ; Tige sèche.  
Laissés par les bovins dans les paturages, les brôs ou « refus » font généralement le bonheur des chevaux.

**brocanter** : *v. intr.* ; régionalisme inconscient ; Perdre son temps. Travailler de façon désordonnée.

**broche** : *n. m.* ; régionalisme inconscient ; Pointerolle de maçon ou de tailleur de pierre.

**brocher** : *v. tr.* ; régionalisme inconscient ; Equarrir ou aplanir une pierre à l'aide d'un burin.

**brochon** : *n.m.* ; très usuel ; Arbre séché sur pied. Petite branche plantée en terre pour limiter le terrain mis en pâture correspondant au repas du troupeau.

Il fallait toute la vigilance du berger pour garder la ligne des brochons.

**brochonner** : *v. tr.* ; peu usuel ; Délimiter la partie d'un pré destinée à la pâture à l'aide de petite branche plantée au sol.

**bronsin** : *n. m.* ; mot souvenir ; Petit récipient rempli de résine servant à l'éclairage.

**bronze** : *n. f.* ; bélaou ; mot souvenir ; urine humaine.

**broquer** : *v. tr. ; peu usuel* ; Manquer, rater.

On disait qu'un vieux fusil broquait lorsqu'il ne partait pas.

**broquilles** : *n. f. plu. ; usuel* ; Broutilles, choses de peu d'importance.

**broquiller** : *v. intr. ; peu usuel* ; Mal faire l'amour.

**brotenâ** : *adj. ; patois ; mot souvenir* ; Couvert de boutons.

**broter** : *v. tr. ; très usuel* ; En parlant de chèvres ou de chevaux, mâcher des graminées sèches (brô). Par extension : écraser des aliments secs avec les mâchoires.

**brouillassu** : *adj. ; très usuel* ; Brumeux

**bruche** : *n. f. ; usuel* ; Déchet de fourrage laissé dans la crèche.  
Les vaches gourmandes laissent des bruches.

**brucin** : *n. m. ; régionalisme inconscient* ; Partie de la tige laissée au ras du sol lorsque l'on coupe un arbuste à la serpe. Ebauchon de pipe.  
Le brucin de buis taillé en sifflet est particulièrement coupant et dangereux.

**Tête de brucin** : tête dure.

**brule** : *n. m. ; régionalisme inconscient* ; Ce qui a subi l'action du feu.  
Roussi.

Râcler le brule de la casserole. Ça sent le brule !

**bu** : *n. m. ; patois ; mot souvenir* ; Bœuf.

**buchaille** : *n. f. ; régionalisme inconscient* ;  
(Les Bouchoux-La Pesse) Copeau de rabot ou de plane.  
(Vallée Biemme) Eclat de bois provoqué par la hache.

**buche** : *n. f. ; mot souvenir* ; Taille de bois tendre en deux parties, servant à comptabiliser les livraisons de lait (ancêtre du carnet de la fruitière).  
Haute tige de graminée s'élevant au-dessus du gazon. D'où « tirer à la courte buche » pour tirer à la courte paille.

**buchu** : *adj. ; usuel* ; Foin grossier.

**buciller** : *v. intr. ; régionalisme inconscient* ; Tousser mais surtout postillonner.

Le curé bucille du haut de la chaire et ses paroissiens reçoivent ses perles d'éloquence.

**bucier** : *v. tr. ; régionalisme inconscient* ; Passer à la flamme.

Avant de la faire rôtir, on bucle la volaille plumée pour la débarrasser de son duvet.

**budje** : *n. m. ; patois ; mot souvenir* ; Ecurie.

**bugne**: *n. m. ou adj. (Morbier) usuel*; Homme de caractère affirmé, entêté.

**bugnette**: *n. f. (Morbier) très usuel*; Petit beignet avec ou sans pomme.

**bugnon**: *n. m. ; usuel*; Essaim d'abeilles.

La tradition rapporte que le fondateur de l'abbaye de Saint-Claude s'abrita sous un sapin, à proximité d'une muraille rocheuse protégeant une source et un essaim d'abeilles. Près de la cathédrale existe encore de nos jours, la source du bugnon qui alimenta la ville.

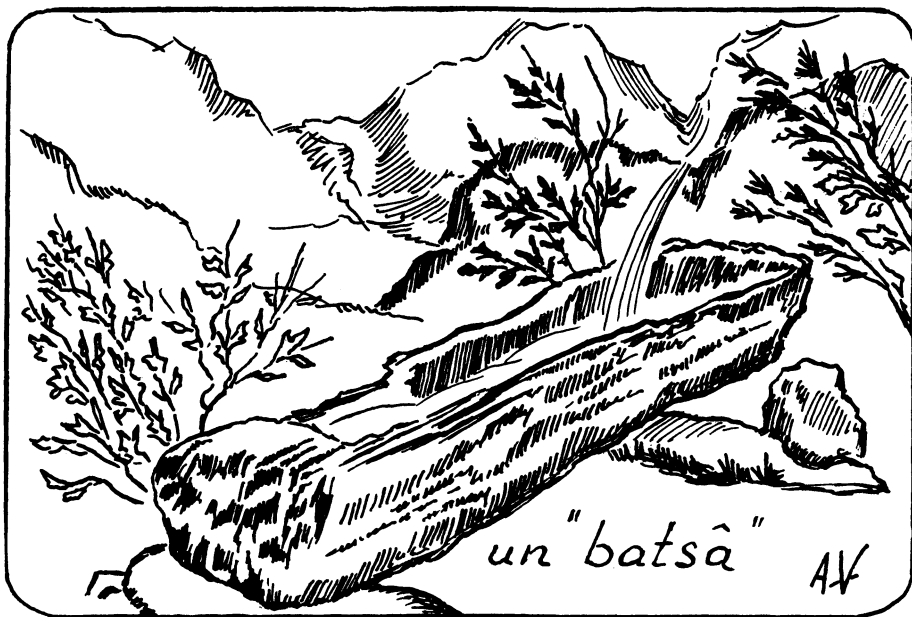
**buissonnée**: *n. f. ; régionalisme inconscient*; Bouquet d'arbres d'essence identique.

Couper une buissonnée de frêne.

**bune**: *n. f. ; mot souvenir*; Borne, piquet marquant la limite d'un terrain.

**sunaine**: *adj. ; peu usuel*; Se dit d'un enfant à la fois sot, capricieux et criard.

**burdaine**: *n. f. ; usuel*; Hanneçon.



**bure ou boure** : *n. f.* ; *très usuel* ; Epar dans le sens de perche mobile en bois destinée à consolider la fermeture d'une porte.

La boure est l'instrument classique de la fermeture des portes de granges des fermes haut-jurassiennes. Le plus souvent leurs extrémités s'encastrent dans des évidements pratiqués dans les pierres de taille de l'embrasure. Il en existe de pivotantes, fixées à un des vantaux et qui se loge dans une partie fixe de l'autre vantail.

**burillon** : *n.m.* ; *usuel (Vallée Biemme)* Nombril

**butyâ** : *adj.* ; *patois* ; *mot souvenir* ; Qualifie le grain des céréales malades du charbon.

**butin** : *n. m.* ; *régionalisme inconscient* ; Terme générique couvrant l'ensemble des biens possédés par un individu.

Avoir du butin : avoir des biens au soleil. Manger son butin : entamer le capital. «Rendre au peuple son butin», devise de FOLKLORE COMTOIS (Fondateur Jean GARNERET) : réhabiliter et mettre en valeur les objets de la vie courante du patrimoine comtois.

**buye** : *n. f.* ; *patois* ; *mot souvenir* ; Lessive dans le sens de faire la lessive.

**beziller** : *v. intr.* ; *usuel* ; Se dit des bovins affolés par des piqûres de taons ou de guêpes qui fuient en levant la queue.

Cette fuite à un effet collectif : une vache qui bezille entraîne généralement le troupeau entier. Les bergers peu consciencieux parvenaient à faire rentrer prématurément le troupeau à l'étable en imitant avec la bouche le bourdonnement d'un insecte.

## C

**cabe** : *n. f.* ; *très usuel* ; Chèvre mais également vieille vache.

**cabèche** : *n. f.* ; *très usuel* ; Tête humaine.  
Couper cabèche : guillotiner.

**caber** : *v. tr.* ; *usuel* ; Tuer un animal domestique pour s'en nourrir.

**cabille** : *n. f.* (*Lavans*) Cabane de branchages à l'usage des chasseurs.

**cabioton** : *n. m.* ; *régionalisme inconscient* ; Petit réduit. Modeste construction. Il avait pour atelier un cabioton attenant à la maison.

**cabis** : *n. f.* ; *mot souvenir* ; Enfant.

**caboler** : *v. tr.* ; *peu usuel* ; Cabosser.

**cabosse** : *n. f.* ; *très usuel* ; Déformation en bosse ou en creux sur un objet de métal.

Un bidon à lait plein de cabosses à la suite d'un long usage.

**caborne** : *n. f.* ; *très usuel* ; Terrier de bêtes sauvages. Grotte.

Pendant la guerre de Dix ans (1635-1644) les cabornes du Haut-Jura servirent de refuges obligatoires aux pestiférés.

**cabornu** : *adj.* ; *usuel* ; Entêté.

**cabre** : *n. f.* ; *usuel* ; du latin *capra* ; Chèvre.

**cabret, te** : *adj.* ; *régionalisme inconscient* ; Qui a les jambes arquées.

**cabrioler** : *v. intr.* ; *usuel* ; Mettre bas en parlant d'une chèvre.

A noter que le haut-jurassien ne dit pas chevreau mais cabri en parlant du petit de la chèvre.

**cabuche ou cabusse** : *n. f.* ; *très usuel* ; Tête du chou.

**cabucher ou cabusser** : *v. intr.* ; *très usuel* ; Pommer en parlant d'un chou.

**cacameule** : *n. f.* ; *mot souvenir* ; *eu de dormeuse* ; Casserole.

**cacatières** : *n. f. pl.* ; *usuel* ; Latrines.

**cachard** : *n. m. ou adj.* ; *usuel* ; Homme ou femme renfermé.

**cachon (d'à)** : *loc. adv.* ; *usuel* ; En cachette.

**cadinettes ou catinettes** : *n. f. pl.* ; *très usuel* ; Petites nattes de chaque côté de la tête, le plus souvent agrémentées d'un nœud de ruban.

**cafin** : *n. m. (Longchaumois)* Epingle à cheveux.

**cafiolo ou cafiot** : *adj.* ; *usuel* ; Malingre, chétif.

**cafouche** : *n. m.* ; *peu usuel* ; Cabinet noir.

**cailla** : *n. m.* ; *régionalisme inconscient* ; Masse consistante obtenue après emprésurage du lait. Fromage blanc.

Certain Boucherand faisant ses Pâques avait pour habitude d'avaler une poche de cailla avant de s'endormir la veille et une après avoir reçu la communion : « pour mettre le bon Dieu au blanc » disait-il.

**caille** : *n. f.* ; *usuel* ; Pierre bleuâtre semi-lithographique.

Craignant le gel, cette pierre était à proscrire dans toute construction de mur extérieur.

**caillon** : *n. m.* ; *très usuel* ; Porc.

**caillouter** : *v. tr.* ; *régionalisme inconscient* ; Lancer des pierres.

Les chenapans du village étaient quelquefois surpris à caillouter les isolateurs en porcelaine des lignes électriques.

**caire** : *n. m.* ; *usuel* ; Coin retiré d'une pièce ou d'un placard.

**caisé** : *n. m.* ; *mot souvenir* ; Caillette de jeune veau servant à la confection de la présure.

On se réservait le caisé à la vente du veau au boucher. Certains le conservaient gonflé et séché au-dessus du fourneau, d'autres plié en quatre et salé. Mais on conservait secret le mode de fabrication de la présure.

**caisir (se)** : *v. intr.* ; *usuel* ; Se tenir cois, se taire.

Ex. : « Caise-te » : tais-toi !

**calâbre (battre la)** : *loc.* ; *très usuel* ; Perdre la tête, déraisonner.

**calancher** : *v. intr.* ; *très usuel* ; Mourir.



**calebonde** : *n. f.* ; *usuel* (*vallée Bienne*) Lampe, généralement de faible puissance.

Les ouvriers lapidaires du début du siècle s'usaient les yeux en travaillant le soir à la lueur des calebondes.

**calet** : *n. m.* ; *usuel* ; Vieux chapeau de feutre.

**calorgne** : *n. f.* ; *usuel* ; Délatrice.

**calorgner** : *v. tr.* ; *usuel* ; Epier, espionner.

**camelotier** : *n. m.* ; *usuel* ; Passeur de camelote en fraude.

**ça-mien** : *pro. poss.* ; *régionalisme inconscient* ; Le mien.

On dit également ça-tien, ça-sien, ça-nôtre, ça-vôtre et ça-leur. Parlant de vente : ça-mien, tu en donnerais combien ? ça-tien, tu en veux combien ? Parlant de biens : ça-nôtre vaut bien ça-leur !

**camoufle** : *n. f.* ; *usuel* ; Lampe fumeuse, généralement à pétrole.

On soufflait la camoufle pour l'éteindre.

**campaner** : *v. intr.* ; *usuel* ; Ajouter une clochette à celles du troupeau. Par extension : frapper sur un objet creux et bruyant à l'occasion d'un charivari.

**campène** : *n. f.* ; *très usuel* ; Clochette d'acier en forme de tulipe renversée.

Toutes les tailles de campène figurent dans la panoplie du troupeau montant à l'alpage, depuis l'énorme campène au son grave de la vache dominante jusqu'à celle qui tintinnabule au cou de la plus jeune génisse.

**camp-volant** : *n. m.* ; *régionalisme inconscient* ; Bohémien, chemineau et généralement toute personne sans feu ni lieu.

Aux enfants désobéissant : « on va te donner aux camps-volants » !

**camu** : *n. m.* (*Lavans*) Passereau à poitrine blanche, genre de grosse fauvette.

**camu (être)** : *adj.* (*Lavans*) Rester coi, penaud, confus.

La Saint-Camu : le lendemain d'une fête où l'on a trop ri et chanté.

**caneçon** : *n. m.* ; *très usuel* ; Maillot de bain.

On disait d'ailleurs un caneçon de bain.

**caner** : *v. intr.* ; *très usuel* ; Défaillir.

Il faisait si chaud dans cette salle que j'ai cru caner !

**cancône ou cancouène** : *n. f.* ; *très usuel* ; Commère qui ne manque pas une occasion de colporter les potins.

**canirô** : *n. m.* (*Lavans*) ancien provençal *cana*, du latin *canna* : roseau ; Tuyau de fontaine taillé dans du bois. Par extension : goulot d'arrosoir. Boire au canirô.

**capecin** : *n. m. ; usuel* ; Burette d'huile.

**capet** : *n. m. ; usuel* ; petit chapeau un peu ridicule.

**capette** : *n. f. ; usuel* ; Casquette.

On dit aussi : la bâche.

**capo** : *adj. inv. ; très usuel* ; Bredouille.

**capo** : *n. m. ; mot souvenir* ; Deuxième étage d'une ruche en paille. C'est le miel produit dans le capo qui constituait la récolte, celui de la ruche elle-même étant destiné à la survie hivernale de l'essaim.

**capote** : *n. f. ; très usuel* ; Coiffe noire à ruban nouée sous le cou portée par les vieilles femmes.

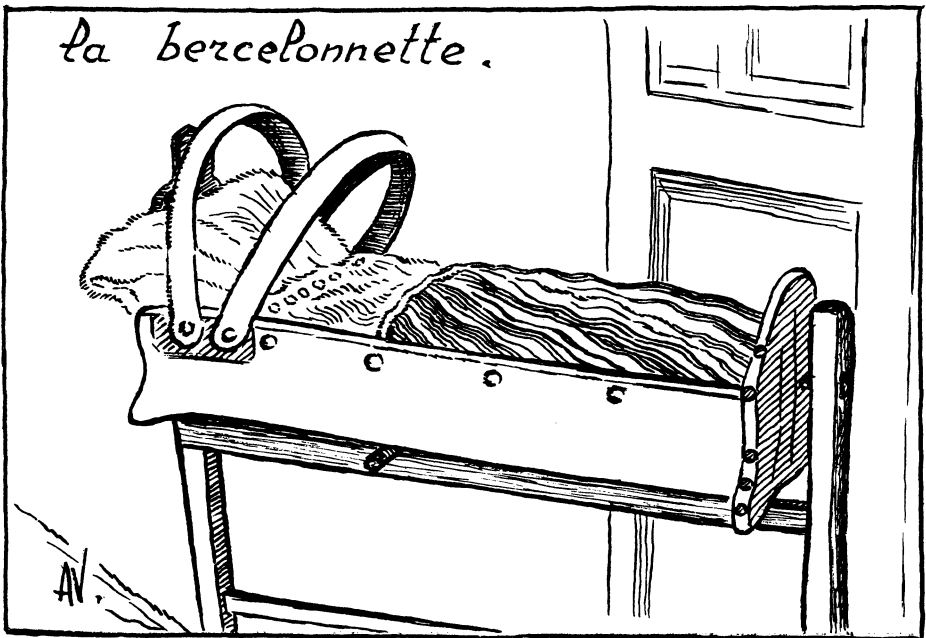
**caque** : *n. f. ; régionalisme inconscient* ; Excrément. Des caques de poule parsemant la cour...

**caquée** : *n. f. ; usuel* ; Volume d'excréments.

**caquer** : *v. intr. ; régionalisme inconscient* ; Déféquer.

**caquerettes** : *n. f. ; très usuel* ; Latrines, le plus souvent édifiées au fond du jardin.

**caqueru** : *adj. ; très usuel* ; Se dit d'un bébé à la couche souillée. Par ext : sale.



**caquibâle (â)** : *loc. adv. ; régionalisme inconscient* ; A califourchon.  
Monter à caquibâle sur le dos de son père.

**caramache** : *n. f. ; patois ; mot souvenir* ; Epinard sauvage.

**caramillée** : *n. f. ; régionalisme inconscient* ; Grande quantité.  
Une famille nombreuse c'est une caramillée de gamins.

**carcan** : *n. m. ; très usuel* ; Vieux cheval.

On emploie le terme à propos d'une vieille vache et même, péjorativement, à l'encontre d'une vieille fille.

**carcailla** : *n. m. ; régionalisme inconscient (Vallée Biemme)* Primevère officinale.

(*Les Bouchoux-La Pesse*) Fleur du cytise.

A remarquer que les fleurs de ces deux végétaux sont d'un jaune identique.

**carcâvé** : *n. m. ; usuel* ; Appareil composite destiné à faire le tintamare dans les charivaris.

**cardon** : *n. m. ; usuel* ; Touffe de laine retirée des cardes après l'opération de cardage.

Disposés jointifs sur une âme de crin et cousus entre deux toiles, les cardons constituaient les matelas gonflant de nos ancêtres. Au fil des nuits ils s'applatissaient gardant en creux l'empreinte du corps. Chaque année, on refaisait donc le matelas en lavant et cardant la laine.

**care** : *n. f. ; usuel* ; Averse, grosse pluie de courte durée.  
Se protéger de la care sous l'avant-toit.

**carlutchâ** : *n. m. ou n. f. (Morbier) usuel* ; Personne qui louche.

**carmentran** : *n. m. ; peu usuel* ; Littéralement : carême entrant ; Mardi gras particulièrement marqué à Viry.

**carotu** : *adj. ; usuel* ; Se dit d'un sapin isolé très branchu à la base.  
Les sapins carotus ne font pas du bon bois d'œuvre.

**carquelin (en)** : *loc. adv. ; régionalisme inconscient* ; Se dit des bas ou des chaussettes en accordéon sur la jambe.

**carquiller** : *v. intr. (Morbier) usuel* ; Cailler en parlant du lait, faire des grumeaux en parlant d'une préparation.

**carronné** : *adj. ; très usuel* ; Etoffe ou vêtement à carreaux.  
Carronné comme un tissu écossais.

**casé ou caset** : *n. f. ; usuel* ; Caillou.

**caseler** : *v. tr. ; usuel* ; Lancer des cailloux.

**casse** : *n. f. ; mot souvenir* ; Poêle à frire.

**casse** : *n. f.* ; *très usuel* ; Meurtrissure.

L'aile de la voiture a reçu une casse.

**cassé son nerf** : *loc.* ; *mot souvenir* ; Employé à propos d'une vache prête à vêler dont les muscles du bassin se détendent.

Nous veillerons cette nuit, la Mignonne a cassé son nerf.

**cassette** : *n. f.* ; *usuel* ; Petite casserole.

**cassiton** : *n. m. (Longchaumois) usuel* ; Petite casserole de fonte.

**casson** : *n. m.* ; *usuel* ; Casserole. Durillon aux pieds ou aux mains.

D'un fainéant : il ne risque pas de se faire des cassons !

**cassonnée** : *n. f.* ; *usuel* ; Contenu de la casserole.

**catelet** : *n. m.* ; *très usuel* ; Couple de crapauds ou de grenouilles au moment des amours.

**cateux, se** : *adj.* ; *usuel* ; Péjoratif : imbécile, niais.

**catôle** : *n. f.* ; *régionalisme inconscient* ; Crotte de chèvre, de lapin, de lièvre. Poulie pour monter le foin, le bois.

**catse** : *n. f.* ; *patois* ; *mot souvenir* ; Poche d'un vêtement.

**catsi** : *v. intr.* ; *patois* ; *mot souvenir* ; Cacher.

**catte** : *n. f.* ; *régionalisme inconscient* ; Touffe de poils ou de cheveux collés qui demande à être démêlée. Par dérision : vieille fille.

**catton** : *n. m.* ; *régionalisme inconscient* ; Masse de farine agglomérée par l'humidité. Grumeau dans une pâte ou une sauce.

**causer (se)** : *v. intr.* ; *régionalisme inconscient* ; Courtiser en vue de mariage.

**cavalière** : *n. f.* ; *mot souvenir* ; Corsage sans manche, genre de corselet.

**cavan** : *n. m.* ; *usuel* ; Caverne.

Sonner le cavan : Sonner le creux.

**cayon** : *n. m.* ; *très usuel* ; Porc.

**cé** : *adv. de lieu* ; *patois* ; *mot souvenir* ; Ici.

« Vin-cé » : viens ici.

**cemitière** : *n. m.* ; *très usuel* ; *prononcer s'mitière* ; Cimetière.

**cense** : *n. f.* ; *mot souvenir* ; Redevance féodale due par les gens de main-morte.

**censier** : *n. m.* ; *mot souvenir* ; Registre où s'enregistraient les censes.

**cercle** : *n. m.* ; *très usuel* ; Raquette à neige faite de branche d'épicéa.

La neige va tomber toute la nuit, demain il faudra chausser les cercles pour faire la trace.

**cerner** : *v. tr. ; mot souvenir* ; Rogner l'écorce sur tout le pourtour du pied d'un arbre pour le faire sécher avant de l'abattre.

Le bois préparé de cette façon en bonne lune avait la réputation de demeurer inattaquable par les parasites. De fait, d'anciennes fermes du Haut-Jura conservent des charpentes parfois tri-centenaires.

**cernois** : *n. m. ; mot souvenir* ; encore fréquent dans les lieuxdits ; Terrain gagné sur la forêt par défrichement et brûlis. Synonyme : essart.

**céron** : *n. m. ; usuel* ; Parasite de la farine.

**ceti** : *pro. dém. ; patois ; mot souvenir* ; Celui-ci.

**cevire** : *n. f. ; patois ; pour civière* ; Cadre de bois servant à transporter des fardeaux ou du fumier.

La cevire à roue : la brouette.

**chabraque** : *adj. inv. ; usuel* ; Dérangé du cerveau.

**châtre** : *n. m. ; usuel* ; Sapin de pâturage, isolé et branchu.

**chacron** : *adj. ; usuel* ; Se dit d'un outil mal affuté qui ne coupe pas net.

**chacrot** : *n. m. ; usuel* ; Objet de bois mal travaillé ou mal poli. Chou rongé sur pied par le bétail.

Les vaches sont entrées dans le curtil, elles n'ont laissé que les chacrots.

**chacroter** : *v. tr. ; très usuel* ; Couper inégalement et grossièrement une étoffe, du papier. Tailler du bois avec un couteau qui ne coupe pas. Faucher irrégulièrement.

**chacroteuse** : *n. f. ; très usuel* ; Appellation humoristique de l'engin dont l'Equipement fait usage pour débroussailler le bord des routes.

**chacrotu** : *n. m. ; usuel* ; Celui qui sabote son travail.

**chacru** : *adj. ; usuel* ; Difficile à mâcher.

**cha-don** : *loc. adv. ; patois ; mot souvenir* ; D'ici que.

**chaille** : *n. f. ; très usuel* ; Fente, gorge, passage étroit entre deux roches. Ex : la Bienne à sa source s'appelle le Bief de la Chaille.

Squame de la peau. Ex. : Ce coup de soleil m'a mis des chailles sur le nez.

**chailé ou chaillu** : *adj. ; très usuel* ; Squameux, en ce qui concerne la peau. Fibreux en parlant de la viande.

Cette viande de veau est si chaillue qu'elle devient immangeable.

**chailotte** : *n. f. ; très usuel* ; Dent. Ecorchure purulente aux lèvres.

**chalet (aller au)** : *loc. verb. ; régionalisme inconscient* ; Se rendre à la fruitière pour porter le lait.

**chalet** : *n. m. ; régionalisme inconscient ; Fromagerie.*

Primitivement abri d'alpage où l'on fabriquait le fromage, sous l'appellation de Chalet Modèle il devient un bâtiment spécialement réservé à la fabrication des produits laitiers, c'est la « fruitière ». En 1935, 50 chalets produisaient le fromage bleu dit de Gex ou de Septmoncel, en 1985 ils ne sont plus que 5.

**chambiller** : *v. int. ; très usuel ;* Chanceler sous l'emprise de la boisson ou d'un étourdissement.

**chambre-en-haut** : *n. f. ; très usuel ;* Dans la ferme comtoise désigne la chambre située à l'étage.

**chambrier** : *n. m. ; usuel ;* Dans l'industrie lapidaire, ouvrier travaillant à domicile. Pouvait avoir un sens légèrement péjoratif.

**chamonix** : *n. f. ; usuel ;* Petite clochette de génisse (campène).

**champ** : *n. m. ; très usuel dans certaines expressions ;* « Mener les bêtes en champ » : mener les bêtes au pâturage. « Aller en champ les vaches » : être berger.

Durant mes douzième et treizième années j'allais en champ les vaches.

**chantre** : *n. m. ; usuel ;* Premier sillon en bordure d'un champ.

**chapeler** : *v. tr. ; usuel ;* Couper en tranches avec un couteau ou un instrument mécanique.

On peut chapeler les betteraves pour les animaux, mais aussi les pommes de terre pour en faire des frites.

**chapon** : *n. m. ; très usuel ;* Gros copeau de bois fait à la hache.

Autrefois, on ne manquait pas de ramasser les chapelons, près des souches d'arbres abattus. C'était un excellent bois d'allumage.

**chaploter** : *v. tr. ; du bas latin cappulare ; mot souvenir ;* Tailler d'un coup de ciseau malencontreux un journal, un livre, une étoffe.

**chapis** : *n. m. ; mot souvenir ;* Ancien nom du charpentier ou menuisier, devenu nom de famille.

On dit encore banc de chapuis pour banc de menuisier.

**chapuser** : *v. tr. ; usuel ;* Tailler, travailler, sculpter le bois au couteau.

La plupart des garçons d'autrefois savaient chapuser un morceau de bois pour faire un jouet.

**charbonnette** : *n. f. ; usuel ;* Branches destinées à faire du charbon de bois ou à chauffer le four.

**charbouillé** : *adj. ; peu usuel ;* Noirci de charbon. Par extension : barbouillé.

**chardinrieu** : *n. m.* ; *eu de dormeuse (Lavans)* Chardonneret.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, on donnait le nom de chardinrieu... aux gendarmes !

**charette** : *interj.* ; *très usuel* ; Juron traduisant un désagrément.

« Charette ! Quel fichu temps ! »

**chari ou charix** : *n. m.* ; *régionalisme inconscient* ; Cumin des prés (*carum carvi*).

Le chari entrainait dans la composition du boudin, servait à faire une liqueur de ménage et était employé dans la pharmacopée vétérinaire.

**charivari** : *n. m.* ; *régionalisme inconscient* ; *du grec karébaria* ; Tapage produit avec des objets ménagers ou instruments composites accompagné de huées qu'il était d'usage d'organiser, la nuit précédant le mariage d'un couple dont l'union était jugée mal assortie : vieux épousant une jeune fille, veuf se remariant. Le rassemblement avait lieu sous la fenêtre du personnage masculin qui devait payer son écot pour ramener le calme.

**charmoise** : *n. f.* ; *usuel* ; Rhume de cerveau.

**charognerie** : *n. f.* ; *régionalisme inconscient* ; Objet de peu de valeur. Tâche malaisée. Terme d'injure.

J'ai débarrassé mon grenier d'un tas de charogneries.

C'est une charognerie que visser un écrou si mal placé !

Charognerie ! vas-tu cesser de m'asticoter ?

**charpiner** : *v. tr.* ; *peu usuel* ; Secouer le foin en grange pour le desserrer.

**charrière** : *n. f.* ; *mot souvenir* ; Chemin pierreux.

**charrue** : *n. f.* ; *régionalisme inconscient* ; Nom donné au triangle de déneigement en service avant nos modernes chasse-neige.

Le passage de la charrue, tractée par plusieurs paires de bœufs ou des chevaux qu'accompagnaient un grand nombre de conducteurs était un de ces spectacles qui restent gravés dans les mémoires d'enfance.

**chassis** : *n. m.* ; *régionalisme inconscient* ; Scie mécanique à mouvement alternatif vertical et à lames multiples.

Le plus petit de nos ruisseaux était utilisé pour faire tourner les meules du moulin ou animer le chassis à débiter les sapins. A noter la marbrerie de Molinges (Jura) dont les chassis débitaient le marbre en tranches.

**chat-crô** : *n. m.* (*Lavans*) *littéralement* : *chat-corbeau* ; Chouette.

**chautenage** : *n. m.* ; *mot souvenir* ; Pâturage estival (chaud temps).

**chaux** : *n. f.* ; *régionalisme inconscient* ; Clairière naturelle à l'origine des premiers pâturages estivaux, puis d'établissements humains permanents dans les forêts du Haut-Jura.

De nombreux villages portent le nom de chaux : Chaux-du-Dombief, Chaux-des-Crotenay, Chaux-des-Prés, Chaux-Neuve...

**cheguiller** : *v. intr. ; très usuel ;* Faire beaucoup d'efforts manuels sans obtenir de résultat.

On cheguille lorsqu'on fait de multiples tentatives pour coiffer d'un écrou une vis mal placée.

**cheneau** : *n. f. ; régionalisme inconscient ; prononcer ch'nô ;* Conduit creusé dans une longue perche de sapin ou d'épicéa servant à l'écoulement des eaux du toit vers le « puits ». Par extension : gouttière et tuyau de descente des eaux de pluie.

Les cheneaux, creusés de telle sorte que la moelle du bois ne soit pas atteinte, reposent dans des crochets, en bordure du toit. Lorsque plusieurs longueurs sont nécessaires, notamment pour parvenir à la citerne, les sections ne sont pas emboîtées mais reposent l'une sur l'autre.

**cheni** : *n. m. ; régionalisme inconscient ; prononcer ch'ni ;* Poussière, balayures mais aussi quantité négligeable.

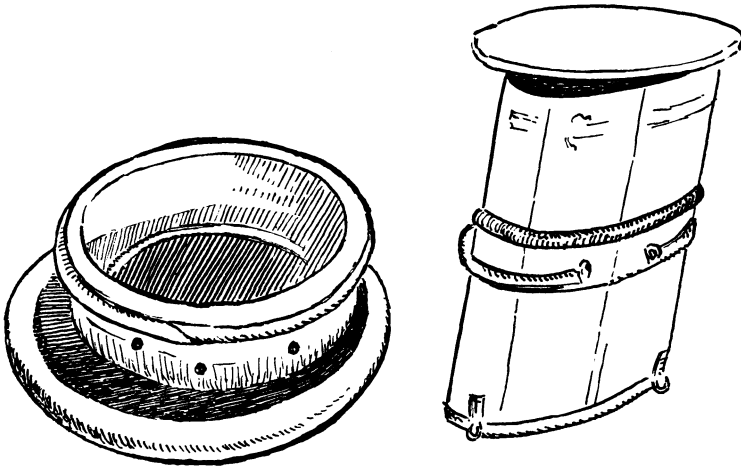
J'ai un ch'ni dans l'œil.

Sur la mappemonde, la France n'est jamais qu'un ch'ni.

**chentü** : *part. passé de sentir ; mot souvenir ; patois ;* Entendre.

« dé chentü » : j'ai entendu.

## la Bouille en bois



AV.



**cher** : *v. intr. ; patois ; mot souvenir ; Tomber.*  
« lo che pé ter » : il a chu par terre.

**chesal ou chosal** : *n. m. ; mot souvenir ; Ruine de maison.*  
Souvent mentionné dans les actes de vente, le chosal était autrefois recherché pour sa citerne constituant un point d'eau au centre d'un pâturage. Pourrait avoir donné son nom à la commune de Chassal (Jura).

**cheter (se)** : *v. intr. ; mot souvenir ; S'asseoir.*

**cheu** : *n. m. ; eu de dormeur ; patois ; Le seuil de la maison.*

**chevaler** : *v. tr. ; très usuel ; Se dit d'une vache en chaleur qui cherche à simuler un accouplement.*

**chevêtre** : *n. m. ; mot souvenir ; Licol.*

En cas de vente d'un animal, on précisait si le chevêtre était compris dans le prix.

**chèvre** : *n. f. ; usuel ; Goulot déverseur taillé dans du bois alimentant une auge.*

**chèvre ou chine** : *n. f. ; usuel ; Raillerie, plaisanterie.*

Craindre la chèvre : Ne pas accepter la plaisanterie.

**chevret** : *n. m. ; régionalisme inconscient ; Petit fromage carré, à la pâte blanchâtre, fabriqué depuis des temps immémoriaux au lait de vache. Pièce rapportée en couture.*

D'une personne malade et sans couleur ont dit qu'elle est pâle comme un chevret.

Le sens de l'économie d'une épouse se mesurait bien souvent au nombre de chevrets se superposant sur la cote du mari.

**chez** : *art. déf. ; régionalisme inconscient ; Employé dans certaines phrases pour « les » lorsque la famille entière est concernée.*

Ex. : Chez Durafourg sont venus nous voir. Chez Benoît étaient absents lorsque nous sommes passés.

**chibreli** : *n.m. ; usuel ; Danse folklorique en usage en Franche-Comté.*

**chillu** : *adj. ; régionalisme inconscient ; Collé par les sécrétions.*

Ex. : Avoir les yeux chillus au réveil.

**chocater ou choucater** : *v. intr. (Morbier) usuel ; Marcher bruyamment avec des chaussures trop grandes.*

**chôfèron** : *n. m. ; usuel ; Impureté surnageant sur un liquide.*

Des Chôfèrons sur le lait.

**chogne ou chougne** : *n. f. ; régionalisme inconscient ; Bouse de bovin. Par dérision : certains chapeaux féminins sans apprêt.*

Qui cherche rogne trouve chogne.

**chogner** : *v. intr. ; très usuel* ; Evacuer de la bouse.  
La vache chogne sur le seuil de l'écurie.

**chognon** : *n. m. ; peu usuel* ; Petite bouse.

**chômé** : *adj. ; très usuel* ; Se dit d'une préparation culinaire desséchée ou ramollie pour avoir trop attendue avant d'être servie.

**chômer** : *v. intr. ; très usuel dans le premier sens* ; Se dit d'un plat qui attend des convives retardés. Se dit d'un bovin qui ne mange ni ne rumine.

**chômieu** : *n. m. ; peu usuel ; eu de dormeur* ; Sapin ou épicéa à l'écart des autres qui s'étale en larges branches descendant jusqu'au sol.  
En raison des nœuds qu'occasionnent ses multiples branches, un chômiu ne saurait constituer du bon bois d'œuvre.

**choque** : *n. f. (Longchaumois) usuel* ; Galoche.

**choser** : *v. intr. ; usuel* ; S'employer à toute sorte de geste ou d'activité sans but défini.

**chouïner ou chuïner** : *v. intr. ; régionalisme inconscient* ; Pleurnicher.

**chou-rave ou chou-ravu** : *n. m. ; régionalisme inconscient* ; Rutabaga.

**chu** : *n. m. ; patois ; mot souvenir* ; Suif.  
Autrefois, on cicatrisait les crevasses des mains avec du suif fondu.

**chûle** : *n. f. ; patois ; mot souvenir* ; Semelle en bois.  
Lorsque les souliers étaient usés, on montait les empeignes sur des chûles pour en faire des galoches.

**chute** : *n. f. ; peu usuel ; du latin substare* ; Utilisé dans l'expression : « Se mettre à la chute » pour dire : se mettre à l'abri sous l'avant-toit.

**cin-me** : *n. f. ; patois ; mot souvenir* ; Poussière.

**cin-mer** : *v. intr. ; patois ; mot souvenir* ; Faire de la poussière.  
Derrière la batteuse : « a te cin-mave » : ça te faisait de la poussière !

**cinq-sous (faire)** : *loc. ; mot souvenir* ; Pour un enfant, donner la main en manière de salut.  
« Fais cinq-sous, petit » dit la dame en tendant la main.

**cintye** : *pro. dém. ; patois ; mot souvenir* ; Cela.

**cise** : *n. f. ; mot souvenir* ; Haie.

**civière** : *n. f. ; usuel* ; Cadre de bois servant au transport des fardeaux ou du fumier. Par extension : civière à roue : brouette.

**claboter** : *v. intr. ; très usuel ; Mourir.*

**clairer** : *v. tr. ; mot souvenir ; Allumer.*

Le moment est venu de clairer la lampe. Mon feu ne veut pas clairer.

**clavin** : *n. m. ; mot souvenir ; Clou.*

L'utilisation des clavins à partir du XV<sup>e</sup> siècle permit d'adapter les bardeaux au climat du Haut-Jura en réduisant leur dimension et leur épaisseur. Dénommés ancelles à clavin, ils devaient dès lors couvrir et protéger tous les bâtiments, y compris la cathédrale de Saint-Claude, pendant des siècles.

**clédar** : *n. f. ; régionalisme inconscient ; Large porte à barreaux dans la clôture des pâturages.*

Promeneurs et vacanciers, n'oubliez pas de refermer les clédars !

**clédence** : *n. f. ; peu usuel ; Crédence.*

**clêcher** : *v. intr. (Morbier) usuel ; Parler avec un défaut de prononciation ou un bruit de salive.*

**cliche ou quiffle** : *n.f. ; peu usuel ; Onomatopée pour désigner la diarrhée.*

**clusse ou clousse** : *n. f. ; très usuel ; Poule qui couve.*

**cloque** : *n. f. ; très usuel ; Poule qui demande à couvrir.*

**cloquer** : *v. intr. ; très usuel ; Se dit de la poule qui émet un cri caractéristique, fait de petits gloussements intermittents, pour demander à couvrir.*

**cobliâ** : *n. f. ; patois ; mot souvenir ; Amoncellement, ensemble.*

**cocaler** : *v. intr. (Morbier) peu usuel ; Marcher en se dandinant.*

**cocasse** : *n. f. ; régionalisme inconscient ; Toutes grandes ombellifères dont les lapins sont friands.*

**coche** : *n. f. ; régionalisme inconscient ; Partie du mur prolongeant les pignons pour protéger la façade des fermes comtoises du vent ou de la bise.*

Du bois empilé à l'abri de la coche.

**coffe** : *n. f. ; régionalisme inconscient ; Enveloppe renfermant les graines de certaines plantes : pois, haricots...*

**coflée** : *n. f. ; mot souvenir ; Grande quantité.*

**comalette** : *n. f. ; régionalisme inconscient ; Coin de fer muni d'une boucle.*

Enfoncée dans la tête d'un arbre abattu et ébranché, la comalette en permet la traction.

**combale ou combelle** : *n. f. ; peu usuel ; Petite combe.*

**communier** : *adj. ; mot souvenir* ; Survivance de la mainmorte ; indivis en parlant des personnes.

Les frères communiens, mariés ou non, devaient vivre en communauté « à même pot, même feu, même toit ».

**conçassé** : *n. m. ; usuel* ; Produit obtenu par concassage de céréales.

Il existait des engins communaux que chacun pouvait utiliser pour obtenir le concassé nécessaire à son élevage.

**concière ou confière** : *n. f. ; régionalisme inconscient* ; Amas de neige poussé et entassé par le vent.

Avant l'apparition des modernes « fraiseuses », des barrières de bois édifiées en bordure des routes tentaient de protéger les passages vulnérables de la formation des concières.

**congé** : *n. m. ; très usuel* ; Service militaire obligatoire.

L'Ulysse a fait son congé dans l'artillerie à Besançon.

**copet** : *n. m. ; usuel* ; Récipient creusé dans une loupe de sapin servant de vanotte à pain ou de mortier à piler le sel.

Dans leur rustique simplicité, les copets ont une beauté qui les font rechercher par les antiquaires.

**copette** : *n. f. ; usuel* ; Petit moule carré en bois, percé de quelques trous, servant à former et à faire égoutter les chevrets.

**coque** : *n. f. ; usuel* ; Tranche de pain trempée dans du vin sucré frite à la poêle.

Coque dorée : tranche de pain trempée dans un mélange de farine, d'œufs et de lait et frite à la poêle. (Synonyme : pain perdu ou croûte dorée).

**coquelle** : *n. f. ; très usuel* ; Petite casserole en terre.

**côques (avoir les)** : *loc. ; peu usuel* ; Arthrose faisant boîter les vieilles vaches.

**coraille** : *n. f. ; peu usuel* ; Diarrhée du bétail.

**coraillon** : *n. m. ; usuel* ; Cœur de chou.

**corde** : *n. f. ; régionalisme inconscient* ; Ancienne mesure de bois de chauffage ou de tournerie valant 4 stères 70.

Les troncs ou les quartiers coupés en « bois de corde » c'est-à-dire en longueur de 1,33 mètre sont empilés pour former un parallélépipède de 1,33 × 1,33 × 2,66. Le vendeur et l'acheteur doivent pouvoir se reconnaître en se regardant à travers les interstices.

**coré** : *n. f. ; usuel* ; Tas de bois destiné à être tiré à proximité du lieu de chargement.

**cornaille** : *n. f.* ; *très usuel (vallée de la Bienne)* Copeau, déchet de corne. Très recherchée comme engrais de jardin, la cornaille est à l'origine de l'expression : Vas chercher ta cornaille ! pour marquer une impossibilité.

**cornériecule ou cornérule** : *n. f.* ; *usuel* ; Trachée artère chez les animaux.

**corner** : *v. intr.* ; *régionalisme inconscient* ; Regarder en baissant la tête.

**cornet** : *n. m.* ; *régionalisme inconscient* ; Sachet de papier ou de plastique destiné à emballer des produits de consommation.

**cornon** : *n. m.* ; *usuel* ; Embout des dents de la fougère en bois à retourner le foin. (Vient des cornes de chèvre autrefois utilisées pour cet usage).

**corporé** : *adj.* ; *usuel* ; Se dit de la constitution d'un individu. Bien incorporé : bien fait de sa personne.

**cors ou cornets** : *n. m. pl.* ; *très usuel* ; Tuyaux de fourneau.

**corzon** : *n. f.* ; *patois* ; *mot souvenir* ; Diarrhée.

**coter** : *v. tr.* ; *peu usuel* ; Etayer un mur, une palissade.

**côtette** : *n. f.* ; *usuel* ; Petite côte, chemin montueux.

**côti** : *n. m.* ; *régionalisme inconscient* ; Côte de porc salé cuite à l'étouffé. Le côti peut entrer dans la préparation d'un plat de choucroute.

**cotse** : *n. f.* ; *mot souvenir* ; *patois* ; *du latin cotsa* ; Marque ou entaille dans un corps solide.

**cotson ou cre-son** : *n. m.* ; *patois* ; *usuel* ; Faîte, sommet du crâne. Pousse annuelle du sapin et de l'épicéa.

**cotte** : *n. f.* ; *très usuel* ; *régionalisme inconscient* ; Veste de travail le plus souvent de toile bleue.

**couâiller** : *v. intr.* ; *mot souvenir* ; Imiter le croassement du corbeau au passage d'un ecclésiastique.

Au début du siècle, les anticléricaux ne manquaient pas de couâiller à la vue d'un prêtre.

**couais** : *n. m.* ; *peu usuel* ; *patois* ; Cuir.

**couâtre ou couétron** : *n. m.* ; *patois* ; *peu usuel* ; Le dernier des enfants. (reste au masculin même s'il s'agit d'une fille).

**coucou** : *n. m.* ; *très usuel* ; Nom familier de la jonquille.

**coucu** : *n. m.* (*Lavans*) Pavot des champs. On dit rouge comme un coucu.

**couêche** : *n. f.* ; *patois* ; *mot souvenir* ; Cuisse.

**couenne** : *n. f.* ; *usuel* ; Bande de nuages étiré à l'horizon annonçant un changement de temps. Croûte de fromage.  
« A va piodze deman, ya la couène en bas ».

**couenne** : *adj.* ; *très usuel* ; *le plus souvent au féminin* : Crétin, idiot, peu dégourdi.

**couênô** : *n. m.* ; *régionalisme inconscient* ; Première et dernière planche dans le sciage d'une grume, concentrique sur une face.

**couêter** : *v. tr.* ; *patois* ; Fermer porte ou fenêtre.

**couilles-de-loup** : *n. f.* ; *très usuel* ; Héliébore fétide.

**coulée** : *n. f.* ; *très usuel* ; Pesage du lait dans les fruitières.

La coulée est au centre de la vie sociale du monde rural. A l'occasion de cette rencontre bi-quotidienne on pronostique le temps, on échange les nouvelles, on rompt l'isolement d'une profession individualiste.

**couler le lait** : *loc.* ; *très usuel* ; Suite d'opérations consistant à verser le lait dans la cuve de la balance, vider celle-ci dans un récipient pour conduire le lait soit dans la cuve à fromage (le matin) soit dans les « rondes » à reposer (le soir).

Couler la lessive : verser le lissieu sur le linge à laver, le recueillir à la bonde, le réchauffer. Faire l'opération à plusieurs reprises. (voir bouillère).

**coulèyer** : *v. intr.* ; *patois* ; *mot souvenir* ; Glisser.

**couloir ou coulou** : *n. m.* ; *très usuel* ; Entonnoir en sapin servant à passer le lait. Glissière pour le débardage des bois sur un versant montagneux. Le sens de la deuxième définition se retrouve dans la dénomination de nombreux lieux-dits.

**couperose** : *n. f.* ; *usuel* ; Alchemille vulgaire.

Cette plante se remarque le matin grâce à sa feuille qui retient la goutte de rosée.

**courate** : *n. f.* ; *très usuel* ; Jeu d'enfant qui consiste à se poursuivre : jouer à la courate. Diarrhée accompagnée de coliques qui oblige à se précipiter aux lieux d'aisance : avoir la courate.

**couratier, ère** : *n. m. ou f.* ; *régionalisme inconscient* ; Individu dont la préoccupation première est de courtoiser le sexe opposé. Vache difficile à garder.

Le verbe courater découle de ces deux noms.

**courcouilleux** : *n. m. (Lavans) eu de dormeuse*; Genre de charançon désagréable à trouver dans les légumes secs. Par extension : enfant encombrant.

**courèson** : *n. f. ; peu usuel*; Epidémie, maladie qui court.

**coutô** : *n. m. ; peu usuel*; Rayon ou brèche de cire contenant le miel : manger le miel en coutô.

**courroie** : *n. f. ; usuel (vallée Bienne)* S'emploie dans les expressions : mettre la courroie ou faire tomber la courroie pour dire commencer ou terminer la journée de travail.

C'est lundi, je n'ai pas mis la courroie de bonne heure !

**couvé** : *adj. ; régionalisme inconscient*; Croupi.

La citerne sent l'eau couvée.

**couvert** : *n. m. ; régionalisme inconscient*; Couvercle de casserole.

**couverte** : *n. f. ; très usuel*; Couverture du lit. Linteau de porte ou de fenêtre.

Dans les fermes du Haut-Jura, la pierre de couverte porte souvent les initiales du propriétaire et la date de construction ou de rénovation de la maison.

**couvi** : *n. m. ; très usuel*; Etui de bois ou de métal, pendu à la ceinture au dos du faucheur, permettant de maintenir humide la pierre à aiguiser.

Cet instrument indispensable porte de multiples noms : coffi, coffin, gonvi, keuvi.

**covaler** : *v. intr. ; usuel*; En parlant du bétail, donner des coups de queue par énervement ou pour chasser les mouches.

**cove** : *n. f. ; patois ; mot souvenir*; Queue.

**covet** : *n. m. ; usuel*; Pièces de bois parallèles servant à maintenir tonneaux ou banches sur une voiture attelée.

**covette** : *n. f. ; peu usuel*; Perce-oreille (forficule).

Particulièrement abondantes sous les pierres, écorces ou débris de bois, les covettes craignent la lumière et cherchent rapidement un abri lorsqu'elles se trouvent délogées.

**cracamulet (faire un)** : *n. m. ; régionalisme inconscient (vallée Bienne)* Pirouette effectuée au sol consistant à passer cul par dessus tête.

**crache** : *n. f. ; régionalisme inconscient*; Salive, bave.

— Maman ! Une ortie m'a piqué !

— Mets-y de la crache !

**crachotu** : *adj.* ; *régionalisme inconscient* ; Qui lance des postillons.

**crachouiller** : *v. tr.* ; *régionalisme inconscient* ; Crachoter.  
Habitude particulièrement désagréable lorsqu'il s'agit d'un chiqueur.

**cramesan** : *n. m.* ; *usuel* ; Dépotoir, gouffre où l'on jetait les charognes.  
Nombre de cramesans ont été recensés par les spéléologues et le danger qu'ils représentent pour la qualité de notre eau est dénoncé dans le grand public.

**cramper** : *v. tr. ou intr.* ; *régionalisme inconscient* ; Quitter brusquement.  
S'arrêter subitement. Se tenir raide et immobile dans une attitude de défi.  
Il m'a crampé là, sans un mot d'explication.  
La voiture se crampe à mi-pente sans pouvoir redémarrer.  
Il en imposait par sa façon de se cramper.

**cranse** : *n. f.* ; *mot souvenir* ; Partie avant de la grangette d'une ferme constituant la mangeoire de chaque animal.  
Usant de régionalisme inconscient, on dit plus communément : la crèche.

**crâpe** : *n. f.* ; *très usuel* ; Ensemble d'individus de mauvaise réputation.  
Cet individu lui-même.  
L'ouverture de ce cabaret mal famé attire toute la crâpe des environs.  
N'introduis pas cette crâpe chez moi !

**crapiot, te** : *adj.* ; *usuel* ; De petite taille (péjoratif).

**craquée** : *n. f.* ; *très usuel* ; Coup de tonnerre, et, plus généralement, orage violent mais de très courte durée.  
Sur le coup de quatre heures, ça t'a fait une de ces craquées !

**craquet, te** : *adj.* ; *très usuel* ; Malingre, chétif à propos d'un individu.  
Rabougri lorsqu'il s'agit de plante.  
S'emploie également comme nom. On dit indifféremment : il est tout craquet ou c'est un craquet.

**crasse** : *n. f.* ; *régionalisme inconscient* ; Dépôt d'écume sur le beurre fondu, la confiture, etc.

**crébiller** : *v. tr.* ; *mot souvenir* ; Terrasser, en parlant d'une épidémie.  
La grippe crébille la moitié du village.

**crèche** : *n. f.* ; *régionalisme inconscient* ; Mangeoire du bétail dans l'étable ou l'écurie.

**crénolet** : *n. m.* ; *très usuel* ; Petite roulette crantée, généralement de buis, servant à découper la pâte des rissoles ou à marquer le beurre.

**crésable** : *adj.* ; *mot souvenir* ; Se dit d'une personne crédule.  
On peut lui faire toutes les blagues tant il est crésable !



**cre-son ou cucheron** : *n. m.*; *usuel*; Pousse de l'année chez les résineux. D'un propriétaire rentier : « il regarde pousser ses cre-sons ! »

**cre-su** : *part. pas. de croire*; *mot souvenir*; « L'a te cre-su ? » : L'as-tu cru ? De cre-su on a tiré : *cre-suble* : croyable.

**crétet** : *n. m.*; *très usuel*; Petit crêt.

Désigne de nombreux lieux-dits en rapport avec la configuration du terrain.

**creupe** : *n. f.*; *régionalisme inconscient*; Pan coupé des toitures sur les pignons des fermes comtoises.

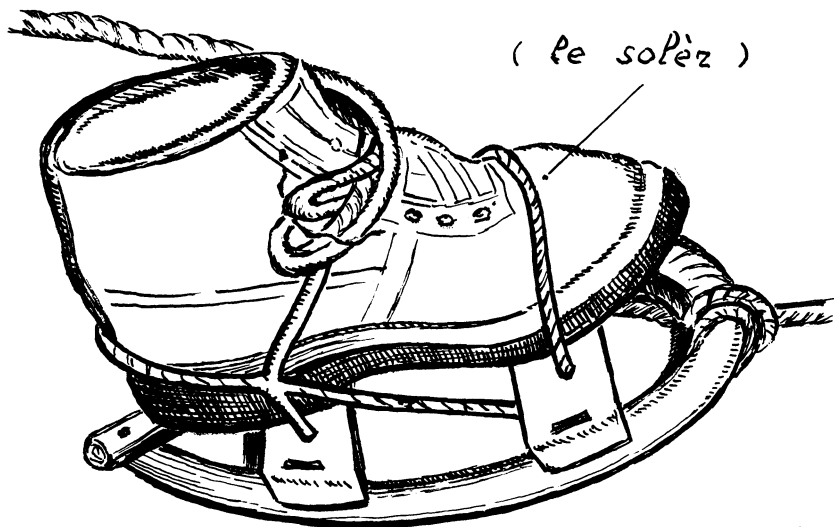
**creusoir** : *n. m.*; *régionalisme inconscient*; Petit outil servant à creuser les défauts d'une pipe avant masticage.

**creuve** : *n. f.*; *mot souvenir*; Petite pièce aménagée pour la préparation des aliments liquides des animaux.

**crevaillon ou crevognu ou crevotu** : *n. m.*; *très usuel*; Se dit d'un individu souffreteux.

**crevée** : *n. f.*; *très usuel*; Une quantité telle que le travail qu'elle impose devient fatiguant.

Laver une crevée de linge.



Les " cercles "

AV.

**crevure** : *n. f.* ; *très usuel* ; Se dit d'un individu sur le point de mourir avec un sens péjoratif.

**crispi** : *n. m.* ; *mot souvenir* ; Péjoratif : nom donné aux émigrés italiens avant et après la première guerre mondiale.

**crisener** : *v. intr.* ; *mot souvenir* ; Hennir.

**crô ou crobé** : *n. m.* ; *patois* ; *mot souvenir* ; Corbeau.

**croase ou croèse** : *n. f.* ; *mot souvenir* ; Coquille d'œuf ou de noix.

**croèsu ou crujeu** : *n. m.* ; *patois* ; *usuel* ; Antique lampe à huile en laiton ou en bronze inspirée directement des lampes à huile préhistoriques. Le crujeu (*eu de dormeur*) était suspendu à une crémaillère de bois, elle-même accrochée au plafond, ce qui permettait d'approcher la veilleuse au plus près de l'endroit où le besoin de lumière se faisait sentir. S'éclairer avec un crujeu, c'est de nos jours, constater une insuffisance d'éclairage.

**croison** : *n. m.* ; *patois* ; *usuel* ; Pomme sauvage. On dit aussi pomme mâle. On en fait une excellente gelée.

**croissonnier** : *n. m.* ; *patois* ; Pommier sauvage. Son bois dur et très résistant constituait d'excellentes semelles de rabot.

**crossate** : *n. f.* ; *patois* ; Creux ou grotte. Se retrouve dans les noms de lieux-dits.

**crossse** : *n. f.* ; *régionalisme inconscient* ; Gros clou de charpentier de 10 à 20 centimètres de longueur.

**croton** : *n. m.* ; *patois* ; *mot souvenir* ; Puits dans les pâturages. Très nombreux dans le Haut-Jura, caractérisés par un petit monticule de grosses pierres disposées en forme de dôme rustique, ces puits s'ouvrent au ras du sol par un quadrilatère de pierres quelquefois taillées. Etablis le plus souvent à mi-pente, rendus étanches par de l'argile disposée à l'extérieur de leur parement, ils reçoivent l'eau d'infiltration du terrain placé en amont.

**crotu** : *adj.* ; *régionalisme inconscient* ; Couvert de crotte ou de boue.

**crouye** : *adj.* ; *usuel* ; Sens dépréciatif : sâle ou méchant.

**cru** : *adj.* ; *régionalisme inconscient* ; Froid et humide. L'intérieur de cette maison est cru, elle est fermée depuis trop longtemps. La pièce située au nord est plus crue que les autres mieux exposées.

**crucelle** : *n. f.* ; *très usuel* ; Cartilage des os.

**cruchon** : *n. m.* ; *régionalisme inconscient* ; Récipient de grès cérame, en forme de bouteille, servant de bouillotte à chauffer les lits.

**crû et à croître** : *n.m.* ; *usuel* ; Expression du droit coutumier dans le Haut-Jura géographique qui désigne le démembrement de la propriété immobilière en deux éléments indépendants et transmissibles : la propriété du sol et celle du bois crû et à croître.

**cruse** : *n. f.* ; *patois* ; *mot souvenir* ; tiré du latin d'origine celtique : *crusus* ; Petite vallée étroite.

A l'est de La Pesse, la Semine naît dans une cruse.

**crussir** : *v. tr.* ; *usuel* ; Faire entendre un craquement en mâchant. Mangeant la souris, le chat fait crussir les os.

**cruyer** : *v. tr.* ; *usuel* ; Creuser.

On peut cruyer une pipe pour la mastiquer, une tranchée pour poser une canalisation. Le dentiste cruye la dent.

**cruyon** : *n. m.* ; *mot souvenir* ; Vieille pipe genre brûle-gueule.

**css, css** : *n. m.* ; *très usuel* ; Onomatopée proférée pour exciter les chiens.

**cuanais** : *n. m.* ; *mot souvenir* ; *contraction de séquanais* ; Partisan franc-comtois pendant la guerre de Dix Ans (1635-1644) opposant Louis XIII à Philippe IV (épisode comtois de la Guerre de Trente Ans).

Sous la conduite du légendaire Lacuzon, les cuanais rendaient coup pour coup aux « gris », mercenaires suédois au service de la France.

**cuchet, cuchon, cuchot** : *n. m.* ; *régionalisme inconscient* ; Petits tas de foin sur le pré édifié le soir ou par crainte de la pluie pour éviter l'humidité au fourrage partiellement séché.

Dans les actes notariés d'autrefois, ce terme servait de mesure : « ... un pré de quoi faire quatre cuchets de foin... »

**cudet, te** : *adj.* ; *usuel* ; Qui aime agacer. Curieux et un peu niais, à la manière de quelqu'un regardant bouche bée tout spectacle inhabituel.

**cueille** : *n. f.* ; *mot souvenir* ; Chemin montant.

Encore présente dans les noms de lieux-dits, la cueille dénommant des chemins est souvent confondue avec accueil.

**cugne** : *n. f.* ; *peu usuel* ; Plaisanterie.

Il ne fait que dire des cugnes !

**cugner** : *v.tr.* ; *très usuel* ; Heurter. Tasser, comprimer.

La voiture a cugné contre un arbre.

J'ai dû cugner le linge pour fermer la valise.

**cuidier** : *v. tr.* ; *mot souvenir* ; Croire.

**cuire** : *v. tr.*; *très usuel*; Geler, pourrir, fermenter.

La gelée des Saints de glace m'a cuit tous mes haricots.

Les clous ne tiennent pas dans du bois cuit.

J'ai mis des prunes à cuire, on pourra faire de la goutte !

**cuisinier** : *n. m.*; *usuel*; Grand tablier protégeant les vêtements de la cuisinière.

**cuisson** : *n. f.*; *mot souvenir*; Préoccupation.

Aurait donné son nom de guerre au chaumerand Claude Prost, chef légendaire des partisans comtois : La cuisson : Lacuzon.

**cuite-de-ventre** : *n. f.*; *régionalisme inconscient*; Sensation d'angoisse ou de grande frayeur pouvant aller jusqu'à donner des coliques.

**cul-de-plomb** : *n. m.*; *usuel*; *Péjoratif*: toujours assis. Synonyme : rond-de-cuir.

**cupesser** : *v. intr.*; *très usuel*; Tomber sur le derrière.

Je ne méfiais pas du sol gelé, j'ai cupessé en sortant de chez moi !

**cupéteret** : *adj.*; *usuel*; Idiot, sans queue ni tête. Caractérise principalement les activités culturelles, littéraires ou artistiques sans grand intérêt.

**curtet** : *adj.*; *peu usuel*; De petite taille, en parlant d'un individu.

**curtil** : *n. m.*; *peu usuel*; Jardin potager.

Avec la chenevière, le curtil accompagne souvent la maison dans les anciens actes de vente.

**curtillage** : *n. m.*; *peu usuel*; s'emploie généralement au pluriel; Produit du jardinage.

L'automne est bien avancée, j'ai rentré tous mes curtillages.

**cutéparieu** : *n. m.*; *eu de dormeur*; *littéralement*: *couteau-paroir*; Plane.

Du temps où maints objets d'usage quotidien se façonnaient en bois, le cutéparieu était l'outil indispensable à la plupart des artisans.

**cutériée** : *n. f.*; *mot souvenir*; Aiguillée de fil.

Plus la cutériée est longue, plus la femme est paresseuse.

**cutir** : *v. intr.*; *mot souvenir*; Manger gloutonnement.

**cutson** : *n. m.*; *mot souvenir*; Grosse épingle.

**cuveau** : *n. m.*; *régionalisme inconscient*; Grand cuvier de bois à usage multiple, mais servant principalement à faire la lessive. Synonyme : bouillière (voir ce mot).

# d

**dadou** : *n. m. ; très usuel* ; Nigaud, niais. Peut prendre une forme affectueuse ou indulgente dans l'expression : « Grand dadou ».

**dahu ou daru** : *n. m. ; usuel* ; Animal légendaire des montagnes jurassiennes qui aurait les pattes plus grandes d'un côté que de l'autre. Il ne pouvait donc se déplacer que dans une pente et en sens unique.

**d'ai** : *pour : j'ai. En patois, le pronom personnel « je » ou « j' » se prononce « de » ou « d' ».*

*Ex : « d'ai set » pour j'ai soif.*

**daille** : *n. f. ; patois ; mot souvenir* ; Faux à faucher le foin.

**dailler** : *v. tr. ; patois ; mot souvenir* ; Faucher.

**dame** : *n. f. ; régionalisme inconscient* ; Appellation familière pour madame.

*Ex : « Bonjour, dame ». « Comment va votre dame ? »*

**damelle** : *n. f. ; peu usuel* ; Mésange charbonnière à tête noire.

**damette** : *n. f. ; peu usuel* ; Plante bulbeuse à fleur blanche ou narcisse (narcissus poeticus).

**damon ou dameu** : *adv. ; patois ; très usuel ; eu de dormeur* ; En haut, en amont.

Le grenier-fort est le plus souvent implanté en damon de la maison.

**dan-ne** : *n. f. ; patois ; mot souvenir* ; Cavité profonde.

**darbella** : *n. f.* ; *patois* ; *mot souvenir* ; Groupe de sapins disposés en lisière plus touffus et moins élancés que ceux de la forêt.

**darin** : *adj.* ; *patois* ; *mot souvenir* ; Dernier.

**daubé** : *adj.* ; *très usuel* ; Corrompu en parlant d'un plat ou de la viande.

**dava** : *adv.* ; *patois* ; *très usuel* ; En bas, en aval.

**davâgne** : *n. f.* ; *patois* ; *usuel* ; Prune.

**davâgnier** : *n. m.* ; *patois* ; *usuel* ; Prunier.

**débârrer** : *v. tr.* ; *très usuel* ; Ouvrir ou ôter la barrière du pâturage.

**débarouler** : *v. intr.* ; *très usuel* ; Rouler en bas d'une pente.

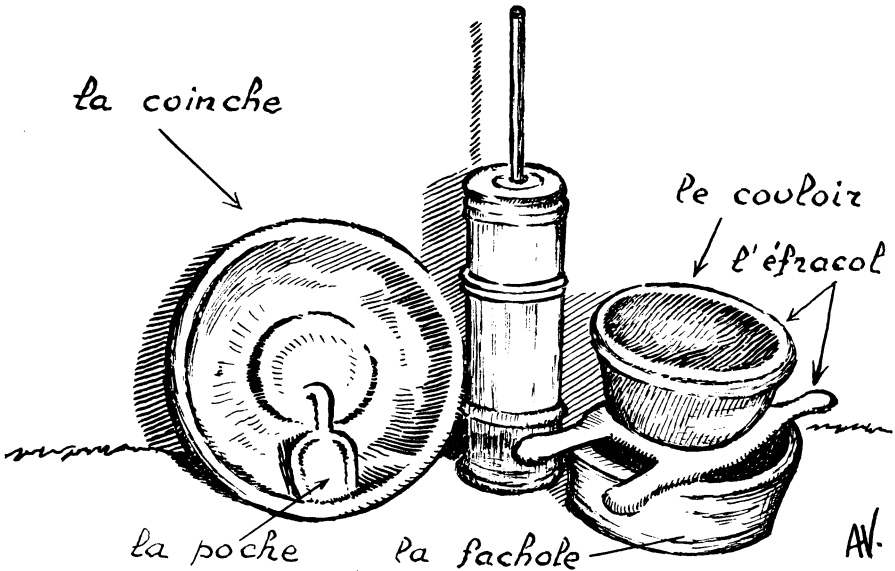
**débéni** : *adj.* ; *très usuel* ; Malchanceux.

**déberné** : *adj.* ; *usuel* ; Délabré, dégradé.

**deblasir** : *v. intr.* ; *peu usuel* ; Dégager rapidement les lieux.

A l'arrivée du chat, les souris déblasissent.

**déblosser** : *v. tr.* ; *très usuel* ; Dépouiller un arbre de ses petites branches. Nettoyer un sous-bois, une haie de ses épineux. Venir rapidement à bout d'une tâche, au sens figuré.



**déborner** : v. *intr.* ; *usuel* ; Sortir de son trou. (voir le mot borne).  
C'est le beau temps qui vous a débourné ?

**débouêner** : v. *intr.* ; *usuel* ; Partir à la débandade, en parlant d'objets habituellement bien rangés.

Un tonneau débouêné : un tonneau dont les douves ont quitté les cercles.

**débou-in-né** : *adj.* ; *patois* ; *usuel* ; Désobstrué, débloqué, en parlant d'une situation.

**débreteler** : v. *intr.* ; *très usuel* ; Oter des épaules les courroies d'une hotte. S'emploie dans l'expression : sans débreteler pour dire sans marquer d'arrêt, sans discontinuer.

J'ai fait dix heures de travail sans débreteler !

**débringuer** : v. *tr.* ; *très usuel* ; Casser, démonter. Le participe débringué s'emploie pour dépeindre un appareil, un ustensile en mauvais état de marche ou en pièces détachées.

**débrôquer** : v. *intr.* ; *très usuel* ; Dérasonner, dire des insanités.

**débruter** : v. *tr.* ; *très usuel* ; Dégrossir, en parlant de la taille d'un diamant. Cette passe se nomme le débrutage. Elle est réalisée par le débruteur.

**débuner** : v. *intr.* ; *patois* ; *mot souvenir* ; Arriver à la limite.

La « bune » marquait la limite. On raconte qu'un faucheur courageux, commençant son travail avant que le jour ne soit levé, se mettait à l'ouvrage au centre de sa parcelle et décrivait une spirale pour débuner à l'aube et ne pas risquer de faucher sur le voisin.

**débutzi** : v. *tr.* ; *patois* ; *mot souvenir* ; Débûcher, en terme de vénerie.

**décapiller** : v. *tr.* ; *très usuel* ; *régionalisme inconscient* ; En terme de battage : desserrer, éparpiller la gerbe avant de la laisser happer par la machine. Défaire, aérer le crin d'un matelas, les cheveux d'une tresse, les crins d'une queue de cheval...

**décarcaveler (se)** : v. *intr.* ; *très usuel* ; Se disloquer, tomber en morceaux.

**décateler** : v. *tr.* ; *usuel* ; Séparer les couples de batraciens, en particulier les grenouilles.

— Si tu veux qu'elles se reproduisent, ne les décatelle pas !

**décater** : v. *tr.* ; *régionalisme inconscient* ; Défaire les grumeaux d'une sauce. Oter les particules de fumier du pelage des animaux.

**décimentier** : v. *tr.* ; *régionalisme inconscient dans le langage des lapidaires* ; Ramollir le ciment à l'extrémité des bâtonnets pour en retirer la pierre.

**décin-mer** : *v. tr. ; patois ; mot souvenir* ; Dépoussiérer.

**déclusser** : *v. tr. ; patois ; usuel* ; Empêcher une poule de couvrir.  
On employait pour ce faire un moyen peu banal qui consistait à administrer un bain de siège au volatile dans l'eau glacée de la fontaine !

**décère** : *n. m. ; patois ; mot souvenir* ; Atrophie, mal qui arrête la croissance.

**décucher** : *v. tr. ; très usuel* ; Etendre le foin qui avait été préalablement rassemblé en tas sur le terrain.

**déforcer** : *v. tr. ; très usuel* ; Diminuer la force mécanique d'une pièce de bois en l'amincissant. Réduire le goût d'un aliment en le faisant cuire en plusieurs eaux.

**défranchir** : *v. intr. ; usuel* ; Faire perdre le goût d'une chose.  
Le chômage l'a défranchi du travail.

**défu** : *adv. de lieu ; patois ; peu usuel* ; Dehors. « n'ia nion defu » : il n'y a personne dehors.

**dégaroter** : *v. intr. ; régionalisme inconscient* ; Descendre à vive allure, presque en chute libre.

« On a dégaroté par les égravines ! Voueille ! Ca zilait ! » : Nous avons chuté dans le cône d'éboulis. Aie ! Nous allons vite !

**déglaveillé** : *adj. (Lavans)* Dépenaillé à la suite d'une rixe.

**dégletter (se)** : *v. intr. ; usuel* ; Se détacher d'une chose collante. Se sortir d'une flaque de boue. Se séparer d'une foule oppressante.

**dégommer** : *v. tr. ; très usuel* ; En parlant du jeu de boules ou de quilles : Ecarter une boule ou une quille pour marquer le point.

**dégrener** : *v. tr. ; très usuel ; s'emploie au participe* ; Désamorcée, en parlant d'une pompe. Hors d'usage, en parlant d'un parapluie dont les baleines ont perdu le lien qui les solidarise au manche. Opération qui consiste à séparer le maïs de son épi, les pois ou les haricots de leurs cosses.

**déguiller** : *v. tr. ; très usuel* ; Faire tomber tout objet dressé ou suspendu par le jet d'un projectile.

On déguille aussi bien les quilles, que les têtes du jeu de massacre ou les pipes en terre de la fête foraine.

**delaitiâ** : *adj. ; patois ; mot souvenir* ; Privé de lait, sevré.

**déligner** : *v. tr. ; très usuel* ; Reprendre à plat une pièce de bois débitée sur dosse pour ôter les flaches. Rendre parallèles les deux bords d'une planche.



**délit (prendre un)**: locution; usuel; Se dit d'une source qui se perd.

**delon**: *n.m.*; *patois*; *mot souvenir*; Lundi.

**deloyer (se)**: *v. intr.*; *peu usuel*; Se démettre un membre, un doigt.

**deman-gne** ou **dyeman-ne**: *n. f.*; *patois*; *mot souvenir*. Dimanche.

Tous les noms des jours de la semaine sont masculins sauf dimanche: On dit: le delon, le demâr, le demèce, le dedzu, le devandre, le de-same et la deman-gne.

## *un sèteu dans une tape*

*le calet*

*la molette*

*le keuvi*



*AV.*

**démanguiller** : *v. tr.* ; *très usuel* ; Démantibuler.

**demâr** : *n. m.* ; *patois* ; *mot souvenir* ; Mardi.

**dématiner** : *v. tr. ou intr.* ; *usuel* ; Sortir quelqu'un du lit. Se lever tôt.

**demècre** : *n. m.* ; *patois* ; *mot souvenir* ; Mercredi.

**demedzer** : *v. intr.* ; *patois* ; *mot souvenir* ; Causer une démangeaison.

**demeurance** : *n. f.* ; *mot souvenir* ; *acte notarié* ; Au temps de sa demeure : durant la période où il habitait ces lieux.

**démontagner** : *v. tr.* ; *usuel* ; Exploiter les forêts de montagne. Quitter les pâturages estivaux.

**démortir** : *v. tr.* ; *usuel* ; Tiédir l'eau.

Il est d'usage de démortir le boire des veaux.

**démurger** : *v. tr.* ; *usuel* ; *ne s'emploie qu'à l'infinitif* ; Déloger, faire sortir de son trou.

**déneuver** : *v. tr.* ; *très usuel* ; Laver une toile neuve pour l'assouplir. Se servir d'un ustensile, d'un vêtement, d'un objet pour la première fois.

**dennée** : *n. f.* ; *patois* ; *peu usuel* ; Ration de fourrage donnée à chaque animal de l'étable.

**denner** : *v. tr.* ; *patois* ; *peu usuel* ; Préparer sur la grange le fourrage que l'on donnera au bétail.

**dénourrir** : *v. tr.* ; *usuel* ; Affamer. Prendre la part d'autrui.

On dit qu'une vache dénourrit ses voisines lorsqu'elle mange de part et d'autre de sa mangeoire.

**dépantriner** : *v. intr.* ; *très usuel* ; Sortir la chemise de la culotte. S'emploie le plus souvent comme participe pour dépeindre un individu négligé dans sa mise.

**dépataler** : *v. intr.* (*Longchaumois*) *peu usuel* ; Sortir d'une pâture en franchissant la clôture d'un saut.

**dépâturer** : *v. tr.* ; *usuel* ; S'emploie au participe pour dire d'une pâture qu'elle est totalement épuisée par le bétail.

**dépêler** : *v. tr.* ; *régionalisme inconscient* ; Pelleter. Variante de peller en parlant de la neige.

Non seulement il faut dépêler chaque matin du seuil de la porte au chemin lorsque la neige chute en abondance, mais encore faut-il le faire sur le toit pour éviter une surcharge.

**dépiver** : *v. intr. ; usuel* ; Perdre ses aiguilles en parlant d'un résineux. D'avoir séjourné dans la chaleur de l'appartement, le sapin de Noël était tout dépivé.

**déplateler** : *v. tr. ; usuel* ; Dégarnir de ses plateaux le sol de l'écurie. Dans la ferme haut-jurassienne le sol de l'écurie (voir ce mot) est recouvert de plateaux d'épicéa, plus chaud pour le bétail, jusqu'à l'aplomb du train arrière des animaux. Une allée pavée prolonge ce revêtement, propice à l'écoulement du purin et au ramassage du fumier. Ces plateaux sont à remplacer périodiquement.

**dépondre** : *v. tr. ; régionalisme inconscient* ; Détacher. Séparer. Ces deux pièces sont si bien attachées que je n'arrive pas à les dépondre.

**dépondu** : *part. pass. ; usuel* ; Déchiré, mis en pièces. Détaché. Une manche de veste toute dépondue. J'ai dépondu un bouton de mon col de chemise.

**dérange** : *n. m. ; usuel* ; Se mettre en frais pour recevoir quelqu'un. — « Vous faites bien du dérange, dame ? »

**dernier** : *n. m. (Vallée Bienne) usuel* ; Le derrière. Je suis tombé sur mon dernier sans me faire grand mal.

**dérocher** : *v. tr. ; régionalisme inconscient* ; Abattre. J'ai déroché un arbre. Pour dérocher ce poteau j'ai dû m'y prendre en plusieurs fois.

**déri** : *n. f. ; patois ; mot souvenir* ; L'arrière-saison, l'automne.

**désandeler** : *v. tr. ; usuel* ; Défaire les andains. La rosée matinale favorisait le fauchage, mais on attendait que le soleil l'ait fait disparaître pour désandeler.

**désapondre** : *v. tr. ; très usuel* ; Détacher, séparer, plus spécialement quand il s'agit de lien, de cordage. Le nœud était serré, je n'arrivais pas à désapondre les deux bouts de corde.

**désaveu** : *n. m. ; mot souvenir* ; Acte par lequel nos gens de mainmorte s'affranchissaient eux-mêmes en faisant abandon de tous leurs biens. (dans le sens donné au Moyen Age de l'homme sans aveu).

**désencharboter** : *v. tr. ; très usuel* ; Remettre en ordre une chose emmêlée comme une pelote de ficelle, un écheveau de laine dont se serait occupé un jeune chat.

**déssalu** : *adj. ; peu usuel* ; Qui n'a pas d'usage, grossier personnage.

**de-sâme ou de-sandre** : *n. m.* ; *patois* ; *mot souvenir* ; Samedi.

**déssartselé** : *adj.* (*Morbier*) Déglingué, décerclé.

**déssouer** : *v. intr.* ; *usuel* ; Décoller la tarte de sa tôle après la cuisson. Donner des coups de pieds contre le mur pour faire tomber l'amas de neige sous la semelle.

**déssoter** : *v. tr.* ; *peu usuel* ; Faire sortir d'un repaire. Déssoter un lièvre.

**détournée** : *n. f.* ; *très usuel* ; Bordure de pré inaccessible à l'outillage mécanique.

Le grand-père qui aimait le travail bien fait critiquait les jeunes qui négligeaient les détournées. Et il partait, la faux sur l'épaule, remettre les choses à son goût.

**détrâ** : *n. f.* ; *patois* ; *peu usuel* ; Cognée.

**détrancanner** : *v. tr.* ; *peu usuel* ; Dérégler, abîmer, en parlant d'un mécanisme.

A force d'en user, je détrancanne le dérailleur de mon vélo.

**détroit** : *n. m.* ; *peu usuel* ; Partie du manège à ferrer destinée à maintenir l'animal.

**detsô (â)** : *adv.* ; *patois* ; *mot souvenir* ; Déchaussé, à pieds nus. On dit aussi : « à treubi » (eu de dormeur).

**dedzu** : *n. m.* ; *patois* ; *mot souvenir* ; Jeudi.

**deux** : *adj. num.* ; *régionalisme inconscient* ; Employé pour lui et moi dans les expressions : nous deux mon frère, nous deux ma femme...

— « Viendrez-vous nombreux ?

— Non, seulement nous deux ma femme. »

**devandre** : *n. m.* ; *patois* ; *mot souvenir* ; Vendredi.

**devantériée** : *n. f.* ; *peu usuel* ; Contenu d'un tablier dont on se sert comme d'une poche en maintenant les coins d'une main.

J'ai cueilli une pleine devantériée de pommes.

**devanti ou devantier** : *n. m.* ; *patois* ; *usuel* ; Tablier porté pour les travaux salissants.

Midi amenait les tourneurs à la porte de l'atelier, secouant leurs devantiers et chassant la poussière de leurs épaules à grands coups de casquettes.

**dévesâ** : *v. intr.* ; *patois* ; *mot souvenir* ; Parler.

**dévironner** : *v. tr.* ; *peu usuel* ; Faucher en limite ou à ras d'un obstacle : borne, arbre fruitier, etc.

**deyer** : *n. m.* ; *patois* ; *mot souvenir* ; Dé à coudre.

**diaffe** : *n. f.* ; *usuel* ; Se dit de la neige fondante.  
Les pas clapotent dans la diaffe.

**diaffer** : *v. intr.* ; *peu usuel* ; Faire du bruit en mangeant.  
On entend le chien diaffer devant sa niche.

**diaffu** : *n. m.* ; *peu usuel* ; Celui qui mange bruyamment.

**diamanter** : *v. tr.* ; *très usuel* ; Incruster la meule du lapidaire de poudre de diamant.

**diavet** : *n. m.* ; *bélau* ; Couteau de poche.

**différent** : *adj.* ; *usuel* ; S'emploie dans le sens négatif pour dire de quelqu'un qu'il est convenable.

— « Comment trouvez-vous le fiancé ?

— Il n'est pas différent. Cela fera un beau couple. »

**dîner** : *n. m.* ; *régionalisme inconscient* ; Repas de midi.

Dans le Haut-Jura, on déjeune en se levant, on dîne à midi et on soupe le soir. Et pour couper la matinée et l'après-midi, on fait les dix-heures et les quatre-heures où on mange « au couteau » c'est-à-dire sans couvert, sur un morceau de pain.

**dingue (avoir la)** : *loc. verb.* ; *usuel* ; Etre pris de tremblements irrépressibles.

**dinguer** : *v. intr.* ; *très usuel* ; Buter contre un obstacle.  
Envoyer dinguer : Envoyer paître. Repousser violemment.  
La voiture a dingué contre la bordure de sécurité.  
D'un coup de poing je l'ai envoyé dinguer à trois mètres.  
Lassé de ses explications je l'ai envoyé dinguer.

**dintye** : *adv.* ; *patois* ; *mot souvenir* ; Ainsi. Comme cela.

**diotu** : *adj.* ; *patois* ; *peu usuel* ; Se dit d'une pâte ou d'une terre compacte et collante.

**djoguer** : *v. intr.* ; *patois* ; *mot souvenir* ; Trembler nerveusement de la jambe.

**dondaine ou dondon** : *n. f.* ; *très usuel* ; Femme de forte corpulence.  
Certaines sont même de grosses dondons, dans le parler haut-jurassien.

**douce** : *adj.* (*Vallée de la Biemme*) Tiède en parlant de l'eau.  
Il convient de laver les lainages à l'eau douce.

**dour** : *n. m.* ; *patois* ; *mot souvenir* ; *du latin dorsum* ; Dos.

**doron ou doie** : *n. m.* ; *patois* ; *mot souvenir* ; Source, résurgence. Doie est au féminin.

**douillater ou douilletter** : *v. intr.*; *très usuel*; Ecœurer par un mets trop sucré.

Cette crème fouettée me douillate !

**drabon ou drabonnière** : *n. m.*; *usuel*; Taupe.

D'où : drabonnière pour taupinière et édrabonner pour raser les taupinières.

**drapeau** : *n. m.*; *très usuel*; Lange triangulaire dont on emmaillotait les nouveaux-nés.

**drégouè** : *n. m.*; *patois*; *mot souvenir*; Taureau. Au figuré : jeune homme entreprenant.

**drème ou drume** : *n. f.*; *usuel*; Petite grosseur sur l'épiderme.

**dremi** : *v. intr. patois*; *mot souvenir*; Dormir.

« A te bin dremi » : as-tu bien dormi ?

**dret** : *adj.*; *patois*; *mot souvenir*; Droit.

« Tin te dret » : tiens toi droit !

**drè-vor** : *loc. adv.*; *patois*; *mot souvenir*; Dès maintenant, aussitôt.

A noter qu'à La Pesse, l'expression est inversée : on dit vor-indrè.

**droicturier** : *adj.*; *mot souvenir*; *terme juridique*; Qui agit selon le droit.

**droit (au)** : *loc. adv.*; *très usuel*; S'emploie dans l'expression : tirer au droit ou couper au droit pour dire aller au plus court, prendre un raccourci.

**droncle** : *n. m.*; *usuel*; Petite grosseur sur le pis des vaches.

**druge** : *n. f.*; *patois*; *mot souvenir*; Autour de la ferme, terrain herbeux peu prisé par le bétail.

On commençait la fenaison en fauchant la druge.

**druger** : *v. intr.*; *usuel*; Courir et sauter en parlant du bétail. Par extension : être sans cesse en mouvement comme un enfant turbulent.

Mettons cet enfant à la campagne, il pourra druger à son aise !

**dure** : *n. f.*; *régionalisme inconscient*; Nostalgie, mal du pays. Ex. : J'ai la dure. Mais aussi verbe : le temps me dure.

Jadis, lorsque l'on voyageait peu, des conscrits mouraient de la dure au régiment.

**dure** : *adj.*; *régionalisme inconscient*; Se dit de la lune dans sa période décroissante (pleine lune et dernier quartier).

Encore aujourd'hui, on se fait couper les cheveux en lune dure pour qu'ils ne repoussent pas trop vite, et chacun vous dira que le bois de chauffage coupé durant cette période brûle mieux. En lune dure il convient de semer les légumes portant fruit au-dessus du sol : haricots, tomates, pois...

**duré** : *n. m. (Vallée Biemme) très usuel*; Plâne sycomore.

**dusi** : *n. m. ; patois ; usuel*; Petite cheville de bois servant à boucher le trou du bondon d'un tonneau et dont le retrait permet l'écoulement du vin au robinet.

**dyèse** : *n. f. ; patois ; mot souvenir*; Eglise.

« La bograille ! A lé tordz pé l'dyèse ! » : La bougresse, elle est toujours à l'église.

**dzaille (en)** : *loc. adv. (Morbier) usuel*; De travers.

**dzarzolet** : *n. m. ; patois ; mot souvenir*; Avant-train de la charrue. Par dérision : boiteux.

Il faut convenir que le dzarzolet, avec une roue au fond du sillon et l'autre sur le terrain fait penser à quelqu'un de déhanché.

**dzerle** : *n. f. ; patois ; mot souvenir*; Cuve.

**dzerine** : *n. f. ; patois ; mot souvenir*; Poule.

De nos jours on dit encore géline.

**dzeufe** : *n. f. ; patois ; mot souvenir ; eu de dormeur*; Ecume du lait.

**dzin** : *adv. nég. ; patois ; mot souvenir*; Point, rien.

**dzinguer** : *v. intr. ; patois ; mot souvenir*; Donner des coups de pied, en parlant du bétail.

**dzitions** : *n. f. pl. ; patois ; mot souvenir*; Menues branches.

**dzômé** : *n. f. ; patois ; mot souvenir*; Caillette de veau précieusement recueillie pour fabriquer la présure.

Il existait deux façons de la conserver, soit gonflée et séchée accrochée à la cheminée, soit dans la saumure.

**dzonache** : *n. f. ; patois ; mot souvenir*; Fiente de poule.

**dzor** : *n. m. ; patois ; mot souvenir ; du latin diurnus*; Jour.

« D'mi-dzor » : le milieu du jour.

**dzoyer** : *v. intr. ; patois ; mot souvenir*; Jouer.

**dzoyon** : *n. m. ; patois ; mot souvenir*; Jeton de jeu. Genre de grosse épingle à tête.

**dzufli-an-ne** : *n. f. ; patois ; mot souvenir*; Grande gentiane à fleurs jaunes.

## e

**ébatze ou ébauches** : *n. f. pl.*; *patois*; *usuel sous sa forme francisée*; Partie de la maison formant grenier, constituée d'un faux plancher de bois non dégrossi où l'on met sécher le foin rentré humide.

**ébauchon** : *n. m.* (*Vallée Bienne*) Toute pièce de bois dégrossie prête à être tournée ou façonnée.

**ébecquer** : *v. tr.*; *usuel*; Emousser. Casser la pointe d'un outil ou le bec d'une plume.

**éberché ou ébreuché** : *adj.*; *très usuel*; Se dit d'une lame qui comporte des brèches.

**ébiseler** : *v. intr.* (*Septmoncel*) Se dit des bovins affolés par les piqûres de taons ou de guêpes qui fuient en levant la queue. (voir beziller)

**éboconer** : *v. tr.*; *usuel*; Emietter, effriter.  
Eboconer du pain sec dans le café au lait.

**éborneillé** : *adj.*; *usuel*; Aveuglé, ébloui par une grande lumière.

**éboucaler ou étioucaler** : *v. intr.* (*Morbier*) Troubler, ébranler. Faucher loin du sol, sans économie.

**ébouêlé** : *adj.*; *peu usuel*; Se dit d'un animal à la peau du ventre tendue. Par extension : homme ventru.

**ébourdillé** : *adj. verb.* (*Lavans*) *peu usuel*; Etre agité sous le coup d'une émotion.

Le rendez-vous l'a tout ébourdillé.

**ébraseiller (s')** : *v. intr.* (*Lavans*) *peu usuel*; Agir de façon brouillonne. S'agiter inutilement.



**ébreucier ou ébreutsi** : *v. tr.*; *patois*; *mot souvenir*; *eu de dormeuse*; Répandre, éparpiller.

S'emploie de nos jours, sous une forme intransitive. S'ébreucier : tomber en butant un obstacle du pied.

**ébriquer** : *v. tr.*; *régionalisme inconscient*; Faire sauter une particule d'émail, de peinture, de matière.

Le bord de l'assiette est ébriqué.

**ébrîolé** : *adj. (Morbier)* Agité au point d'user de propos incohérents.

**ébrôter** : *v. tr.* ; *usuel*; Ne laisser que le tronc du chou. (voir brô)

**ébruchée** : *n. f.*; *peu usuel*; Eclat de colère.

Cette bonne ébruchée l'aura calmé.

**ébruteur** : *n. m.*; *usuel*; Ouvrier pipier qui dégrossit la pièce brute.

**éburdelé** : *ad. (Morbier)* *usuel*; Effrayé.

**écabouêler** : *v. tr. (Morbier)* *usuel*; Fracasser, faire éclater.

**écaceler (s')** : *v. intr.*; *très usuel*; Rire aux éclats. D'où le nom féminin : une écacelée.

**écacouères** : *n. f.*; *usuel*; Latrines.

Il en existe encore, petit édicule de bois adossé à l'arrière de la maison ou au fond du jardin.

**écafeler** : *v. tr.*; *peu usuel*; Ecraser.

Ecafeler un hérisson sous les roues de l'auto.

**écaliourné** : *adj.*; *peu usuel*; Ebahi, surpris par une grande nouvelle. Ebloui.

Tout écaliourné d'avoir gagné au loto

**écampiller** : *v. tr.*; *usuel*; Disperser.

Il a tout écampillé son butin.

**écartsonner** : *v. tr. (Morbier)* Eplucher grossièrement. Equarrir.

**écaviller** : *v. tr.*; *peu usuel*; Creuser le sol en nids de poule.

**échaille** : *n. f.*; *très usuel*; Eclat de bois en forme d'aiguille qui entre dans la peau ou sous l'ongle.

Il faut manipuler les planches de sapin ou de chêne avec précaution sous peine de souffrir des échailles.

**échambéroter** : *v. intr. (Morbier)* *usuel*; Chanceler, vaciller.

**échantu** : *adj.*; *usuel*; Fendu, craquelé.

La foudre est tombée sur ce sapin, il est tout échantu.

**échine** : *n. f.* ; très usuel ; du francisque *skina* ; Petit fragment d'un corps quelconque qui est entré dans la chair.

**échirer** : *v. tr.* ; usuel ; Déchirer.  
Il a tout échiré son pantalon.

**échute** : *n. f.* ; mot souvenir ; Dans la coutume de mainmorte : retour des biens au seigneur faute d'héritier direct.  
Si le Chapitre de Saint-Claude a été jusqu'à la Révolution réfractaire à l'abolition de la mainmorte dans le Haut-Jura, c'est que les échutes constituaient pour lui un important revenu.

**écliapon** : *n. m.* ; peu usuel ; Eclat de bois produit par la cognée.

**écocheu** : *n. m.* ; patois ; usuel ; eu de dormeur ; Fléau à battre le grain.

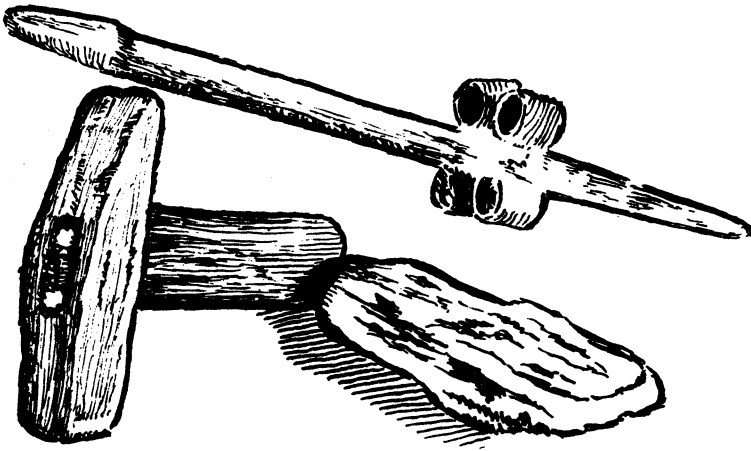
**écœurer** : *v. tr.* ; peu usuel ; Battre au fléau.

**écoinchettes** : *n. f. p.* ; dans de nombreux lieux-dits. Lieu d'épandage.

**écornifler** : *v. intr.* ; régionalisme inconscient ; Faire preuve de curiosité déplacée.  
Qu'est-ce qu'il a à écornifler ?

**écornifleur** : *n. m.* ; très usuel ; Curieux.

## Les enchapes



**écot** : *n. m.* ; *peu usuel* ; Eclat de bois.

**écouchi ou écouchi** : *adj.* ; *patois* ; *mot souvenir* ; Déchirer aux cuisses ; un pantalon écouchi.

**écouëlli ou écuëlli** : *n. m.* ; *patois* ; *mot souvenir* ; Egouttoir à vaisselle.

**écouenner** : *v. tr.* ; *très usuel* ; Oter la couenne, le revêtement de surface. Arracher l'herbe sans l'incinérer.

**écouëri** : *n. m.* ; *peu usuel* ; Ecureuil.

**écova ou écœuve** : *n. f.* ; *mot souvenir* ; Balai fait d'un vieux chiffon que l'on passe humide pour nettoyer la sole du four des cendres et de la braise ayant échappé au râble.

**écreni** : *adj.* ; *très usuel* ; Raccorni, désséché. Par extension : individu malingre.

Des chaussures écrenies pour avoir été placées trop près d'une source de chaleur.

**écre-si** : *adj.* ; *très usuel* ; D'apparence chétive.

**écrignôle** : *n. m.* ; *peu usuel* ; Enfant ou animal chétif, mal venu.

**écucheronner** : *v. tr.* (*Morbier*) *usuel* ; Etêter un arbre, une plante.

**écuchonner** : *v. tr.* ; *usuel* ; Oter le dessus des tas de foin, après une averse.

**écuit** : *adj.* ; *très usuel* ; Se dit de l'épiderme irrité par le frottement d'une couture de vêtement. Caractérise le bois de hêtre portant des marques d'intempéries qui le rendent impropre à l'usinage.

**écurie** : *n. f.* ; *régionalisme inconscient* ; Etable.

**édieu ou édye** : *n. f.* ; *patois* ; *mot souvenir* ; *eu de dormeur* ; Eau.

**édrabonner** : *v. tr.* ; *peu usuel*. Raser les taupinières.

On effectue généralement cette opération en trainant dans les prés des cercles de roues assemblés à la manière de l'emblème des jeux olympiques.

**édyu** : *adj.* ; *patois* ; *mot souvenir* ; Gorgé d'eau.

**éfarotzi** : *adj.* ; *mot souvenir* ; Hérissé, échevelé.

D'un prédicateur qui avait les cheveux coupés en brosse, une paroissienne disait : « Ce n'est pas beau pour un curé, il a le poil tout éfarotzi ».

**éferclé** : *adj.* ; *mot souvenir* ; Déchiré.

Un vêtement éferclé.

**éferpelé** : *adj. ; mot souvenir ; Décoiffé.*

**éffarouchée** : *n. f. ; peu usuel ;* Accès subit de colère ou de violence.  
Il retrouva son calme à la suite d'une bonne éffarouchée.

**éfioulé** : *adj. ; peu usuel ;* Mince comme un fil.

**éforces** : *n. m. pl. ; usuel ;* Ciseaux de couturière, de tondeur de moutons.

**éfracole** : *n. m. ; usuel ;* Support du couloir à lait, sorte d'échelle à deux barreaux que l'on disposait au-dessus de la seille.

**égrafigner** : *v. tr. ; usuel ;* Egratigner, griffer.

**égrâs** : *n. m. pl. ; usuel ; du latin gradus ;* Marches d'escalier.  
A donné « sur les grés » dans la toponymie de Septmoncel pour désigner le lieu dominant l'ancien chemin des moines aménagé en degrés.

**égravine** : *n. f. ; régionalisme inconscient ;* Cône d'éboulis.

**égraviter** : *v. tr. ; usuel ;* Se dit des poules qui grattent le sol à la recherche des vers.

Les poules égravitent, le temps va changer.

**égrognier** : *v. intr. ; très usuel ;* Entamer. Se blesser.  
Il n'a pas pris un gros morceau de pain, il a juste égrogné la miches. Les enfants turbulents s'égrognent souvent les genoux.

**égruseler** : *v. tr. (Morbier) Eplucher ou Tondre.* Dégrossir un verre de lunette.

**éguerâ** : *adj. ; patois ; mot souvenir ;* Déchiré.

**éguiché** : *adj. ; très usuel ;* Qui a la coiffure dérangée.  
Elle ne prend pas le temps de refaire son chignon et sort dans la rue toute éguichée.

**éjaviter** : *v. intr. ; mot souvenir ;* Se débattre, agiter les pattes.

**élider** : *v. intr. ; peu usuel ;* S'illuminer d'éclairs.  
Le ciel élide certains soirs de forte chaleur.

**élève** : *n. f. ; usuel ;* Action d'élever au sens de nourrir.  
Faire l'élève de jeunes bêtes.

**élourdi** : *adj. ; usuel ;* Etourdi dans le sens de vertige.  
En descendant du manège, il se sentait élourdi.

**ématzi** : *v. intr. ; patois ; mot souvenir ;* Ecraser, mâcher.

**embistrouiller** : *v. tr. ; usuel ;* Importuner, embêter.

**emboconer** : *v. intr. ; très usuel* ; Empuantir, incommoder par de mauvaises odeurs.

Emboconer les voisins en faisant brûler des pneus.

**emboire** : *v. intr. ; peu usuel* ; Absorber un liquide. (Seulement à l'infinitif)

Complètement paralysé, il ne peut même plus emboire.

Le participe « embu » a le sens de imbibé : Un champ embu est un champ inondé.

**embôler ou embouler** : *v. tr. ; usuel* ; Salir ou maculer de matières compactes.

**emboreller** : *v. tr. ; patois ; mot souvenir* ; Marier avant son tour.

On emborellait une fille en l'épousant avant son aînée. Dans ce cas, le beau-frère sachant se conduire offrait un cadeau à la délaissée.

**emborner (s')** : *v. intr. ; usuel* ; S'enfermer chez soi, vivre en ermite.

On ne vous voit plus ! Qu'avez-vous à vous emborner comme ça ?

**embossieu ou emposieu** : *n. m. ; très usuel* ; Aven, effondrement de terrain formant entonnoir.

Très caractéristique dans le sol haut-jurassien.

**embuger** : *v. tr.* Repousser dans les bois.

On embuge le bétail les jours de forte chaleur.

**embuni** : *n. m. ; patois ; mot souvenir* ; Le séant.

**ème** : *n. f. ; patois ; mot souvenir* ; La pensée, l'âme.

Quand l'argent entre dans la maison, l'ème s'en va.

**émeiller (s')** : *v. intr. ; très usuel* ; S'émouvoir, être embarrassé, craindre d'entreprendre.

**émerdouillé** : *adj. ; usuel* ; Plongé dans la fange. Sens moral : empêtré dans les tracas et les ennuis.

**émerluché** : *adj. ; usuel* ; Excité.

Émerluché par le vin qu'il avait bu, il n'arrêtait pas de rire.

**émîne** : *n. f. ; patois ; mot souvenir* ; Cuillère de bois à fond plat pour enlever la crème sur le lait.

On peut sans doute rapprocher ce mot de l'émîne, droit féodal consistant à prélever une certaine quantité des céréales qui se vendaient sur les marchés.

**éminer** : *v. intr. ; patois ; mot souvenir* ; Prélever.

C'était pour le meunier la façon de faire payer son travail : il éminait un certain pourcentage de farine à chaque sac de grains qu'il avait à moudre.

**emmourti ou émourti** : *adj. ; peu usuel* ; Engourdi par la fatigue ou par le froid.

**émoder** : *v. tr. ; peu usuel* ; Mettre en mouvement. Déplacer.

**émorettes** : *n. f. ; usuel* ; Pinces.

**émotté ou moutu** : *adj. ; usuel* ; Emoussé en parlant du tranchant d'un outil.

**émouder** : *v. tr. (Morbier)* Graisser le pis de la vache avant la traite.

**émouronné** : *adj. (Morbier) usuel* ; Usé, râpé, en lambeaux.

**émoui** : *adj. ; patois ; mot souvenir* ; Se dit d'une vache en chaleur (en humeur).

**empansé ou empanfé** : *adj. ; usuel* ; Qui a la panse bien pleine, qui a trop mangé.

**empapetté** : *adj. ; peu usuel* ; Englué. Chargé.  
J'ai la langue toute empapettée.

**emparer (s')** : *v. intr. ; peu usuel* ; S'appuyer contre quelque chose.  
Pour pouvoir lever la jambe et lacer ses souliers, il s'emparait contre la porte.

**empatté** : *adj. ; régionalisme inconscient* ; Recouvert plus ou moins maladroitement de bandelettes.

**empatter** : *v. tr. ; régionalisme inconscient* ; Bander, envelopper de bandelettes.

Avant l'apparition de nos modernes pansements, on empattait la plupart des blessures à l'aide de bandes découpées dans un mouchoir de fil ou, au pire, dans un vieux drap.

**empâture** : *v. tr. ; peu usuel* ; Entraver.

**empèger** : *v. tr. ; peu usuel* ; Enduire de poix.

**empeindre** : *v. intr. ; peu usuel* ; Effectuer une descente rapide entraîné par son propre poids.

**empesée** : *n. f. ; peu usuel* ; Forte gelée blanchissant et raidissant les végétaux.

**empince (faire une)** : *loc. verb. ; peu usuel* ; Prêter main forte, entraider.  
Notre foin était sec et le temps menaçait, les voisins sont venus faire une empince qui nous a bien arrangés.

**emplâtre** : *n. f. ; très usuel* ; Personnage embarrassant ou importun.  
C'est un emplâtre ! Il nous a tenu la jambe toute la soirée sans voir que nous désirions être seuls.

**emplâtrer** : *v. tr. ; très usuel* ; Importuner.

**empucarné** : *adj. ; peu usuel* ; Collé par les sécrétions.  
Avoir les yeux empucarnés.

**empunaisé** : *adj. ; peu usuel* ; Empuanti.  
Des aises empunaisées : des ustensiles de fromager sentant le lait caillé.

**encafouiné** : *adj. ; peu usuel* ; Emmitouflé.  
Un fin minois tout encafouiné dans une peau de renard...

**encapillé** : *adj. ; très usuel* ; Cheveux, fils ou laine emmêlés  
Encapillé comme une pelote de laine sortant des pattes d'un jeune chat.

**encaqué** : *adj. ; usuel* ; Souillé d'excréments. Par extension : souillé de boue, de terre, de graisse consistante.

**encateler (s')** : *v. intr. ; peu usuel* ; S'accoupler en parlant des batraciens.

**encatôlé** : *adj. ; usuel* ; Rempli de crottes.  
Un cage à lapins toute encatôlée.

**encatonné** : *adj. ; régionalisme inconscient* ; Parsemé de grumeaux.  
Pour faire de bonnes crêpes, il ne faut pas que la pâte soit encatonnée.

**enchâner (s')** : *v. intr. ; peu usuel* ; Ne pas fonctionner selon les règles.  
Par suite du mauvais tirage de la cheminée, le feu s'enchânit.

**enchaple** : *n. f. ; très usuel* ; Fil tranchant de la faux.  
Pour faucher dans un pré pierreux, il convient de ne pas faire l'enchaple trop fine.  
L'enchaple est parfaite lorsque l'ongle du pouce soulève le fil tout le long de la faux.

**enchapler** : *v. tr. ; très usuel* ; Marteler la faux pour obtenir un tranchant satisfaisant.

Assis sur le sol, la petite enclume fichée en terre entre les jambes, le faucheur enchaple sa faux reposant sur ses genoux d'un battement régulier du marteau.

**enchaples** : *n. f. pl. ; très usuel* ; Nécessaire du faucheur comprenant une enclume, un marteau et une pièce de bois servant de tampon.

**encharboté** : *adj. ; très usuel* ; Emmêlé en un écheveau inextricable.

**enchâtre** : *n. f. ; très usuel* ; A l'intérieur du grenier-fort, compartiment servant à entreposer le grain.

**enchosé** : *adj. ; très usuel* ; Souillé d'immondices.

**encimenter** : *v. tr. ; très usuel chez les lapidaires* ; Fixer la pierre à tailler à l'extrémité du bâtonnet à l'aide d'un ciment spécial chauffé sur une lampe à mèche.

**encoblier ou encoubler** : *v. tr. ; usuel* ; Entraver une bête rétive pour rendre la traite plus aisée.

Par extension ; **S'encoubler** : s'empêtrer.

**encembre** : *n. f. ; très usuel* ; Personnage embarrassant.

**encoreller** : *v. tr. ; usuel* ; Rassembler le bois coupé en vue de son transport.

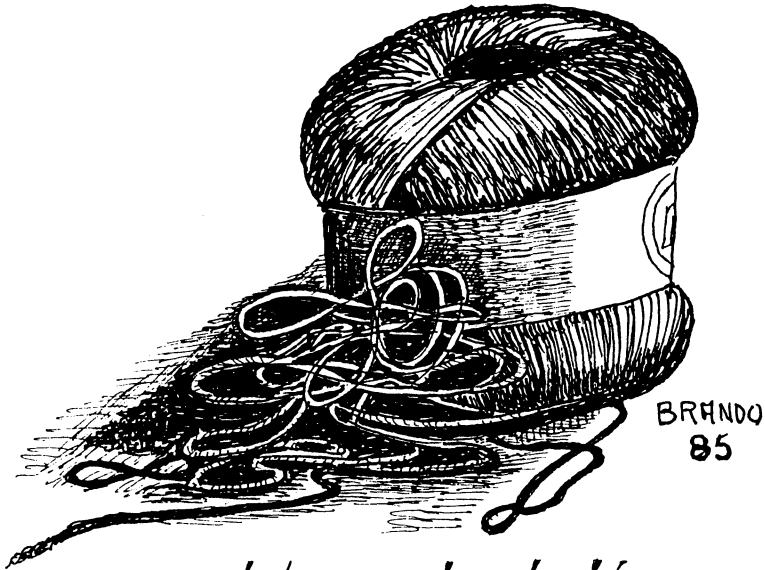
**encrenne ou enquerne** : *n. f. ; très usuel* ; Etroit passage entre deux rochers.

Chemins et sentiers haut-jurassiens empruntent souvent une encrenne pour franchir une arête ou passer d'une combe à l'autre.

**encrêpée** : *n. f. ; peu usuel* ; Projection violente de neige contre les murs ou les ouvertures.

**encroire (faire)** : *v. tr. ; mot souvenir* ; Abuser de la confiance de quelqu'un.

**encrotter** : *v. tr. ; très usuel* ; Mettre en terre le corps d'un animal péri. C'était la façon habituelle de faire disparaître les animaux morts avant l'apparition des équarisseurs.



*une pelote encharbotée*



**endègner** : *v. tr. ; peu usuel* ; Provoquer l'infection d'une plaie.

**endègneux** : *adj. ; peu usuel* ; Sujet à l'infection.

**endronclé** : *adj. ; usuel* ; Qui est enflé.

Une tétine de vache endronclée.

**enfaré** : *adj. ; peu usuel* ; Qui a le visage rouge, de colère ou d'inflammation.

**enfémassé** : *adj. ; peu usuel* ; Souillé, crotté de fumier.

N'entre pas à la cuisine avec tes sabots enfémassés !

**enfle** : *adj. ; très usuel* ; Pour enflé, avec tous les sens de ce mot.

**enfoiré** : *n. m. ; très usuel* ; Personnage qui a des réactions contraires à la normale.

**engauder** : *v. tr. ; très usuel* ; Poisser de matières collantes ou gluantes.

**engrangeoir** : *n. m. ; très usuel* ; Plancher de la grange.

Lorsque l'averse est tombée, la voiture de foin se trouvait à l'abri sur l'engrangeoir.

**engrangée** : *n. f. ; très usuel* ; Ce que l'on a rentré de récolte dans un certain laps de temps, en parlant de ce qui se rentre en grange : fourrage ou moisson.

J'ai pu faire deux engrangées dans ma matinée.

**engrangeure** : *n. f. ; usuel* ; Entrée de la grange.

Certaines engrangeures obligent à des manœuvres pour faire entrer les voitures.

**engorgeler** : *v. tr. ; peu usuel* ; Faire avaler de force.

**engremisseler (s')** : *v. intr. ; peu usuel* ; Se replier sur soi-même à cause du froid.

Le berger s'engremisselle, le dos à la bourrasque et l'on ne voit plus qu'une forme indéfinissable sous l'ample pèlerine.

**engrener** : *v. tr. ; très usuel* ; Verser un peu d'eau dans le corps de la pompe pour l'amorcer.

**énianter** : *v. tr. ; peu usuel* ; Observer, tout sens en éveil.

Le troupeau immobile éniantait le nouveau berger.

**enjoquer** : *v. tr. ; très usuel* ; Nourrir de force, gaver. Par extension : faire manger une cuisine grossière.

Tu nous enjoques avec une soupe dans laquelle on peut planter sa cuillère.

**en-marer** : *adj. peu usuel*; Embourbé.

**en-nubler** : *v. intr. ; patois ; mot souvenir*; Se couvrir de nuées.  
Le ciel s'en-nuble.

**enquemaler** : *v. tr. ; usuel*; Munir un arbre abattu de la comalette pour pouvoir le tirer.

**enquiller** : *v. tr. ; très usuel*; Heurter brutalement comme la boule heurte les quilles. Ingurgiter un grand nombre de verres.

En garant ma voiture j'ai enquillé le mur.

Avant de rentrer chez lui, il trouve le moyen d'enquiller cinq ou six apéritifs.

**enrasonné** : *adj. ; peu usuel*; Se dit d'un ciel légèrement couvert.

**enrisôlé** : *adj. ; usuel*; Réjoui, faisant risette.

Un visage enrisôlé.

**enriôter** : *v. tr. (Lavans)* Entortiller, prendre au piège.

Se faire enriôter par une bonne femme.

**enrosser** : *v. intr. ; usuel*; Sous-estimer les qualités d'un animal lors de la vente (terme de maquignon).

**enrôté** : *adj. ; peu usuel*; Se dit d'un véhicule ou d'un objet pris dans la boue.

**ensaigné** : *adj. ; très usuel*; Ensanglanté.

Un tablier de boucher tout ensaigné.

**ensauver (s')** : *v. intr. ; usuel*; Fuir.

A l'arrivée des gendarmes, ils se sont ensauvés.

**ensonnailler** : *v. tr. ; usuel*; Mettre les clochettes au troupeau. Choisir les bijoux de fiancailles.

Il est descendu à Saint-Claude ensonnailler la Philomène.

**ensuqué** : *adj. ; très usuel*; Gâvé.

**entordre** : *v. tr. ; très usuel*; Ne pas venir à bout d'une chose. Ne pas comprendre. Se tordre une cheville.

Cette viande est de la carne, je n'ai pas pu l'entordre.

Pour entordre ses propos il faudrait être plus intelligent que je ne le suis.

Ce terrain est malaisé, de quoi s'entordre une cheville !

**entordu** : *adj. ; très usuel*; Enchevêtré. Qui a l'esprit retors.

**entramoué** : *n. m. ; patois ; mot souvenir*; Entonnoir carré au-dessus du tarare.

Remplir l'entramoué de grain.

**entre-deux** : *n. m. ; très usuel* ; Alcôve, dégagement entre deux pièces. Nombre d'entre-deux ont été transformés en salle de bain.

**entremi** : *adv. ; patois ; mot souvenir* ; Parmi, au milieu.

**entrepris** : *adj. ; très usuel* ; Malhabile, embarrassé devant un geste à faire. De nos jours, les maris ne sont entrepris ni pour faire la vaisselle, ni même pour langer le petit dernier !

**entropiner** : *v. tr. ; usuel ; du latin tropus ; tour* ; Désigner en comptant celui qui va commencer le jeu.

**entrouillon** : *n. m. (Morbier)* Ennui, complication.

**entrupe** : *n. f. ; très usuel* ; Entrave, tout ce qui gêne. S'emploie surtout au sens figuré pour désigner un importun. Nous étions sur le point de nous mettre en route et il a fallu qu'une entrupe vienne tout compromettre !

**entruper (s')** : *v. intr. ; régionalisme inconscient* ; Faire un faux pas, se prendre les pieds dans le tapis, marcher sur le lacet de son soulier... Les hauts-jurassiens ont de multiples occasions de s'entruper. Certains ont même la langue qui s'entrupe après de trop amples libations.

**entsi** : *v. tr. ; patois ; mot souvenir* ; Entamer le contenu d'un fût.

**énuquer (s')** : *v. intr. ; très usuel* ; Se briser la nuque par une chute, un coup. Il s'est énuqué en tombant d'un cerisier.

**enver** : *n. m. ; mot souvenir* ; Clou, furoncle.

**envèrer (s')** : *v. intr. ; patois ; mot souvenir* ; Se regarder méchamment en parlant des bovins. Avant de s'attaquer, cornes contre cornes, les vaches s'envèrent.

**enversi** : *n. m. ; très usuel* ; Versant de la montagne à l'ombre. (Contraire : l'adret) Le sapin d'enversi, à la veine plus serrée, sera choisi pour sa résistance et sa nervosité.

**en ville (faire une)** : *loc. ; peu usuel* ; Rendre visite à un voisin. A la campagne, les paysannes se font des en ville.

**envorteiller** : *v. tr. ; peu usuel* ; Entortiller du fil en pelote.

**épancher** : *v. tr. ; très usuel* ; Répandre sur le pré, en parlant du fumier. **Epancher de l'eau** : uriner.

**épardès** : *n. m. ; patois ; mot souvenir* ; Toutes les formes de genêts.

**épareiller** : *v. tr. ; usuel* ; Nivelé en parlant d'un champ.

Après la fonte des neiges, on épareille les champs pour faire disparaître les galeries de mulots et les taupinières.

**éparmer** : *v. tr. (Vallée Biemme) Mot souvenir* ; Epargner.

**épeillis** : *n. m. ; patois ; mot souvenir* ; Etincelles provoquées par un foyer qui se rallume.

**éperailles** : *n. f. pl. ; très usuel* ; Pierraille instable le long des cônes d'éboulis.

**épetter (s') ou s'épettoner ou s'épatouiller** : *v. intr. ; usuel* ; Se mettre en colère.

**épétiffler** : *v. intr. (Morbier) usuel* ; Eternuer.

**épiller (s')** : *v. intr. ; très usuel* ; Se gratter pour ôter des squames.

**épiolé** : *adj. ; peu usuel* ; Echappé des mains.

**épogne** : *n. f. ; usuel* ; Petite galette faite avec la râclure du pétrin (gros comme le poing de pâte).

Après avoir raclé consciencieusement le pétrin, on cassait un œuf dans la pâte récupérée que l'on étendait, saupoudrée de sucre, sur la pelle à enfourner. Placée près de la porte du four, elle était bientôt cuite. Elle constituait la friandise du berger qui avait souvent la tâche de chauffer le four.

**épouê** : *n. m. ; patois ; mot souvenir* ; Quartier de foin dans la grange. Le foin lui-même.

A la fin de l'été, les épouês constituent deux murailles de foin atteignant le toit de la grange. C'est la réserve alimentaire du bétail, mais également une excellente isolation contre le froid hivernal.

**épouéri** : *adj. ; très usuel* ; Stupéfait, abasourdi.

Nos grands-parents ont été épouéris de voir passer le premier train.

**épuffée** : *n. f. ; très usuel* ; Explosion de colère. Embrasement subit d'un feu qui couvait.

Après cette épuffée, il finira par se calmer.

Le fourneau a fait une épuffée avant que ne ronfle la cheminée.

**épuffer** : *v. intr. ; très usuel* ; Souffler avec colère, en parlant d'un chat. Postillonner.

Acculé par un chien, le chat cherche à se rendre impressionnant. Il hérissé son pelage pour doubler de volume, fait le gros dos et épuffe au nez de l'ennemi.

**équeurer** : *v. tr. ; peu usuel* ; Battre au fléau.

**équevilles** : *n. f.* ; *peu usuel* ; Balayures.

**équicher** : *v. intr.* ; *peu usuel* ; Eclabousser, projeter un liquide.

**équincer** : *v. intr.* ; *Morbier* ; Pleurer bruyamment.

**éreillé** : *adj.* ; *peu usuel* ; Qui à la diarrhée.

**érenâ** : *adj.* ; *patois* ; *mot souvenir* ; Las, très fatigué.

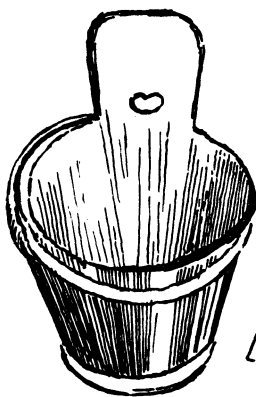
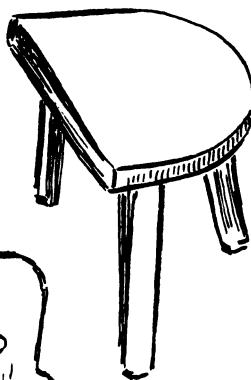
**érenirs (avoir les)** : *loc. verb.* ; *usuel* ; Ressentir des douleurs lombaires, avoir mal au reins.

**escabeque** : *n. f.* ; *peu usuel* ; Siège à trois pieds.

Plus répandu que le boutacul pour aider à la traite des vaches, l'escabeque devient le siège de l'ouvrier diamantaire lorsqu'il comporte des pieds longs d'un bon mètre.

**escabre** : *n. m.* ; *patois* ; *mot souvenir* ; Etourdi.

*l'escabèque*



*le grelet*

*AV.*

**escampiller** : *v. tr.* ; *peu usuel* ; Dilapider ses biens.

D'un individu qui escampille son héritage on dit aussi : il mange sac et bretelles.

**escofier** : *v. tr.* ; *mot souvenir* ; Trucider, assassiner.

**escormancher (s')** : *v. intr.* (*Morbier*) Se blesser, se mutiler,

**esparjole** : *n. f.* ; *très usuel* ; Genêts des prés.

**espatar** : *n. m.* ; *usuel* ; Feuillard métallique pour cercler les seaux, les tonneaux.

**esqueprès** : *adv.* ; *très usuel* ; Exprès.

Tu l'as fait esqueprès !

**esseri** : *adj.* ; *patois* ; *mot souvenir* ; Constipé.

Au début du siècle, on pouvait entendre d'une mère mettant sa fille en pension : « Vous ferez attention, ma fille est un peu essérée ».

**esserer (s')** : *v. intr.* ; *mot souvenir* ; S'égarer.

**essorant** : *adj.* ; *mot souvenir* ; Qualifie un endroit retiré, d'une solitude inquiétante.

**essordeler** : *v. intr.* ; *peu usuel* ; Assourdir, casser les oreilles.

**essoucher** : *v. intr.* ; *mot souvenir* ; Chercher à savoir, rechercher l'origine d'une chose.

Sa curiosité est insatiable, il passe son temps à essoucher.

**estanco** : *n. m.* ; *très usuel* ; Cagibi, réduit, atelier minuscule.

L'artisan lapidaire ou diamantaire peut se contenter d'un estanco à condition qu'il soit bien éclairé.

**estrapette** : *n. f.* ; *usuel* ; Piège à oiseaux consistant en une partie pesante tenue en équilibre et pouvant s'abattre sur le volatile dès qu'il s'en prend à l'appât.

**étarpir (s')** : *v. intr.* ; *très usuel* ; S'étaler de tout son long.

**éteindu** : *part. pass. d'éteindre* ; *usuel* ; Dans le Haut-Jura, le feu, la lampe peuvent être éteindus.

**ételles** : *n. f.* ; *usuel* ; Tenailles.

**éternir** : *v. tr.* ; *très usuel* ; Disposer la litière sous les pieds des animaux. C'est une opération répétée au moins deux fois par jour. Elles suit l'évacuation du fumier.

**éternure** : *n. f.* ; *très usuel* ; Toute matière pouvant constituer la litière des animaux.

La paille en est l'élément essentiel, mais le mauvais foin voire les feuilles mortes servent d'éternure en cas de pénurie.

**étiaffer (s')**: v. *intr.*; *régionalisme inconscient*; S'écraser (avec un notion d'éclaboussures et de bruit caractéristique).

Un œuf s'étiaffe, s'il tombe d'une certaine hauteur. Au sens figuré, s'étiaffer c'est tomber dans la boue sans même un geste pour se retenir.

**étiô**: *adv*; *patois*; *mot souvenir*; du vieux français itou; Aussi.

**étiouler**: v. *intr.* (*Morbier*) *usuel*; Eternuer.

**étouffoir**: *n.m.*; *usuel*; Eteignoir du sacristain.

Avoir un nez comme un étouffoir!

**étoyi**: v. *tr.*; *patois*; *mot souvenir*; Ranger, cacher dans un placard.

**étraire**: v. *tr.* (*Morbier*) Essorer, sécher.

**étrandion**: *n. m.* (*Morbier*) Avorton.

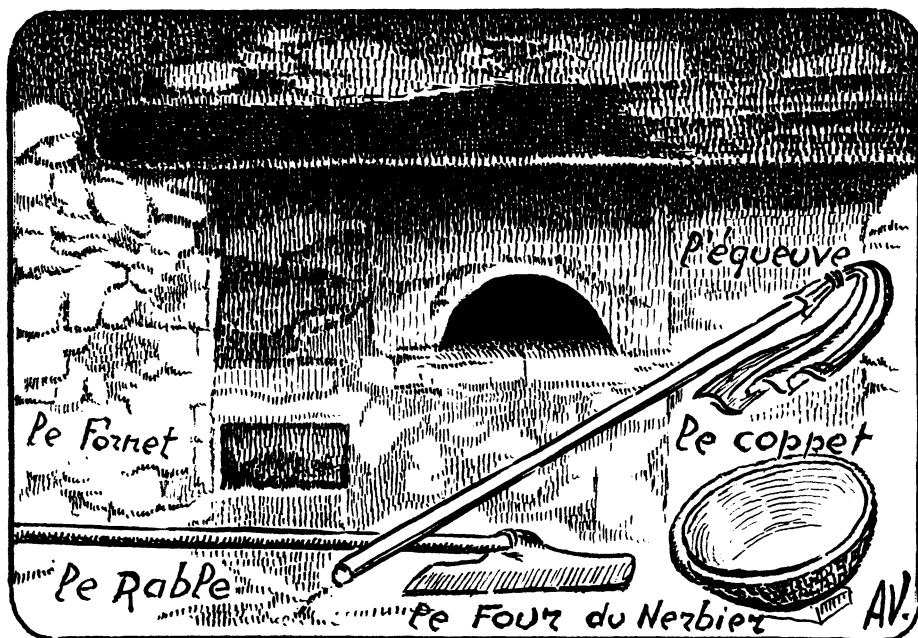
**étranguillons (avoir les)**: *loc. verb.*; Avoir une angine.

**étroulé**: *adj.* (*Morbier*) *usuel*; Troué, inutilisable.

Un seau étroulé.

**etre (s'en)**: *loc. verb.*; *usuel*; Etre chez soi.

Vous cherchez l'Arsène? Il s'en est. Sa cheminée fume.



**étrègneux** : *n. m. pl. ; eu de dormeur ; patois ; usuel* ; Double bâton pour actionner le treuil des voitures de foin.

Le chargement terminé, la perche accrochée dans le « foréti », on passait une corde à son autre extrémité. Celle-ci s'enroulait sur une pièce de bois formant treuil à l'arrière de la voiture. Des trous percés en quinconce permettaient aux étrègneux d'agir sur le treuil pour tendre la corde et serrer (étrèindre) le foin.

**étrocaises** : *n. f. ; peu usuel* ; Tenailles.

A rapprocher d'étroucaises, la tricoise qui est une tenaille de maréchal-fer-rant.

**etsarquie** : *n. f. ; patois ; mot souvenir* ; Ridelle d'une voiture de foin.

**etsôtênâ** : *adj. ; patois ; mot souvenir* ; Se dit du bétail qui passe l'été dans les pâturages des sommets.

**eutâ** : *n. m. ; patois ; mot souvenir* ; Cuisine.

Dans la maison haut-jurassienne, on entre dans un petit vestibule face aux escaliers conduisant aux chambres d'en-haut. Une porte, à droite ou à gauche donne sur l'eutâ dallée de pierre et comportant la grande cheminée, qui précède le poêle, pièce où l'on séjourne, au plancher de bois et quelquefois lambrissée.

**euver ou ouver** : *v. intr. ; patois ; usuel ; eu de dormeur* ; Faire l'œuf. La poule chante quand elle a euvé.

**éverpillé** : *adj. (Morbier) usuel* ; Enervé, exité.

**évetté** : *adj. (Morbier) usuel* ; Sans force, fatigué



# f

**fabricien** : *n. m. ; usuel* ; Membre du conseil paroissial ou conseil de fabrique.

**fachole** : *n. f. ; patois ; peu usuel* ; Faisselle de bois.

**fachait** : *imparfait du v. faire ; patois ; mot souvenir* ; Y fachait bin son uvre : il faisait bien son travail.

**façon** : *n. f. ; régionalisme inconscient* ; S'emploie dans l'expression : en faire façon, en matière d'éducation, et avec l'adjectif bon ou mauvais dans l'étude du comportement.

Je ne peux pas en faire façon : je ne peux pas le discipliner. Il a bonne (ou mauvaise) façon : il est correct ou incorrect.

**fafiôle ou fafiô** : *n. m. ; usuel* ; Haricot. Menue monnaie.

Mes fafiôs ont souffert de la pluie : ils ont pris la rouille.

Je n'ai plus un fafiô en poche.

**fagot** : *n. m. ; usuel* ; Amas de foin roulé puis serré entre deux liens pour être transporté à dos d'homme.

**faillon** : *n. m. (Morbier) peu usuel* ; Brindilles pour allumer le feu.

**fan** : *n. m. ; patois ; mot souvenir* ; Le foin.

**fan** : *n. f. ; patois ; mot souvenir* ; La faim.

Sous l'épine, le pain,

Sous le sapin, la faim.

**gardieu** : *n. m. ; patois ; mot souvenir ; eu de dormeur* ; Peigneur de chanvre. Par extension : tout travailleur.

**farer** : v. *intr.* ; *mot souvenir* ; Briller d'une lumière vive.

**faret** : n. m. ; *mot souvenir* ; Mèche de la lampe à huile.

Qui dit mèche, dit lumière. D'une fille aux yeux vifs dans un visage ingrat, on dit : elle n'a que le faret.

**fate ou fatière** : n. f. ; *mot souvenir* ; Poche d'habit.

Un « bran-la-fate » est un oisif ayant toujours les poches vides.

**faton** : n.m. ; *mot souvenir* ; Mollet.

Avoir les fatons comme des moyeux de roue !

**faubourtier** : n.m. ; *très usuel* ; Habitant du Faubourg Marcel à Saint-Claude.

**faucheu** : n. m. ; *patois* ; *mot souvenir* ; *eu de dormeur* ; Manche de la faux.

Avec la lame fixée en prolongement du faucheu, c'était l'arme favorite du paysan révolté.

**faute** : n. f. ; *régionalisme inconscient* ; Besoin.

J'ai faute de pain : je manque de pain.

L'outil prêté n'a pas été rendu : il me fait faute.

Avoir faute, en langage enfantin, c'est avoir envie de se soulager.

**faix** : n. m. ; *patois* ; *mot souvenir* ; Charge de foin ou de paille.

Les propriétaires de champs morcelés qui ne « tenaient » que quelques chèvres constituaient des faix de fourrage dans des draps de chanvre puis de jute qu'ils arrimaient sur les brancards d'une charrette à deux roues pour les rentrer à la maison.

**faye** : n. f. ; *mot souvenir* ; Lieu boisé de hêtres (foyards)

**fècher** : v. tr. ; *peu usuel* ; Lier le postérieur de la vache après le velage pour éviter qu'elle éjecte la matrice.

**fercâ** : n. m. (*Morbier*) *Patois* ; Horloge.

**fercaler** : v. tr. (*Morbier*) Faire du bruit. Par extension : faire la fête.

**fercalu** : n. m. (*Morbier*) Noceur

**feye** : n. f. ; *patois* ; *mot souvenir* ; Brebis.

**femi** : n. m. ; *patois* ; *mot souvenir* ; Le fumier.

**fémari** : n. m. ; *patois* ; *mot souvenir* ; Le tas de fumier.

Plus haut est le fémari, plus riche est la fille.

**femire** : n. f. ; *patois* ; *mot souvenir* ; La fumée.

**fenasse** : n. f. ; *usuel* ; Graminée légère.

Semer de la fenasse.

**fenna** : *n. f.* ; *patois* ; *mot souvenir* ; La femme.

**fèneru** : *adj.* (*Lavans*) Efféminé.

**fend-la-bise (aller)** : *loc. verb.* ; *très usuel* ; Aller à toute vitesse.

**ferlin** : *n. m.* ; *mot souvenir* ; Maladie du veau caractérisée par l'infection du cordon ombilical.

**ferpe** : *n. f.* ; *mot souvenir* ; Tendon, ligament filandreux de la viande. Personne de peu.

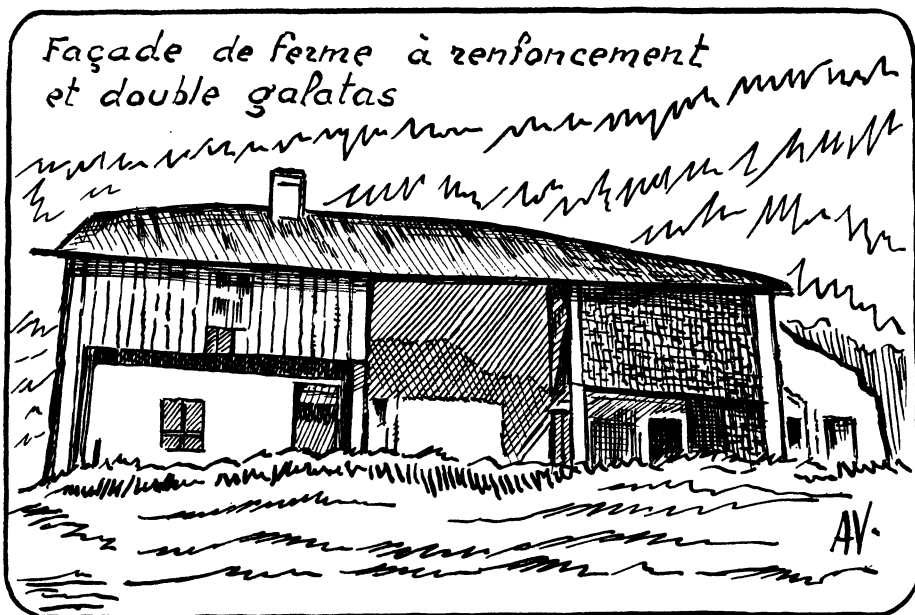
**ferpelu** : *adj.* ; *mot souvenir* ; Echevelé. Effiloché.  
Un bout de corde ferpelu.

**fe-sou ou focheu** : *n. m.* ; *eu de dormeur* ; *régionalisme inconscient* ; Houe au fer en forme de cœur.  
C'est l'outil de sarclage par excellence.

**feu** : *n. m.* ; *patois* ; *mot souvenir* ; Hêtre.

**feuilleret ou feuilleru** : *adj.* ; *usuel* ; Qualifie le vent doux de printemps qui fait éclater les bourgeons.  
Vienne le vent feuilleru et nous aurons vite oublié l'hiver.

**feux** : *n. m. pl.* ; *régionalisme inconscient* ; Croûtes d'impétigo.



**fesin** : *n. m.* ; *mot souvenir* ; Débris de foin.

**fian** : *n. m.* ; *patois* ; *mot souvenir* ; *de flanc* ; Côté, dans le sens d'endroit.  
« Te vin de s'ti fian ? » Tu viens de ce côté ?

**fiarde** : *n. f.* ; *très usuel* ; [*Vallée Biemme pour le sens 2*] ; Toupie de bois que l'on fait tourner avec un fouet. Aller à la fiarde : courir à un rendez-vous amoureux. On dit aussi : aller à la bonne amie.

**fiarder** : *v. intr.* ; *très usuel* ; Foncer.

La descente bien glacée, le traîneau lourdement chargé, ça fiarde !

**fie** : *n. f.* ; *mot souvenir* ; Foi, confiance.

**fier** : *adj.* ; *très usuel* ; Acre au goût.

Servir un vin fier.

**fièrachon** : *n. m.* ; *usuel* ; Vaniteux.

Môssieu Antoine parle beaucoup de lui, c'est un fièrachon.

**fieri** : *v. tr.* ; *patois* ; *mot souvenir* ; Battre, frapper.

**filette** : *n. f.* ; *très usuel* ; Rouet à filer.

Il n'y a pas de maison qui n'ait sa filette.

**fin** : *n. f.* ; *mot souvenir* ; Territoire dans le sens de finage.

**fin-de-siècle** : *n. f.* ; *très usuel* ; Variété de pomme-de-terre, de forme allongée, très prisée dans le Haut-Jura.

Planter des fin-de-siècle.

**fiolet** : *adj. et n. m.* ; *usuel* ; Mince et très allongé.

Des jambes comme des fiolets.

**fion** : *n. m.* ; *très usuel* ; Propos blessants.

Envoyer des fions c'est décocher des paroles qui font mal.

**flamette** : *n. f.* ; *usuel* ; Lancette à saigner le bétail.

**fleur-de-soumission** : *n. f.* ; *usuel* (*Vallée Biemme*) Marque d'humilité.

A l'apparition des premiers flocons ou des colchiques d'automne, fleurs-de-soumission, les commis de ferme se devaient de paraître bien doux vis-à-vis de leur maître pour se faire garder durant tout l'hiver.

**flian** : *n. m.* ; *patois* ; *mot souvenir* ; Flanc dans le sens de côté.

De flian et d'âtre : de côté et d'autre.

**flieri** : *n. m.* ; *patois* ; *mot souvenir* ; Vieux drap dont on tapissait le cuveau à faire la lessive.

**flon** : *n. m.* ; *mot souvenir* ; Petit gâteau en forme de tricorné composé de pâte à chou et de fromage.

**folerie** : *n. f.*; *usuel*; Badinage, propos léger.

**fond à fromage** : *n. m.*; *usuel*; Plateau de sapin de forme ronde sur lequel commence le séchage du fromage.

Plaisanterie d'une jeune maman qui confie son bébé aux bras d'un vieux garçon : « regardez-moi ce grand dadais, il porte ça comme un seret sur un fond ! »

**foreti ou freitier** : *n. m.*; *patois*; *mot souvenir*; Partie en forme d'échelle dressée à l'avant du char de foin.

**fornailles ou fromailles** : *n. f. pl.*; *mot souvenir*; Repas de fiançailles.

**fornet** : *n. m.*; *usuel*; Réceptacle à braise s'ouvrant dans la maçonnerie sous la porte du four à pain.

**fossorer** : *v. intr.*; *mot souvenir*; Creuser un fossé à la pelle carrée.

**fotre** : *v. tr.*; *patois*; *mot souvenir*; Renverser en frappant.

« D'z lé fotu bas » : Je l'ai renversé.

**fotrô** : *n. m.*; *patois*; *mot souvenir*; Foutoir, désordre.

**fouillée** : *n. f.*; *usuel*; Petite flambée dans l'âtre ou dans le fourneau.

Cette soirée fraîche mérite une fouillée.

Faire une fouillée pour chauffer un peu de café.

**fouèneau** : *n. m.* (*Vallée Biemme*) *très usuel*; Dans les maisons sans grange, grenier à fourrage accessible seulement par une échelle.

**fouèner** : *v. tr.*; *très usuel*; *régionalisme inconscient*; Suite d'opérations destinées à récolter le fourrage.

Dans la Vallée de la Biemme, on fouène généralement à partir de la Saint-Claude (le 6 juin). On commence cinq ou six semaines plus tard dans les combes du Haut-Jura.

**four (faire au)** : *loc. verb.*; *régionalisme inconscient*; Toutes les opérations consistant à fabriquer le pain à la maison et à le cuire dans le four de la ferme.

En 1982, on faisait encore au four dans une ferme des Molunes.

**fourchette** : *n. f.*; *très usuel*; Double pièce de bois fixée verticalement sur un chariot pour le transport du bois de chauffage.

**fourchon** : *n. m.*; *très usuel*; Fourche métallique généralement à deux dents réservée à la manipulation du foin en bottes ou de la moisson en gerbes.

**fourmillier** : *n. m.*; *régionalisme inconscient*; Fourmilière.

Le fourmillier prend quelquefois des dimensions considérables lorsqu'il est constitué par des aiguilles de sapin.

**fournache** : *n. f.*; *régionalisme inconscient*; Amas de racines, de détritiques et de mauvaises herbes disposé pour être brûlé sur le terrain.

**fournacher** : *v. tr.*; *régionalisme inconscient*; Mettre le feu à la fournache.

La combustion de la fournache donne une fumée abondante et une odeur qui annonce la belle saison : on ne fournache guère qu'au printemps.

**foutraque** : *adj.*; *usuel*; Désordonné; Dérangé du cerveau.

**foutre** : *v. semi-auxiliaire du verbe perdre*; *très usuel*; Jeter.

On dit communément : foutre perdre pour jeter.

On dit même très fréquemment : jeter perdre.

**foyard** : *n. m.*; *patois*; *régionalisme inconscient*; Hêtre.

Le foyard se partage l'espace des forêts haut-jurassiennes avec le sapin. Il se prête à tous les travaux de tableterie, de tournerie et constitue un excellent bois de chauffage. Ses fruits, les faines, fournissaient autrefois de l'huile.

**fraite** : *n. f.*; *mot souvenir*; Sommet du toit.

**fraiseuse** : *n. f.*; *régionalisme inconscient*; Chasse-neige moderne utilisant une turbine pour souffler la neige.

**franc** : *adj.*; *régionalisme inconscient*; Net.  
S'arrêter franc.

**frasse** : *n. f.*; *mot souvenir*; Lieu planté de frênes.

**frasnée** : *n. f.*; *mot souvenir*; Petit bois de frênes.

**fraternard** : *n. m.*; *mot souvenir*; Sociétaire de la Coopérative La Fraternelle à Saint-Claude.

Par extension péjorative : socialiste.

A la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, le mouvement coopératif fit école à Saint-Claude sous l'égide de Henri Ponard qui sût amalgamer syndicat, coopération de production et de consommation et mutualité au sein de multiples réalisations. Dans l'esprit de ses adversaires, La Fraternelle devint le symbole des idées avancées du mouvement ouvrier.

**frati** : *n. m.*; *patois*; *mot souvenir*; Pré sec.

**frecau** : *adj.*; *mot souvenir*; Maigre, en parlant d'un homme ou d'un animal.

**fregon** : *n. m.*; *mot souvenir*; Tisonnier. On dit aussi : grappin.

**fregonner** : *v. tr.*; *mot souvenir*; Tisonner le feu.

**fremi** : *n. f.*; *patois*; *mot souvenir*; Fourmi.

**fréquenter** : v. tr. ; *régionalisme inconscient* ; Entretenir des relations en vue du mariage.

Nous allons bientôt aller à noce, notre fils fréquente.

Il y a au moins deux ans qu'ils se fréquentent, je me demande si le mariage se fera.

**fresillot** : n. m. ; *mot souvenir* ; Troène ou fusain.

**fresnois** : n. m. ; *mot souvenir* ; Bois de frênes.

**fricassée** : n. f. ; *très usuel* ; Fricassée de pommes de terre : pommes de terre cuites à la poêle avec du lard et des oignons.

Fricassée de museau : baiser prolongé sur la bouche.

**friler** : v. tr. ; *très usuel* ; Passer la volaille plumée à la flamme pour ôter le duvet avant cuisson.

**frindière** : n. f. (*Lavans*) Source ou ruisseau glacé.

**frôgné** : v. intr. (*Morbier*) *Peu usuel* ; Hausser les épaules.

**fromâ ou fromer** : v. tr. ; *patois* ; *mot souvenir* ; Fermer.

A te frôma le trapon : As-tu fermé la trappe ?

**fromageot** : n. m. ; *usuel* ; Fruit de la mauve sauvage.

**fromager** : v. intr. ; *très usuel* ; Fabriquer le fromage à la fromagerie comme à la maison.

Depuis la création de la fromagerie des Moussières, on ne fromage plus dans les villages du Haut-Jura.

**fromailles** : n. f. ; *patois* ; *mot souvenir* ; Repas de fiançailles.

**fron-ner** : v. intr. ; *patois* ; *usuel* ; Emettre un bruissement léger et sourd en imitant le vol d'un insecte.

**frouiller** : v. intr. ; *régionalisme inconscient* ; Tricher au jeu.

**frouillon** : n. m. ; *régionalisme inconscient* ; Tricheur.

**frouler (se)** : v. intr. ; Se frotter contre quelque chose.

Le chat se froule contre la jambe en quête d'une caresse.

**fruche** : n. f. [*Lavans*] *mot souvenir* ; Grande toile carrée pour serrer le foin et le transporter sur les épaules.

**fruitier** : n. m. ; *usuel* ; Fromager qui fabrique.

**fruitière** : n. f. ; *régionalisme inconscient* ; Chalet de fromagerie organisé en coopérative.

Dans le Jura, on sut dès le XII<sup>e</sup> siècle s'organiser pour la fabrication du fromage. On mettait le lait en commun, confié à l'un des participants qui fromageait et on partageait le fruit de la vente. On eut ensuite recours à un professionnel, mais le système de la communauté d'apport du lait et le partage du fruit demeure.

**fut** : *adj.* ; *mot souvenir dans les actes notariés* ; Défunct.

Roland Janod fils du fut Louis Janod.

Roland Janod fils de furent Louis Janod et Elise Lançon.

**fumailon** : *n. m.* ; *très usuel* ; Fumeur novice.

**fumeron** : *n. m.* ; *peu usuel* ; Tibia. Par extension : jambe maigriote.

**fuser** : *v. tr.* ; *très usuel* ; Ameublir la terre par de nombreux labours.





**gabet (à) :** *loc. ; usuel ;* Se dit des oreilles décollées ou retombantes.  
Avoir des oreilles à gabet.

**gâche :** *n. f. ; usuel ;* Métier, emploi.  
Avoir une bonne gâche.

**gadeu :** *n. m. ; très usuel ;* Simplet.

**gadeule :** *n. f. ; usuel ;* Simplette.

**gadillons :** *n. m. pl. (Lavans)* Macaronis ou œufs accommodés en sauce blanche.

**gadin :** *n. m. ; très usuel ;* Chute lourde.  
La roue avant de ma bicyclette s'est bloquée, j'ai pris un de ces gadins !

**gadouillard :** *n. m. ; usuel ;* Viorne lantale ou maille-chèvre. (*Viburnum lantana*)  
C'est le bois idéal pour faire des liens.

**gadouille :** *n. f. ; très usuel ;* Gadoue.

**gadouillu :** *n. m. ; usuel ;* Individu qui se plaît à patauger. Par extension :  
peu soigné de sa personne.

**gaffe :** *n. f. ; usuel ;* Neige complètement détrempée prenant une apparence gélatineuse.

**gafouiller :** *v. intr. ; usuel ;* Patauger.

**gâguille** : *n. f.*; très usuel; Poupée de chiffon. Femme saouïe.

Les greniers recèlent parfois une gâguille, unique jouet de nos arrière-grands-mères, informe et quelquefois sans tête, qui a pourtant été bercée avec beaucoup de tendresse.

**gaille** : *n. f.*; usuel dans le sens figuré; Truie. Par extension: femme souillonne ou méchante.

**gaillu** : *n. m.*; usuel; Dégoutant personnage.

**gaine (traîne-)** : *n. m.*; très usuel; Etre misérable, clochard.

Ce traîne-gaine revenait périodiquement vivre aux crochets de sa pauvre mère.

**gaïte** : *adj. f.*; usuel; féminin irrégulier de gai; Se dit d'une femme légèrement ivre.

Elle était toute gaïte!

**gala** : *n. f.*; patois; mot souvenir; Branche d'arbre.

**galafre** : *n. m.*; peu usuel; Homme mal éduqué.

**galandure** : *n. f.*; régionalisme inconscient; Cloison de bois dans une habitation. Un porte-manteau accroché à la galandure.

**galapiat** : *n. m.*; usuel; Mauvais garçon, polisson. Avec le même sens, on dit aussi une galapiate.

**galata** : *n. m.*; usuel; Galerie de bois sous l'auvent du gouttereau de façade. C'est une particularité dans les maisons du Haut-Jura proches de l'ancienne frontière de Savoie.

**galère** : *n. f.*; usuel; Sorte de grand râteau à faner, à dents métalliques recourbées, que l'on utilise en traction. Gros rabot fixe, sur pieds, sur lequel on dresse le côté latéral d'une planche.

Nous avons rassemblé le plus gros du foin, restait à traîner la galère!

**galine** : *n. f.*; usuel; Jeu de billes pratiqué avec des palets.

**galu** : *n. m.*; usuel; Chapeau.

**gander** : *v. intr.*; très usuel; Aller de droite ou de gauche sans but défini. Courir en quête d'aventure.

Gander par la rue du Pré.

**gandôle** : *n. f.* (Morbier) Femme facile.

**ganguille (avoir la)** : *loc. verb.*; usuel; Etre affecté d'une manie de balancement.

**ganguiller (se)** : *v. intr.*; très usuel; Se balancer d'une jambe sur l'autre. On se ganguille par timidité lorsque l'on ne sait pas couper court à une conversation qui s'éternise ou pour retenir un besoin pressant.

**gantsi** : *v. intr. ; patois ; mot souvenir* ; Marcher en se penchant de côté.

**gâpian ou gâpion** : *n. m. ; patois ; mot souvenir* ; Autrefois : employé de la Ferme du Roi, plus récemment : douanier.

**gara** : *n. m. ; usuel* ; Pièce de bois suspendue au garrot d'un bovin par une courte chaîne pour lui interdire de courir.

**garachon** : *n. m. ; usuel* ; Petite branche plantée en terre servant à délimiter la zone de pré à pâturer.

Le berger peu consciencieux déplaçait les garachons quand les vaches avaient dépassé la limite.

**garagne** : *n. f. ; usuel* ; Misère ou ennui.

On traîne sa garagne lorsqu'on meurt d'ennui, mais aussi lorsqu'on est victime d'une extrême pauvreté.

**garater (se)** : *v. intr. ; usuel* ; Rouler en tombant. Se déplacer à l'aide d'un véhicule insolite.

Des enfants qui se garatent dans une caisse à savon munie de roues.

**garavoué** : *n. m. ; mot souvenir* ; Individu étourdi, qui égare tout ou ne se souvient de rien.

**garder (se)** : *v. intr. ; usuel* ; Demeurer à la maison pour en assurer la garde.

**garente (en)** : *loc. adv. (Lavans)* Habits mis de travers.

Des bas en garente : des bas qui tire-bouchonnent.

**gargoulette ou garguette** : *n. f. ; très usuel* ; Le menton.

**garguillé, e** : *adj. (Morbier)* Enrubanné, décoré, garni.

**garoude** : *n. f. ; mot souvenir* ; Femme malpropre ou de mauvaise vie.

**gassouiller** : *v. intr. (Morbier)* Faire entendre un bruit de succion.

**gaudes** : *n. f. pl. ; régionalisme inconscient* ; Bouillie de farine de maïs grillé.

C'est le plat national comtois à partir du XVIII<sup>e</sup> siècle. Souffler les gaudes : en dormant, rejeter l'air par la bouche.

**gauliard** : *n. m. ; peu usuel* ; Individu fainéant ou buveur.

**gaupé** : *adj. ; très usuel* ; Habillé sans goût et sans soin.

Avez-vous vu comme il est gaupé ?

**gatillon** : *n. m. (Morbier)* Cheville pour réunir le joug au timon.

**gâtye ou guétieu** : *v. tr. ; patois ; mot souvenir ; eu de dormeur* ; Regarder. Guétieu la fenna : regarde la femme.

**géline ou gérine** : *n. f.*; *très usuel*; Poule de basse-cour.

**george** : *n. f.*; *patois*; *mot souvenir*; Jauge composée d'un bâton de hêtre lesté destiné à mesurer un liquide.

**gérinie** : *n. f.*; *mot souvenir*; Femme qui se plaint toujours.

**gérinié** : *n. m.*; *peu usuel*; Géniteur.

C'était un monsieur bien de sa personne, ne travaillant pas, époux d'une jeune fille dotée, à qui il devait faire quelques enfants.

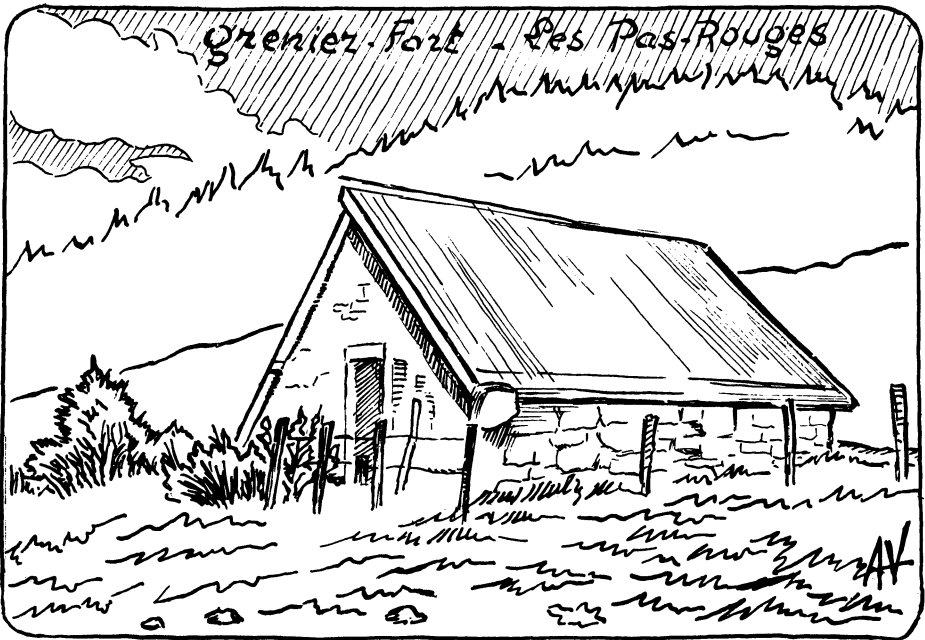
**gex** : *n. m.*; *régionalisme inconscient*; Fromage bleu persillé fabriqué dans une partie du Haut-Jura.

Il s'appelait autrefois fromage gris, ou encore Bleu de Septmoncel ou du Haut-Jura.

**giclet** : *n. m.*; *très usuel*; Jouet en forme de seringue.

Le giclet était le plus souvent constitué d'une branche de sureau évidée et d'un rameau soigneusement ajusté. Il servait uniquement à faire des farces.

**giclette** : *n. f.*; *régionalisme inconscient*; Tout ce qui laisse échapper un liquide sous forme de jet sans grand débit. Vin peu alcoolisé et sans goût.



**gingin (avoir du)** : *loc. verb. ; mot souvenir* ; Avoir de bonnes idées, des aptitudes à faire un bon travail.

Il s'en sortira, il a du gingin !

**ginguer** : *v. intr. ; très usuel* ; Donner des coups de pied.

Envoyer ginguer : bousculer vivement.

Une vache qui gingue.

La colère m'a pris, je l'ai envoyé ginguer contre le mur.

**glaçonner** : *v. intr. ; peu usuel* ; Se dit d'un enfant qui bave, qui crachotte sous l'empire d'un malaise.

**glaffer** : *v. intr. ; usuel* ; Laper avec bruit.

Glaffer sa soupe à la cuillère sans décoller les coudes de la table.

**glaude** : *n. m. ; Pain d'épice plat représentant Saint-Claude en évêque recouvert de son effigie en papier glacé violemment coloré.*

Par dérision, les anticléricaux du début du siècle disaient des pèlerins venant en procession sur la tombe du saint et y communiant : ils sont venus manger un glaude.

**gletter** : *v. tr. ; très usuel* ; Couvrir dans le sens de coller.

Elle glettait un mignon bibi au-dessus de sa frimousse.

Mon pare-brise est tout gletté de boue.

**gletter (se)** : *v. intr. ; très usuel* ; Avoir froid.

On s'est gletté à t'attendre sous la pluie.

**gletton** : *n. m. ; très usuel* ; Fruit de la bardane.

Les glettons sont terminés par de petits crochets qui s'accrochent à la toison des animaux ou aux vêtements. Quels chenapans en culotte courte n'en ont pas jetés dans les cheveux des filles ?

**glinglin** : *n. m. ; très usuel* ; L'auriculaire.

C'est mon glinglin qui me l'a dit.

**glisse (avoir la)** : *loc. verb. ; très usuel* ; L'état de grâce du skieur qui semble voler sur la neige.

**gobule** : *n. f. ; très usuel* ; Grosse bille.

Avoir les yeux comme des gobules : avoir les yeux exorbités.

**gôdailler** : *v. intr. ; usuel* ; Passer son temps au café.

**goguenette** : *n. f. ; très usuel* ; Plaisanterie d'un goût douteux.

**goguinelle** : *n. f. ; peu usuel* ; Dessin amusant avec une petite légende.

Une éphéméride avec des goguinelles.

**gol** : *n. m. ; très usuel (Vallée Biennne)* Au jeu de bille, trou dans lequel il fallait pénétrer pour avoir le droit d'en écarter l'adversaire.

**golairon ou goulairon** : *n. m.* ; *peu usuel* ; on dit encore engoulairon ; Chemin en lacets gagnant le fond de la vallée.

**gonfle** : *n. f.* ; *très usuel* ; Enflure. A Saint-Claude : ballon de rugby.

Je me suis brûlé le doigt, ça m'est venue une gonfle.

On eut toutes les peines du monde à faire sortir la gonfle de la mêlée.

**gonfle (être)** : *loc. verb.* ; *très usuel* ; Être enflé, avoir l'estomac bien garni.

Par dérision : être obèse.

**gonver** : *v. intr.* ; *usuel* ; Humidifier les douves d'un récipient de bois pour le rendre étanche.

**gorge-noire** : *n. f.* ; *usuel* ; Myrtille.

Aller à la cueillette des gorges-noires de quoi faire une excellente gelée passant pour avoir une vertu thérapeutique pour la vue.

**gorser** : *v. intr.* ; *usuel* ; Manger goûlument et avec bruit.

**gouille** : *n. f.* ; *régionalisme inconscient* ; Flaque d'eau.

**gouillat** : *n. m.* ; *très usuel* ; Petite nappe d'eau dormante.

**gouiller** : *v. intr.* ; *usuel* ; Déborder, ruisseler.

Après un violent orage, ça gouille de partout.

**goulaté** : *adj.* ; *peu usuel* ; Caractérise le pain bien levé.

Une miché bien goulatée.

**goulette** : *n. f.* ; *régionalisme inconscient* ; Goulotte.

Couler par la goulette.

**gour** : *n. m.* (*Vallée Bienne*) *très usuel* ; Trou profond dans le lit d'une rivière.

Le gour se remarque à la teinte plus sombre de l'eau.

**gourder (se)** : *v. intr.* (*Vallée Bienne*) Se noyer.

C'est ce qui arrivait, si, entraîné en franchissant un gué, on était précipité dans le gour.

**gouri** : *n. m.* ; *usuel* ; Porc. Par extension : sale individu.

**gouttal** : *adj.* (*Lavans*) Suintant.

Une voûte gottale.

**gouteillée** : *n. f.* ; *peu usuel* ; Chute de quelques gouttes de pluie.

Il ne faut pas craindre la goutteillée du matin : pluie du matin n'arrête pas le pèlerin.

**gouteiller** : *v. intr.* ; *peu usuel* ; Pleuvoir quelques gouttes.

**gottu** : *adj.* (*Lavans*) Humide en parlant d'une terre, d'un jardin.

J'attends que le jardin soit moins gottu pour cueillir mes légumes.

**gouverner** : *v. tr. ; très usuel* ; Faire toutes les opérations pour le séchage du foin sur le terrain.

Dès que la grosse chaleur sera passée, nous gouvernerons notre foin.

**goyarder** : *v. intr. ; usuel* ; Faire bombance, mener joyeuse vie.

**gôyer** : *v. tr. ; très usuel* ; Tordre en hélice.

Une planche gôye d'être exposée à plat aux rayons du soleil.

**gôyette (de)** : *loc. adv. ; très usuel* ; De travers.

Les choses qui ne s'arrangent pas vont de gôyette. Et l'homme ivre marche de gôyette.

**gras** : *n. m. ; patois ; mot souvenir ; du latin gradus* ; Marche d'escalier. On dit aussi les égras (voir ce mot).

**grabouiller** : *v. tr. ; régionalisme inconscient* ; Gribouiller.

**grabouillon** : *n. m. ; régionalisme inconscient* ; Graffiti d'enfant.

**grand-prochet** : *n. m. ; peu usuel* ; Pissenlit.

**grange** : *n. f. ; régionalisme inconscient* ; Partie en étage de la ferme haut-jurassienne où l'on emmagasine le fourrage.

Les portes de grange ont des voûtes à plein cintre, rarement en anse de panier.

**grangette** : *n. f. ; régionalisme inconscient* ; Corridor permettant la descente des mangeoires de l'étable.

**grangier** : *n. m. ; mot souvenir* ; Fermier des familles bourgeoises de la Terre de Saint-Claude.

**grapper** : *v. tr. ; usuel* ; Equiper les chaussures de crampons à glace. Ferrer les bêtes de trait de fer à glace.

**grapillon** : *n. m. ; régionalisme inconscient* ; Raidillon d'un chemin, d'un champ.

Je suis vanné d'avoir gravi ce grapillon.

**grappu** : *adj. ; peu usuel* ; Ragueux.

**grattacul** : *n. m. ; régionalisme inconscient* ; Fruit de l'églantier ou cynorhodon.

Le grattacul est délicieux à manger lorsque les premières gelées l'ont attendri, mais l'ingestion de ses graines cause les démangeaisons que son nom évoque.

**gratte** : *n. f. ; usuel* ; Démangeaison.

Avoir la gratte.

**gratiller** : *v. intr. ; usuel* ; Démanger légèrement.

**gratuges** : *n. m. pl. (Morbier)* Arbrisseaux, végétaux sans valeur.

**gravater** : *v. intr.* ; Se dit des poules qui grattent la terre à la recherche de vers.

**grâver** : *v. intr.* ; *peu usuel* ; Chagriner.  
Ça me grâve de partir.

**gravalon** : *n. m.* ; *usuel* ; Frelon.

**gré ou grélet** : *n. m.* ; *très usuel surtout sous la seconde appellation* ; Seau à traire en bois, tronconique, comportant une douve plus longue favorisant la préhension.

**grebole** : *n. f.* ; *usuel* ; Giboulée de grésil.

**greboler** : *v. intr.* ; *usuel* ; Grêler.

**greilli** : *v. intr.* ; *patois* ; *mot souvenir* ; Remuer en parlant du bétail.  
« Lô vatses ne greillent pe » ; les vaches ne bougent pas.

**grêle** : *n. f.* ; *très usuel* ; Longue lime des râpeurs de pipes.

**greli** : *n. m.* ; *patois* ; *mot souvenir* ; Fabricant de seau. Par extension : tonnelier.

**grelotière** : *n. f.* ; *très usuel* ; Partie du harnachement du cheval de trait qui porte un ou plusieurs rangs de grelots.

**grelottu** : *adj.* ; *très usuel* ; Peureux, tremblant.  
Un jeune tout grelottu qui frappait à la porte.

**grelu** : *adj.* ; *usuel* ; Minable.

**greluche** : *n. f.* ; *usuel* ; Femme de mœurs dissolues.

**greluchon** : *n. m.* ; *très usuel* ; Jeune amant de cœur d'une femme mûre. Individu dont on remarque la maigreur par comparaison.  
La loi des contrastes veut qu'une forte femme soit souvent accompagnée d'un greluchon.

**gremô** : *n. m.* ; *patois* ; *mot souvenir* ; Petit peloton de laine. On dit aussi : grémel ou gremèche.

**gremon** : *n. f.* ; *mot souvenir* ; Mauvaise herbe tenace.

**gremoulu** : *adj.* ; *très usuel* ; Grumeleux.

**grenier-fort** : *n. m.* ; *régionalisme inconscient* ; Dans une partie du Haut-Jura, petit édicule en bois, plus rarement en pierre, à l'écart de l'habitation, destiné à préserver du feu les choses essentielles : papiers de famille, habits, outils, semences.



**greules (avoir les)** : *loc. verb.*; *eu de dormeuse*; Avoir les frissons, trembler aussi bien de froid que de peur.

**grepet** : *n. m.*; *peu usuel*; Individu petit et agressif.

**grigne** : *n. f.*; *peu usuel*; Vieille souche d'arbre.

**grillater** : *v. tr. (Vallée Biemme) usuel*; Brûler à petit feu. Geler.  
La gelée blanche de cette nuit m'a grillaté toutes mes pommes de terre.

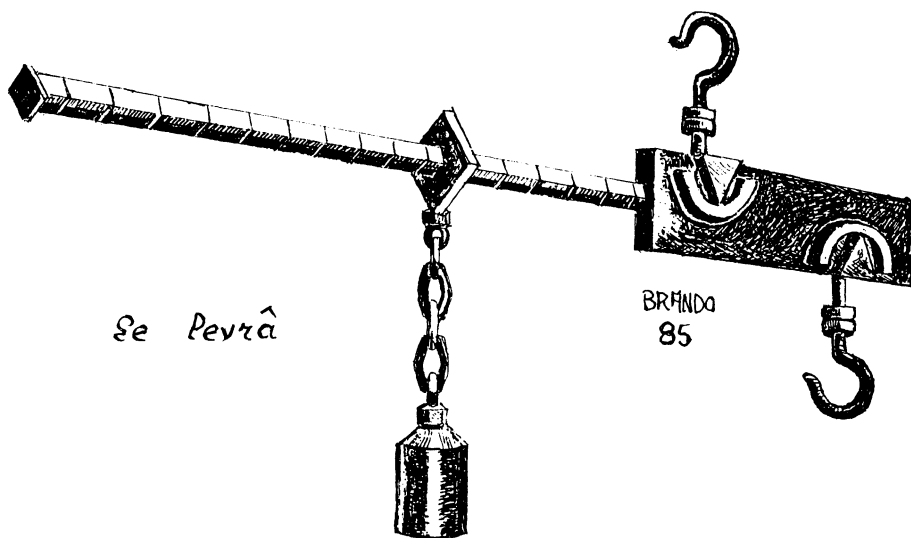
**grille** : *n. f.*; *usuel*; Articulation des pieds, cheville.  
On dit « nille » pour celle du poignet ou des doigts.

**grillotter** : *v. intr.*; *peu usuel*; Emettre un léger bruit de grelot.  
Les pommes sont mûres lorsqu'elles grillotent quand on les secoue. De même, les noix sont sèches quand elles grillotent.

**griottier** : *n. m.*; *très usuel*; Fabricant de gaudes.  
Par extension, les lieuxdits « le griottier », « sous le griottier » évoquent les endroits où l'on avait l'habitude de semer le maïs.

**gris** : *n. m.*; *mot souvenir*; Soldat mercenaire ou Français envahisseur de la Comté, par opposition au Cuanais, partisan comtois. Par extension : habitant frontalier du Bugey ou de Bresse.

Les rencontres sanglantes entre Gris et Cuanais les « parties » alimentent la légende des partisans comtois défendant leur indépendance.



**griseiller** : *v. intr. ; très usuel* ; Changer de couleur sous l'effet des premiers flocons de neige.

La première et très légère poudrée de neige, qui n'a pas encore entièrement recouvert le sol, la végétation ou les toits et qui ne fond pas immédiatement griseille la nature. Une chute plus abondante ou persistante et c'est le blanc manteau sous lequel tout disparaît.

**grives** : *n. f. pl. ; peu usuel* ; Humoristiquement : pommes de terre.

Manger des grives de Bellecombe c'est tout simplement manger des pommes de terre.

**grobe ou grobon** : *n. f. ; grobon : n. m. ;* Souche d'arbre, gros morceau de bois nouveau destiné à tenir le feu.

Mettre un grobon dans le fourneau, sous le civet, et partir à la messe.

**grobelu** : *adj. ; peu usuel* ; Irrégulier, rugueux en parlant d'une planche mais aussi d'un terrain.

**grogneti** : *n. m. ; peu usuel* ; Sous-conscrit, celui à qui le conscrit de l'année est censé avoir donné le grognet (le relais). Voir ce mot.

**groin-d'âne** : *n. m. ; régionalisme inconscient* ; Pissenlit.

La salade de groins-d'âne, dépurative, est la première de l'année. Elle est succulente, faite avec des pousses tendres qui sortent de terre sitôt la neige fondue, accompagnées de petits lardons et d'œufs durs.

**grognet** : *n. m. ; régionalisme inconscient* ; « Le baiser de la boulangère » ; partie du pain où deux miches se sont jointes lors de la cuisson.

On commençait généralement de couper la miche à cet endroit, ce morceau étant donné comme une récompense. Par extension : la famille qui avait offert le pain béni à la messe portait le grognet — le morceau de la croûte — à la famille qui devait faire l'offrande le dimanche suivant ainsi le relais.

**groise** : *n. f. ; régionalisme inconscient* ; Terre argileuse et caillouteuse de couleur jaunâtre.

On se servait, on se sert encore de groise pour revêtir les chemins vicinaux. On l'employait également pour garantir l'étanchéité des citernes rustiques disséminées dans les pâturages, en la tassant à l'extérieur de leur parement de pierre.

**grole ou grolette** : *n. f. ; très usuel* ; Vieille vache étique.

On transformait autrefois une grolette en bresi, à l'entrée de l'hiver, c'était de la viande assurée pour toute la mauvaise saison.

**grolette** : *n. f. ; très usuel* ; Casserole de fonte ou de terre.

**gros-ménage** : *n. m.* ; *très usuel* ; S'emploie dans l'expression : vivre au gros- ménage pour définir la situation d'un couple vivant avec ses beaux-parents, à cuisine commune.

Situation banale chez les mainmortables de l'ancienne Terre de Saint-Claude, le gros-ménage eut une seconde existence peu après la guerre de 1939-45, alors que sévissait en France une grave crise du logement.

**grotter** : *v. tr.* (*Vallée de la Bienne*) *usuel* ; Râper, fraiser, guillocher en parlant du travail du bois.

**groutieu** : *n. m.* ; *eu de dormeur* ; *peu usuel* ; Atelier du rapeur de pipes.

**gru** : *n. m.* ; *peu usuel* ; Céréale décortiquée, gruu.

**guè** : *interj.* ; *très usuel* ; Attention.

Gué ! Gué ! C'était le cri des enfants se lugeant à corps perdu dans les chemins et les rues en pente.

**guenillu** : *n. m.* ; *très usuel* ; Individu sâle et déguenillé.

**guerrâ (se)** : *v. intr.* ; *patois* ; *mot souvenir* ; Tomber.

**guétieu** : *patois (Vallée Bienne) eu de dormeur* ; Du verbe regarder.  
« Guétieu mi sin » : regarde-moi ça !

**gueux** : *n. m.* ; *usuel* ; Nom donné au loir ou au lérot.

**guiche** : *n. f.* ; *régionalisme inconscient* ; Mèche de cheveux rebelle.  
Des guiches échappées du chignon.

**guichet** : *n. m.* ; *très usuel* ; Petite ouverture rectangulaire fermée d'une planchette coulissant verticalement, ménagée dans la partie inférieure d'une porte de grange ou d'écurie, permettant le passage des poules.  
Synonyme : chatière.

Il arrivait qu'un enfant habitant de la ferme et de mince corpulence s'en servît ayant trouvé la porte close : « Le malin, il est passé par le guichet aux poules » !

**guigner** : *v. intr.* ; *régionalisme inconscient* ; Balloter, remuer sans répit.  
D'une chaise de bois dont les assemblages ont pris du jeu, on dit qu'elle guigne.

**guillet ou guilleret** : *n. m.* ; *très usuel* ; Sommet.  
Le coq est au fin guillet du clocher.

**guillonner** : *v. tr.* (*Lavans*) Diriger une voiture agricole à la force des bras en agissant sur le timon ou les brancards.

**guindon** : *n. m.* ; *peu usuel* ; Vieux chiffon.

**guedet** : *n. m.* (*Morbier*) Harde, vieux jupon.

**guiragne** : *n. f.* ; *très usuel* ; Chiffon effiloché, guenille.  
Des guiragnes tout juste bonnes à revêtir un épouvantail.

**gy** : *n. f.* ; *très usuel* ; Terre argileuse blanchâtre.  
Une source à l'extrémité d'un banc de gy.

**gy** : *n. m.* ; *mot souvenir* ; Couloir dans une montagne.

# h

**hâcher ou hâchurer** : *v. tr. ; industrie lapidaire ; régionalisme inconscient ;* Pratiquer des hâchures rayonnantes sur la meule d'étain pour lui redonner du mordant.

**hâchon** : *n. m. ; usuel ;* Petite hache à manche court et oblique destinée à parfaire l'équarissage.

**haut-mal** : *n. m. ; très usuel ;* Epilepsie.

Cette maladie était considérée comme une tare. « Ne marie pas cette fille, elle tombe du haut-mal ».

**herber** : *v. intr. ; peu usuel ;* Mettre les vaches à la pâture.

Forme pronominale : Se couvrir d'herbe.

Les prés ont bien reverdi, on va pouvoir herber.

L'alternance de pluie et de soleil aidant, tous les pâturages se sont herbés rapidement.

**heures** : *n. f. pl. ; mot souvenir ; usuel ;* Livre de messe.

« Baille me mes heures » : donne moi mon missel.

**heure** : *n. f. ; régionalisme inconscient dans l'expression : rentrer à point d'heure ;* Regagner son domicile très tardivement ou au petit matin.

Tu es encore rentré à point d'heure cette nuit !

**heure** : *n. f. ; régionalisme inconscient dans l'expression : les quatre heures ou faire les quatre heures ;* Goûter.

On est rentré faire les quatre heures à la maison.

Tu prendras du pain et du chocolat pour ton quatre heures.

**heures (les quarante)** : *n. f. pl. ; très usuel (Les Bouchoux; La Pesse)*  
Exercice du culte durant les trois premiers jours de carême consistant en prières permanentes devant le Saint-Sacrement exposé.

**hottier** : *n. m. (Lavans)* Colporteur.

**huchée** : *n. f. ; usuel* ; Cri pour héler quelqu'un.

Leur camarade s'éloignant sans les voir, tous les enfants se mirent à pousser des huchées.

**huler** : *v. intr. ; usuel* ; Crier en parlant des rapaces nocturnes.  
Une chouette qui hule.

# i

**ieu** : *adv. interr. ; eu de dormeur ; patois ; mot souvenir ;* Oû.  
« ieu va-te ? » : où vas-tu ?

**indes** : *n. f.pl. ; patois ; mot souvenir ;* Menteries.

Aux Bouchoux a subsisté la « Pire des indes », la Pierre des mensonges, lieu- dit où les bûcherons avaient coutume de se retrouver pour faire halte et se raconter des histoires.

**inquiet** : *n. m. ou adj. ; très usuel ;* Simplet. Péjorativement : tout étranger posant des questions sur des choses évidentes pour les gens du terroir.

Un inquiet incapable de distinguer la fourche du rateau !

Il est inquiet, il ne fait pas la différence entre le bleu et le morbier (deux sortes de fromages).

**insolenter** : *v. intr. ; très usuel ;* Accueillir avec des injures.

A peine franchi le seuil de la porte, je me suis fait insolenter.

**inventions** : *n. f. pl. ; industrie lapidaire :* Accessoires utilisés sur l'établi pour la taille et le polissage des pierres.

**ion** : *adj. num. ; patois ; mot souvenir ;* Un.

**ion** : *pron. ind. ; patois ; mot souvenir ;* Avec négation n' : personne.

**iragne** : *n. f. ; usuel ; L'araignée ou sa toile.*

Des fenêtres si peu ouvertes qu'elles sont couvertes d'iragnes.

**ire** : *adj. ; patois ; mot souvenir ;* Se dit d'un homme en colère.  
Il était ire et menaçant.

**irent** : *imparfait du v. être; patois; mot souvenir*; «y s'irent toui émodâ »: ils étaient tous partis.

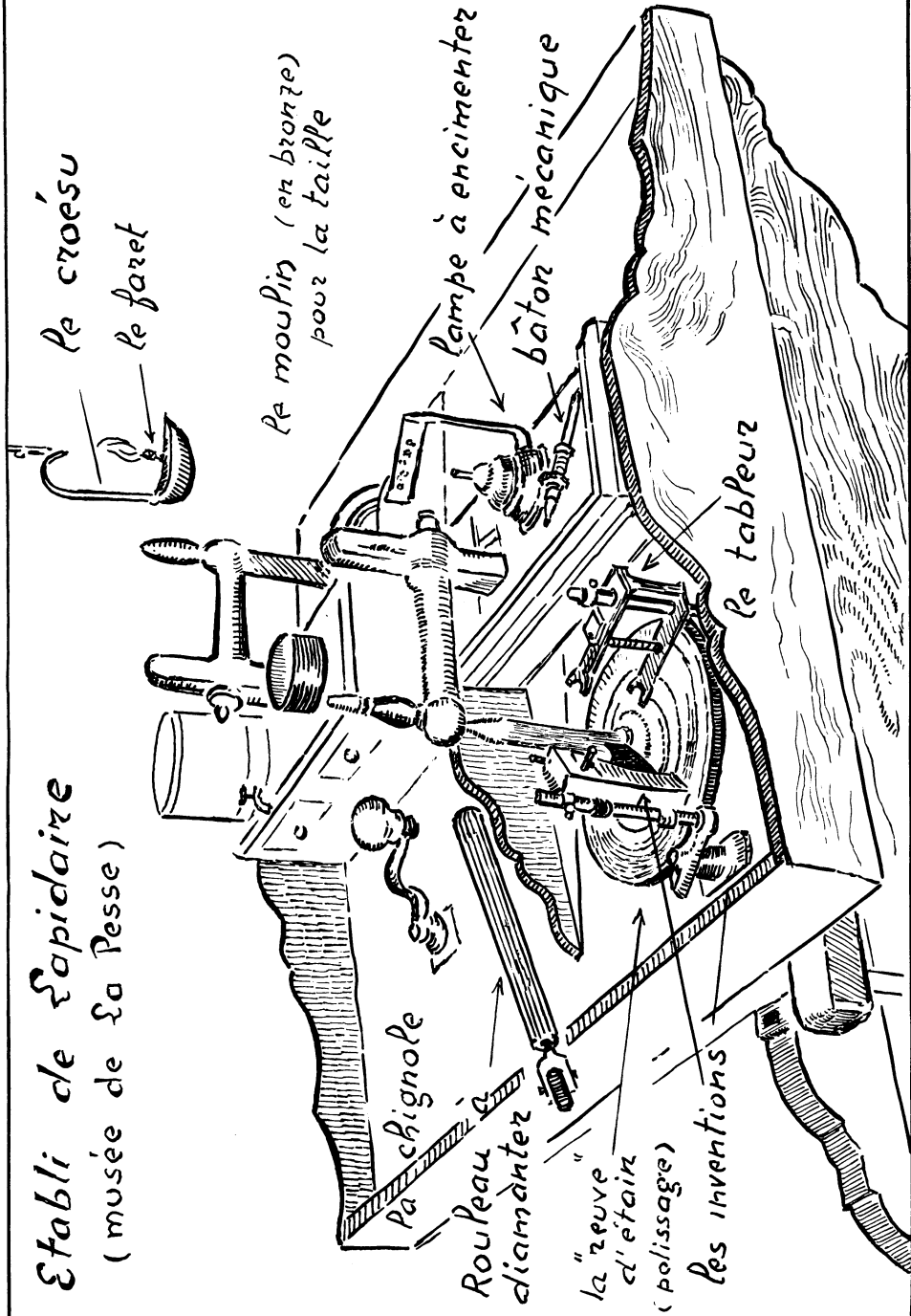
**isenâ** : *v. intr.; patois; mot souvenir*; Hennisir.

**isâ** : *v. intr.; patois; mot souvenir*; Se dit des bovins qui fuient lorsque les guêpes les piquent.

**itch ou itieu ou tieu** : *adv.; patois; mot souvenir; eu de dormeur*; Ici.  
«N'a ran itieu »: il n'y a rien ici.



# Etabli de Lapidaire (musée de La Pesse)



# j

**jacotte** : *n. f. ; usuel* ; Ecervelée, distraite.  
Tu n'es qu'une jacotte.

**jacu** : *n. m. ; usuel* ; Bavard invétéré.

**jaffer** : *v. intr. ; peu usuel* ; Bâfrer.

**jalette** : *n. f. ; peu usuel* ; Pan de jaquette portant des poches.

**janette** : *n. f. ; très usuel* ; Nom familial des narcisses.

**jappe** : *n. f. ; très usuel* ; Aboiement.

Il n'a que la jappe : il parle beaucoup mais entreprend peu.

Dans l'expression « vendre son chien et garder la jappe » on caractérise une relation avec autrui non dénuée d'arrière-pensée ou un marché dans lequel on cherche à duper.

**jareucle** : *n. m. ; très usuel* ; Se dit d'un individu qui ne brille pas par son intelligence. Peut prendre un caractère affectueux dans l'expression : mon grand jareucle, un peu comme mon grand bêta.

**jarotter** : *v. intr. ; usuel* ; Marcher nonchalamment, comme en traînant la jambe.

**jarotu** : *n. m. ; usuel* ; Se dit d'une personne qui a de gros mollets. S'emploie le plus souvent au sens figuré : traine-savattes.

**jaunotte** : *n. f. ; très usuel* ; Nom familial de la chanterelle.

Champignons savoureux, la chanterelle se conserve également au vinaigre et sert alors de condiment.

**jequilleu** : *n. m. (Lavans) eu de dormeur*; Cheville de bois surmontant le toton.

**jeter** : *v. tr. ; peu usuel*; Détacher les vaches.

Vient peut-être du geste qui consiste à jeter dans la crèche la chaîne qui retient l'animal ?

**jeter-perdre** : *loc. verb. ; régionalisme inconscient*; Se débarrasser définitivement, jeter aux ordures.

Tu ne vas pas jeter-perdre cet ustensile qui peut encore servir ?

**jinguer** : *v. tr. ; très usuel*; Bousculer, projeter. S'emploie le plus souvent avec un auxiliaire irrégulier.

Avec un croc-en-jambe, je l'ai envoyé jinguer à trois pas.

D'une poussée je l'ai fait jinguer contre le mur.

Après avoir buté le talus la voiture est allé jinguer contre un arbre.

**joguer** : *v. intr. ; peu usuel*; Agir sur la pédale de l'antique tour à bois pour le mettre en mouvement.

**jomé** : *n. m. ; peu usuel*; Estomac de la volaille. Synonyme : gésier.

**joque** : *n. m. ; peu usuel*; Gésier.

Ce mot a donné enjoquer : gaver.

Durant les moissons, les poules ont du mal à trainer leur joque.

**joucler** : *v. tr. ; peu usuel*; Mettre le joug aux bœufs. Par extension : assembler par paire.

**joume ou juffe** : *n. f. ; peu usuel*; Ecume d'un liquide.

La joume du lait met des moustaches blanches aux lèvres enfantines.

**jour (être en)** : *loc. verb. ; régionalisme inconscient*; Être vêtu d'habits de travail, par opposition à être en dimanche c'est-à-dire habillé de vêtements de fête.

Dès le retour de la messe, les grands-mères d'autrefois posaient les habits du dimanche dans le grenier-fort et traversaient la cour en jupon pour se mettre en jour dans la ferme.

**jouret** : *n. m. ; Septmoncel ; peu usuel*; Estomac d'animal.

**jouvet** : *n. m. ; très usuel*; Joug simple pour un bœuf seul.

**juffer** : *v. intr. ; peu usuel*; Mousse.

**joux** : *n. f. ; mot souvenir*; Montagnes boisées.

Le terme de joux entre dans la composition de nombreux noms de villages, hameaux ou lieux-dits des montagnes du Jura. On dit encore les joux noires pour qualifier les pentes boisées de sapins.

**jupin** : *n. m. ; peu usuel*; Enfant très remuant, agaçant.

# k

**kilée** : *n. f. ; très usuel* ; Long cri perçant.

Un enfant qui pousse des kilées dès qu'on le touche.

**kiler** : *v. intr. ; très usuel* ; Emettre un cri perçant et prolongé.

T'arrêteras-tu de kiler, à la fin !

**kiki** : *n. m. ; très usuel* ; Petit nœud de ruban dans les cheveux ou à l'extrémité des nattes.

On met aussi un beau kiki autour de l'œuf de Pâques en chocolat.

# I

**la ou le** : *art. déf. ; régionalisme inconscient* ; Accompagne le prénom dans les citations.

Je suis allé chez le Léon.

Avez-vous des nouvelles de la Mauricette ?

Pour bien manger, allez chez la Reine.

**là-contre** : *loc. adv ; régionalisme inconscient* ; Tout près.

Mets-toi là-contre.

**lafé ou lassé** : *n. m. ; peu usuel* ; Lait.

**laféladz** : *n. m. ; patois ; mot souvenir* ; Laitage.

**lagremâ** : *n. f. ; patois ; mot souvenir* ; Petite quantité de liquide de la valeur d'une larme.

**laire** : *n. m. ; patois ; mot souvenir* ; Larron, voleur.

« qu'é méfieu è laire » : qui est méfiant est voleur.

**lait-de-serpent** : *n. m. ; usuel* ; Plante herbacée genre euphorbe.

**laitiâ ou laitieu** : *n. m. ; mot souvenir* ; Sérum du lait ou petit lait.

**laman** : *adv. ; patois ; mot souvenir* ; Seulement.

« Si asir laman vrâ » : si c'était seulement vrai !

**lambes** : *n. f. ; patois ; mot souvenir* ; Lèvres.

**lanche** : *n. f. ; usuel* ; Parcelle de terrain de forme allongée. Bande.

Par analogie on dit aussi se couper une lanche de pain.

**langue** : *n. f. ; régionalisme inconscient dans l'expression* : *Tenir sa langue au chaud* : faire preuve de discrétion.

**l'an-qué-vin** : *loc*; *mot souvenir*; Le nouvel an.

On te verra à l'an-qué-vint ? On te verra pour le jour de l'an ?

**lanfiôlà ou lincholé** : *n. f.*; *patois*; *mot souvenir*; Charge de fourrage contenue dans un drap.

**lan-lire** : *adj.*; *usuel*; Nian-nian, mou, indécis.

Il est tout lan-lire.

**lanterne** : *n. f.*; *usuel*; Sorte de meule creuse, de forme pyramidale, constituée de carrés de tourbe mis à sécher.

**lanvouï ou lagneu** : *n. m.*; *usuel*; *eu de dormeur*; Désigne aussi bien l'orvet que la couleuvre.

**larmier** : *n. m.*; *très usuel*; Petite fenêtre de cave, étroite, ouverte aussi bien verticalement qu'horizontalement.

Les larmiers caractérisent encore de nos jours, les anciennes fruitières. Ils permettaient d'aménager des courants d'air afin de rafraîchir la cave pour une meilleure conservation des fromages.

**larnier** : *v. tr.*; *patois*; *mot souvenir*; Piller, voler.

**larri** : *n. m.*; *patois*; *mot souvenir*; Lande, terre stérile.



*un pical  
de noisettes*

**lasselette ou lafélette** : *n. f. ; usuel* ; Euphorbe.

**lâte ou lâve** : *n. f. ; très usuel* ; Banc de pierre affleurant le sol. Dalle de pierre servant de couverture aux édifices ou aux pignons à redans. La couverture en lâtes nécessite une très forte charpente.

**latte** : *n. f. ; très usuel* ; Planche des skis.  
Certains attendent avec impatience le moment de chausser les lattes.

**lavâ** : *n. m. ; peu usuel* ; Mauvaise herbe à racine pivotante proliférant auprès des fumiers.

**lavée** : *n. f. ; très usuel* ; Ondée.  
Après la gelée, la lavée.

**lavoir** : *n. m. ; usuel* ; Planche crantée pour laver le linge.  
C'est en frottant le linge savonné sur les crans du lavoir et en utilisant la brosse en paille de riz sur les parties les plus souillées que la laveuse venait à bout de la crasse la plus rebelle.

**lèche ou letse** : *n. f. ; usuel* ; Cordial destiné à la vache qui vient de vêler composé de pain imbibé de vin et de sel.  
Du temps où les accouchements se faisaient encore à domicile, on se souvient de X. qui ne manquait pas de porter le letse à sa femme à chacune de ces occasions.

**lêché** : *n. m. ; très usuel* ; Mélange composite d'épluchures, de son, de betteraves, additionné d'eau salée servi au bétail, généralement après la traite.

**lé-hiaut** : *adv. ; patois ; mot souvenir* ; Là-haut.

**lé-nan** : *adv. ; patois ; mot souvenir* ; Là-bas.

**lent** : *adj. ; usuel* ; Humide.  
Du foin lent ; du linge lent.

**lésine** : *n. f. ; très usuel* ; Crevasse allongée et étroite à la surface des sol rocheux.  
Plus ou moins profondes, certaines lésines constituent un danger pour les bestiaux et même pour les personnes lorsqu'elles sont dissimulées par la végétation.

**leutyès** : *pron. dém. ; patois ; mot souvenir* ; Ceux qui, les gens qui...  
« Leutyès qué ne fa ran modéront » : ceux qui ne font rien partiront.

**lever** : *n.m. ; très usuel* ; Oter dans le sens de soigner, de soulager.  
Certains individus ont, de père en fils, le don de lever les brûlures. Bien des sceptiques ont été soignés par des gens simples, opérant pour soulager leur prochain sans aucun esprit de lucre.

**lévier** : *n. m. ; usuel* ; Pour évier.  
Range les assiettes dans le lévier.  
On a changé notre lévier.

**levrâ** : *n. m. ; patois ; encore usuel* ; Balance romaine à curseur.  
Les levrâs existent en plusieurs modèles depuis le levrâ de ménage ou de marché gradué de 50 grammes en 50 grammes jusqu'à 7 kilos au levrâ nécessitant la force de deux hommes et capable de peser un veau.

**levure** : *n. f. ; usuel* ; Assise de pierre supportant les colonnes de charpente des maisons haut-jurassiennes.  
Ainsi protégées de l'humidité du sol par les levures, les colonnes peuvent devenir multi-séculaires.

**liâde ou yâde** : *n. m. ; mot souvenir* ; Pour Claude.  
Prénom très répandu dans la Terre du même nom jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle, Claude a pris la forme populaire de yâde. On disait il y a peu d'année : je me rend à San-yâde.

**liameu** : *adv. ; patois ; mot souvenir* ; En amont.

**liè** : *pron. pers. ; patois ; mot souvenir* ; Elle ou lui.

**lieupet** : *n. m. ; usuel* ; Court sommeil de la mi-journée.  
Faire un lieupet sur le coin de la table.

**ligeon ou lugeon** : *n. m. ; usuel* ; Pièce de bois recourbée servant de patin de traîneau.

**limoge** : *n. f. ; usuel* ; Coton rouge à broder.

**limousin** : *n. m. ; peu usuel* ; Gros mangeur.  
« Manger comme un limousin » est une expression qui remonte au temps où des maçons originaires du Massif Central étaient employés dans la région. Ils étaient tâcherons, nourris-logés. Et nos jurassiens économes constataient ce que mangeaient ces gens-là !

**liorner** : *v. tr. ; usuel* ; Reliquer. (vient sans doute de lorgner)

**liou** : *n. m. ; mot souvenir* ; Vasistas, œil-de-bœuf.

**loge ou logette** : *n. f. ; mot souvenir* ; Grange d'estivage.  
Ce fut le premier habitat des colons défricheurs du Haut-Jura. De nombreux lieux-dits portent ce nom. Construites en bois, elles ne devinrent maisons de pierre qu'au cours du XVII<sup>e</sup> siècle.

**louinret ou rouinret** : *n. m. (Lavans)* Ruelle étroite, souvent simple passage entre deux maisons.

**louèsia** : *n. m. ; patois ; mot souvenir* ; Purin.



**louvière** : *n. f.*; *mot souvenir*; Fosse destinée à piéger les loups.

**lune** : *n. f.*; Cet astre a sa place dans ce glossaire parce que la lune à une grande importance dans la vie rurale. Chez nous, elle est dite croissante, décroissante, dure, tendre selon ses phases. Elle a une influence sur les végétaux, la coupe des cheveux, le séchage du bois, le temps, la naissance de garçons ou de filles. Et tout le monde vous dira qu'on ne peut rien attendre de bon d'une année de treize lunes !

# m

**mâ** : *n. m. ; patois ; mot souvenir* ; Le mal.

**mâ** : *adj. ; patois ; mot souvenir* ; Mauvais.

**macule** : *n. f. ; mot souvenir* ; Etat de mainmorte personnelle.

Encourir la macule c'était, pour un homme libre, prendre le risque de devenir mainmortable en séjournant un an et un jour sur une terre relevant de la souveraineté de l'abbaye de Saint-Claude.

**macaron** : *n. m. ; usuel* ; Pour macaroni.

Manger des macarons.

**mâchon** : *n. m. ; très usuel* ; Petit repas entre amis.

**mâchuré** : *adj. ; régionalisme inconscient* ; Sens particulier : ivre.

La réunion de conscrits s'est prolongée fort tard, je suis rentré un peu mâchuré.

**ma-fé** : *loc. adv. ; patois ; mot souvenir* ; Ma foi. Utilisé pour renforcer une affirmation ou une négation.

« Tu vin s'ti set ? - Ma-fé non. » Tu viens ce soir, - Ma foi non.

**magnin** : *n. m. ; très usuel* ; Etameur ambulante, le plus souvent savoyard. Au figuré et au pluriel, magnins : nappes de brouillard montant de la vallée poussées par les vents d'ouest.

**magnolet** : *n. m. ; peu usuel* ; Couverture de laine douce dont on enveloppe le nouveau-né.

**maille** : *n. f. ; mot souvenir* ; Long cordage servant à amarrer les radeaux de sapins flottant sur la Bienne.

La maille était la seule pièce du radeau que remontaient les « ratiarii ».

**maille** : *n. f.* ; *très usuel* ; Apparence physique.

S'emploie dans l'expression : de petite maille pour décrire un individu de faible constitution ou de faible taille.

**maille** : *n. f.* ; *très usuel* ; Gabarit imposé dans les règlements de pêche pour la taille du poisson.

Un poisson fait la maille ou est de maille lorsqu'il est de dimension requise. En cas contraire, on doit le rejeter à l'eau sous peine d'amende.

**maillée (avoir une)** : *loc. verb.* ; *très usuel* ; Etre ivre.

**maille-chèvre** : *n. m.* ; *très usuel* ; Viorne très souple à l'usage des vaniers.

**mailler** : *v. tr.* ; *très usuel* ; Tordre en spirales.

Pour faire d'excellents liens il suffit de mailler une branche de maille-chèvre, de noisetier.

**maître (aller à)** : *loc. verb.* ; *mot souvenir* ; Se faire embaucher en qualité de valet ou de commis de ferme.

**mâgent** : *n. m. (Morbier)* Individu qui a la tête penchée de côté.

**malemparé** : *n. m.* ; *peu usuel* ; Mauvaise posture, situation périlleuse. Quand j'ai vu le malemparé, j'ai pris peur.

**malet** : *n. m.* ; *peu usuel* ; Mal bénin.

**maltru** : *adj.* ; *peu usuel* ; Forme locale de malotru dans le sens de chétif.

**manchette** : *n. f.* ; *très usuel* ; Scie mécanique horizontale à une seule lame.

**maneiller** : *v. intr* ; *mot souvenir* ; Tourmenter.

**mânet, te** : *adj.* ; *très usuel* ; Sâle au sens propre comme au sens figuré.

D'un enfant couvert de boue : gros mânet.

De quelqu'un qui dit des mots déplacés : quel mânet !

**mânetteries** : *n. f. pl.* ; Plaisanteries ou gestes d'un goût douteux.

Des petits voyous qui ne font que des mânetteries.

**mangnée** : *n. f.* ; *peu usuel* ; Grande quantité.

Avoir une mangnée d'enfants.

**marande** : *n. f.* ; *patois* ; *mot souvenir* ; Repas de midi.

**marandon** : *n. m.* ; *patois* ; *mot souvenir* ; Colporteur.

Il était ainsi nommé car connaissant les bonnes maisons il s'ingéniait à y parvenir sur le coup de midi, pour être invité à partager la marande.

**maraud** : *adj.* ; *usuel* ; Maladroit.

Le froid aux mains me rend maraud.

**mâre ou mère** : *n. f.* ; *usuel pour la seconde définition* ; Matrice de la vache. Dépôt visqueux dans le vinaigrier.

**mâres** : *n. f.* ; *usuel* ; Pièces de bois soutenant les lames de parquet. Pièces de bois parallèles sur lesquelles reposent les fûts.

**maréchau** : *n. m.* ; *peu usuel* ; Maréchal-ferrant. Dans de nombreux villages, le maréchau se doublait d'un forgeron.

**marêgues** : *n. f.* ; *mot souvenir* ; Morilles. C'est le roi des champignons.

**margandier** : *n. f.* ; *peu usuel* ; Passeur, contrebandier.

**marguillier** : *n. f.* ; *usuel* ; Sacristain le plus souvent habillé de noir. Petit insecte noir peuplant les écorces de frêne sec.

**marpenté** : *adj.* ; *très usuel* ; Couvert d'ecchymoses.

**marque** : *n. f.* ; *usuel* ; Broderies sur canevas, Bûchette pour comptabiliser les livraisons de lait.

Composée des lettres de l'alphabet ou de monogrammes religieux, la marque réalisée par la jeune fille de la maison était encadrée et exposée à la place d'honneur.

**marque-mâ** : *n. m.* ; *peu usuel* ; Personne d'aspect peu rassurant.

**marteau** : *n. m.* ; *très usuel* ; Molaire tant de bovin que d'humain.

**marteler** : *v. intr.* ; *usuel* ; Se dit des vaches édentées qui mâchent difficilement.

**marcelet** : *n. m.* ; *usuel* ; Petit marteau.

**matafan** : *n. m.* ; *très usuel* ; *Forme patoise de mate-faim*. Crêpe épaisse pouvant contenir des pommes.

« Ma fenna a fa des matafans, des cariottes et poué de lair » : ma femme a fait des mate-faim, des carottes et puis du lard.

**ma ou mé** : *adv.* ; *patois* ; *mot souvenir* ; Plus, davantage.

« de n'en voué pas mé » : je n'en veux pas plus.

**mate** : *n. f.* ; *usuel* ; Boule de neige.

Lancer une mate de neige.

**mate** : *adj.* ; *régionalisme inconscient* ; Se dit d'une neige rendue molle par la pluie ou le redoux.

C'est le contraire de la poudreuse. Mate, la neige colle aux semelles, aux skis, aux fils électriques, et par son poids, surcharge dangereusement les toits.

**mateiller** : *v. intr.* ; *peu usuel* ; Jeter des boules de neige.

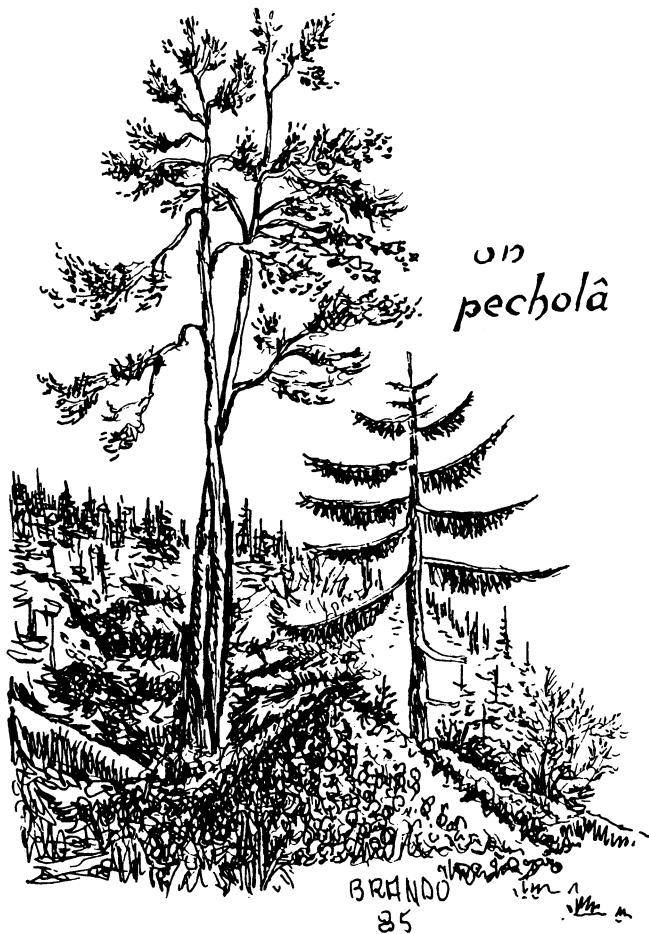
**mater** : *v. intr.* ; très usuel ; Agglutiner, serrer dans les mains pour former une boule compacte de neige, de pâte, de terre.

**matieu ou tatieu** : *n. m.* ; usuel (Vallée Biemme) Chabot.

Ce petit poisson d'eau douce à grosse tête se tient le plus souvent immobile sous une pierre.

**matin (être)** : *loc. verb.* ; très usuel ; Se lever tôt, arriver de bonne heure à un rendez-vous.

Vous êtes bien matin !



**matôle** : *n. f. ; très usuel* ; Tout amas de denrée compacte pouvant donner l'idée d'une motte de beurre.

Jadis on enveloppait la matôle de beurre, préalablement décorée de frises à la pointe de couteau ou avec un manche de cuillère, dans des feuilles de gentiane censées conserver la fraîcheur.

**maton** : *n. m. ; usuel* ; Petit tas.

Ramasser un maton de chenils : ramasser un petit tas de balayures.

**matouler** : *v. intr. ; très usuel* ; A propos des chats, manifester bruyamment ses sentiments au moment des amours.

Les chats matoulaient sous mes fenêtres au point de me réveiller.

**matras** : *n. m. ; peu usuel* ; Fumier.

La place à matras, le plus souvent devant la maison, fut un sujet permanent de discorde durant la période où les villages ont commencé à s'urbaniser.

**matrasser** : *v. tr. ; peu usuel* ; Fumer les prés ou la terre avant les labours.

**mécanique** : *n. f. ; très usuel* ; Système de freinage des chariots attelés.

On disait communément : la Bresse (contrée de plaine) commence où finit la mécanique.

**medzi** : *v. tr. ; patois ; mot souvenir* ; Manger.

Assez logiquement, on disait « démedzi » pour démanger (irriter).

**méiâ** : *n. m. ; patois ; mot souvenir* ; Meule de foin.

La « mi » est la perche centrale autour de laquelle on édifie la meule.

**meillon** : *n. m. ; patois ; mot souvenir* ; Menu morceau, fragment.

**membre** : *n. m. ; mot souvenir* ; Espace de l'habitation comprise entre les murs de refend.

Une maison à trois membres...

**ménage** : *n. m. ; très usuel* ; S'emploie dans l'expression « vivre au gros ménage » pour définir l'état d'un couple qui vit à la table des beaux-parents.

Cette situation courante sous le régime de la mainmorte, devint fréquente au lendemain de la deuxième guerre mondiale lorsque sévissait la crise aiguë du logement.

**menée** : *n. f. ; usuel* ; Congère.

Le vent soufflant sur la neige fraîche fait des menées, dégarnissant les crêtes pour combler les creux.

**ménétri** : *n. m. ; usuel* ; Joueur de vielle, conduisant le cortège de mariage ou animant le bal.

**menterie** : *n. f. ; usuel* ; Mensonge.  
Dire des menteries...

**merdasson** : *n. m. ; usuel* ; Torrent d'eau boueuse en activité à la fonte des neiges ou durant un orage.

**merderet** : *n. m. ; usuel* ; Chemin montant et caillouteux se transformant en ruisseau par temps de pluie.

**merdouille** : *n. f. ; usuel* ; Fange. Au sens figuré : ennui. Juron.  
Eviter la merdouille pour garder ses chaussures propres.  
Je suis dans la merdouille, je ne sais pas comment assurer mes échéances.  
Merdouille ! je me suis brûlé !

**merdouiller** : *v. intr. ; usuel* ; Se dépêtrer dans les difficultés. Ne pas être efficace dans son travail.  
Je merdouille sans trouver la bonne solution.  
J'ai merdouillé une semaine pour terminer ce travail.

**mesale** : *adj. ; patois ; mot souvenir* ; Se dit d'une vache malade, atteinte de tuberculose.

**métan** : *n. m. ; patois ; mot souvenir* ; Milieu.

**métieu** : *n. m. ; patois ; mot souvenir ; eu de dormeur* ; Mélange.

**mettu** : *part. passé du verbe mettre. ; patois ; mot souvenir* ;

**metze ou meutze** : *n. f. ; patois ; mot souvenir ; eu de dormeur* ; Mouche.  
Miche de pain.

**meuler** : *v. intr. ; très usuel* ; Rabacher, insister.  
Le gosse m'a meulé jusqu'à ce que je lui donne une pièce pour un tour de manège.

**meuron** : *n. m. ; usuel* ; Fruit de la ronce bleue (*nubus coesius*).

**mi** : *adv. ; patois ; mot souvenir* ; Un peu.

**mi** : *n. m. ; très usuel* ; Petit baiser affectueux.  
Fais-moi un mi : donnes-moi un baiser.

**mi-an-ner** : *v. intr. ; très usuel* ; Miauler. Par extension : pleurnicher.

**mi-an-nu** : *adj. ; très usuel* ; Geignard.  
Un enfant mi-an-nu.

**miaule** : *n. m. ; peu usuel* ; Mulet.

**michon** : *n. m. (Viry)* Galette au fromage.

**michotte** : *n. f. ; usuel* ; Petite miche de pain.  
Ce mot sert d'enseigne à une boulangerie de Saint-Claude.

**micu** : *n. m. (vallée de la Bienne)* Hypocrite.

**midzor** : *n. m. ; patois ; mot souvenir* ; Midi.

**mie** : *n. f. ; peu usuel* ; Miette.

**mille** : *n. m. ; mot souvenir* ; Ancienne mesure de poids valant environ 500 kilogrammes (mille livres).

On dit encore de nos jours : acheter un mille de foin.

**milletrou** : *n. m. ; usuel* ; Mauvaise pièce de gruyère grêlée de mille trous.  
Chacun sait que le meilleur Comté (ou gruyère) doit comporter quelques trous de la grosseur d'une noisette et être très légèrement fendillé.

**mince** : *n. m. ; usuel* ; Petit bois d'allumage.  
Prendre une poignée de mince pour allumer la cheminée...

**miné** : *n. f. ; patois ; mot souvenir* ; Minuit.

**min-ne** : *pro. poss. ; patois ; mot souvenir* ; Mien.  
Teu le min-ne : est-ce le mien ?

**minon** : *n. m. ; régionalisme inconscient* ; Mouton de poussière. Chaton de saule ou de noisetier. Petit chat.  
Ramasser des minons sous le lit.  
Le pollen des minons de noisetiers.  
Oh ! Le beau petit minon !

**miquier (se)** : *v. int. ; très usuel* ; S'embrasser.  
Deux amoureux se miquant sur un banc public.

**mir** : *n. m. ; patois ; mot souvenir* ; Miel.

**mirer** : *v. tr. ; mot souvenir* ; Mettre dans la ligne de mire.  
«é fa mira s'li qui porta la grolette» : il faut ajuster celui qui porte la marmite. Cette consigne était donnée aux partisans comtois pendant la Guerre de Dix Ans, la marmite constituant le plus souvent le récipient dans lequel le parti ennemi emportait le butin le plus précieux.

**mirieu** : *n. m. ; patois ; mot souvenir ; eu de dormeur* ; Miroir.  
«Qui dans le mirieu se mire, en enfer se vire», disait-on aux filles coquettes.

**miron** : *n. m. ; usuel* ; Petit chat.  
«a puta tchatte, beaux miron» : à laide chatte, beaux petits.



**mistifrisé** : *n. m. ou adj. ; usuel* ; Coiffé avec recherche pour faire le joli cœur.

Un mistifrisé tenant quelques fleurs à la main...

Sonnait à la porte un beau jeune homme mistifrisé.

**mistô** : *n. m. (Lavans) peu usuel* ; En terme affectif ; un peu fou.

**mistrôle** : *n. f. (Morbier) Femme excentrique.*

**mitaine** : *n. f. ; usuel* ; Moufle de laine tricotée.

**mitate** : *n. m. ; mot souvenir* ; Idiot du village.

**mitate** : *n. f. (Les Bouchoux) mot souvenir* ; Vieille femme jouant le rôle de croquemitaine.

**mite** : *n. f. ; mot souvenir* ; Manchette de laine.

**modâ** : *v. intr. ; patois ; mot souvenir* ; Partir, se mettre en mouvement.

**modestie** : *n. f. ; mot souvenir* ; Plastron de dentelle ou de broderie voilant un décolleté trop accentué.

**modze ou moge** : *n. f. ; patois ; mot souvenir* ; Génisse.

**moé ou moué** : *n. m. ; patois ; mot souvenir* ; Tas, monceau d'objets.

**moindre** : *n. m. ; usuel (vallée Bienne) Petit repas entre amis.*  
Faire un moindre le samedi soir.

**mojon** : *n. m. ; patois ; mot souvenir* ; Veau de plusieurs mois.

**molard** : *n. m. ; peu usuel* ; Colline, monticule.

**molette ou moulette** : *n. f. ; très usuel* ; Petite pierre pour parfaire l'affûtage d'un outil de tourneur ou pour aiguïser la faux.

**molune** : *n. f. ; mot souvenir* ; Petite croupe de terrain généralement boisée.

**montagne** : *n. f. ; usuel* ; Pâturage naturel.

Il avait si peu de foin qu'il a dû faucher sa montagne.

**montagnon** : *n. m. ; usuel* ; Habitant du Haut-Jura (pour les gens du Bas-Pays).

Monter le vin aux montagnons en échange de leurs pommes de terre.

**monteur** : *n. m. ; très usuel* ; Ouvrier pipier chargé de l'ajustage du tuyau au fourneau de la pipe.

**moraine** : *n. f. ; usuel* ; Talus au bord des chemins.

**morainier** : *v. intr. ; usuel* ; Se dit d'une voiture dont les roues mordent sur l'accotement.

**morette** : *n. f. ; peu usuel* ; Pince à moucher la chandelle.

**morge ou mourdze** : *n. f. ; mot souvenir* ; Matière humide et collante qui se forme sur les fromages frais. Crasse du séret.

**morse** : *n. f. ; patois ; mot souvenir* ; Bouchée.  
Une morse de pain (mor était quelquefois employé pour bouche).

**morte** : *n. f. ; mot souvenir* ; Eau stagnante.

**motet** : *n. m. ; peu usuel* ; Petit garçon, dans le sens de moutard.

**moti** : *n. m. ; peu usuel* ; Petite motte, plus précisément fourmilière de fourmis rousses recouverte de végétation.

**motse** : *n. f. ; patois ; mot souvenir* ; Mouche.

**motseu** : *n. m. ; patois ; mot souvenir ; eu de dormeur* ; Mouchoir.  
« un motseu de catse » : un mouchoir de poche.

**motsiâ** : *n. f. ; patois ; mot souvenir* ; Coup donné sur la figure, gifle.

**motson** : *n. m. ; patois ; mot souvenir* ; Bois insuffisamment carbonisé qui brûle avec beaucoup de fumée.

**motson** : *n. m. ; patois ; mot souvenir* ; Moucheron.

**motu** : *adj. ; patois ; mot souvenir* ; Muet.

**Mouin-ner** : *v. intr. ; très usuel* ; Se plaindre constamment, gémir de façon désagréable pour l'entourage.

Qu'as-tu donc à toujours mouin-ner ?

**mouainu ou mou-in-nu** : *adj. ; très usuel* ; Pleurnicheur.

**moucher** : *v. intr. ; peu usuel* ; Glisser, en parlant d'une voiture.

**mouchet** : *n. m. ; usuel* ; Touffe de poils à l'extrémité de la queue des bovins.

Quel est le berger dont le visage n'a pas été cinglé par un mouchet ?  
C'est l'instrument privilégié de la caresse bovine !

**mouchiller** : *v. intr. (vallée Biemme) régionalisme inconscient* ; Se dit des poissons qui sautent hors de l'eau pour gober des insectes.

**mouchillon** : *n. m. ; régionalisme inconscient* ; Moucheron.  
Quand les mouchillons volent en nuage le soir, c'est signe de pluie.

**mouchon** : *n. m. ; mot souvenir* ; Branche de sapin destinée à se consumer dans la cheminée.

Liée à la mainmorte, la « veillée du mouchon » permettait de s'assurer de la fécondité du futur mariage. Les parents plantaient le mouchon dans la cheminée, se retiraient et les fiancés jouissaient d'une liberté pleine et entière jusqu'à ce que le tison eut cessé de fumer dans l'âtre. Si le mouchon portait fruit, tout le monde se réjouissait. Dans le cas contraire, on avisait une autre fiancée.

**mouchonner** : *v. intr. ; peu usuel* ; Se consumer et charbonner sans dégager de flammes.

**mouère ou muire** : *n. f. ; mot souvenir* ; Saumure. Autrefois eau salée naturelle recueillie pour la fabrication du sel.

A Saint-Claude, au début de l'hiver, on mange encore la chèvre salée dans la mouère.

**mouille** : *n. f. ; mot souvenir* ; Tourbière, lieu marécageux.

**moule** : *n. m. ; régionalisme inconscient* ; Ancienne mesure pour le bois de chauffage valant 1/2 corde soit 2,35 stères.

**moulin** : *n. m. ; très usuel chez les lapidaires* ; Meule de cuivre servant à la taille des pierres.

**moulin** : *n. m. ; usuel* ; Estomac des oiseaux.

Le gésier est nommé moulin sans doute à cause des petits cailloux qu'il contient souvent et qui aident à broyer les graines comme le feraient des meules.

**mourjon** : *adj. (Lavans) Boudeur*.

**moutatiou** : *n. m. ; usuel ; dérivé du franco-provençal motet* ; Petit garçon.

**muflée** : *n. f. ; très usuel* ; Accès d'ivresse.

Prendre une bonne muflée à une sortie de conscrit...

**murger** : *n. m. ; régionalisme inconscient* ; Tas de pierres enlevées aux cours des labours et des épierrages.

On demeure confondu par le travail qui a consisté à dresser les énormes murgers de nos montagnes. Ils restent comme autant de témoignages de l'opiniâtreté de nos ancêtres à vaincre une nature hostile pour en tirer leur subsistance.

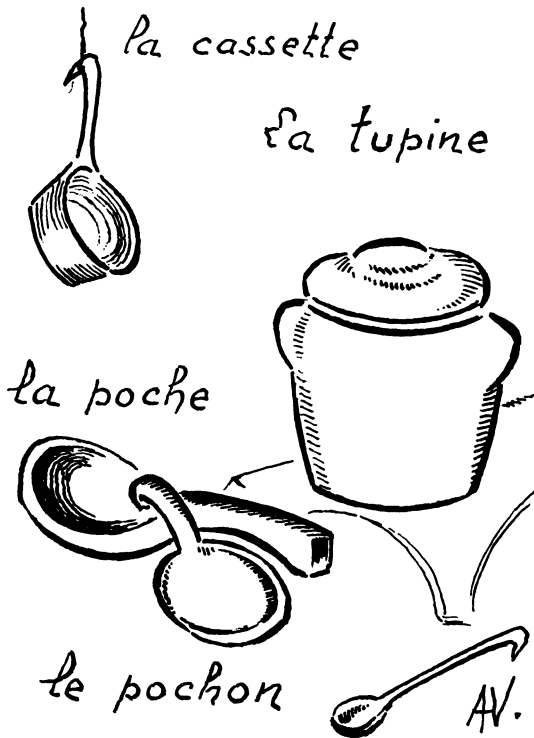
**muron** : *n. m. ; régionalisme inconscient* ; Fruit de la ronce noire. Les murons servent à confectionner une excellente gelée réputée calmer la toux.

**musant** : *adj. ; mot souvenir* ; Couchant, à propos du soleil.

**museau** : *n. m.* ; *peu usuel (Les Bouchoux) Mulot.*

Les chats chassent et tuent les museaux mais ne les mangent pas.

**musse** : *n. f.* ; *patois; mot souvenir; Rate de veau, généralement donnée comme nourriture aux chats.*



# n

**na** : *adv. ; patois ; mot souvenir* ; Non.

**'na** : *art. ind. ; patois ; mot souvenir* ; Une.

« 'na fenna » : une femme

**nâ** : *n. m. ; patois ; mot souvenir* ; Nez.

**naine** : *n. f. ; peu usuel* ; Siège d'enfant.

**naisi** : *adj. ; patois ; usuel* ; Moisi, gâté par l'humidité.  
Un fromage naisi...

**nanet** : *n. m. ou adj. ; peu usuel* ; Simplet, peu éveillé.

**nant** : *n. m. ; peu usuel* ; Ruisseau, torrent.

**naqué** : *adj. (Morbier)* Mouillé de pluie ou de sueur.

**narjon** : *n. m. ; peu usuel* ; Impureté flottant sur un liquide.  
Des narjons à la surface du lait.

**nase** : *adj. ; peu usuel* ; Avarié, pourri.

**naset** : *n. m. (Lavans)* Gamin morveux.

**naté** : *adj. ; peu usuel* ; Rassasié.  
Etre naté au point de ne plus pouvoir dire papet !

**nater** : *v. intr. ; peu usuel* ; Servir de la nourriture en abondance.

**nature** : *n. f. ; usuel* ; Vulve de la vache.  
Le veau était si gros qu'il a déchiré la nature.

**navre** : *n. f. ; peu usuel ; mot souvenir ; Blessure.*

**nê** : *n. f. ; patois ; mot souvenir ; Nuit.*

« la nê toui lo set san gris » : la nuit tous les chats sont gris.

**neille** : *n. f. ; peu usuel ; Porte rudimentaire pour fermer un pâturage.*

**netteyâ** : *n. m. ; patois ; mot souvenir ; Placenta, délivrance de la vache.*

**neva** : *n. f. ; mot souvenir ; Chute de neige. On dit aussi une neigée.*

**niacouet** : *n. m. (Morbier) Simplet, naïf.*

**niaise** : *n. f. ; peu usuel ; Querelle, noise.*

**nianfrer** : *v. intr. peu usuel ; Parlez du nez.*

Un rhume qui me fait nianfrer.

**nianfru** : *n. m. ; usuel ; Individu qui parle du nez ou qui ronfle en dormant.*

**nias** : *n. m. ; usuel (La Pesse) Œuf servant de leurre.*

Il faut prendre garde de ne pas l'utiliser, car il n'est pas de première fraîcheur ! Sa couleur, plus foncée, permet de le distinguer.

**niapet** : *n. m. ; usuel ; Crachat.*

Le niapet est la conclusion normale d'un raclement de gorge.

**niaque** : *n. f. ; régionalisme inconscient ; Morve, humeur nasale.*

**niaqueret** : *n. m. ; usuel ; Mouchoir.*

Prendre sa manche pour un niaqueret...

**niaqueru ou niaqû** : *n. m. ; usuel ; Morveux au sens propre comme au sens figuré.*

Un niaqueru qui m'a pris à partie...

**nielle ou niôle** : *n. f. ; peu usuel ; Brouillard, nuage léger.*

**nilles** : *n. f. pl. ; peu usuel ; Nodosités digitales. Articulations des doigts.*

**nilion** : *n. m. ; usuel (Les Bouchoux) Œuf en plâtre servant de leurre.*

**niner ou nenner** : *v. tr. ; usuel ; Imiter l'action de téter par le mouvement des lèvres.*

**niôlu** : *adj. ; usuel ; Demeuré, niais.*

**nion** : *adv. ; patois ; mot souvenir ; Négation employée pour personne.*

**niôque** : *adj. ; très usuel ; Se dit d'une femme bornée ou stupide.*

**noïé** : *n. f. ; peu usuel ; Noël.*

**noinante** : *adj. num. card. (vallée Bienne) Quatre-vingt-dix.*

**nôner (se)** : *v. intr. ; usuel ; Se coucher.*

**nono** : *n. m. ; usuel*; Sommeil, en langage enfantin.  
Viens faire ton nono, il est tard...

**nono** : *n. m. ; usuel*; Lit, en langage enfantin.

**nouveaux** : *n. m. pl. ; usuel*; Nouvelles que l'on apprend par colportage.  
Quels nouveaux avez-vous appris ?

**noyette** : *n. f. (Lavans)* Plantation de noyers.

**nufle ou nifle** : *n. f. ; peu usuel*; Rhume de cerveau.

**nufler** : *v. tr. ; peu usuel*; Sentir un plat avant de manger.

**nuflet, te** : *adj. ou n. ; très usuel*; Délicat, difficile sur la nourriture.  
Il est nuflet et chipote sur tous les plats.

**nusier** : *n. m. ; peu usuel*; Noyer.

**nusière** : *n. f. ; peu usuel*; Noisetier.

# O

**œuilles** : *n. m. pl; usuel*; Yeux.

**œuillet** : *n. m.; usuel*; Ouverture de l'abdomen de la vache par où passent les veines lactifères.

**œuvre** : *n. f.; mot souvenir*; Fibres de chanvre apprêtées pour être filées. Une livre d'œuvre bonne et propre à filer...

**olpette** : *adj.; très usuel*; Bien sous tous les rapports.

**ora** : *n. f.; patois; mot souvenir*; Ce qui limite un pan de couverture sur ses côtés.

Comme la totalité du toit, l'ora était recouverte de tavaillons.

**orselu** : *adj.; mot souvenir*; Osseux.

**orvale** : *n. m.; mot souvenir*; Fléau, catastrophe.

Une récolte pouvait être détruite par un orvale de grêle.

Le 19 juin 1799, la ville de Saint-Claude fut entièrement détruite par un orvale de feu.

**ouais** : *interj.; très usuel*; Oui.

**ouate** : *interj.; très usuel*; Exclamation montrant le dépit.

Invité, je pensais me régaler ! Ah ! Ouate !

**ouchette** : *n. f.; usuel*; Cheville fixant la roue au moyeu.

**oublier (s')** : *v. intr. régionalisme inconscient*; Ne pas se réveiller à l'heure prévue. Etre victime d'énurésie.

Je me suis oublié couché.

Un enfant qui s'oublie dans sa culotte.



**ouè** : *n. m. ; mot souvenir (Les Bouchoux) Œuf.*

**oué** : *n. m. ; mot souvenir (La Pesse) Œuf.*

**ouelle** : *n. f. ; peu usuel ; Aiguille à coudre.*

**ouiller** : *v. intr. ; peu usuel ; Pousser un cri strident.*

**oule** : *n. f. ; mot souvenir (Les Moussières) Marmite en fonte.*

**outâ** : *n. f. ; mot souvenir ; Cuisine (voir eutâ).*

# p

**pacheu** : *n. m.* ; *eu de dormeur* ; Passage étroit pour piéton pratiqué dans une clôture ou un mur de pierres sèches.

**paco** : *n. m.* ; *mot souvenir* ; Boue.  
Je n'entre pas, j'ai marché dans le paco.

**pacochu** : *adj.* ; *mot souvenir* ; Souillé de boue ou de terre humide.

**pain coucou** : *n. m.* ; *usuel* ; *oxalis acetosella* ; Oseille sauvage.

**pain (en)** : *loc. adv.* ; Se dit des raves, radis, rutabagas qui ont pris une consistance spongieuse faisant songer à de la mie de pain.

**pâle** : *n. f.* ; *usuel* ; Pelle.

**palantse** : *n. f.* ; *mot souvenir* ; Perche utilisée comme levier pour soulever un corps lourd.

**palaud, de** : *adj. et n.* ; *usuel* ; Lent dans le travail ou la marche, peu débrouillard.

Quel palaud ! Il est bon pour chercher la mort !

**paler** : *v. intr.* ; *usuel* ; Accomplir toutes opérations consistant à débarasser le fumier de l'étable.

**palud** : *n. m.* ; *usuel* ; Lieu marécageux.

**panaman** : *n. m.* ; *peu usuel* ; Torchon de toile grossière destiné à l'essuyage des mains.

Le panaman avait sa place accroché derrière la porte d'écurie.

**panière** : *n. f.* ; *très usuel* ; Pour panier : Tout récipient d'osier tressé.

**panner** : *v. tr.* ; *peu usuel* ; Essuyer avec un linge.

**panosse** : *n. f.* ; *régionalisme inconscient* ; Serpillière. Péjorativement : langue.

Passer la panosse sur le carrelage.

Lécher la confiture de l'assiette d'un coup de panosse...

**panosser** : *v. tr.* ; *régionalisme inconscient* ; Passer la serpillière.

**pantet** : *n. m.* ; *très usuel* ; Partie de la chemise qui rentre dans le pantalon.

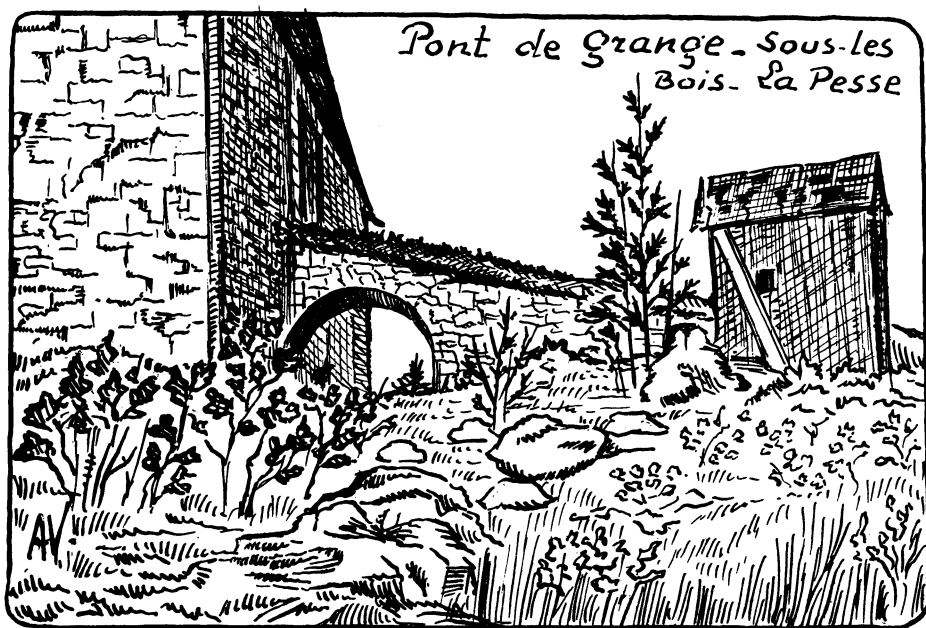
**pantet (aller à plein)** : *loc. verb.* ; *très usuel* ; Vitesse ou débordement : Aller à toute allure.

Descendre une côte à plein pantet.

**pantin** : *n. m.* ; *usuel* ; Péjoratif : élève de l'école Sainte-Marie.

**papet** : *n. m.* ; *régionalisme inconscient* ; Gâteau traditionnel fait de pâte recouverte de flan parfumé à l'eau de fleur d'oranger.

On avait tant mangé qu'on ne pouvait plus dire papet !



**papillote** : *n. f. ; régionalisme inconscient* ; Friandise enveloppée dans un papier frangé de couleur vive et uniquement commercialisée pendant la période de Noël.

Les papillottes s'accompagnent de dessins humoristiques, de petits rébus voire de pétards à tirette.

**pâqueiller** : *v. intr. ; peu usuel* ; Pâître.

**pâquier ou pâquis** : *n. m. ; peu usuel* ; Pâturage.

Un pâquis d'abeilles est un terrain en friche : il n'y a qu'elles qui le paissent.

**par** : *prép.* ; Employé pour renforcer une autre préposition, pour remplacer à ou à travers.

Mettre une nappe par sur la table.

Ne pas savoir ce qui lui passe par dans la tête.

Se promener par Saint-Claude.

Tomber par terre.

**paradis** : *n. m. ; usuel* ; Coffret vitré à suspendre contenant le plus souvent une vierge entourée de fleurs séchées et de souvenirs familiaux précieusement conservés (couronne de mariée).

**parcours** : *n. m. ; usuel (vallée Bienne)* Pâturage sur les terrains communaux.

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, beaucoup de villages entreprirent le reboisement de leurs parcours communaux.

**parpillé** : *adj. (Lavans)* Se dit d'un bovin à robe tachetée.

La montbéliarde est une vache parpillée.

**parteret** : *n. m. ; très usuel* ; Couperet servant à découper les lapins ou la volaille.

**passé** : *n. f. ; usuel* ; Jeu de cartes dans les cabarets ou à la veillée.

Encore appelée bête hombrée, la passe pouvait mettre à mal les maigres salaires d'autrefois.

**pas tant** : *adv. ; régionalisme inconscient* ; Moins. pas autant.

Il ne fait pas tant chaud.

Je n'en veux pas tant.

**patasse** : *n. f. ; usuel* ; Femme négligée de sa personne et négligeante dans son ménage.

**patasser** : *v. intr. ; très usuel* ; Travailler de façon brouillonne. Se donner du mal sans résultat.

**pataud** : *n. m. ; peu usuel ; mot souvenir* ; Pièce de monnaie en bronze.

Une tirelire pleine de patauds.

**patiné** : *adj. ou n.* ; Pelage de plusieurs couleurs.

Un chat patiné.

Vous avez là un beau patiné, dame !

**patouille** : *n. f.* ; *usuel* ; Gadoue.

**patouillon** : *n. m.* ; *usuel* ; Enfant peu soigneux, malpropre.

**patouillu** : *adj.* ; *usuel* ; Négligé, désordonné, malpropre.

**patte** : *n. f.* ; *régionalisme inconscient* ; Chiffon, petit morceau d'étoffe.

Jeu d'enfant consistant à se poursuivre et à se rattraper.

**patte-à-fromage** : *n. f.* ; *très usuel* ; Toile de jute destinée à recueillir le caillé du fromage pour le mettre dans le moule.

**patte-à-relaver** : *n. f.* ; *très usuel* ; Petit chiffon de coton servant à nettoyer la table et à laver la vaisselle.

La patte-à-relaver avait aussi vocation d'auxiliaire disciplinaire accroissant l'effet d'une gifle lorsque la turbulence avait dépassé la mesure.

**patte-de-chat** : *n. f.* ; *usuel* ; Plante médicinale utilisée en infusion pour dégager les bronches (*antennaria dioëca*).

**patte-perchée** : *n. f.* ; *très usuel* ; Jeu d'écolier consistant à se poursuivre jusqu'au moment où le poursuivi réussit à se placer sur un endroit élevé.

**patter** : *v. intr. (vallée Biennne) usuel* ; Se dit d'une chèvre ou d'une lapine désirant l'approche du mâle. Par extension : courir la prêtantaine.

**patteru** : *adj. ou n.* ; *très usuel* ; Couvert d'habits fatigués ou déchirés.

On n'a pas idée de sortir tout patteru par les rues !

**pattier** : *n. m.* ; *très usuel* ; Chiffonnier, mais aussi récupérateur de peaux de lapin.

Si tu n'es pas sage, je vais te vendre au pattier !

**pattin** : *n. m.* ; *très usuel* ; Pièce d'étoffe cousue pour réparer un habit. Par analogie : pattin de neige, tache de neige localisée au moment de la fonte.

Si le pattin se distingue de la couleur originelle de l'habit par sa teinte plus vive, il dénote également l'esprit d'économie de la compagnie.

**pé** : *n. m.* ; *patois* ; *mot souvenir* ; Poil, cheveux.

Il a le pé rosset : il a le poil roux.

**pé** : *n. m.* ; *patois* ; *mot souvenir* ; Poids. Curseur de la balance romaine.

**pécholâ** : *n. m.* ; *mot souvenir* ; Petit épicea.

**pécllet ou pétiet** : *n. m.* ; *mot souvenir* ; Partie mobile d'une serrure qui actionne le loquet.

**pègan** : *n. m. ; usuel*; Terme péjoratif désignant, dans les relations de voisinage Haut-Jura — Ain, les habitants du Pays de Gex.

On dit que les pègans dégueulent lorsque les nuages passent au-dessus de la chaîne des Monts Jura.

**pège ou peidze** : *n. f. ; patois ; mot souvenir*; Résine liquide avant transformation en poix. Premier excrément du jeune veau (méconium).

**peillon** : *n. m. ; peu usuel*; Gros rhume, pneumonie.

**peis** : *n. m. ; peu usuel*; Petit pois.

**pèju** : *adj. et n. ; usuel*; Péjorativement : crampon, collant.

**pelefrâ** : *n. f. ; patois ; mot souvenir*; Membrane d'une viande rebelle à la mastication.

**peler** : *v. intr. ; usuel*; Importuner.

**pèlerin** : *n. m. ; usuel*; Personnage original.

Un drôle de pèlerin.

**pelet** : *n. m. ; usuel*; Ampoule due à la marche ou à une chaussure neuve.

**pelette** : *n. f. ; peu usuel*; Petite peau, pellicule formée à la surface d'un liquide.

**pèller** : *v. tr. ; très usuel*; Travailler à l'aide d'une pelle. Débarrasser de la neige l'accès et les abords de la maison.

On a pèllé tout l'hiver.

**pèlo** : *n. m. ; usuel*; Sou.

Il n'a pas un pèlo devant lui.

**pelosse ou plousse** : *n. f. ; régionalisme inconscient*; Fruit du prunelier.

Les montagnons ne buvaient souvent que du vin de pelosses.

Envoyer aux pelosses : rabrouer.

**pelosset** : *n. m. (Septmoncel)* Petit enfant.

**pelossier** : *n. m. ; régionalisme inconscient*; Epine noire.

Le pelossier est un arbrisseau sauvage qui constitue des haies impénétrables.

**peloter** : *v. tr. (vallée Biemme)* Ecorcer en partie le bois en rondin pour favoriser un meilleur séchage.

**pendu** : *adj. ; usuel*; Publié de bans.

Le Glaude est pendu à la mairie...

**penet** : *n. m. ; peu usuel*; Petite scie à main avec monture et tendeur.

**penguiller** : *v. intr. ; très usuel*; Pendre, flotter au vent.

La mémère portait une robe avec des rubans qui penguillaient de tous les côtés.

**penguillon** : *n. m.*; très usuel; Double excroissance de chair sous le cou des chèvres. Par extension: tout ce qui pend.

Des boucles d'oreille à penguillon.

**penne** : *n. f.*; très usuel; Pour panne: graisse épaisse sous la peau du porc. Matière compacte, dense.

Une soupe graissée avec un morceau de penne.

A la fin de l'hiver il faut couper la penne (le foin comprimé) pour pouvoir la distribuer aux bêtes.

**penser (se)** : *v. intr.*; régionalisme inconscient; S'interroger.

Je me pensais: comment réunir autant de monde en si peu de place?

**pentière** : *n. f.*; très usuel; Terrain en pente.

Le rocher a roulé jusqu'en bas de la pentière.

**pérassu** : *adj. et n.*; très usuel; Fromage bleu de Septmoncel acide, piquant, de mauvaise qualité.

La chaleur aidant, tous mes fromages sont pérassus.

**percher** : *v. tr.*; très usuel; Placer la perche pour serrer le fourrage sur la voiture. Ramer des haricots.

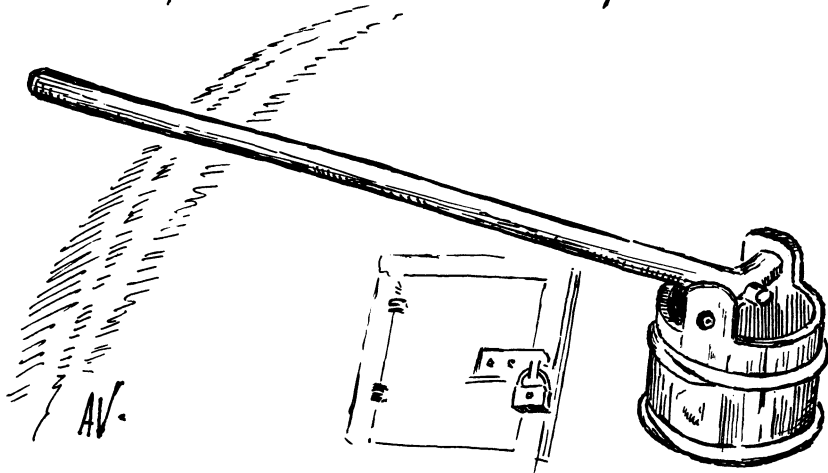
**perchette** : *n. f.*; régionalisme inconscient: Rame de pois ou de haricot.

Petite perche (poisson d'eau douce).

Il faut couper les perchettes avant que les bourgeons n'éclatent.

Manger les perchettes du Lac de Genève.

Le pouêselet — ou puisieu



**pèrefond** : *n. m. ; usuel* ; Crevasse, gouffre ouvert dans le sol.  
Aller en promenade au pèrefond du Célari.

**péri** : *n. m. ; patois ; mot souvenir* ; Poire.  
Un péri blochet : une poire blette.

**perpignan** : *n. m. ; usuel* ; Manche de fouet fabriqué avec des tiges tressées de micocoulier.

**perrailu** : *adj. ; usuel* ; Caillouteux.  
Un champ perrailu.

**perru** : *n. m. ; peu usuel* ; Tas de pierres.

**pertieu** : *adv. ; patois ; mot souvenir ; eu de dormeur* ; Par ici.  
Que fa te pertieu : Que fais-tu par ici ?

**pesette** : *n. f. ; régionalisme inconscient* ; Ers, vesce.  
Un champ d'orge rempli de pesettes.

**peson** : *n. m. ; très usuel* ; Pour poids : curseur de la balance romaine.  
pilon de bois pour écraser la purée de pommes-de-terre. Pierre à écraser le sel.

Actionner le peson du levrâ.

**pesse** : *n. f. ; régionalisme inconscient* ; Epicéa, roi de nos forêts haut-jurassiennes.

A donné son nom au village de La Pesse (anciennement les Hautes Molunes).

**pessu** : *n. m. ; usuel* ; Habitant de La Pesse.

**pet (faire le)** : *loc. verb. ; usuel* ; Faire le guet.

**pétasse (avoir la)** : *loc. verb. ; usuel* ; Avoir peur.

**pétard** : *n. f. ; très usuel* ; Silène enflée.

Les jeunes enfants ne manquent pas de faire éclater les pétards sur le dos de leur main avant que le fruit ne remplace la corolle blanche.

**péterette** : *n. f. ; très usuel* ; Engin motorisé bruyant.

**pétier** : *v. intr. ; peu usuel* ; En parlant d'un animal : périr.

**pétive ou pintive** : *n. f. ; usuel* ; Chiendent.

La pétive envahit rapidement les cultures et il est difficile de s'en débar-rasser.

**pétole** : *n. f. ; très usuel* ; Crottes de chèvre, de lapin, de lièvre.  
Récolter des pommes de terre grosses comme des pétoles !

**pétoler** : *v. tr. ; peu usuel* ; Enfanter des petits enfants.



**pétolon** : *n. m.* ; *peu usuel* ; Petit malotru.

**pétouiller** : *v. intr.* ; *très usuel* ; Hésiter, lambiner.  
Qu'est-ce que tu pétouilles ? Allons, viens !

**pétouillu** : *adj. et n. m.* ; Celui qui hésite, qui s'y reprend à plusieurs fois pour arriver à ses fins.

**pétouli** : *n. m. (Longchaumois)* Se dit des baies sauvages trop petites pour être cueillies.

**pêtrée** : *n. f.* ; *très usuel* ; Grande quantité dans le sens de ce qui empêtre. Le redoux a amené une pêtrée de neige.

**pétrouagner** : *v. intr. (Morbier)* Emettre des vents bruyants et répétés.

**pette (avoir la)** : *loc. verb.* ; *très usuel* ; Avoir peur.

**pette (être en)** : *loc. verb.* ; *usuel* ; Avoir une crise de colère, être furieux.

**pette-vesse** : *loc. inv.* ; *usuel* ; Indécis, qui passe de l'exaltation à l'abattement.  
Pour exercer cette responsabilité, il faut être homme de caractère, pas pette-vesse.

**peuffe ou peusse** : *n. f.* ; *usuel (Les Bouchoux) peuffe* ; *eu de dormeur* ; Poussière. (*Vallée Biennne*) *peusse* ; *eu de dormeuse* ; Poussière de bois.

**peuffeiller** : *v. intr.* ; *eu de dormeur* ; *usuel* ; Tourbillonner en parlant de neige poudreuse.

**peur (rester sur sa)** : *loc. verb.* ; *très usuel* ; Conserver un état anxieux une fois le danger passé.  
Il était resté sur sa peur et n'ouvrait sa porte qu'après s'être enquis de la qualité du visiteur.

**pian ou plan** : *adv.* ; *très usuel* ; Lentement, calmement.  
Comment va te ? E va to pian ! : Comment vas-tu ? Je vais lentement.

**piapeu** : *n. m.* ; *usuel* ; *eu de dormeur* ; Pied-de-poule : renoncule traçante.

**piarde** : *n. f.* ; *peu usuel* ; Pioche, mais aussi espèce d'herminette.

**piardon** : *n. m.* ; *peu usuel* ; Petite pioche.

**piaton** : *n. m.* ; *usuel* ; Piéton. Nom donné à l'ancien facteur des Postes.

**piatonner** : *v. intr.* ; *peu usuel* ; Marcher à pied, à petits pas.  
Le facteur rural piatonne dans les sentiers.

**piatte** : *n. f.* ; *peu usuel* ; Patte.  
Le chien tend sa piatte pour avoir un sucre.

**picaillon** : *n. m. ; très usuel* ; Pièce de monnaie de faible valeur.  
Ne pas avoir un picaillon : manquer d'argent.

**pical ou picat** : *n. m. ; peu usuel* ; Grappe de noisettes accolées.

**pichotter** : *v. intr. (Lavans)* Chipoter, faire le difficile.

**picorée** : *n. f. ; mot souvenir* ; Incursion en territoire ennemi ou même seulement voisin pour piller ou rançonner.

Le 19 mai 1642, « demi heure devant jour », un parti comtois de la Terre de Saint-Claude effectua une picorée aux environs de Dortan. Nos gens dévalisèrent et blessèrent les Français rencontrés, en tuèrent même un, et se retirèrent avec un troupeau de 72 bêtes à cornes, causant un préjudice évalué à « 963 écus monnaie de France ».

**pider** : *v. intr. ; très usuel* ; Mesurer à l'aide de ses pieds.

Pider juste : Faire une prévision exacte.

Pour connaître l'heure, les bergers pidaient, c'est-à-dire mesuraient la longueur de leur ombre, mettant bout à bout leurs pieds sur leur silhouette. Plus l'ombre était courte, plus on approchait de midi !

**pierrâ** : *n. f. ; peu usuel* ; Geste rituel d'accueil de la mariée dans sa nouvelle demeure qui consistait à jeter des piécettes ou une poignée de riz à son passage sur le seuil.

**Pierre-à-feu** : *n. f. ; très usuel* ; Silex.

La pierre-à-feu est très recherchée par les enfants. Ils l'utilisent pour faire jaillir des étincelles en frappant deux fragments l'un contre l'autre.

**pieu** : *n. m. ; eu de dormeur* ; Poux.

Berger de moulin, lo pieu te medzeront : berger de moulin, les poux te mangeront (tu ne viendras pas riche, le meunier s'occupant plus de son moulin que de son troupeau).

**pifrer** : *v. intr. ; très usuel* ; Sentir avec son pif. S'emploie dans la locution négative : ne pas pifrer dans le sens ne pas supporter, ne pas souffrir la présence.

**pignard** : *n. m. ; usuel ; mot souvenir* ; Peigneur de chanvre.

Jusqu'à la fin du siècle dernier, pour compléter des ressources insuffisantes, les pignards, habitants des Bouchoux et de la vallée de la Bienne, quittaient leur famille les récoltes rentrées et gagnaient la Moselle, la Haute-Saône ou l'Alsace. Ils rentraient par petites étapes, peignant le chanvre sur leur passage, pour se retrouver au logis peu avant les semailles.

**piller (se)** : *v. pron. ; très usuel* ; Se nettoyer le nez avec ses doigts.

**pillon** : *n. m. ; usuel*; Poil pelucheux détaché d'une étoffe. Par extension : léger flocon de neige.

**pinet** : *n. m. ; très usuel*; Sifflet à anche. Au figuré : voix aiguë. Il nous assourdit avec son pinet.

**pion** : *n. m. ; peu usuel*; Talon du bas, de la chaussette.

**piorne** : *n. f. (Lavans)* Pécore. En terme affectueux : méchante gamine.

**piote** : *n. f. ; usuel*; Poule de basse-cour.

**pipaillon ou pipatu** : *n. m. ; très usuel*; Fumeur de pipe médiocre ou débutant.

**pire en pire** : *loc. inv. ; régionalisme inconscient*; Mal en pis. Question inflation, c'est de pire en pire, les prix ne cessent de grimper !

**piret** : *n.m. (Lavans)* Poire.

**pise** : *n. f. ; usuel*; Mortier en pierre servant à écraser le sel. Souvent à côté du seuil de la porte, la pise rappelle que le sel était autrefois livré en pain.

**piser** : *v. tr. ; peu usuel*; Moudre, écraser. D'où piset, surnom donné au meunier.

**pisse-prin** : *n. m. ; peu usuel*; Qualificatif de dérision : homme de peu de valeur morale ou de mauvaise réputation.

**pisserôle** : *n. f. ; régionalisme inconscient*; Filet d'eau. Au figuré, robinet, bec, cascade de faible débit.

**pissette** : *n. f. ; très usuel*; Pénis des petits garçons. Les pissettes pouvaient aller jusqu'à servir d'instrument de concours, au sortir de l'école, lorsqu'il s'agissait de relever un défi.

**pissouère** : *n. f. ; peu usuel*; Piquette, vin médiocre.

**pitater** : *v. intr. (Septmoncel)* peu usuel; Marcher à pas précautionneux.

**pitrouiller** : *v. tr. ; très usuel*; Tripoter dans le sens de peloter. Je n'aime pas te voir pitrouiller dans ta braguette !

**pive ou pivot** : *n. m. ; régionalisme inconscient*; Cône de résineux. Aux Bouchoux on emploie le mot pive pour désigner les aiguilles des résineux. Les pives se dressent sur les branches des sapins et pendent sous celles des épicéas.

**plâne** : *n. m. (Vallée Biemme)* régionalisme inconscient; Erable sycamore.

**plat-à-relaver** : *n. m. ; très usuel*; Cuvette à faire la vaisselle.

**plateau d'écurie** : *n. m. ; très usuel* ; Large pièce de bois, de 5 cms d'épaisseur, dressée sur la tranche, constituant le plancher de l'étable.

**plantée** : *n. f. ; régionalisme inconscient* ; Plantation.  
Une belle plantée de sapins.

**planton** : *n. m. ; régionalisme inconscient* ; Jeune plan destiné à être repiqué.

**platelée** : *n. f. ; régionalisme inconscient* ; Contenu d'un plat.  
Manger une platelée de pommes-de-terre.

**plateler** : *v. tr. ;* Mettre des plateaux d'écurie neufs sous les vaches.

**platine** : *n. f. ; usuel* ; Plaque de fonte devant le fourneau à quatre marmites, où l'on se chauffe les pieds. Taque de cheminée entre l'eutâ et le poêle.

**plègnard, e** : *adj. ou n. ; usuel* ; Geignard.

**plègnu** : *part. pass. du verbe plaindre ; peu usuel.*

**pleurer** : *v. intr. ; très usuel* ; Se dit du bois insuffisamment sec ou coupé en mauvaise lune qui brûle mal en gémissant.  
Une bûche qui pleure dans la cheminée.

**pleuvu** : *Participe passé du verbe pleuvoir ; peu usuel* ; Il n'a pas pleuvu depuis trois mois.

**pliatée** : *n. f. ; usuel* ; Ensemble des plateaux de bois constituant le plancher de l'étable.

**plier** : *v. tr. ; régionalisme inconscient* ; Emballer, envelopper.  
Pour éviter la casse, je vais vous plier cette bouteille dans un journal.  
Ces couteaux à manche de corne, pouvez-vous les plier dans un papier cadeau ?

**plion** : *n. m. ; usuel* ; Pièce de bois destiné à tendre le lien arrimant un chargement.

**plodze** : *n. f. ; patois ; mot souvenir* ; Pluie.  
«Dépatsi vô de rentrâ, veca la plodze» : dépêchez-vous de rentrer, voici la pluie.

**plon-plon** : *n. m. ; régionalisme inconscient* ; Mannequin allégorique qu'on fait sauter par dérision, dans un drap tenu aux quatre coins.  
Actuellement, c'est le matin des Souflaculs que se produisent les sauteurs de plon-plon à Saint-Claude. Dans les villages environnants on peut en voir pour le carnaval.

**plot** : *n. m. ; régionalisme inconscient* ; Billot de bois sur lequel on fend les bûches.

**plotet** : *n. m.* ; *régionalisme inconscient* ; Parpaing composé de mortier de ciment et de gravillon moulé et comprimé.

**plumet** : *n. m.* ; *usuel* ; Pièce horizontale de l'avant-train d'un chariot.

**plumet (avoir son)** : *loc. verb.* ; *très usuel* ; Etre gai après libations.  
Le soir du repas des conscrits, j'avais bien mon petit plumet !

**pô** : *n. m.* ; *patois* ; *mot souvenir* ; Pièce de bois pour étayer.

**poche ou podze** : *n. f.* ; *très usuel* ; Sorte de petite pelle en bois, à fond plat et à poignée, pour prélever la crème sur le lait.

**pochon** : *n. m.* ; *régionalisme inconscient* ; Louche servant à tremper la soupe.

« Baille me cor un pochon » : Donne-moi encore une louche.

**pochonnage** : *n. m.* ; *mot souvenir* ; Droit seigneurial de la Terre de Saint-Claude consistant au prélèvement d'un pochon par 135 litres sur toutes les transactions grainetières. (un pochon = 5 litres)

**pochonnée** : *n. f.* ; *usuel* ; Contenu d'une louche.

**pô-fer** : *n. m.* ; *patois* ; *mot souvenir* ; Outil de carrier constitué d'une lourde barre de fer servant à forer ou à desceller des pierres.

**pognette** : *n. f.* (*Longchaumois*) Gâteau sec dans la composition duquel entre l'écume du beurre fondu.

**pognon** : *n. m.* ; *usuel* ; Reste de pâte (gros comme le poing) provenant du nettoyage du pétrin dont on faisait une galette.

**poêle** : *n. f.* ; *très usuel* ; Salle de séjour de la ferme du Haut-Jura.

En patois, lô poêle, rassemblait la famille et les voisins venus veiller, autour de la grande table ou à proximité de la platine qui diffusait la chaleur provenant de la cheminée de l'eutâ.

**pointeler** : *v. tr.* ; *régionalisme inconscient* ; Soutenir une voûte, un toit, un plancher à l'aide d'étais.

**pointelle** : *n. f.* ; *régionalisme inconscient* ; Etau vertical en bois ou en métal.

**pointu** : *adj. ou n. m.* ; *très usuel* ; Plus que viril, un peu obsédé par le sexe dit faible.

**poire-à-bon-dieu** : *n. f.* ; *très usuel* ; Fruit de l'aubépine.

**polaille** : *n. f.* ; *patois* ; *mot souvenir* ; Volaille.

« Lô renet a mèdzi tote nô polaille » : le renard a mangé toute nos volailles.

**polaton** : *n. m. ; usuel ;* Petit poulet.

**pomme-à-l'ours** : *n. f. ; usuel ;* Busserole, appelée aussi raisin d'ours.

**pomme mâle** : *n. f. ; régionalisme inconscient ;* Pommes sauvages.  
Les pommes mâles, encore appelées croisons, font d'excellentes gelées.

**pommette** : *n. f. ; très usuel ;* Mâche sauvage.

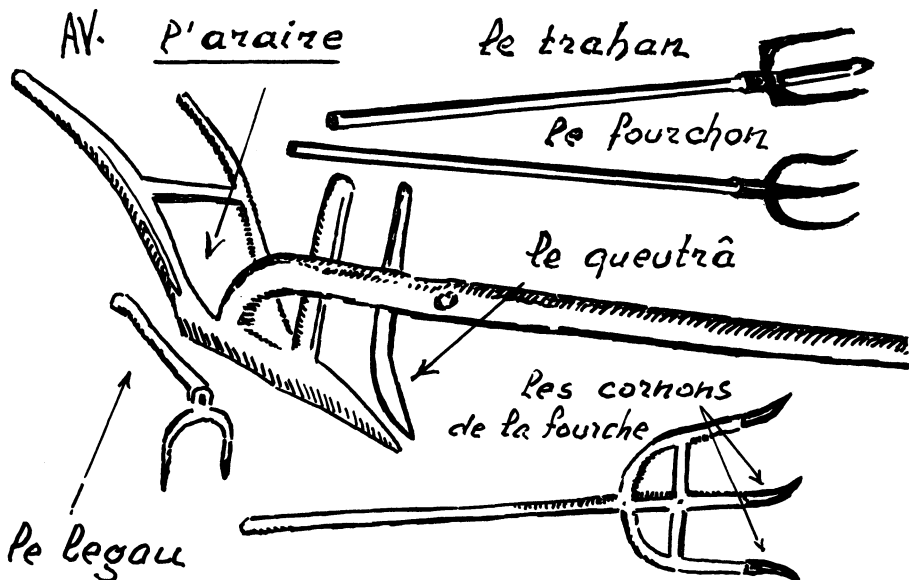
**pont-de-grange** : *n. m. ; très usuel ;* Pan incliné sur voûte de pierre permettant l'accès extérieur de la grange.

**poreau** : *n. m. ; régionalisme inconscient ;* Poireau (plante potagère).  
Coulée d'humeur nasale verdâtre sous le nez des enfants.

**porée** : *n. f. (Lavans)* Alcool de poire.

**porette** : *n. f. ; très usuel ;* Ciboulette.  
Rien de meilleur qu'une omelette à la porette !

**porte-cheni** : *n. m. ; usuel ;* Boîte à ordures faite d'une caissette en bois ouverte du côté opposé à la poignée pour permettre le ramassage des déchets avec un balai tenu d'une seule main.



**porteiller** : *v. intr.* ; Ouvrir et fermer la porte pour des passages aussi fréquents que gênants.

**poson** : *n. m.* ; *très usuel* ; Œufs de mouche « posés » sur le fromage ou la viande.

Le temps de porter ma viande au frais elle avait reçu un poson.

**pot ou pote** : *n. m. ou f.* ; Au jeu de billes, trou dans lequel il fallait précipiter l'adversaire.

**pote (faire la)** : *loc. verb.* ; *très usuel* ; Marquer son mécontentement en présentant un visage renfrogné. Syn. : faire la moue.

**potringu** : *n. m.* ; *très usuel* ; Habitant d'Avignon, au-dessus de Saint-Claude.

Le vent des potringus apporte pluie et grippe à Saint-Claude.

**potu** : *adj. et n. m.* ; *très usuel* ; Chanceux.  
Quel potu ! Il a gagné au Loto.

**potu** : *adj.* ; *usuel* ; Boudeur, renfrogné.

**pouère ou pouet** : *n. m. ou f. selon le sens* ; *usuel* ; Porc. Personne sale ou négligée.

**pouèsolet ou puisieu** : *n. m.* ; *eu de dormeur* ; Puits pour tirer l'eau des citernes.

**poule** : *n. f.* ; *Vallée Bienne* ; Bal de la noce.

**pousse** : *n. f.* ; *très usuel* ; Balle des céréales.

**pousseyer** : *v. intr.* ; *très usuel* ; Se dit du vent qui rassemble la neige en congère.

**poussine ou pussine** : *n. f.* ; *très usuel* ; Jeune poule.

**poutiée** : *n. f.* ; *usuel* ; Soupe épaisse.

**poya ou poyé** : *n. f.* ; *mot souvenir* ; Montée abrupte, pénible.

**praille** : *n. f.* ; *peu usuel* ; Pierres d'éboulis. Etendue pierreuse.

**pra ou prat** : *n. m.* ; *mot souvenir* ; *de patum* : *prés* ; Pré.

**premi** : *n. f.* ; *patois* ; *mot souvenir* ; Printemps (la première saison).

**presse (être en)** : *loc. verb.* ; *régionalisme inconscient* ; Être affairé.  
Vous êtes bien en presse, dame ? — C'est que je marie ma fille demain !

**preu** : *adv.* ; *patois* ; *mot souvenir* ; *eu de dormeur* ; Assez, suffisamment.

**presson** : *n. m. ; très usuel* ; Outil de carrier constitué d'une lourde barre de fer utilisé comme levier.

**prin** : *adj. ; patois ; mot souvenir* ; Petit.  
Le prin foin : fragment de foin.

**prin-merie** : *n. f. ; patois ; mot souvenir* ; Nom général de ce qui est petit et de peu de valeur. Petits fruits de la récolte bons à donner aux animaux. Ce n'est que de la prin-merie.

**promettu** : *part. passé du verbe promettre*.

**puce** : *n. f. ; très usuel* ; Graminée légère (brise intermédiaire).  
Cueillir des puces pour faire un bouquet sec.

**pudze** : *n. f. ; patois ; mot souvenir* ; Puce de corps.

**pugne** : *n. f. ; mot souvenir* ; Poignée de la manivelle sur l'établi du lapidaire.

**puits** : *n. m. ; régionalisme inconscient* ; Citerne recueillant les eaux du toit.

Au coin de la maison haut-jurassienne, à deux pas de la porte d'entrée, le puits se laisse deviner, monticule sphérique sous l'herbe rase. Un jeune sapin creusé en rigole le relie encore au chéneau.

**punais** : *adj. ; usuel* ; Gâté, moisi, malodorant.

**pur** : *adj. ; patois ; mot souvenir* ; Pauvre, en exprimant la pitié, la commisération.

Eh ! Pur homme !

**putassier** : *adj. et n. m. ; usuel* ; Coureur de jupon.

**putière** : *n. f. ; usuel* ; Sorbier des oiseleurs.



## q

**quand** : *prép.* ; *régionalisme inconscient* ; En même temps.

Il est venu quand nous.

Je me couche quand les poules.

**quaqueran** : *prép.* ; *patois* ; *mot souvenir* ; Quelque chose.

« Baille me quaqueran de bon, de le medzerâ bin solet » : donne-moi quelque chose de bon, je le mangerai bien seul !

**quarlaton** : *n. m.* ; *usuel* ; A l'origine mesure d'un quart de litre, aujourd'hui récipient d'un demi-litre.

**quarta ou quarte** : *n. f.* ; *mot souvenir* ; Ancienne mesure à grain valant 208 litres à la mesure de l'abbaye de Saint-Claude.

**quartier** : *n. m.* ; *usuel* ; L'un des deux tas de foin, de part et d'autre de l'engrangeoir (voir ce mot).

Lorsque le printemps est tardif, les quartiers sont réduits à leur simple expression.

**quartau** : *n. m.* ; *mot souvenir* ; Ancienne mesure à grain valant 7 mesures, soit environ 104 litres, à Saint-Claude.

**quâtion** : *prép.* ; *patois* ; *mot souvenir* ; Quelqu'un.

**queille** : *n. f.* ; *usuel* ; Portail à barreaux dans une clôture.

**quemâl** : *n. m.* ; *usuel* ; Coin de fer muni d'une boucle pivotante.

**qu'malette** : *n. f.* ; *patois* ; Coin de fer muni d'une boucle que l'on enfonce dans la tête d'un arbre abattu pour en permettre la traction. On dit aussi comalette.

**qu'mâtche ou qu'matye** : *n. f.* ; *patois* ; *mot souvenir* ; Crémaillère.

**quement** : *conj.* ; *patois* ; *mot souvenir* ; Comme.

« I fa quement me' » : il fait comme moi.

**quemont** : *n. m.* ; *patois* ; *mot souvenir* ; Parcours communal.

**quenelle** : *n. f.* ; *régionalisme inconscient* ; Pommes de terre printanières de forme allongée.

**quenillon ou quenillu** : *adj. ou n.* (*Morbier*) Perpétuel indécis.

**quéqueuse** : *adj.* ; *peu usuel* ; Se dit d'une bille docile à l'impulsion du joueur.

**quérri** : *v. tr.* ; *usuel* ; Chercher.

Aller quérri du bois.

Aller quérri le vétérinaire.

**quését ou quéteu** : *adv.* ; *patois* ; *mot souvenir* ; *eu de dormeur* ; Qu'est-ce ?

**quet-quet** : *n. m.* ; *usuel* ; *langage enfantin* ; Fleur ou bouquet de fleurs.

Cueillir des quet-quets.

**queuchon** : *n. m.* ; *patois* ; *mot souvenir* ; Balle des céréales.

**queue-d'alette** : *n. f.* ; Habit de cérémonie dont les basques tombent largement.

**queue-de-cochon** : *n. f.* (*vallée Bienne*) *usuel* ; Outil de tour à bois composé d'un disque et d'une courte vrille permettant l'usinage d'une pièce perpendiculairement à l'axe de rotation.

**queutâ** : *n. m.* ; *patois* ; *mot souvenir* ; Terrain en pente.

**queutche** : *n. m.* ; *usuel* ; Couteau de poche.

**queuter** : *v. tr.* ; *très usuel* ; Ne pas réussir. Mal exécuter. Il a queuté son baccalauréat.

**queutrâ** : *n. m.* ; *patois* ; *mot souvenir* ; Coutre de la charrue.

**quibe** : *n. f.* ; *peu usuel* ; Peur. D'où équiber : appeurer.

**quin** : *mot excl. inv.* ; *patois* ; *mot souvenir* ; Quel.

« quin manet » : quel sâle ! « quin na fenna » : quelle femme !

**quinet** : *n. m.* (*Lavans*) Fort bâton, court et pointu, employé comme un javelot, arme redoutable aux mains des partisans comtois durant la Guerre de Dix Ans.

**quinsu** : *adj. (Lavans)* Perçant, aigu.

Une voix quinsue.

**quintal** : *n. m.; mot souvenir*; Ancienne mesure de poids valant cent livres.

**quintu** : *adj.; usuel*; Sujet à des crises de colère.

Un vieillard quintu.

**quoi ( avoir de)** : *loc. verb.; très usuel*; Posséder du bien au soleil.

Ces gens ne devraient pas se plaindre, ils ont de quoi !

## **r**

**rabâter ou rebâter** : *v. intr. ; très usuel* ; Faire un bruit répétitif de nature à attirer l'attention.

— On entend rabâter par l'écurie. Va voir si une vache ne s'est pas détachée.

**rabiller** : *v. tr. ; très usuel* ; Remettre un membre démis. Regarnir les joints entre les pierres d'un mur. Par extension : crépir.

Après une chute, j'ai dû me faire rabiller l'épaule.

Le maçon rabillait la façade.

**rabilleur** : *n. m. ; très usuel* ; Personne qui guérit les luxations, les entorses par des moyens empiriques.

**râble** : *n. m. ; très usuel* ; Racloir à braise pour le four, à fumier pour l'écurie.

Le dicton patois « l'écove que réprimâ lo râble » se retrouve dans la formule « l'hôpital se moque de la charité », l'écove étant destinée à débarrasser le four des dernières traces de cendre.

**rabet** : *adj. ; très usuel* ; Trapu.

Un homme rabet.

**rabochon ou raboton** : *adj. ou n. m. ; usuel* ; Chétif, de petite taille.

Ce rabochon a été réformé au Conseil de révision.

**raboin** : *n. m. ; usuel* ; Rôdeur, personnage qui n'inspire pas confiance.

**rabotu** : *adj. ; très usuel* ; Qualifie un objet rugueux au toucher, mais également un chemin caillouteux, malaisé.

**rabringuer** : *v. tr. ; régionalisme inconscient* ; Remettre en état avec des moyens de fortune. Réconcilier des personnes fâchées.  
J'ai passé la matinée à rabringuer ma bicyclette.

**racagner** : *v. tr. (Morbier)* Entasser, amasser.

**racagner (se)** : *v. intr. (Morbier)* Se recroqueviller.

**racanquiller** : *v. tr. (Morbier)* Réassujettir.

**racanquiller (se)** : *v. intr (Morbier)* Se ragaillardir.

**râche** : *n. f. ; patois ; mot souvenir* ; Scie à bois.

**râche** : *n. f. ; peu usuel* ; Ancien nom de la teigne.  
Ce chien a la râche.

**râchon** : *n. m. ; peu usuel* ; Sciure de bois.

**râchu** : *adj. ; très usuel dans son sens le plus large* ; Qui a des croûtes de teigne, par extension : qui a un masque soufriteux.

**râcle-maie** : *n. m. ; usuel* ; Petit ustensile métallique pour nettoyer le pétrin.

**râcler** : *v. tr. ; usuel* ; Pousser le fumier dans la rigole à purin avant de l'évacuer.

Alors qu'il s'agit de nettoyer l'écurie, on dit communément :  
— « Je vais râcler les vaches ».

**râclon** : *n. m. ; très usuel* ; Autrefois : ce que l'on obtenait de pâte en râclant le pétrin (mêlé à un œuf, saupoudré de gros sucre et cuit au four cela constituait une galette). Aujourd'hui : gâteau qui n'a pas l'apparence souhaitée.

Péjorativement : dernier né de la famille.

**racoquer** : *v. tr. ; usuel* ; Attraper au vol.

**raccrot (par)** : *loc. adv. : très usuel* ; Accidentellement.

J'ai appris la nouvelle par raccrot : je l'ai su incidemment.

**radée** : *n. f. ; régionalisme inconscient* ; Grosse averse de pluie.  
Courrir sous la radée pour trouver un abri.

**radelier** : *n. m. ; régionalisme inconscient* ; Constructeur et conducteur de train de bois sur la Bienne.

Au mépris du danger et des intempéries, les radeliers de la vallée de la Bienne ont acheminé pendant des siècles les sapins du Haut-Jura de Molinges, Jeurre ou Lavancia à Lyon. Le dernier radeau descendit la rivière en crue en 1924 mettant fin à une grande aventure humaine.

**radeller** : *v. intr. ; peu usuel* ; Se dit d'une scie qui vibre en grinçant dans son mouvement de va-et-vient.

**rafataille** : *n. f. ; peu usuel* ; S'emploie dans la locution : c'est de la rafataille pour désigner une chose de peu de valeur.

**raffe** : *n. f. ; usuel* ; Excrément liquide et mal odorant.

**raffer** : *v. intr. ; usuel* ; Se dit d'un chat qui dépose un excrément liquide.

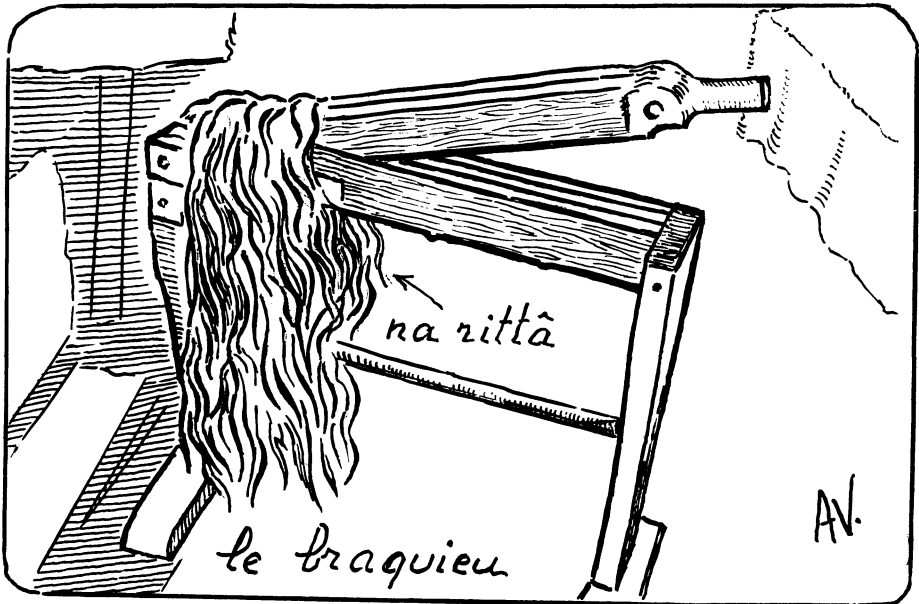
**rafouiller** : *v. tr. ; régionalisme inconscient* ; Chercher dans un fouilli. Observez l'étal d'un soldeur de tissu sur la foire, là vous verrez des femmes qui rafouillent !

**rafouillon ou ramagnon** : *n. m. ; très usuel* ; Reste d'aliments. Je ne veux pas finir tes rafouillons !

**rafour** : *n. m. ; mot souvenir* ; Ancien four à chaux. Pièce d'appartement surchauffée.

Préalablement à la construction d'une maison, on édifiait un rafour pour faire « cuire » la pierre nécessaire à la fabrication de la chaux.

Lorsqu'une naissance intervenait l'hiver, on chauffait une pièce de la maison, ce qui faisait dire : « Il y a un rafour chez vous ? »



**ragouiller** : *v. intr.* (*Lavans*) Soulever le cœur de dégoût.

**ragoton** : *n. m.* ; *très usuel* ; Petit reste d'un plat, d'un morceau de viande. Du monde à souper et moi qui n'ai que des ragotons !

**ragremusselé** : *adj.* ; *usuel* ; Tassé sur soi-même.

**raide** : *n. m.* (*vallée Bienne*) *très usuel* ; Partie du cours de la rivière où l'eau cascade sur des pierres ou des graviers.

Au bas d'un raide, l'eau plus oxygénée attire truites et ombres.

**raie** : *n. f.* ; *usuel* ; Rigole à purin dans l'étable. Dans l'expression : lever la raie : la terre du sillon.

On levait la raie en prenant la terre du premier sillon pour combler le creux du dernier.

**rain** : *n. m.* ; *peu usuel* ; Ramille, branchage.

Pour la Saint-Romain la neige sur le rain.

Si c'est pas le jour, c'est le lendemain. (*Dicton de Viry*).

**raju** : *adj.* ; *très usuel* ; Coléreux.

Un enfant raju.

**ralentir** : *v. tr.* ; *usuel* ; Contrarier le séchage, en parlant du foin.

Le brouillard ralenti le foin.

**r'aller** : *v. intr.* ; *usuel* ; Aller de nouveau

Dès le printemps nous r'irons vous voir.

**ramant** : *adj.* ; *régionalisme inconscient* ; Se dit d'une plante qui a besoin de tuteur.

Des pois ou des haricots ramants.

**ramatir** : *v. intr.* ; *usuel* ; Se ramollir en parlant de la neige.

**ramatonner** : *v. tr.* ; *très usuel* ; Mettre en petit tas. Butter les pommes-de-terre.

Se ramatonner : se recroqueviller, se tasser sur soi-même sous l'effet du froid.

**ramequin** : *n. m.* ; *régionalisme inconscient* ; Fondue san-claudienne.

Moins consistant que la fondue savoyarde, le ramequin nécessite un livre de comté par litre de vin blanc, quelques gousses d'ail et une cuisson de vingt minutes.

**rameure ou ramure** : *n. f.* ; *régionalisme inconscient* ; *eu de dormeur* ;

Ensemble du revêtement protégeant les murs exposés au vent dominant.

Traditionnellement de tavaillons cloués sur lambourdes lambrissées, la ramure est de nos jours constituée de rectangles, de losanges ou de bacs en tôle.

**ramiaulée** : *n. f.*; *usuel*; Cri du chat en chaleur. Au figuré : propos ou flatteries incongrus.

**ramicoler ou ramitoler** : *v. tr.*; *très usuel*; Réconcilier (s'emploie également sous une forme intransitive).

Après des années de brouille, nous avons fini par nous ramicoler.

**ramonée** : *n. f.*; *très usuel*; Violente réprimande.

Pour n'être pas présent à l'heure convenue, j'ai pris une de ces ramonées !

**ramoner** : *v. tr.*; *usuel*; Racler la gorge. Enguirlander.

Se faire ramoner : se faire enguirlander.

**rampeiller ou rampêner** : *v. intr.* (*Morbier*) Marcher en traînant une jambe.

**rapercher** : *v. tr.* (*Morbier*) Faire un tas. Rassembler le troupeau.

**rancasser** : *v. intr.*; *très usuel*; Se racler la gorge.

**ranche** : *n. f.*; *usuel*; Ligne ou rangée. Bande de terrain.

Vendanger courbé dans les ranches de vigne.

Dans ce terrain bien exposé, chaque paysan a sa ranche.

**rancoter ou ranquiller** : *v. intr.*; *très usuel*; Râler au moment de l'agonie. Respirer avec gêne et avec bruit.

**rapatrier (se)** : *v. intr.*; *régionalisme inconscient*; Rentrer à la maison.

Les enfants se rapatrient prêts à reprendre l'école.

On s'est rapatrié tard : on est rentré tardivement.

**râpeur** : *n. m.*; *très usuel*; Ouvrier pipier chargé de faire disparaître manuellement les angles laissés sur la pipe en fabrication par la machine à ébaucher entre le foyer et le tuyau.

Les populations de Valfin et Chevry fournissaient les plus gros contingents de râpeurs à l'apogée de l'industrie de la pipe.

**rapide** : *n. m. ou f.*; *très usuel*; Garçon ou fille très porté sur le sexe opposé.

**rapiquer** : *v. tr.*; *très usuel*; Attraper au vol.

La fillette rapique le ballon qui rebondit du mur.

On peut admirer l'adresse des couvreurs qui rapiquent les tuiles pour les lancer au suivant de la chaîne.

**rapliquer** : *v. intr.*; *très usuel*; Revenir en indésirable.

On le voyait rapliquer tous les dimanches au moment où l'on s'apprêtait à sortir.



**rapondre** : *v. tr. ; régionalisme inconscient* ; Rabouter deux morceaux séparés.

On rapond deux brins de fil avec un nœud, deux bandes de papier avec de la colle et une étoffe déchirée grâce à une couture.

**raponse** : *n. f. ; régionalisme inconscient* ; Pièce ou morceau rajouté. Une cotte pleine de raponses.

**raproprier (se)** : *v. intr. ; régionalisme inconscient* ; Faire un brin de toilette, changer d'habits pour sortir.

Raproprier *v. tr.* : rendre propre.

Laissez-moi le temps de me raproprier et je vous suis.

On pourrait raproprier cette pièce en changeant la tapisserie.

**râse** : *n. f. ; usuel* ; Petite tranchée pour l'écoulement de l'eau.

Vider les râses des feuilles mortes.

**râson** : *n. m. ; usuel* ; Petit foin court.

La sécheresse n'a laissé que du râson.

**raison** : *n. m. ; usuel* ; Léger nuage.

**râsse** : *n. f. ; patois ; mot souvenir* ; Pente.

**rasure** : *n. f. ; très usuel* ; Rognure de fromage débordant du moule sous l'effet de la pression.

**ratais** : *n. m. ; usuel* ; Taupinière.

**ratasser** : *v. intr. ; très usuel* ; Faire et refaire sans avancer dans sa tâche.

Passer son temps à ratasser.

**rate** : *n. f. ; régionalisme inconscient* ; Souris.

A Saint-Claude, cela devient un petit mot d'amoureux sous la forme de « ma tite rate ».

**rateau** : *mot inv. ; très usuel* ; Avare.

Je n'ai jamais vu quelqu'un être aussi rateau.

**rateau** : *n. m. ; usuel* ; Sorte de trace linéaire verticale que forme la pluie orageuse dans le lointain.

**rater** : *v. intr. ; très usuel* ; Aller à la chasse aux souris.

Les chattes ratent mieux que les matous.

**rate-volaise** : *n. f. ; très usuel* ; Chauve-souris.

**ratiboiser** : *v. tr. ; usuel* ; Tondre à ras.

**ratier ou ratu** : *adj. ; très usuel* ; Se dit d'un chat efficace contre rats et souris.

Mon chat est ratier.

**ratiller** : *v. intr.* (*Lavans*) Bricoler, s'attarder à de menus travaux. (*Morbier*) Fureter, fouiner.

**rattirer ou ratraire** : *v. tr.* ; *usuel* ; Inviter chez soi (à un sens péjoratif).  
Ne rattire pas cet individu chez moi !

**ratole (faire)** : *loc. verb.* ; *usuel* ; Faire l'école buissonnière.

**ratrait** : *n. m.* (*Morbier*) Individu de naissance étrangère au pays mais fixé dans celui-ci.

**rattrouper** : *v. tr.* ; *très usuel* ; Rassembler, réunir, récupérer.  
La maîtresse rattroupe les élèves pour les faire entrer en classe.  
Rattrouper son butin avant le départ.

**ratussonner** : *v. intr.* ; *usuel* ; Rapiécer.

**raucaler** : *v. intr.* ; *usuel* ; Vivre d'expédients.

**raucaleur** : *n. m.* ; *usuel* ; Vagabond mais aussi gagne-petit, journalier.

**rauque** : *n. m.* ; *peu usuel* ; Volaille assexuée.  
C'est chose curieuse qu'entendre une poule pousser le cri du coq, le rauque s'évertue, tend le cou et ne parvient qu'à émettre un couac désagréable.

**rauquer** : *v. tr.* (*Morbier*) Quémander, soutirer de l'argent.

**ravageot ou ravajou** : *n. m.* ; *très usuel* (*La Pesse*) : *ravajou* ; Celui qui ne tient pas en place.

**ravager** : *v. intr.* ; *très usuel* ; S'agiter fébrilement.  
Tu n'arrêtes pas de ravager. Veux-tu bien te reposer !

**ravauder** : *v. tr.* ; *usuel* ; Déprécier en parlant d'un marchandage.  
C'était le propre des maquignons qui ravaudaient chaque bête pour les payer le moins possible.

**rave** : *interj.* ; *très usuel* ; Marque le dépit.  
Rave ! J'ai manqué mon train.

**rave (avoir toujours une)** : *loc. verb.* ; *très usuel* ; Avoir en permanence quelque chose qui ne va pas.  
Docteur voulez-vous m'examiner ? Depuis quelque temps j'ai toujours une rave.

**ravé** : *adj.* ; *peu usuel* ; Qui a une paille ou un défaut de nature à fragiliser.  
Mon échelle a des barreaux ravés, je dois prendre des précautions pour m'en servir.

**raveure** : *n. f. ; peu usuel* ; Chaleur insoutenable dégagée par un brasier.  
Dès que la porte du four est ouverte, quelle raveure !

**ravicoler** : *v. intr. ; usuel* ; Retrouver une bonne santé.  
J'ai réchauffé cet oiseau et il s'est ravicolé.

**ravoir (se)** : *v. intr. ; régionalisme inconscient* ; Reprendre possession de soi-même.  
Elle sanglotait depuis des heures, elle ne pouvait pas se ravoir.

**ravonnet** : *n. m. ; peu usuel* ; Terme générique s'appliquant à toutes les racines comestibles.  
La cave du grenier-fort garde les ravonnets à l'abri du gel.

**ravoui** : *n. m. ; peu usuel* ; Rutabaga.  
« A la Saint-Antoine a mèdzi des ravouis acque do cayon » : à la Saint-Antoine j'ai mangé des rutabagas avec du porc.

**rebate** : *n. f. ; peu usuel* ; Batteur de chanvre à entraînement hydraulique.  
Outre la meule, la roue du moulin à eau entraînait souvent une scie et une rebate.

**rebâtée ou rubâtée** : *n. f. ; usuel* ; Rassemblement populaire, fête champêtre.  
La rubâtée de Lajoux rassemble chaque année beaucoup de monde.

**rebecquer** : *v. intr. ; usuel* ; Répliquer vertement, se défendre comme à coup de bec.  
Dès qu'on le chatouillait un peu, il fallait voir comme il se rebecquait !

**rebicler** : *v. intr. ; très usuel* ; En parlant des cheveux désordonnés, se dresser de façon hirsute.  
Avoir toujours une mèche qui rebicle.

**rebiller** : *v. tr. ;* Tronçonner un arbre abattu.  
Pour faire des planches de commerce, il faut rebiller en longueur de quatre mètres.

**rebioler ou rebiouler** : *v. intr. ; très usuel* ; Produire des repousses.  
Je n'ai pas pu les arracher à temps, mes pommes-de-terre ont rebioulé.  
Adieu jeunesse, les cheveux ne rebioulent pas !

**rebiquette** : *n. f. ; peu usuel* ; Mèche de cheveux rebelle.

**reboter** : *v. intr. ; usuel* ; Renoncer à manger par caprice ou parce qu'on n'a plus faim.  
Après le fromage, je rebote.

**reblon ou rublon** : *n. m. ; peu usuel* ; Accident de terrain formant marche entre deux parcelles diversement cultivées.

La terre du voisin restant en friche, plus on retourne la nôtre plus le reblon s'accentue.

**reboueller** : *v. intr. ; très usuel* ; Déborder, au sens propre comme au sens figuré.

Le ventre rebouelle au-dessus de la ceinture.

L'eau rebouelle sur la berge.

**rebouiller** : *v. tr. ; usuel* ; Retrousser.

Pour consulter la montre, il faut rebouiller la manche.

La pente était si rude que dans la descente mes orteils rebouillaient dans mes chaussures.

**rebrique** : *n. f. ; usuel* ; Répartie, réplique.

Ce gamin, il a de ces rebriques !

**rebrondiner** : *v. intr. ; peu usuel* ; Redonner des bourgeons, repousser.

**reburger** : *v. tr. (Morbier) Régurgiter* (s'applique aux nourrissons).

**recaffer** : *v. intr. ; usuel* ; Rire aux éclats.

Il recaffait en se donnant des claques sur les cuisses.

**recâsser** : *v. tr. ; peu usuel* ; Nivelier un champ bêché ou hersé à l'aide du fessou.

Tu devrais recâsser un coin pour semer des petites graines.

**recharge** : *n. f. ; régionalisme inconscient* ; Lorsque le pain se vendait au kilo, petit morceau complétant le poids.

Dans le langage populaire, on dit encore d'un couple composé d'un grand et d'un petit, c'est le pain long et la recharge !

**rechagnu** : *adj. ; peu usuel* ; De mauvaise humeur.

Un vieux tout rechagnu.

**rechanger (se)** : *v. intr. ; régionalisme inconscient* ; S'endimancher. On dit aussi s'habiller en dimanche.

On ne peut pas descendre à Saint-Claude sans se rechanger.

**rechaude (coucher à la)** : *loc. verb. ; très usuel* ; Coucher dans un lit qui n'a pas été aéré.

**rèché** : *n. m. patois ; mot souvenir* ; Mangeoire dans l'écurie.

**rechigner (se)** : *v. intr. ; très usuel* ; Se contredire en permanence.

Depuis qu'ils sont à la retraite ils ne font que se rechigner.

**recordieu** : *n. m. ; patois ; mot souvenir ; eu de dormeur* ; Maître d'école.

**recot** : *n. m.* ; *peu usuel* ; Regain.

Passé la Saint-Martin, le recot ne vaut rien.

**recramper (se)** : *v. intr.* ; *très usuel* ; Se redresser, se relever. Au figuré : se remettre après une maladie.

On a été fatigué tout l'hiver, on ne s'est recrampé qu'à Pâques.

**recuite** : *n. f.* ; *usuel* ; Petit lait cuit et écrémé. Second passage à l'alambic. Du beurre de recuite.

**recula** : *n. f.* ; *mot souvenir* ; Endroit retiré.

**refiler** : *v. intr.* ; *très usuel* ; Faire des repousses sans donner de fruits.

**refus** : *n. m.* ; *très usuel* ; Touffe de mauvaise herbe laissée par le troupeau dans les pâturages.

Les refus sont une aubaine pour les chevaux qui tondent ce que dédaignent les bovins.

**regasiller** : *v. intr.* ; *très usuel* ; Reprendre de la vigueur en parlant du froid.

C'est généralement lorsque souffle la bise que ça regasille.

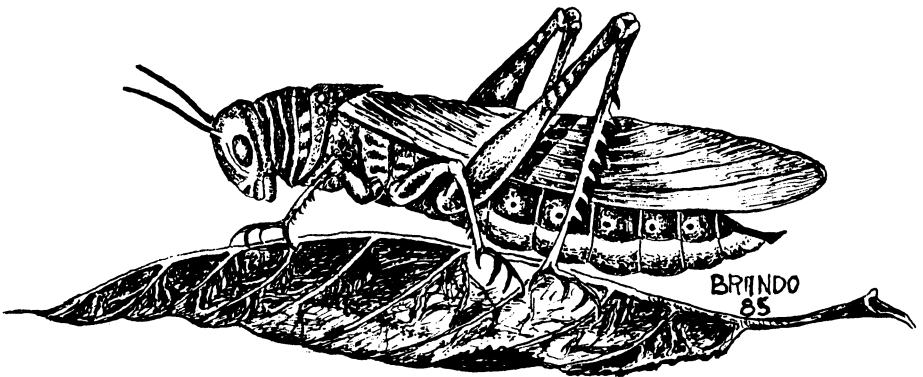
**reglisser** : *v. intr.* ; *usuel* ; Se dit du skieur dont les skis reviennent en arrière par suite d'un défaut de fartage.

**regouiller** : *v. intr.* ; *usuel* ; Se dit de l'eau qui n'arrive pas à s'écouler et qui pénètre sous les tuiles notamment à la fonte des neiges.

**regrefer (se)** : *v. intr.* ; *peu usuel* ; Tenir tête en montrant les griffes.

**regreni, e** : *adj.* ; *très usuel* ; Ridé, ratatiné.

Une pomme toute regrenie.



*un sataret*

**regrines** : *n. m. pl. (Lavans)* Petits restes de viande grillés dans la confection du lard fondu.

**regroenter (se)** : *v. intr. ; peu usuel* ; Se défendre en donnant du groin.

**réguiser** : *v. tr. ; régionalisme inconscient* ; Aiguiser un outil, un couteau.

**régiseur** : *n. m. ; très usuel* ; Aigiseur d'instruments tranchants, le plus souvent ambulancier.

Aujourd'hui groupes folkloriques, les régiseurs affûtent les couteaux au temps du carnaval.

**rejoindre** : *v. tr. ; très usuel* ; Ranger. Amasser. Rassembler.  
Veux-tu rejoindre tes affaires ?

Ils avaient travaillé dur pour rejoindre quelques économies.

Il passait son temps à rejoindre les papiers éparés sur le bureau.

**rejufler** : *v. intr. (Lavans) usuel* ; Mousser en débordant.

La bière ou la limonade rejufle si on la verse trop vite.

**relaver (se faire)** : *v. intr. ; très usuel* ; Essuyer un échec.

A chaque élection, beaucoup de candidats se font relaver.

**relavieu** : *n. m. ; usuel ; eu de dormeur* ; Tête de sapin creusé en forme de récipient, posée sur quatre pieds, utilisée pour rincer à l'eau les ustensiles de la fromagerie.

**rêler** : *v. intr. ; peu usuel* ; Crier en pleurant.

**relire ou roulire ou roulière** : *n. f. ; très usuel* ; Ample blouse de toile bleue ou noire que les anciens portaient sur leurs vêtements de sortie.

Aux Bouchoux, on se confessait en roulire, mais au moment de communier, on roulait la blouse sous le bras pour se présenter en habit.

**reloyer** : *v. tr. ; usuel* ; Remettre un membre démis.

**remâche ou remaisse** : *n. f. ; patois ; mot souvenir* ; Balai de la ménagère. La remaisse et le torchon ne rapportent rien à la maison.

**remander** : *v. tr. ; peu usuel* ; Réparer, Améliorer le fonctionnement.

**rembaler ou rembarer** : *v. intr. ; usuel* ; Reprendre vivement quelqu'un sur ce qu'il a dit ou sur ce qu'il a fait.

J'ai voulu donner mon avis mais je me suis fait rembarer par un beau monsieur.

**rembissacher** : *v. intr. ; usuel* ; Remettre dans le sac, mais aussi dans la poche.

Personne ne voulant de mes pommes, j'ai tout rembissaché et je suis rentré à la maison.

**remble** : *n. m. ; usuel* ; Talus.

**rembo-in-ner** : *v. tr. ; usuel* ; Remettre la chose à sa place.  
On rembo-in-ne la chemise dans le pantalon.

**rembouillonner** : *v. tr. ; très usuel* ; Allonger d'un liquide.  
Rembouillonner la soupe épaisse pour qu'elle descende mieux, passe encore, mais rembouillonner le café de la veille, pouah !

**rembreteler** : *v. intr. ; usuel* ; Reprendre le fardeau, la tâche, se remettre au travail  
Le lundi, c'est dur de rembreteler.

**rembuger** : *v. tr. ; peu usuel* ; Remettre une bête sur son terrain habituel

**remeller** : *v. intr. ; peu usuel* ; Ramener des sujets de mécontentements dans la conversation.

**remène ou remenire** : *n. f. ; peu usuel* ; Vache peu féconde.

**remener** : *v. tr. ; très usuel* ; Reconduire.  
Remène ce chien où tu l'as trouvé !

**remorjoner** : *v. intr. ; usuel* ; Ne pas accepter une réprimande.  
Qu'as-tu à remorjoner ? Ce que j'ai dit était pour ton bien !

**remouchée** : *n. f. ; usuel* ; Réprimande.

**rempichoter** : *v. intr. ; usuel* ; Remplir de nouveau un récipient. Se refaire au jeu.

**remuer (se)** : *v. intr. ; très usuel* ; Déplacer bêtes et gens de ferme en ferme pour consommer le fourrage sur place.  
Selon un usage perpétué jusqu'à ces dernières décennies, on se remuait été comme hiver. Imaginons le déplacement d'un troupeau, des poules et des lapins en cage accompagnant la maisonnée, dans un mètre ou plus de neige fraîche, pour gagner une ferme isolée ! La mécanisation aidant, on transporte aujourd'hui le fourrage...

**renabu** : *n. m. ; usuel* ; Plante épineuse à fleur mauve, aux racines très résistantes, appelée aussi arrête-bœuf.

**renaille** : *n. f. ; patois ; mot souvenir* ; Grenouille.

**renard** : *n. m. ; usuel* ; Vomissure.

Il n'est pas rare d'en rencontrer, autour des fêtes foraines, les jours de grande rubâtée.

**rencontre** : *n. m. ; usuel dans le genre masculin* ; Même sens qu'en français.

On risque de faire un mauvais rencontre en traversant ce bois.

**rencontre (de):** *loc. adv. (Vallée Biemme)* D'occasion, en parlant d'une marchandise.

Il a acheté une voiture de rencontre.

En parlant d'un mariage issu d'une annonce matrimoniale, on disait également : il l'a épousé de rencontre.

**renet:** *n. m. ; patois ; mot souvenir ; Renard.*

**renfile:** *n. f. ; mot souvenir ; Chemin de traverse.*

**reniaquée:** *n. f. ; très usuel ; Défaite, échec.*

Les skieurs de l'Equipe de France ont pris une reniaquée.

**reniaqué (être):** *loc. verb. ; très usuel ; Etre recalé, être victime d'un échec.*

**renoillot:** *n. m. ; usuel ; Petit étang fréquenté par les grenouilles.*

**rentourner (se):** *v. intr. ; très usuel ; Revenir chez soi.*

Il est tard, il faut qu'on se rentourne.

**renquiller:** *v. tr. ; très usuel ; Remettre les quilles debout et à leur place.*

Souscrire un engagement dans l'Armée à l'issue du Service Militaire.

**renquilleur:** *n. m. ; très usuel ; Celui qui est chargé de replacer les quilles.*

Le renquilleur est ordinairement un jeune garçon qui touche pour ce travail un pourcentage des mises.

**rentrer:** *v. intr. ; régionalisme inconscient ; Au sens de entrer en une invitation renforcée.*

Vous avez bien un minute ! Rentrez donc un moment !

**renviater (se):** *v. intr. ; usuel ; Reprendre vie, se remettre sur pieds.*

Une période de chaleur après ce long hiver et on se renviatera vite !

**réparmer:** *v. tr. (Vallée Biemme)* Economiser, épargner.

On a bien du mal à réparmer trois sous.

**repenti:** *n. m. ; usuel ; Oiseau de nuit poussant un cri de mauvais augure.*

**repètouiller:** *v. intr. ; très usuel ; Hésiter devant un plat, se servir modérément puis en reprendre plusieurs fois.*

Se reprendre à plusieurs fois plutôt qu'accomplir une tâche d'un seul trait.

**repiâ:** *v. tr. ; patois ; mot souvenir ; Repriser le talon ou le pied d'un bas.*

**repiller:** *v. tr. ; peu usuel ; Brouïter jusqu'à la racine.*

**repiquer:** *v. intr. ; très usuel ; Renchérir.*

Les prix n'arrêtent pas de repiquer.



**replan** : *n. m. ; usuel* ; Partie plane d'une montagne.

Nombre de replans du Haut-Jura ont donné naissance à une exploitation agricole.

**replant** : *n. m. ; régionalisme inconscient* ; Jeune plant destiné à être repiqué.

Des replants de tomates, de poireaux, de côtes de bette.

**replanter (se)** : *v. intr. (Septmoncel)* Se remettre, se rétablir après une longue maladie.

**replater** : *v. tr. ; usuel* ; Refaire à neuf le plancher de l'écurie.

**reproche** : *n. m. ; très usuel* ; Renvoi de gaz provenant de l'estomac. J'aime bien le mouton, mais il me fait des reproches.

**Resotter** : *v. intr. ; usuel* ; Rire sous cape.

**ressauter** : *v. intr. ; très usuel* ; Tressaillir.

Ce bruit soudain m'a fait ressauter.

**ressucée** : *n. f. ; très usuel* ; Bienheureuse récidue d'un pousse-café. Vous prendrez bien une p'tiote ressucée de cette prune ?

**ressuée** : *n. f. ; usuel* ; Rosée du soir qui tombe dès le soleil couché.

**restriquer (se)** : *v. intr. ; usuel* ; Se restreindre.

**retire** : *n. m. ; usuel* ; refuge, cachette.

Notre chat errant a son retire sur notre grange.

**retirer** : *v. intr. ; très usuel* ; Ressembler à quelqu'un.

Il retire du côté de sa mère.

**retourner** : *v. tr. ; très usuel* ; Repousser les vaches qui paissent sur la propriété voisine. Aplanir la meule d'étain du lapidaire pour la rendre propre à l'emploi.

Un chien de berger qui sait bien retourner les vaches.

**retourner (se)** : *v. intr. ; régionalisme inconscient* ; Rendre une politesse. On a mangé deux fois chez eux, il faudra bien qu'on se retourne.

**retsader** : *v. tr. ; patois ; mot souvenir* ; Réchauffer un plat.

**retsaniment** : *n. m. ; mot souvenir* ; Mouvement de mauvaise humeur.

Le repas de retsaniment se faisait huit jours après les noces, en compensation des premiers nuages inhérent à la vie commune.

**retse** : *n. f. ; patois ; mot souvenir* ; Mangeoire dans l'écurie.

**reuve** : *n. f. ; patois ; mot souvenir* ; Roue.

La reuve du chariot, du moulin.

**révange (faire du):** *loc. verb. ; usuel*; Etre économique, faire du profit. Mon plat a fait bien du révange, j'en ai eu pour deux repas.

**revanger:** *v. intr. ; usuel*; Rassasier de manière avantageuse. Harpagon voulait revanger lorsqu'il commandait le menu: « Quelques haricots bien gras qui rassasient d'abord... »

**revéri (se):** *v. intr. ; patois ; mot souvenir*; Savoir reconnaître un service rendu, rendre la pareille.

**revoles:** *n. f. ; usuel*; Repas de fin de fenaison. La revoles dépendait de la récolte, plus la grange était pleine, plus le menu était soigné.

**rezon:** *n. m. ; usuel*; Fruit du gaillet grateron qui s'accroche aux vêtements.

**rezu:** *participe passé irrégulier du verbe rire*. En écoutant Raymond Devos on a bin rezu.

**riatton:** *n. m. ; peu usuel*; Petit, malingre.

**ricler:** *v. tr. ; très usuel*; Brûler, incendier. En oubliant mon fer j'ai riclé une chemise. Les maisons couvertes de tavaillons et frappées par la foudre ne mettaient pas longtemps pour ricler. D'où le nécessaire grenier-fort qui sauvégardait l'essentiel.

**rien:** *pron. ind. ; très usuel*; Employé pour: pas. Je n'ai rien dormi.

**rière:** *prép. ; mot souvenir*; Indique le lieu. Les boutiquiers installés rière la rue des Merceries...

**rigue:** *n. f. ; mot souvenir (Vallée de la Bienne)* Equipage conduisant les trains de bois par flottage. Profitant d'une nuit de pleine lune, la rigue ne mit que vingt-quatre heures pour faire le trajet Epercy-Lyon. (environ 130 kilomètres).

**rimbler:** *v. intr. (Vallée de la Bienne) usuel*; Vibrer en parlant d'un objet tourné en cours d'exécution. Prise entre la pointe du tour et la contre-pointe, plus une pièce est longue et fine plus elle a tendance à rimbler. On doit alors la maintenir et exercer une contre-poussée face à l'outil d'attaque.

**rinchouland, e:** *n. m. ou f. ; usuel*; Habitant de Ranchette.

**rinçolette:** *n. f. ; usuel*; Petit verre d'alcool. Vous prendrez bien na p'tiote rinçolette?

**rin-me** : *n. f.* ; *peu usuel* ; Rengaine, rabâchage.

**rintri** : *adj.* ; *peu usuel* ; Rétréci, raccourci.

**riôle (en)** : *loc. adv.* ; *très usuel* ; Se dit des chats en rut. Au figuré : participer à des festivités.

A la suite de cette noce on a été en riôle pendant trois jours !

**riôte** : *n. f.* ; *très usuel* ; Rouette.

Des jeunes pousses propres à faire des riôtes.

**ripaille ou ripe** : *n. f.* ; *peu usuel* ; Jachère, terrain aride de peu de valeur.

**ripailler** : *v. intr.* ; *peu usuel* ; Exploiter un terrain maigre et de peu de rapport.

**ripaton** : *n. m.* ; *très usuel* ; Pied humain.

Se chauffer les ripatons sur la platine du fourneau.

**ripatonner** : *v. intr.* ; *peu usuel* ; Faire une longue marche.

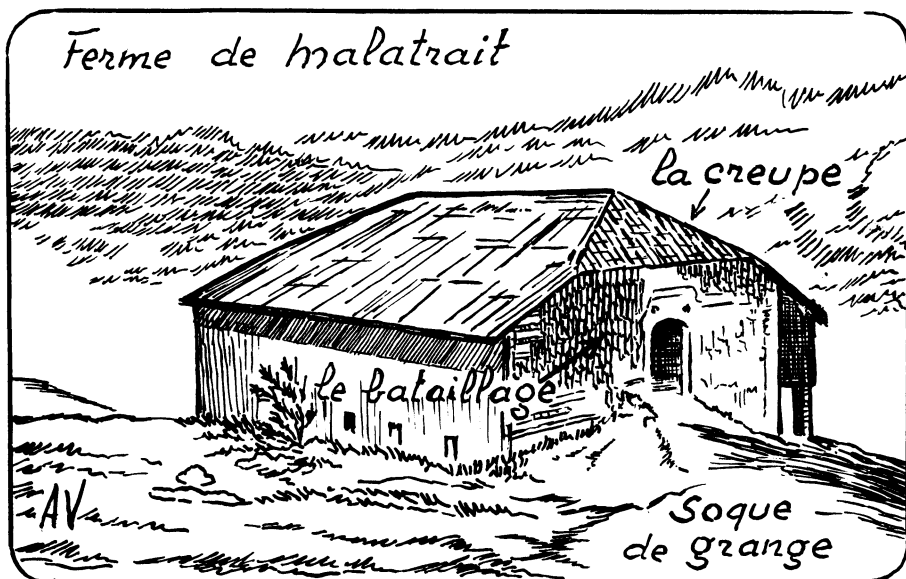
On a ripatonné jusq'au soir...

**rique** : *n. m.* (*Morbier*) Manie incorrigible. Individu insupportable.

**risole** : *n. f.* ; *régionalisme inconscient* ; Petite pâtisserie sucrée formée de pâte découpée en lanières ou en losanges cuite à la grande friture.

Les risoles sont traditionnellement préparées pour Mardi Gras.

**ritâ ou ritte** : *n. f.* ; *patois* ; *mot souvenir* ; Etoupe de lin ou de chanvre, en écheveau.



**rive ou rivure** : *n. f.*; *usuel*; Bord de terrain inaccessible aux engins de culture.

Le bois gagne lentement sur les prés depuis que les rivures ne sont plus tondues à la faux.

**riz** : *n. m.*; *peu usuel*; Même sens qu'en français mais employé avec l'article indéfini des.

On a mangé des riz au repas de midi.

**rô** : *n. m.*; *très usuel*; Epi de maïs.

Des rôs mis à sécher sous l'auvent du toit...

**rôcaler** : *v. intr.*; *usuel*; Vagabonder.

**rochasson** : *n. m.*; *usuel*; Petit rocher.

**rochelle** : *n. f.*; *peu usuel*; Terrain aride encombré de rochers apparents. S'emploie au pluriel dans les noms de lieux-dits.

**roentzi** : *v. intr.*; *patois*; *mot souvenir*; Ruminer.

**rognati, e** : *n.*; *usuel*; Habitant de Rogna.

**rogneux, euse** : *adj.*; *usuel*; Rugueux, plein de nœuds.

Une planche rogneuse.

**roin-ner** : *v. intr.*; *usuel*; Se dit des chats qui réclament de façon impertinente.

Qu'as-tu donc à toujours roin-ner? Va plutôt aux souris.

**ronde, rondeau, rondot ou rondote** : *n. m. ou f.*; *régionalisme inconscient*; Grand récipient rond en bois de sapin aux usages les plus divers : fromagerie, lessive, récupération d'eau.

**rondin** : *n. m.*; *très usuel*; Jarret de veau ou de bœuf débité en tranches et vendu avec l'os.

Un morceau de rondin pour faire un bon jus de viande.

**ron-ner** : *v. intr.*; *régionalisme inconscient*; Maugréer, être de mauvaise humeur.

Depuis qu'ils sont à la retraite, ils ne font que ron-ner.

**ron-nu** : *adj. ou n.*; *très usuel*; Bougon.

Ah! Tu es bien ron-nu ces temps-ci!

**ron-nettes** : *n. f. pl.*; *usuel*; Moustaches du chat.

**rontu** : *adj.*; *usuel*; Brisé. (employé pour rompu).

**roquet** : *n. m.*; *usuel*; Ebauchon de hêtre pour la tournerie. Fabriquer et livrer des roquets.

**rosset, te** : *adj.*; *très usuel*; De couleur blonde ou rousse.

Les fourmis rossettes ont des piqûres très urticantes.

**rossette** : *n. f.* ; *usuel* ; Pièce d'or.

En démolissant les vieux murs de ferme, on cherche toujours la marmite pleine de rossettes.

**rôte** : *n. f.* ; *peu usuel* ; Gâteau de boulanger.

**roue** : *n. f.* ; *très usuel* ; langage des lapidaires ; Meule d'étain destinée à polir les pierres.

Sur l'établi du lapidaire, la roue fait face au moulin, meule en cuivre destinée à la taille.

**roufeller** : *v. intr.* ; *peu usuel* ; Tonner dans le lointain.

**roufle** : *n. f.* ; *usuel* ; Veste.

Une rouffle avec des poches éculées.

## La Ronde des Soufflaculs



**rougeon** : *n. m.* ; *peu usuel* ; Terrain, exploitation agricole difficile à travailler.

Il est temps que je parte, je crevais de faim sur ce rougeon.

**rouille** : *n. m.* ; *usuel* ; Même sens qu'en français mais employé au masculin.

D'avoir laissé la faux sous la pluie, le rouille s'y est mis.

**rouillon** : *n. m.* ; *peu usuel* ; Vieille faux.

**rousiller** : *v. tr.* ; *peu usuel* ; Endommager, ronger en surface.

Le loir rousille les pommes.

**rovant** : *n. m.* (*Morbier*) Chute de bois provenant de découpes circulaires.

**rublée** : *n. f.* ; *très usuel* ; Glissade latérale.

« Pauvre ami ! On allait trop vite ! Au premier virage on a fait une rublée et on est parti au fossé ! »

**rubler** : *v. tr.* ; *très usuel* ; Déporter latéralement un objet pesant ou volumineux pour le mettre à sa place.

Il faut rubler l'arrière de la voiture pour permettre le passage.

**rublon** : *n. m.* ; *peu usuel* ; Accident de terrain formant dénivellation entre deux parcelles diversement cultivées.

**rule** : *n. f.* ; *peu usuel* ; Linges pour emmaillotter les nouveaux-nés.

A cette époque là, j'étais encore dans les rules.

**rumi** : *n. et adj.* ; *très usuel* ; Roussi.

Sentir le rumi : sentir le brûlé.

Un gâteau tout rumi sur le dessus.

**ruminé** : *n. m.* ; *usuel* ; Ruminaton.

La médecine vétérinaire d'autrefois attachait beaucoup d'importance au ruminé. On comptait le nombre de remâchage d'une bête indisposée pour mesurer la gravité de son état, la normale entre chaque régurgitation étant de soixante environ.

## S

**sa** : *n. m. ; patois ; mot souvenir ; Sac.*

**sa** : *adj. num. card. ; patois ; mot souvenir ; Sept.*

**sâ** : *n. f. ; patois ; mot souvenir ; Sel.*

**sabbater** : *v. intr. ; très usuel ; Mener grand tapage.*

**sablon** : *n. m. ; usuel ; Calcaire très friable réduit en poudre servant à nettoyer les ustensiles en bois des fromageries.*

**sabolâ ou saboulée** : *n. f. ; patois ; mot souvenir ; Orage de pluie ou de grêle.*

**sabotée** : *n. f. (La Pesse) usuel ; Bonne correction.*

La sabotée porte ce nom parce qu'elle était administrée avec des sabots.

**sabotée** : *n. f. ; usuel ; Courte distance.*

Pour aller chez la Mélie, il n'y a qu'une sabotée. (On disait aussi : une culbutée).

**sabra** : *n. f. ; patois ; mot souvenir ; Averse de pluie.*

**sabrâ** : *v. intr. ; patois ; mot souvenir ; Nourrir.*

« N'a intâ bin sabrâ » : on a été bien nourri.

**sache** : *n. f. ; régionalisme inconscient ; Grand sac de toile.*

Remplir une sache de copeaux.

**sadrouille ou satrouille** : *n. f. ; usuel ; Malpropreté.*

**sadrouiller ou satrouiller** : *v. intr. ; usuel* ; Sâlr.

**sadrouillu ou satrouillu** : *adj. ou n. ; usuel* ; Malpropre.

**sagater** : *v. tr. ; peu usuel* ; Tuer, détruire.  
L'aigle a encore sagaté une poule.

**saie** : *n. f. ; peu usuel* ; Clôture en pieux et perches.

**saigne** : *n. f. ; peu usuel* ; Lieu humide, marais.

**salle** : *n. f. ; peu usuel* ; Chaise en bois.

**salette** : *n. f. ; usuel* ; Petite oseille sauvage.

**saliton** : *n. m. ; usuel* ; Petit siège de bois.

**san** : *adj. ; patois ; mot souvenir* ; Sain.

**sanclaudien, ne** : *très usuel* ; Habitant de Saint-Claude.

**santible** : *adj. ; peu usuel* ; Bon pour la santé.  
Un air santible.

**sapé** : *n. m. ; peu usuel* ; Sapin.

Par sapin, il faut entendre également les épicéas guère différenciés dans le parler local.

**sapelet** : *n. m. ; peu usuel* ; Petit sapin.

**sapelette** : *n. f. ; peu usuel* ; Petite plantation de sapins.  
La sapelette est un lieu-dit de la Combe d'Evuz.

**sapré** : *adj. ; très usuel* ; Juron, pour sacré. Fameux.  
« Sapré nom de chien ! »  
C'était un sapré farceur.

**sarcleret ou sercleret** : *n. m. ; très usuel* ; Serfouette.

**sarclon** : *n. m. ; usuel* ; Mauvaise herbe.

**sataret** : *n. m. ; usuel* ; Sauterelle.

**satieu** : *adj. ou n. m. ou f. (vallée Bienne) eu de dormeuse* ; Terme particulièrement injurieux pour désigner une personne malpropre au sens propre comme au figuré.

**saton** : *n. m. ; très usuel* ; Bâton ferré. Plus généralement tout arbrisseau coupé et ébranché de la taille d'un bâton.

**satonner** : *v. tr. ; usuel* ; Tendre par torsion une corde ou une chaîne autour d'un chargement à l'aide d'un bâton.



**saver** : *v. tr. ; usuel* ; Ecorcer un bois à la montée de la sève.

**savouret** : *n. m. ; peu usuel ; mot souvenir* ; Gros os de bœuf que les familles très pauvres se passaient pour graisser leur soupe.

**scientifique** : *n. m. ; régionalisme inconscient* ; Pierre synthétique employée en bijouterie.  
Tailler des scientifiques.

**seblati** : *n. m. ; peu usuel* ; Légèrement péjoratif : fabricant de sifflet.

**sebliâ ou subler** : *v. tr. ; patois ; mot souvenir* ; Siffler.

**sèche** : *n. f. ; usuel* ; Gâteau sec fait d'un reste de pâte saupoudré de gros sucre.

**sèchon** : *n. m. ; très usuel* ; Arbre sec sur pied. Personne très maigre.

**segnon** : *n. m. ; peu usuel* ; Nœud dans le bois.

**séguélet** : *adj. (Lavans) peu usuel* ; Malingre.

**seguiller** : *v. tr. ; usuel* ; Ebranler, secouer.  
Seguiller un prunier pour faire tomber les fruits.

**segreuler** : *v. tr. ; usuel* ; Secouer, au sens propre comme au sens figuré.  
Arrête de me segreuler, tu vas m'étourdir.  
Il faut toujours qu'on le segreule pour lui faire achever sa besogne.

**seille ou seillot** : *n. f. ou m. ; très usuel* ; Baquet en bois à deux poignées qui servait à la coulée du lait.

**seillon** : *n. m. ; usuel* ; Bande d'un champ labouré ensemencée différemment que la partie principale.  
J'ai un seillon de choux dans notre champ de pommes de terre.

**sèleu** : *n. m. ; patois ; mot souvenir ; eu de dormeur* ; Soleil.  
« On verrait mé'na fena sans artieux que de-sandre sans sèleu » : On verrait mieux une femme sans orteil qu'un samedi sans soleil.

**semaine (grande)** : *loc. ; très usuel* ; Semaine de Pâques.  
On ne devait pas faire la grosse lessive durant la Grande Semaine sous peine de laver son linceul.

**semocheu** : *n. f. ; eu de dormeur ; mot souvenir* ; Cheville ouvrière d'une voiture agricole qui tient les deux trains réunis.

**semondre** : *v. tr. ; mot souvenir* ; Terme de maquignon : Offrir, proposer un prix.

**semosse** : *n. f. ; mot souvenir* ; Lisière du drap.

**senefliâ** : *adj. ; patois ; mot souvenir ;* Maigre, maladif, qui n'a plus que le souffle.

**sénévale** : *n. f. ; usuel ;* Sénévé sauvage, et généralement toute plante parasite dans les céréales.

Il ne fait pas bon enjaveler quand il y a des sénévales.

**sens-devant-dimanche** : *loc. adv. ; très usuel ;* Employé pour sens-devant-derrrière.

Retourne ton pull-over, tu l'as enfilé sens-devant-dimanche !

**senti-bon** : *n. m. ; usuel ;* Tout parfum corporel.

Le coiffeur m'a arrosé la tête de senti-bon.

**sentu** : *part. pass. du verbe sentir dans le sens de perception par l'odorat, mais aussi de l'ouïe.*

**septante** : *adj. num. card. ; usuel ;* Soixante-dix.

J'approche de mes septante ans.

**sequet** : *n. m. ; usuel ;* Hoquet.

J'ai mangé trop vite, j'ai le sequet.

**sera ou seret** : *n. m. ; très usuel ;* Fromage maigre tiré du petit-lait.

Une façon d'apprécier le seret consistait à le laisser fermenter dans un saladier avant de le consommer.

**séreu** : *n. f. ; patois ; mot souvenir ; eu de dormeur ;* Sœur.

**sereude** : *n. f. (Morbier) eu de dormeuse ;* Personne horripilante.

**serraille** : *n.f. ; peu usuel ;* Serrure.

**sercler** : *v. tr. ; très usuel ;* Employer pour sarcler.

Il est temps que je sercle mes pommes de terre.

**serein** : *n. m. ; très usuel ;* Humidité vespérale.

En montagne, dès le soleil couché, le serein humecte tout ce qui n'est pas abrité.

**sergue** : *n. f. ; mot souvenir ;* Servante.

**serper** : *v. tr. ; peu usuel ;* Couper net d'un coup de serpe.

**serron** : *n. m. ; peu usuel ;* Sciure ou poussière de bois.

**service** : *n. m. ; régionalisme inconscient ;* Morceau de fromage demandé au crémier.

Se faire couper un service de gruyère.

**servu** : *part. pass. ; du verbe servir.*

**sèteu** : *n. m. ; patois ; mot souvenir ; eu de dormeur ;* Faucheur.

**setiâ** : *n. f. ; patois ; mot souvenir ;* Grande période de chaleur, sécheresse.

**sétorée** : *n. f. ; mot souvenir ;* Ancienne mesure de surface, autre manière de désigner la soiture.

**seudère** : *n. m. ; patois ; mot souvenir ; eu de dormeur ;* Soldat.

Les conscrits revenant de Belfort n'avaient vu « que lou seudères dans le buffet », entendez : que les soldats dans la guérite !

**seuffe ou sutse** : *n. f. ; patois ; mot souvenir ;* Suie.

C'est la seuffe du Jules qui a noirci les derniers « morbier » de la fruitière des Piards.

**seulement** : *adv. ; très usuel ;* Sans crainte, s'il vous plait, simplement.

« Pardon Madame » — Faites seulement.

— On vous attend. Entrez seulement.

J'aimerais vous conter l'histoire. — Dites seulement.

**sévènement ou sévellement** : *n. m. ; mot souvenir ;* Repas d'enterrement.

Pour cette collation servie aux parents et amis venus de fort loin, on s'inquiétait : Y a-t-il un sévènement ? Oui ? Alors on ira à deux !

**seyer ou seyi** : *v. tr. ; patois ; mot souvenir ;* Faucher.

**sicroute (en)** : *loc. inv. (Lavans)* Façon d'accommoder les pommes de terre.

Couper les pommes de terre en quartiers. Les disposer dans une casserole en fonte en ajoutant des ails et un verre d'eau. Poser une tranche de lard gras sur les pommes de terre. Mettre un couvercle et faire cuire normalement.

**signôle** : *n. f. ; régionalisme inconscient ;* Manivelle. Bruit persistant et lancinant. Rabâcheur.

Tu devrais huiler ta signôle, elle grincerait moins.

Les signôles des manèges nous assourdissent.

Arrête signôle ! Voilà dix fois que tu dis la même chose.

**siguet** : *n. m. ; patois ; mot souvenir ;* Seret frais accommodé avec des épices, de l'ail et des fines herbes.

**sin-fa-què** : *patois ; mot souvenir ;* Cela fait que.

« i vin à dix sin fa què i neu pas pre à medzi por tui » : ils vinrent à dix cela fait qu'il n'y eut pas à manger pour tous.

**singrotter** : *v. tr. ; usuel ;* Se dit d'une porte fermée qui bat au moindre courant d'air par l'effet du jeu de son loquet.

**sire** : *n. m. ; peu usuel* ; Vent local, frais et léger, qui souffle d'est en ouest les soirs d'été après le coucher du soleil.

**sise** : *n. f. ; peu usuel* ; Haie d'épines.

**sociô** : *n. m. ; mot souvenir* ; Appellation quelque peu péjorative pour désigner les socialistes de Saint-Claude au début du siècle.

« Quand lo cra s'abotse acque lo sociô a fâ ran de bin ». Au moment du captage de la source de Taillat (Les Bouchoux), le maire de l'époque croyant aux vertus de sourcier du Supérieur de la Maîtrise avait sollicité son concours. L'eau était absente au point désigné. Ce qui fit dire : quand le curé s'abouche avec un socialiste ça ne fait rien de bien.

**soène** : *n. m. ; patois ; mot souvenir* ; Sommeil.

**sognau** : *n. m. ; peu usuel* ; Jouet d'enfant composé de grelots reliés à un manche.

**sograin** : *n. m. ; peu usuel* ; Fruit de l'aubépine (poire-à-bon-dieu).

**soi (sur)** : *pronom réfl. ; très usuel* ; Sur ses biens propres. On dit de la même manière : sur lui, sur eux, sur nous...

Les vaches ont passé sur nous.

**soif** : *n. f. (Vallée Bienne) Vandoise*.

**soif (faire)** : *loc. verb. ; très usuel* ; Altérer.

Cette chaleur fait soif.

**soiture** : *n. f. ; mot souvenir* ; Ancienne mesure de surface correspondant à ce que l'on pouvait faucher en une journée (env. 33 ares).

**solâr ou sulê** : *n. m. ; patois ; mot souvenir* ; Soulier.

**solet, tte** : *adj. ; patois ; mot souvenir* ; Seul.

« Qu'y a qua que ran de bon, y meudze bin solet » : quand on a quelque chose de bon, on le mange bien seul.

**solet (y)** : *v. intr. ; patois ; mot souvenir* ; Il avait coutume, il faisait ainsi.

**solette** : *n. f. ; usuel* ; Semelle à glisser à l'intérieur d'une chaussure trop grande.

**soleutres** : *n. m. pl. ; usuel* ; Graines, poussière, déchets de foin amassés sous le quartier de fourrage.

On laisse les soleutres sur le plancher de la grange pour isoler le fourrage de la condensation due au troupeau qui hiverne dessous.

**solin ou soli** : *n. m. ; peu usuel* ; Fenil, grenier.

**somard ou soumard** : *n. m. ; peu usuel* ; Labour.

**somarder ou soumarder** : *v. tr. ; peu usuel* ; Défoncer un terrain vierge par un labour profond.

**sonnaillère** : *n. f. ; usuel* ; Vache dominante portant la plus grosse cloche. Au moment de la transhumance, durant le parcours, elle porte généralement le bout-à-cul enrubanné entre les cornes.

**soque** : *n. f. ; usuel* ; Pont de grange de la ferme haut-jurassienne.

**soque** : *n. f. ; très usuel* ; Amas de neige ou de terre collé aux semelles des chaussures.

**soquer** : *v. intr. ; très usuel* ; Se dit de la neige ou de la terre d'une consistance propre à coller aux chaussures.

**soratu** : *n. m. ; usuel* ; Personnage vantard, m'as-tu-vu.

**sotte** : *adj. ; peu usuel* ; Vache à terme.

**souci (être en)** : *loc. verb. ; régionalisme inconscient* ; Etre tourmenté par un événement à venir ou par des incertitudes touchant des gens qui nous sont proches.

**souêche** : *n. m. ; peu usuel* ; Terre ou pré de peu de valeur.

**souère** : *n. f. ; peu usuel* ; Alise.

**souèri** : *n. m. ; peu usuel* ; Alisier.

**soufflaculs** : *n. m. ; régionalisme inconscient* ; Personnage folklorique sandclaudien.

Revêtus d'une chemise de nuit masculine, coiffés d'un bonnet de coton et masqués d'un loup noir à bavette, nos modernes soufflaculs se produisent en groupes et en farandoles au temps de carnaval. Ils sont issus de ceux qui, armés d'un soufflet, chassaient l'esprit malin des dessous féminins le mercredi des Cendres.

**soupatier, ère** : *n. ; usuel* ; Amateur de soupe.

**spoter** : *v. intr. ; peu usuel* ; Donner des coups de museau, en parlant d'un veau qui tête.

**stâ** : *v. intr. ; patois ; mot souvenir* ; Détacher le bétail.

**sus** : *interj. ; usuel* ; Exclamation pour faire lever le bétail (employée dans son sens étymologique sans nuance d'agressivité ou d'hostilité).

**suçon** : *n. m. ; très usuel* ; Partie tubulaire à la base de la fleur de trèfle contenant le nectar. Aiguille de glace pendant des toits. L'un et l'autre de ces suçons sont fort prisés par les enfants.

**suée** : *n. f. ; usuel* ; Averse de pluie de courte durée.

**suet** : *n. m. (Lavans) usuel* ; Hibou.

**suter** : *v. intr. (Morbier)* Hoqueter après une grande crise de larmes.

**synagogue** : *n. f.; mot souvenir*; Sabbat de sorciers.



BRANDO  
85

un r<sup>o</sup>  
de Turquie

## t

**tableur** : *n. m. ; très usuel* ; En langage de lapidaire ; pièce mobile servant à maintenir le bâton mécanique perpendiculairement à la meule pour dresser ou polir la table d'une pierre.

**tac** : *n. m. ; peu usuel* ; Mauvais fromage sec et durci.

**tache** : *n. f. ; usuel* ; Gros clou forgé quadrangulaire avec tête plate à facettes.

**tafiôlon** : *n. m. (Morbier)* Sexe de petit garçon.

**tacoter** : *v. intr. ; usuel* ; Frapper à coups légers et répétés.

**tahaisez-vous** : *loc. verb. ; très usuel* ; Marque la surprise : pas possible.

« L'Onésime a gagné la forte somme au loto !

— Tahaisez-vous ! Eh bien ! Quelle rubâtée par le faubourg ! »

**taillon** : *n. m. ; régionalisme inconscient* ; Morceau, grosse tranche.

« Ne fais pas d'aussi gros taillons de pain ! »

**tâler** : *v. tr. ; régionalisme inconscient* ; Meurtrir en parlant de la peau humaine.

Mes chaussures me tâlent le talon.

**tâ lure** : *n. f. ; régionalisme inconscient* ; Meurtrissure de la peau faite par un outil, une chaussure, la courroie d'une musette...

**tambour** : *n. m. (Vallée Biemme) très usuel* ; Volant cylindrique en bois, de diamètre approprié, multipliant la vitesse de rotation d'un axe (transmission) à la machine à laquelle il est relié par une courroie.



**tambourner** : *v. tr.* ; *très usuel* ; Battre du tambour pour diffuser une nouvelle.

Contrefaisant l'annonceur qui tambournait, les enfants criaient : « Avis... tous les chiens qui p... lèvent la cuisse du côté de la Suisse ! »

**tambourneur** : *n. m.* ; *très usuel* ; Garde champêtre ou annonceur public.

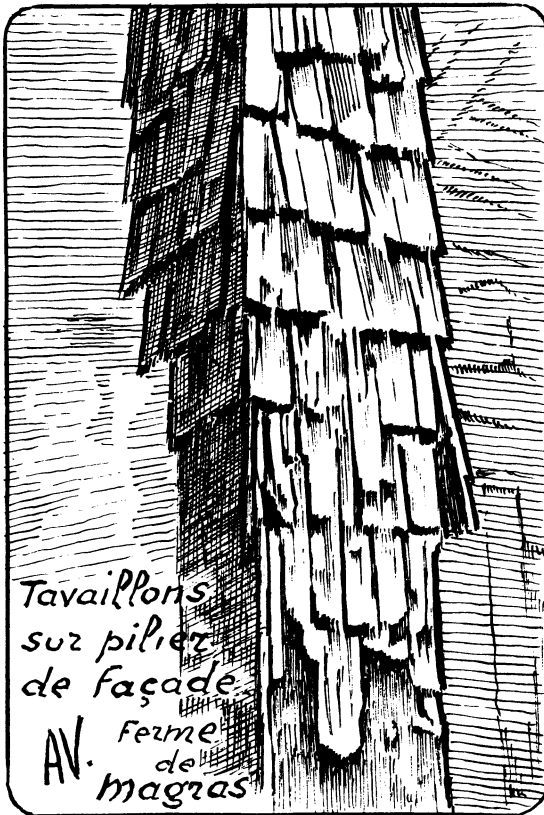
**tant plus (à)** : *loc. adv.* ; *très usuel* ; Super renforcement de plus.

A tant plus le pantalon est large, à tant plus l'homme est fort !

**tant qu'à peu près** : *loc. adv.* ; *très usuel* ; Ni bien ni mal, en parlant d'une situation donnée ou d'un malade.

« Comment allez-vous ?

— Tant qu'à peu près. »



**tape ou teppe** : *n. f.* ; *usuel (Vallée Biemme)* Pré labouré pour la première fois. *Les Bouchoux* : pré déjà utilisé pour les céréales et remis en culture.

**tape-Fumier** : *n. m.* ; *peu usuel* ; Par ironie : fille de fermier ayant à cœur de bien dresser le fumier au carré.

Déjà révélateur de l'importance du troupeau — donc de la dot — l'apparence du tas de fumier pouvait également éclairer les soupirants sur les qualités d'ordre de la si mal nommée tape-fumier !

**tapette** : *n. f.* ; *très usuel* ; Piège à souris. Petit pré mis en culture.

**taquamaillet** : *n. m. (Lavans)* Tétard. Par ext. : personne qui a une grosse tête.

**taque** : *n. f.* ; *très usuel* ; Plaque de fonte formant le contre-cœur de la cheminée.

**taquer** : *v. intr.* ; *très usuel* ; Faire du bruit en cognant ou en claquant. Faire taquer un fouet.

Un œuf gâté taque lorsqu'on le secoue.

**taqueret** : *n. m.* ; *peu usuel* ; Petit marteau.

**taquéron** : *n. m.* ; *peu usuel* ; Petit sac de toile.

**taquet** : *n. m.* ; *très usuel* ; Fleur de la silène enflée.

Prendre le taquet bien serré entre deux doigts à hauteur des pétales blancs et faire claquer le ventre rebondi de la fleur sur le dos de la main.

**tarbeugnon** : *n. m. (Morbier)* Nez.

**tarlatanner** : *v. intr.* ; *peu usuel* ; Pousser le flirt un plus loin.

**tarpolé** : *adj.* ; *régionalisme inconscient* ; Chat à pelage de trois couleurs. « La chatte a fait ses petits. Y avait des blancs, des nés et des tarpolés ! »

**tartarin** : *n. m.* ; *usuel* ; Rhinante crête de coq.

**tasse** : *n. f.* ; *usuel* ; Isolateur en verre ou en faïence soutenant les fils électriques.

Gare si l'on est pris à casser les tasses à coup de lance-pierre !

**tasson** : *n. m.* ; *peu usuel* ; Ancien nom du blaireau.

**tassonnière** : *n. f.* ; *peu usuel* ; Gîte du blaireau.

**tatieu ou matieu** : *n. m.* ; *eu de dormeuse (Vallée Biemme)* Chabot (poisson d'eau douce).

**tatiffle ou tartuffe** : *n. f.* ; *usuel* ; Du vieux français cartouffle : Pomme de terre.

**taune ou tauni** : *n. m.* ; *peu usuel* ; Faux bourdon.

**taupier** : *n. m.* ; *régionalisme inconscient* ; Taupinière.

**taurelière ou taurelle** : *n. f.* ; *usuel* ; Vache transexuelle, vindicative et méchante.

**tavaillon** : *n. m.* ; *régionalisme inconscient* ; Planchette de sapin ou d'épicéa, de trente centimètres de long pour cinq à dix centimètres de large et 1/2 centimètre d'épaisseur, aminci à une extrémité, employé à la couverture et au revêtement des murs exposés à la pluie dans les maisons traditionnelles du Haut-Jura.

Dérivé de l'ancelle plus longue et plus épaisse, le tavaillon est une remarquable adaptation de la protection en bois compte tenu du climat particulier du Haut-Jura.

**tavent** : *n. m.* ; *très usuel* ; Taon.

Le tavent borgne se pose sans bruit et pique.

Le gros tavent signale son approche par le bourdonnement de son vol lourd.

**t'chan-bin** : *loc.* ; *patois* ; *mot souvenir* ; Exprime le scepticisme ou l'incrédulité.

**tê** : *onomatopée* ; *usuel* ; Appel répété à l'adresse du bétail.

**teignu** : *adj. et n.* ; *très usuel* ; Rancunier. Entêté.

Il n'en démord pas. Ce qu'il peut être teignu !

**tégnive** : *passé simple du verbe tenir*.

**tellude** : *n. f.* ; *bèleau* ; *mot souvenir* ; Table.

**tendre** : *adj.* ; *très usuel* ; Qualifie la phase de la lune croissante, (nouvelle lune et premier quartier).

**têner** : *v. intr.* ; *patois* ; *mot souvenir* ; Respirer péniblement en parlant du bétail.

Cette vache a trop mangé, elle tène.

**teni** : *n. m.* ; *patois* ; *mot souvenir* ; Cuveau à lessive.

**tenir** : *v. tr.* ; *contraction de maintenir* ; *très usuel* ; Maintenir la durée.

Du bois qui tient le feu. Une soupe épaisse qui tient la faim.

**tentü** : *adj.* ; *mot souvenir* ; Misérable.

**terragner ou terriner** : *v. intr.* ; *très usuel* ; Ne s'emploie qu'à la 3<sup>e</sup> personne pour indiquer l'apparition du terrain à la fonte des neiges.

Il fait doux, ça terragne.

**terrain** : *adj. inv. ; très usuel* ; Employé dans l'expression : c'est terrain, pour dire : c'est dépourvu de neige.

Tu peux prendre ta bicyclette, la route est terrain.

**tesse** : *n. f. ; usuel* ; Tas de bois fendu et soigneusement empilé.

**tête de brucin** : *loc. ; usuel* ; Entêté, buté. (Syn : tête de bois, tête de buis).

**têter** : *v. intr. ; très usuel* ; Former une tête, en parlant du chou.

Mes choux ont souffert de la sécheresse, ils n'ont pas tété.

**tetière** : *n. f. ; usuel* ; Partie du bois de lit du côté de la tête.

**tet-tet** : *n. m. ; très usuel* ; Mamelon du sein. Trayon du pis. Par extension : biberon ou sucette de caoutchouc.

**tètouiller** : *v. tr. ; très usuel* ; Se dit d'un enfant qui prend mal le sein. Tirer avec bruit sur la pipe éteinte.

**tètouillon** : *n. m. (Morbier) usuel* ; Petit rivet ou crochet en saillie.

**tètouillu** : *n. m. ; usuel* ; Celui qui tire sur sa pipe avec un bruit de suction.

**teu** : *n. m. ; eu de dormeur ; mot souvenir* ; Calcaire friable pulvérisé pour le nettoyage des ustensiles en bois.

**teumont** : *n. m. ; usuel ; eu de dormeur* ; Petit monticule arrondi recouvert d'herbe formé par une colonie de fourmis rousses.

**teyer** : *v. tr. ; patois ; mot souvenir* ; Jeter.

**tiaffer** : *v. intr. ; usuel* ; Eclabousser avec les pieds.

**tia-tia** : *n. m. ; usuel* ; Grive.

**tiavin** : *n. m. ; mot souvenir* ; Clou (dérivé de clavin).

**tichebal** : *n. f. (Lavans) Bergeronnette*.

Les tichebals suivent les bœufs au labour à la recherche des larves.

**ticlet** : *n. m. ; régionalisme inconscient* ; Partie mobile de la serrure qui relève la clenche sous l'action du pouce ou de l'index selon le type de fermeture.

**ticleter** : *v. intr. ; régionalisme inconscient* ; Faire un bruit métallique agaçant et répétitif, notamment avec la serrure d'une porte.

**tiercelet** : *n. m. ; usuel* ; Petit personnage chétif.

Formant quelquefois un couple avec une forte femme, on dit de lui : « l'est tiercelet comme un clou de girofle sur une daube ! »

**tille** : *n. f. ; peu usuel* ; Fibre d'une viande filandreuse.

**tillu** : *adj.* ; très usuel ; Filandreux.

**tintebin** : *n. m.* ; mot souvenir usuel ; Littéralement : tiens-toi bien ; Meuble rustique assurant les premiers pas d'un enfant.

Le tintebin est composé de deux barres parallèles assemblées sur quatre pieds fixes. L'enfant, maintenu sous les aisselles par un cercle de bois, avance ou recule, faisant coulisser son point d'appui entre les deux barres.

**tion-tion** : *n. m.* ; peu usuel ; Jeune veau en langage enfantin.

**tire** : *n. f.* ; usuel ; Habitude, endroit où l'on est attiré. Depuis que ce voisin à sa tire chez moi, il devient importun.

**tiré** : *adj.* ; mot souvenir ; Imposé.

Les mainmortables de la vallée de la Bienne étaient tirés pour quatre mesures de froment et douze deniers genevois au titre du cens.

**tirette** : *n. f.* ; très usuel ; Partie mobile d'un loqueteau.

**tirette (donner à)** : *loc. verb.* ; usuel ; Donner en regrettant.

**tît, e** : *adj.* ; très usuel ; Employé familièrement pour petit ou petite. Mes tits belets : mes bons amis. Ma tite rate : ma chérie.

**toile (en)** : *loc.* ; usuel ; Se dit du foin étendu sur le terrain.

**tombaret** : *n. m.* ; usuel ; Gouffre, excavation profonde.

**tome** : *n. f.* ; usuel ; Caillé obtenu par empesurage du lait dans la fabrication du fromage bleu de Septmoncel.

**tonnée** : *n. f.* ; très usuel ; Orage accompagné de tonnerre. « Y a fait une tonnée sur le coup de cinq heures ».

**toquer** : *v. tr.* ; très usuel ; Donner des coups de tête. Heurter, frapper. Toquer à la porte avant d'entrer.

**toracher ou touracher** : *v. intr.* ; usuel ; Fumer abondamment, se dit aussi bien d'une cheminée que d'une pipe.

**torche** : *n. f.* ; usuel ; Pain en couronne. Bourrelet circulaire, de cuir ou de toile rembourré, à l'usage des sièges de malades.

**torchée** : *n. f.* ; très usuel ; Correction. Défaite.

Si tu n'es pas poli tu vas prendre une torchée !

L'équipe de rugby a pris une sapré torchée !

**torcheran** : *n. m.* ; usuel ; Millepertuis.

Huile de torcheran : fleurs de millepertuis macérées dans de l'huile utilisée en guise de teinture d'iode.

**torgniôle (avoir la)** : *loc. verb.* ; usuel ; Avoir le torticolis.

**tortière** : *n. f.*; *usuel*; Casserole en fonte, ronde ou ovale, avec poignées et couvercle, pour cuisiner les viandes en daube ou en ragoût.

**torze** : *adv.*; *patois*; *mot souvenir*; Toujours.

« a fâ torze méchant temps » : il fait toujours mauvais temps.

**touffe** : *adv.*; *peu usuel*; Qualifie une chaleur humide et pénible.  
Ça fait touffe.

**toui** : *pro. ind.*; *patois*; *mot souvenir*; Tous.

« a san toui modâ » : ils sont tous partis.

**toupin** : *n. m.*; *usuel*; Cloche de vache de forme ovale forgée en acier.

**toupine ou tupine** : *n. f.*; *usuel*; Pot de grès utilisé selon la taille, comme saloir, ou comme récipient à conserver les œufs, le saindoux ou le beurre fondu.

**tournant** : *n. m.*; *mot souvenir*; Activités simultanées actionnées par une même chute d'eau.

Moulin à trois tournants : moulin capable de moudre, de débiter le bois et de battre le chanvre.

**tourner** : *v. tr.*; *régionalisme inconscient*; Même sens qu'en français mais employé dans l'expression : tourner le jardin, pour dire retourner la terre du jardin.

Se "tintebin"



**tourta** : *n. f.* ; *patois* ; *mot souvenir* ; Grosse miche de pain.

**trâ** : *n. f.* ; *patois* ; *mot souvenir* ; Poutre.

« lô trâ sin to nè de femire » : les poutres sont toutes noires de fumée.

**trabieu** : *n. f.* ; *patois* ; *mot souvenir* ; *eu de dormeur* ; Porte de placard mural s'abattant sur un pied mobile pour servir de table.

**trablu** : *n. m.* ; *patois* ; *mot souvenir* ; Rayonnage.

**tracassin** : *n. m.* ; *très usuel* ; Tout engin composite sur roue.

On me paierait cher pour que je monte dans ton tracassin.

**tracer** : *v. intr.* ; *usuel* ; Avoir de multiples aventures galantes.

Il a bien assez tracé étant jeune !

**trafiller ou trafeiller** : *v. tr.* ; *peu usuel* ; Porter, transporter.

Il faut que je trafille mon bois de l'autre côté du ruisseau.

**trahan ou tran** : *n. f.* ; *peu usuel* ; Sorte de fourche à fumier en forme de trident.

**trainasse** : *n. f.* ; *usuel* ; Renouée des oiseaux.

**traîne** : *n. f.* ; *usuel* ; Période de mauvais temps qui se prolonge. Gros amas de branches, rassemblées en fagots, tracté au lieu du chargement.

Le changement de lune a laissé une traîne.

J'ai encore deux traînes à charger.

**trainé** : *adj.* ; *peu usuel* ; Fourrage exposé aux intempéries.

J'ai rentré du foin trainé.

**traîne-gaine** : *n. m.* ; *très usuel* ; Lambin.

**traisais** : *v. tr.* ; *usuel* ; *Imparfait du verbe traire*.

Des bergers qui traisaient leurs vaches.

**trancher** : *v. intr.* ; *très usuel* ; Se dit d'une sauce ou d'une crème qui tourne ou qui s'aigrit.

**trancugner ou transcugner** : *v. intr.* ; *très usuel* ; Bousculer, heurter par derrière.

Ces pauvres Parisiens qui se transcugnent pour monter dans le métro.

**trapet** : *adj.* ; *usuel* ; Petit, râblé.

**trapon** : *n. m.* ; *régionalisme inconscient* ; Trappe de cave souterraine s'ouvrant dans le plancher d'une pièce.

Rabattre le trapon.

**trappe ou trapette** : *n. f.* ; *usuel* ; Piège à souris.

**trate** : *n. f.* ; *peu usuel* ; Galette.

**travers** : *n. m. ; usuel* ; Pente.

Dans ce hameau, il n'y a que des travers.

**traverse** : *n. f. ; très usuel* ; Vent du nord géographique, sec et froid.  
A ne pas confondre avec la bise qui souffle du nord-est.

**travornet** : *n. m. ; peu usuel* ; Petite poutre.

**trebi (à)** : *loc. adv. ; patois ; mot souvenir* ; A pieds nus.

**trébiller** : *v. intr. (Lavans) usuel* ; Souffler à nouveau.  
La bise trebille 3, 6 ou 9 jours.

**tredan-ne** : *n. f. ; patois ; mot souvenir* ; Etoffe grossière.

**tremé** : *n. m. ; patois ; mot souvenir* ; Trumeau de chou.

**trempe** : *adj. ; très usuel* ; Mouillé.

Etre tout trempe : être trempé.

**trempoter** : *v. tr. ; usuel* ; Tremper à petits coups répétés.  
Trempoter une tartine dans son café au lait.

**treper ou truper** : *v. intr. ; très usuel* ; Piétiner. Fouler aux pieds.  
Truper une voiture de foin (pour le tasser).  
Ne viens pas truper mes plates-bandes !

**trepoter** : *v. intr. ; usuel* ; Piétiner à petits pas.

**très** : *prép. ; usuel dans les noms de lieux* ; Au-delà de.  
Très la ville : au-delà du village.

**tresar** : *n. m. ; peu usuel* ; Froment semé au printemps.

**tresir ou trusir** : *v. intr. ; très usuel* ; Sortir de terre.  
Mes petits pois commencent à trusir.

**treuffe ou truffe** : *n. f. ; mot souvenir* ; Pomme de terre.

**triandine** : *n. f. ; très usuel* ; Bêche à quatre dents pour retourner la terre.

**trie** : *adj. ; usuel* ; Qualifie la neige poudreuse et froide.  
La neige trie est plus difficile à pelleter.

**triolet** : *n. m. ; très usuel* ; Trèfle des champs.  
Semer du triolet.

**triou ou trioule** : *adj. ; peu usuel* ; Stupide, farfelu.

**triquée** : *n. f. ; très usuel* ; Correction à coup de trique.

**trô** : *n. m. ; peu usuel* ; Souche d'arbre noueuse et malaisée à scier.

**trobian-ne** : *n. f. ; peu usuel* ; Boisson trouble et peu engageante.

**trôquer** : *v. intr. ; usuel* ; Faire du bruit en traînant ses souliers ferrés.



**trosser** : *v. tr. ; peu usuel* ; Couper avec un sécateur.

**trou-de-la chèvre ou trou-de-la prière** : *n. m. ; très usuel* ; Trachée artère. Lorsque l'on suffoque pour avoir mal dégluti, on a avalé par le trou de la prière.

**trouiller** : *v. intr. ; usuel* ; Lâcher un vent bruyant.

**trouillu** : *adj. ou n. m. ; usuel* ; Poltron.

**trouillu** : *adj. ; peu usuel* ; Se dit du vin blanc nouveau.  
Boire du vin trouillu.

**trubir** : *n. f. ; peu usuel* ; Jambière tricotée.

**truchet** : *n. m. ; usuel dans les noms de lieux-dits* ; Montagne, Hauteur. Les truchets sont souvent situés à flanc de coteau.

**truffière** : *n. f. ; usuel* ; Champs de pommes de terre.  
J'ai fait un curtil dans ma truffière avant que le gremon l'envahisse.

**tsâffe** : *n. f. ; patois ; mot souvenir ; de chausse* ; Bas ou chaussette.

**tsâlâs** : *n. m. ; patois ; mot souvenir ; d'échalas* ; Tiges de pommes de terre.

**tsalabrô** : *n. m. ; patois ; mot souvenir* ; Morceau de bois à brûler.

**tsalenâs** : *n. m. ; patois ; mot souvenir* ; Flambée de bois mince.

**tsambeilli** : *v. intr. ; patois ; mot souvenir* ; Trébucher sous l'emprise de la boisson.

**tsancre** : *adj. ; de chancre ; très usuel* ; Rusé, matois, habile aux répliques malicieuses. Interjection : Diable.

Tsancre-perd : Que le diable te perde.

Tsancre-perd de nioque (Longchaumois) Expression renforcée.

**tsâplion** : *n. m. ; patois ; mot souvenir* ; Copeau de sapin fait à l'herminette.

**tsardsolet** : *n. m. ; mot souvenir* ; Petit chariot à deux roues servant d'avant train à la charrue. Par dérision : personne déhanchée.

**tsarope** : *n. m. ; peu usuel* ; Fénéant, sans courage.

**tsarpena** : *adj. ; patois ; mot souvenir* ; Ebouriffé, échevelé.

**tsate** : *n. f. ; patois ; mot souvenir* ; Cheptel, apport, dans le sens d'une mise de fonds.

**tsavoyer (se)** : *v. intr. ; patois ; mot souvenir* ; Se conserver en bonne santé.

**tsevêtre ou chevêtre** : *n. f.* ; *mot souvenir* ; Espèce de licol pour le bétail. La vente d'une vache stipulait avec ou sans chevêtre.

**tsi** : *n. f.* ; *patois* ; *mot souvenir* ; Cheminée.

**tule** : *n. f.* ; *très usuel* ; Cornet ou trompe pour appeler ou prévenir. Sirène d'alerte.

Les marchands ambulants de fromages à la crème usaient autrefois de la tule pour annoncer leur arrivée.

Faire sonner la tule pour rassembler les pompiers.

**tuler** : *v. intr.* ; *très usuel* ; Sonner du cornet. Actionner une sirène. Parler trop près et trop fort.

Qu'as-tu à me tuler dans les oreilles, je ne suis pas sourd !

**tulette** : *n. f.* ; *usuel* ; Sifflet ou trompette d'enfant.

**turer** : *v. intr.* ; *usuel* ; Regarder en-dessous, à la manière d'un taureau qui s'apprête à charger. Se dit d'un veau qui donne des coups de museau en tétant. Par extension du premier sens : boudier.

**turqui** : *n. m.* ; *très usuel* ; Maïs.

**tussiller** : *v. intr.* ; *usuel* ; *de toux* ; Toussoter.

# u

**u** : *art. contr.* ; *patois* ; *mot souvenir* ; Au.  
« u métan » : au milieu.

**ubler** : *v. tr.* ; *patois* ; *mot souvenir* ; Oublier.  
Un vieillard de 90 ans disait : « lou bon Di nô a ubla ».

**ure** : *nom.* ; *mot souvenir* ; Air, grand vent.

**use** : *adj.* ; *usuel* ; Usé.  
Mon vêtement est tout use.

**user** : *v. tr.* ; *usuel* ; Consommer jusqu'à épuisement.  
On use le foin de « Barnet » puis on va à la « Chaux Berthod ». (voir se remuer).

**uvre** : *n. m.* ; *mot souvenir* ; Travail, œuvre.  
Du bois d'uvre : du bois à façonner.

## V

**vaille ou veillis** : *n. f. ; usuel* ; Clématite, appelée également bois fumant. La tige poreuse de la vaille sèche constitue encore bien souvent la première cigarette des enfants de la campagne.

**vaine** : *adj. ; peu usuel* ; Terre légère et bien travaillée. Ma terre est vaine, je vais pouvoir y semer des petites graines.

**vale** : *adj. ; peu usuel* ; Pâte ou pain bien levé.

**vanotte** : *n. f. ; très usuel* ; Petite corbeille d'osier, ronde et conique, permettant d'entreposer la pâte à pain pour la faire lever avant la cuisson.

**vanotte (avoir la)** : *loc. verb. ; usuel* ; Etre bossu.

**vantail, aux** : *n. m. ; usuel* ; Volets mobiles au sommet des cheminées de bois.

Pour s'opposer aux rafales de vent ou de pluie, on orientait le vantail de l'intérieur de la cheminée.

**vantaret** : *adj. ; ou n. m. ; usuel* ; Vantard.

**varare ou vouarare** : *n. f. ; très usuel* ; Vétrate, plante vénéneuse commune dans les pâturages du Haut-Jura.

La varare se distingue de la grande gentiane par ses feuilles alternées.

**veau (faire un)** : *loc. verb. ; peu usuel* ; Faire un pas de clerc.

Se dit à propos d'un prétendant évincé : En se présentant chez X, il a fait un veau.

**vegni** : *v. tr. ; patois ; mot souvenir* ; Remuer.  
« le tsin vegni la côle » : le chien remue la queue.

**veillote** : *n. f. ; usuel* ; Colchique d'automne.

**veka** : *adv. ; patois ; mot souvenir* ; Voilà.

**vent** : *n. m. ; mot souvenir* ; S'emploie pour l'orientation : ouest.  
« ... une terre limitée de vent par X, de bise par Y... »

**vent blanc** : *n. m. ; usuel* ; Vent chaud du sud-est.  
Il devrait son nom au fait qu'il retourne l'envers blanchâtre des feuilles d'alisier...

**vépernâ** : *n. m. ; patois ; mot souvenir ; de vespéral* ; Après-midi.

**véra ou véri** : *v. intr. ; patois ; mot souvenir* ; Tourner, virer.  
« avoir le dos véra » : avoir le dos tourné.

**vernavaoué** : *n. m. ; usuel* ; Varron ou comédon.

**verne** : *n. f. (Vallé Bienne)* Aulne.

**vers-de-seret** : *n. m. ; très usuel* ; Enfant remuant.

**vers chez** : *adv. de lieu ; régionalisme inconscient* ; Du côté de, à proximité.

L'Ulysse à trois filles, il y a souvent des garçons vers chez lui.

**vesais** : *imparfait du verbe voir*.  
« Je ne vesais ran » : Je ne voyais rien.

**vesse** : *interj. ; usuel* ; Mot d'alerte : attention.  
Vesse ! Les gendarmes !

**vésu** : *part. passé irr. ; Du verbe voir*.  
Je n'ai rien vesu.

**vette** : *n. f. ; très usuel* ; Force, ardeur.  
Je ne peux rien faire aujourd'hui, je n'ai pas de vette.

**vetton** : *n. m. ; peu usuel* ; Torron d'une corde.

**viadze ou voyage** : *n. m. ; très usuel sous sa forme francisée* ; Chargement avec notion de volume liée au moyen de transport employé.

Un voyage de bois, entre la forêt et la maison, c'est le contenu d'une voiture, entre le grenier et la cuisine, c'est une brassée.

**vie** : *n. f. ; du latin via* ; Chemin.  
La vie neuve : la nouvelle route. La vie fourche : la croisée des chemins.

**vieille** : *n. f. ; usuel* ; Rateau édenté utilisé pour rassembler le plus gros du foin.

**vigousse** : *adj. et n. m. ; usuel* ; Vigueur, énergie.

Un enfant vigousse : un enfant vigoureux.

Il a de la vigousse : il est énergique.

**vindzou ou vinzou** : *interj. ; très usuel* ; Juron.

**vion** : *n. m. ; peu usuel* ; Petit chemin.

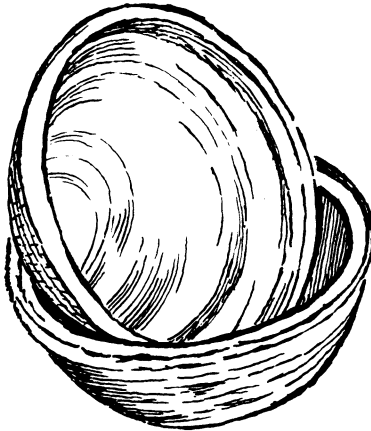
**vioule** : *n. f. ; très usuel* ; Vielle. Sans doute par analogie avec le chant répétitif de l'instrument : casse-pieds, importun.

J'étais déjà en retard et comble de malchance j'ai rencontré une vioule !

**viraton ou viroton** : *n. m. ; usuel* ; Virage d'une route.

**virer** : *v. tr. ; usuel* ; Tourner ou retourner en parlant du fourrage.

AV.



*Vannottes*

**violet** : *n. m. ; usuel*; Petite courbe d'une route.

**viron** : *n. m. ; peu usuel*; Virée.

**viron-virette** : *n. m. ; usuel*; Toton que l'on élance d'une torsion du pouce contre l'index.

**visagère** : *n. f. ; très usuel*; Loup noir complété d'une bavette cachant le bas du visage.

La visagère est le complément indispensable de la panoplie du souflacul.

**viré ou vissé** : *adj. ; très usuel*; S'emploie en locution avec bien ou mal pour qualifier quelqu'un de bonne ou mauvaise humeur.

Il était bien vissé, le marché fut vite conclu.

La personne mal vissée que j'ai rencontrée m'a fait regretter ma démarche.

**vogrer ou vougrer** : *v. intr. ; usuel*; Egrener en parlant d'épi de céréale, de grappe de raisin.

**vogue** : *n. f. ; usuel*; Fête patronale.

**vogner** : *v. tr. ; mot souvenir*; Semer des céréales.

**vorteillé ou vorteilli** : *adj. ; patois ; mot souvenir ; du latin vortex*; Entortillé.

**vouaille ou voueille** : *interj. ; très usuel*; Marque la surprise ou l'admiration.

Vouaille ! Quelle récolte de morilles !

**vouais** : *adv. d'affirmation ; très usuel*; Oui.

On te voit dimanche ? Vouais !

**vouais** : *interj. admirative ; très usuel*; Vrai.

Vouais ! Tout ça pour dix francs ?

**vouarne** : *n. m. ; peu usuel*; *Abies pectinata*, sapin.

**vouatte** : *interj. ; très usuel*; Exprime le doute ou la négation.

Je pensais bien dîner. Ah vouatte ! Il ne restait que des rogatons.

Ah vouatte ! Vous m'en direz tant !

**vouéchette** : *adj. ; peu usuel*; Se dit d'une vache chatouilleuse.

**vouêpe** : *n. f. ; patois ; mot souvenir ; du latin vespa*; Guêpe.

**vouêpi** : *n. m. ; patois ; mot souvenir*; Guépier.

**vouerbe** : *n. f. ; peu usuel*; Fantaisie, dans le sens d'idée fantaisiste.

**vouéri** : *interj. ; patois ; mot souvenir ; Saloperie.*

**vouire** : *n. f. ; patois ; mot souvenir ; Mal blanc autour de l'ongle.*

**vouire** : *n. f. ; usuel ; Anneau de métal rendant la lame de la faux solidaire du manche grâce à un coin de corne ou de bois.*

**vouitter (se)** : *v. intr. ; peu usuel ; Se rouler.*

Les poules se vouissent dans la terre : c'est signe de pluie.

**vouivre** : *n. f. ; très usuel ; Serpent fabuleux, sorte de dragon ailé portant une escarboucle en guise d'œil unique au milieu du front.*

La vouivre anime les contes du terroir. Pour la détuire et devenir riche, il suffit de saisir l'escarboucle qu'elle dépose près d'une source avant de s'y baigner...

**vouloir** : *v. intr. ; très usuel ; Utilisé comme auxiliaire du futur.*

Ça veut pleuvoir, ça veut pas pleuvoir.

**vriâ** : *adj. ; patois ; mot souvenir ; Voir vissé ; S'emploie avec ben ou mâ, pour décrire l'humeur d'une personne.*

**vron-ner** : *v. intr. ; usuel ; Emettre un léger bourdonnement comme le ferait un insecte.*

**vuite** : *adj. num. ; très usuel ; Huit.*



# y

**y** : *pro. pers. ; régionalisme inconscient* ; Il.  
Y courait à perdre haleine.

**yade ou yaude** : *prénom ; patois ; mot souvenir* ; Claude.  
Descendre à san-yade pour la saint-Martin.

**yeux de rate** : *n. f. ; usuel* ; Euphrasie officinale.  
Les yeux de rate sont aussi appelées casse-lunette en raison de leur emploi en lotion calmante pour les yeux.

**y te ou y ti** : *loc. adv. ; très usuel* ; Renforce une affirmation.  
Y te faisait chaud !  
Y te pédalait !

**yoyoter** : *v. intr. ; usuel* ; Agir comme un simple d'esprit.

## Z

**ziber (se faire)** : *loc. verb. ; très usuel* ; se faire duper.

**ziler** : *v. intr. ; très usuel* ; Prendre de la vitesse.

**zilet** : *n. m. (Longchaumoïis) usuel* ; Petit courant d'air passant sous la porte ou par une fenêtre.

**zin ou dzin** : *pron. ind. ; patois ; mot souvenir* ; Rien.

« On a dzin de treuffe à la mâson » : on a rien de pommes de terre à la maison.

**zizi** : *n. m. ; peu usuel* ; Gésier de la poule.

**zoufian-ne** : *n. f. ; patois ; mot souvenir* ; Grande gentiane jaune.

Autant de rang de fleurs à la zoufian-ne, autant de pieds de neige !

**zizôle** : *n. f. ; très usuel* ; Terme possédant un grand nombre de synonymes.

Grâce à la zizôle, notre père Adam et notre mère Eve mirent en train un processus qui les dépassa bientôt !

**En patoisant  
avec La Fontaine...**

## Lo Cro et lo Renet

On brav Crô, que s'ir docha su on pesson  
 Tegniv'en son bec on bocon de perassu.  
 On vieu Renet, qu'avieu chintu l'odeur  
 Lui devisa dint-tieu : « Bondzor !  
 c'ment va-t'eu su ton docheu ?  
 T'est bin brav' vor : si t'ire to rosset  
 On dirait franc une aille ! Si te tsante  
 Comm' t'est biau, te sara lô rê  
 De toui lô beu de Tsalame ! »

Le Crô qu'ire crezable et na mi simplet  
 Uvre lo bec et tsante : « Croâ ! Croâ ! »  
 Bin seur, lo bocon de perassu chô pe terre ;  
 Lo Renet le prin et le gorse.

« Gros babeu, on atre queu a te fara  
 Comprindr' que toui lô qui deviz' bin  
 Sont des malins qui te reulent !  
 A te servira d'écule ! »

— To capon le Crô se docha su on atre pesson  
 Et dzura que lo prochain queu  
 Qu'i trovava on bocon de perassu  
 I le medzerait to solet  
 Sans éceuta lô boniments.

## Traduction

# Le Corbeau et le Renard

Un bon corbeau qui s'était perché sur un petit sapin  
Tenait en son bec un morceau de mauvais fromage bleu.  
Un vieux renard qui avait senti l'odeur  
Lui parla ainsi : « Bonjour !  
Comment cela va-t'il sur ton perchoir ?  
Tu es bien beau aujourd'hui ! Si tu étais roux,  
On te prendrait pour un aigle. - Si tu chantes  
Comme tu es beau, tu seras le Roi  
De tous les bois du Cret de Chalam ! ».

Le corbeau qui était crédule et un peu simplet  
Ouvre le bec et chante : « Croa ! Croa ! »  
Bien sûr ! le morceau de fromage tombe à terre,  
Le renard le prend et le mange.

— « Gros benet, une autre fois, cela te fera  
comprendre que tous ceux qui parlent bien  
Sont des rusés qui te roulent !  
Cela te servira d'école ! ».

Tout honteux, le corbeau se percha sur un autre sapin  
Et jura que la prochaine fois  
Qu'il trouverait un morceau de fromage  
Il le mangerait tout seul  
Sans écouter les boniments.

## Lo Sataret et la Fremi

On brav' Sataret qu'avieu tsanta  
 De la premi à la derri  
 Attrapa bin vit' la brametta  
 Quand la traverse fit chër  
 La grebolle et lo premi pê de neva.

Plein de greules et tot épouèri  
 I vint plora devant on gro fremeli :  
 « ' Na fremi s'abada du teumon  
 Et lo Sataret lui dit :  
 « Baille mé quaqueran à medzi,  
 Por teignir jusqu'à l'an que vint.  
 A ne sara pas fotu ;  
 Ze t'en baillerai mé  
 Que te m'en baille ! »

La Fremi qu'ire  
 'Na mie rateau lui répondit :  
 — « Qué t'eu que te fachais u tsa temps ? »  
 — « Ze tsantave ! Ze tsantave ! »  
 — « Ah ! te tsantave... et bin vor  
 Te n'as plus qu'à dinchi ! »

Et pouais all rentra dans sa golette.

## Traduction

# La Cigale et la Fourmi

Une jolie sauterelle qui avait chanté  
 Du printemps à l'automne  
 Eut bien vite grand'faim  
 Quand la traverse fit tomber  
 La giboulée et les premiers flocons de neige.

Toute tremblante et toute effrayée  
 Elle vint pleurer devant une grosse fourmilière ;  
 Une fourmi sortit du monticule  
 Et la sauterelle lui dit :

« Donne-moi quelque chose à manger  
 Pour tenir jusqu'à l'année prochaine ;  
 Ce ne sera pas perdu :  
 Je t'en donnerai plus  
 Que ce que tu m'auras donné ! »  
 La fourmi qui était  
 Un peu avare lui répondit :  
 « Qu'est-ce que tu faisais au chaud temps ? »  
 — « Je chantais ! Je chantais !... »  
 — « Ah ! tu chantais... et bien maintenant  
 Tu n'as plus qu'à danser ! »

Et elle rentra dans son trou.

## Le Laboureur et ses Enfants

On rich' Bovairon  
 Qu'ir su son bin  
 Et qu'on disait catsa  
 'Ena tupine pleine de rossettes,  
 Allav' bintô m'ri.

I ratroupa toui sô infants  
 Et leur devisa dintieu !  
 « D'ai catsa la tupine  
 Dans le grand quemon ;  
 Vo la trovava bin  
 Près d'un gros teumon.

Setô fa l'enterrament,  
 Setô medzi lo sévènement  
 Lô garçons s'en vinrent  
 Ara et fossora to le grand quemon,  
 Sans ubla lo moindre quèr.  
 Mais zin de tupine. - Tant pis !

A la premi, i z'y vouagnèrent  
 Do baris de trezard  
 Et eurent vingt saches de froment.

Lo bovairon avait raison :  
 L'uvre bin fate  
 Vaut mé  
 Que totes lo rossettes.



## Traduction

**Le Laboureur et ses Enfants**

Un riche laboureur  
 Qui exploitait son bien, ses terres  
 Et qu'on disait cacher  
 Une cruche pleine de pièces d'or,  
 Allait bientôt mourir.

Il rassembla ses enfants  
 Et leur parla ainsi :  
 « J'ai caché le pot plein d'écus  
 Dans le grand communal ;  
 Vous le trouverez bien,  
 Près d'une grosse fourmilière ».  
 Aussitôt après l'enterrement et  
 La collation coutumière  
 Les garçons vinrent labourer,  
 Retourner, bêcher tout le grand communal,  
 Sans oublier le moindre recoin.  
 Mais point de trésor !. - Tant pis !

Au printemps, ils y semèrent  
 Deux doubles-décalitres de froment de printemps  
 Et récoltèrent 20 sacs de blé.

Le bouvier avait bien raison :  
 Le travail bien fait  
 Rapporte plus que  
 Toutes les pièces d'or.

## Le Renard à la queue coupée

On vieu Renet qu'avieü corata  
 et gorsa quasi tote lô dzerines de neutre kêr  
 Vint à tsèr on dzor sur na trappe  
 Qu'ire bin catsa.  
 Alle lui troça to net sa balla kove.  
 To capon, i fachait beseller  
 toui los atres renets de la combe :  
 « On va crèrè que t'as veri  
 en livre o bin en tasson  
 avouè ton derri to cul-nu ! »

On dzor i ratroupa toui los renets  
 de la montagne et leur tint ce discours :  
 « Ekeuta mé bin, vos avi preu rezu !  
 Vor que ze n'ai zin de kove  
 Ze sé bin mieux dintieu  
 Ze n'é plus à traina  
 Dans la breille et lo paco  
 Cette ékova tote enfemassée  
 Et pleine de pudzes.  
 Ze core enco plus vite.  
 Cette kove, a z'est on embarras ;  
 I vous fa toui vo la keupa !  
 Ze va me reveri on moment  
 Et vos alla toui vo la keupa  
 Entre vô : a ne fa pas ma ! »  
 Na grosse arochée, na enchrêpée d'injures  
 Le firent déblasir to capon.  
 Quand i fu modâ, toui se pensèrent  
 Que la perte de la kove  
 L'avieü rendu mitate.  
 La morale de la fable, a z'est  
 Que si y a quaqueran à prendre  
 Ou à medzi, toui lô renets sant tieu,  
 Mais ê z'y a nion s'i fâ  
 Se restriqua na mie.

**Traduction**

## **Le Renard à la queue coupée**

Un vieux renard qui avait poursuivi et mangé presque toutes les poules de notre coin, vint à tomber un jour sur un piège qui était bien caché.

Il lui coupa tout net sa belle queue.

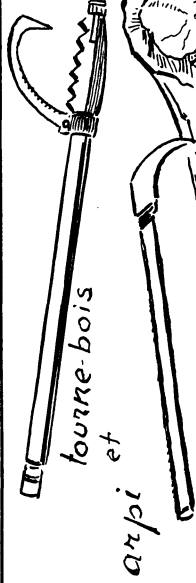
Tout honteux il était devenu la risée de tous les autres renards de la combe : « On va croire que tu t'es muté en lièvre ou en blaireau avec ton derrière tout cul-nu ! »

Il rassembla un jour tous les renards de la montagne et leur tint ce discours : « Ecoutez-moi bien, vous avez assez rigolé. Maintenant que je n'ai plus de queue, je suis bien mieux ; je n'ai plus à traîner dans la boue et la gadouille ce balai plein de fumier et de puces. Cette queue, ce n'est qu'un embarras. Il vous faut tous vous la couper ! Je vais me retourner un moment et vous allez tous vous la couper entre vous : ça ne fait pas mal ! »

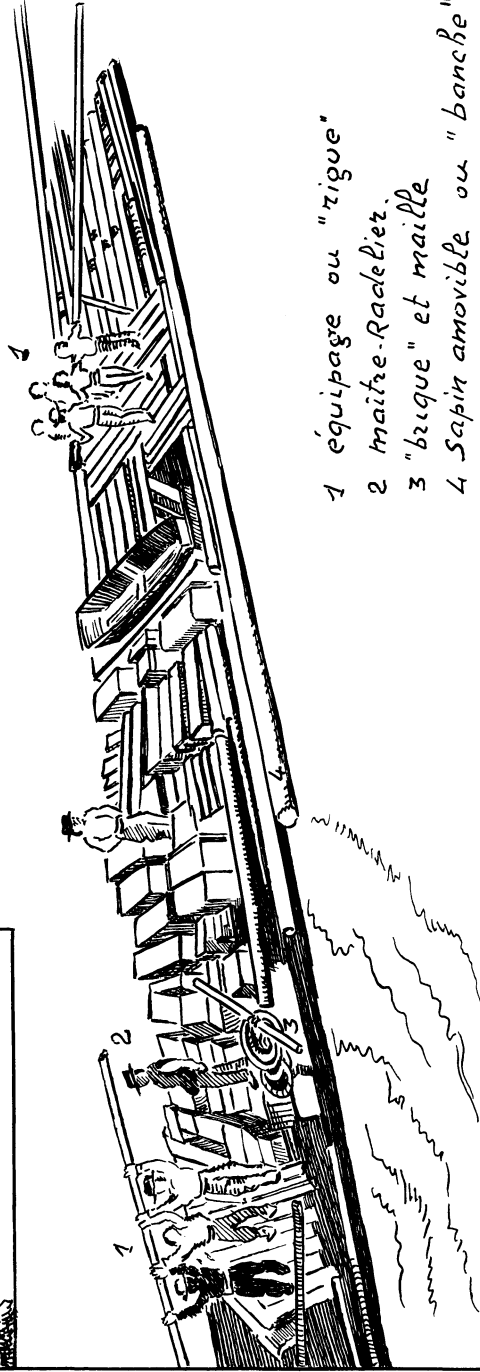
Un tollé général, une bordée d'injures le firent déguerpir tout honteux. Quand il fut parti, tous se demandèrent si la perte de sa queue ne l'avait pas rendu idiot !

La morale de cette fable, c'est que s'il y a quelque chose à prendre ou à manger, tous les renards sont là, mais il n'y a plus personne s'il faut se restreindre un peu.

qu' 'malette  
ou Comalette



burre-bois  
et  
arpi



- 1 équipage ou "zigou"  
2 maître-Radelier.  
3 "brigue" et maille  
4 Sapin amovible ou "banche"

AH.

convoi des "Raffiani" sur les eaux de la Bienne

# Racontotes à la veillée

(Histoires vraies)

## Prends lo Gru Bet

Durant les séances de battage aux Bouchoux, le travail est dur mais la nourriture est substantielle aux repas.

A table on fait passer une énorme daube dont la moitié est coupée en tranches.

Le plat arrive devant un gaillard réputé gros mangeur. Le patron de la maison dit en plaisantant : « Prends lo gru bet, François ! » Impassible, François rétorque : « A ze bin ce que ze fé, patron ! » Et il met la moitié de la daube dans son assiette.

## Ah ! ces Belles-mères !

Cela se passe au début de 1940, pendant la « drôle de guerre ». Une belle-mère est en Mairie pour se renseigner sur l'allocation militaire que doit toucher sa fille. Elle a sur son gendre cette réflexion savoureuse et révélatrice :

« I veudreu bin qu'i restâ seuder to l'hiver ! i gagne des seu ! Et pouais nô, on a zin de treuffe à la mâson ! »

(Je voudrais bien qu'il reste soldat tout l'hiver, il gagne des sous et puis, nous, on n'a point de pommes de terre à la maison !).

## L'Eglantine

On l'appelait « L'Eglantine », sans doute était-ce son nom, car elle ne tenait en rien de cette gracieuse fleur sauvage.

Pour être patterue, elle l'était ! Son accoutrement était très classique dans le genre de la cloche : les boutons avaient déserté son vieux manteau en emportant un morceau souvenir, l'ourlet décousu pendait, ses bas gris, tombaient sur des bottines noires et elle portait ses taches comme autant de décorations.

Mais, coquetterie suprême, elle était toujours coiffée d'un chapeau et même il lui arrivait d'en changer. C'était tantôt un galu fripon d'un autre siècle, tantôt une paille garnie d'un bouquet fané qu'elle plaçait sur l'oreille, et puis, les jours de bise, forcément, c'était un béret bien enfoncé jusqu'aux oreilles.

Elle était toujours dans la rue, traînant un vieux bissachon rempli de mille trésors. Elle allait chez ses « habitués » vendre, selon la saison, des groins d'âne, des jaunottes ou des cyclamens.

Elle avait, disait-on, une nombreuse progéniture — mais elle allait toujours seule — et, comme elle était d'une maigreur extrême, nul ne pouvait ignorer quand elle était dans un état intéressant.

Un jour où elle se plaignait à la grand'mère d'un des auteurs, des difficultés de la vie, celle-ci ne put s'empêcher de lui dire : « Mais enfin, Eglantine, encore un enfant, est-ce bien raisonnable ? » Et l'admirable réponse : « Ben, dame, que voulez-vous, on est allé à la salade ! »

### **Vieille Figure... Vieille Sagesse**

Le Gêne de l'Ecoffi, alias Eugène Mermet-Burnet, de la ferme de l'Ecoffi (Chaux des Ambres, La Pesse) campait une personnalité locale inoubliable pour tous ceux qui l'on connu.

Sec comme un coup de trique, la parole vive et l'esprit ouvert, il avait été sergent à la guerre de 14-18, sous les ordres du lieutenant Aimé Berthod, député socialiste du Jura.

Dans la conversation il parlait français un moment, puis réalisant l'âge déjà avancé de son interlocuteur, il disait à brûle-pourpoint : « Te comprègnes lo patouet ? ». Et c'en était fini de l'usage de la langue de Molière, car notre homme pensait en patois.

Dépassé lui aussi par le progrès technique qui, après 1945, avait envahi la campagne, il s'exclamait un jour : « Avoué vo tracteurs, vo motofaucheuses, vo hélicopères (sic), vo alla creva de fan ! No, on avieu la daille, le focheu, l'écocheu et on a medzi deu pan, bigre pêr ! » (Avec vos tracteurs, vos motofaucheuses, vos hélicoptères, vous allez crever de faim. Nous, on avait la faux, le fessou, le fléau et on a mangé du pain, bigre per !).

### **Quiproquo episcopal**

Grand branle-bas dans la paroisse. Monseigneur vient confirmer les enfants de la campagne.

Avant de conférer la sainte onction, il peut et il doit s'assurer de l'instruction catéchétique des postulants.

Il avise un bon gros d'une quinzaine d'années assis au premier rang. « Voyons, mon jeune ami... »

Le gosse ne bouge pas, reste assis.

Le vicaire général lui murmure avec insistance, depuis la table de communion : « Tenez-vous debout ! tenez-vous debout ! »

Ahuri, le bon gros répond en s'efforçant de parler français et en roulant des yeux comme des gobules : « Non, chez nous on ne tient que des vaches ».

L'accent pointu du vicaire aidant, il avait compris « Tegnive des bu, tegnive des bu » : Tenez-vous des bœufs ?

### **N'exagérons pas !**

A Douveraine (Coiserette) vers 1920. On fait les foins, à la faux, bien sûr !

Pour encourager un neveu qui a fauché tout le matin, la patronne s'exclame, admirative : « Oh ba ! Oh ba ! Vos en avi fa ena seya ! » (Eh bien ! Eh bien ! Vous en avez fait une fauchée !)

Après le repas de midi, au moment d'aller gouverner le foin, la même dame dit aux hommes, en parlant du foin fauché le matin : « Y en a pas tant ! Z'o viré bin solette ! » (Il n'y en a pas beaucoup ! Je le retournerai bien toute seule !)

### **La soif de l'or : Rêve et réalité !**

A la fin du siècle dernier, découverte d'un important gisement aurifère en Amérique du Nord, en Alaska, sur les rives du Klondike.

Même des pesserands, aventureux... et aventuriers s'y rendirent. Tel ce « Basile é Mér », épris de grands voyages, déjà !

Mais il y avait loin du rêve à la réalité !

Non seulement il ne fit pas fortune, mais on raconte même qu'il dut s'embaucher comme manœuvre sur un bateau pour payer son retour.

Revenu, de nuit, à La Pesse, son pays natal, il appelait sous la fenêtre pour se faire ouvrir.

Une femme se leva, entr'ouvrit la fenêtre, et demanda :

« Què t'eu qu'è y a ? — Qui est eu ? »

(« Qu'est-ce qu'il y a ? — Qui est-ce ? »)

— « A z'est lo pér, lo fils, lo frér de la maison qu'é là ! »

(C'est le père, le fils, le frère de la maison qui est là !)

Et en refermant la fenêtre la bonne femme désabusée de dire :

« A z'est preu neutra bétie que revint » !

(C'est probablement notre bête qui revient !)

Sans aller au bout du monde, si le « Basile é Mér » avait simplement tamisé les eaux de la source de Magras, issue des profondeurs géologiques du Cret de Chalam, il aurait sûrement ramené plus d'or !

### **Le Bon Dieu est mort !!**

Cela se passait il y a bien des années, avant 1880, du côté du Cret de Chalam. L'école des Closettes (l'Université des Closettes !!) où l'Inspection

Académique de Bourg (Ain) envoyait s'assagir les jeunes instituteurs turbulents, n'était pas encore construite.

Dans une ferme retirée, une vieille dame allait mourir, et le curé de La Pesse l'excitait à la contrition : « Pensez au Bon Dieu qui est mort pour expier tous nos péchés ! »...

L'interrompant la brave dame toute éplorée s'exclama : « Le Bon Di est mor ! Oh le pôvre Bon Di ! Ze n'en saveu rin ! On ne vê nion ! On ne liê pas lo zornô ! »

(Le Bon Dieu est mort ! Oh le pauvre Bon Dieu ! Je n'en savais rien ! On ne voit personne ! On ne lit pas les journaux ! »)

Un conteur local servit un jour cette anecdote au curé Perraud qui venait d'être nommé aux Bouchoux en 1931, et qui allait faire construire la Croix des Couloirs. Le bon curé tiqua un peu et aurait dit : « Eh bien, vous êtes encourageant, vous ! »

### **Déjà la modernisation !**

Le Marie au Becan, déjà un peu âgé, avait marié une jeunesse débrouillarde qui eut tout de suite à cœur de moderniser l'équipement du ménage.

Elle envoya donc son homme faire des emplettes à Saint-Claude à la quincaillerie Isabelle :

« Ze vodreu on potson awé on mantse qu'é crub u bet ».

Perplexité du vendeur peu versé dans le patois d'en Haut. Heureusement le Luc au Reuland se trouvait là pour traduire :

« Je voudrais une louche avec un manche recourbé au bout ».

### **Chez les peigneurs de chanvre**

Dans les granges, interdiction de fumer, mais on peut priser. En bélau (patois spécial des pignards ou fardieux) voici comment on demande une prise à son voisin : « Afflia mi na reniflia de pétéret » (Donne-moi une reniflée de tabac).

(Cité par G. Burdet « Un coin du Haut-Jura »)

### **Médecine et économie**

La fenna u Nézime de la Coinchette ire bin malade. A z'ire na maladie de fenna.

Lo merdecin lui baille on remid costaud qui la renviate en do dzor. Mais y restave plus de la mêtia du remid. Por que ce ne sê pas fotu, lo Nézime avala to lo restant de la fiôle et fut malade comm on tsin. Au merdecin qui l'avieü bin brezu y s'escusa : « Mais, doctor, ze ne povieü pas le teyer u femari ! A z'ire on remid qui queutave quaranta seu ! »



### Traduction

La femme de l'Onésime de la Coinchette était bien malade. C'était une maladie particulière aux femmes.

Le médecin lui donna un remède énergique qui la remit sur pied en deux jours. Mais il restait plus de la moitié de la fiole. Pour que ce ne soit pas perdu, l'Onésime avala tout le restant du flacon et fut malade comme un chien.

Au médecin qui l'avait vertement réprimandé, il s'excusa : « Mais, Docteur, je ne pouvais pas jeter ce médicament au fumier ! C'était un remède qui me coûtait deux francs ! »

### La noce au Firmin

Dessandr' derri, por lo mariadze du Firmin des Colandrons avé la Noémie du Riondet, on a bin rezu !

On fit encrère au Glaude de la Bourbonasse qu'il ire invita par la Noémie. E fa dire que l'Glaude ir cresable et qui n'avieu pas inventa l'édye tsâde.

A don, véka not' Glaude avé sa balla relire et son grand tsapé qui rapplique u Riondet. Quand il entra u poêle, toui lo zens de la noce se caisirent, le gâtirent, mèm' l'mnétri arrêta sa romance. 'Na mi capon le Glaude alla se chetê dans on kèr et attendit qu'on veugne lui apporta 'n'achite et de quouet medzi.

U bet d'on moment, lo patron vin le trova :

« Bondzor, Glaude ! C'ment va t'eu à la Bourbonasse ?

— Oh ! Ma fê y a pas grand nové ! Ah si, y a la gaille au Ferdinand qu'a fâ treize petits cayons, et pouais all'n'a que dose tet-tets !

— Treize cayons et la man dose tet-tets ? Et qué fâ lo trèzime cayon ?

— Y fâ c'ment mé ! Y gâtieu !

### Traduction

Samedi dernier, pour le mariage du Firmin des Colandrons avec la Noémie du Riondet, on a bien ri !

On fit croire au Claude de la Bourbonasse qu'il était invité à la noce par la Noémie. Il faut dire que le Claude croit tout et qu'il n'a pas inventé l'eau chaude !

Voici donc notre Claude, avec sa belle blouse et son grand chapeau qui arrive au Riondet. Quand il entre dans la salle, tous les gens de la noce font silence, le regardent, même le musicien cesse de jouer sa romance. Un peu confus, le Claude va s'asseoir dans un coin et attend qu'on veuille bien lui apporter une assiette avec quelque chose à manger.

Quelques instants plus tard, le patron vient le rejoindre :

— « Bonjour, Claude ! Comment cela va-t-il à la Bourbonasse ?

— Oh, ma foi il n'y a rien de bien nouveau ! Ah si, il y a la truie du Ferdinand qui a fait treize porcelets et elle n'a que douze trayons !

— Treize petits cochons et la mère seulement douze trayons ? Et que fait le treizième ?

— Il fait comme moi ! Il regarde !



Achévé d'imprimer  
le 31 mai 1986 sur les presses  
de l'imprimerie SADAG  
01200 BELLEGARDE

Dépôt légal : 2<sup>e</sup> trimestre 1986  
N° d'imprimeur 1936



**vos notes personnelles**

**vos notes personnelles**

**vos notes personnelles**

**vos notes personnelles**



**vos notes personnelles**

**vos notes personnelles**

**vos notes personnelles**

**vos notes personnelles**

**vos notes personnelles**

**vos notes personnelles**

**vos notes personnelles**

**vos notes personnelles**





# GLOSSAIRE DU PARLER HAUT-JURASSIEN

Jamais réalisé jusqu'à ce jour, cet ouvrage édité dans une présentation agréable et claire, de lecture facile et attrayante, illustré de dessins au trait, rassemble plus de 2 500 mots et locutions du langage du Haut-Jura.

Loin de se présenter comme une sèche nomenclature qui pourrait rebuter, ce glossaire vous livre de A à Z, sous la trame des définitions et des exemples illustrant l'emploi des mots, une moisson considérable de petits renseignements sur l'habitat, l'outillage, le costume, le mode de vie et les occupations du « montagnon » d'autrefois, de même que sur sa mentalité, ses croyances et ses traditions. Il s'agrémente en outre d'un choix d'anecdotes et de courts récits, de quelques dictons, proverbes ou expressions patoisantes dont on aura plaisir à goûter la saveur.

Feuilleter ce document, c'est puiser aux sources d'un patrimoine heureusement préservé, c'est retrouver la « mémoire fidèle et chaleureuse de notre bon vieux temps ».

Les vieux mots-souvenirs célébrant la terre, les travaux des champs, le troupeau, la fruitière mêlent leur rude langage au « patois urbain » pétillant, encore employé de nos jours, issu des ateliers des faubourgs de Saint-Claude ou de la vallée de la Bienne. Patrimoine local que l'on dit dépassé ? Rien n'est moins sûr si l'on juge de la fréquence et de la persistance d'emploi des expressions de régionalisme inconscient.

Oeuvre collective d'un petit groupe d'Amis du Vieux Saint-Claude, ce livre, qui ne se veut pas dictionnaire exhaustif du vieux langage, arrive à son heure et peut s'inscrire dans les réalisations entrant dans le cadre du Parc Naturel Régional. Il paraît sous couverture illustrée par Guy Bardonne.



9 782950 145505 >

ISBN - 2-9501455-0-7